FRANCE
Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 14 JANVIER 1986 ●
11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F
● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH.

MARSEILLE

Defferre vote Tapie

Une aube nouvelle se lèvera peut-être sur l'OM dans les prochains jours si Bernard Tapie et Michel Hidalgo se joignent à l'équipe actuelle. Gaston Defferre, maire de Marseille, vote pour cette association, et il nous dit pourquoi dans ce numéro.
(Photo PRESSE-SPORTS)

BASTIA
Debout, les Maures

CANADA
Trappeurs de personne

CHAMPIONNAT
Paris est toujours Paris

Grandes heures

Comme il paraît proche et lointain à la fois le temps où le Sporting Etoile Club de Bastia suscitait l'enthousiasme de tout un peuple, faisait monter l'inattendu pavillon à tête de Maure à la hampe du football européen; Lisbonne, Newcastle, Torino, Iéna, Zurich, Eindhoven sont aujourd'hui à la Corse ce que furent jadis Arcole, Rivoli, Marengo à la première conquête napoléonienne en territoire italien. Bastia, seul finaliste français avec Reims et Saint-Etienne de l'histoire des Coupes européennes, ce fut à l'évidence l'un des grands morceaux de bravoure du sport français en général, et plus particulièrement de ce football insulaire qui comptait alors la misérable bagatelle de 7 000 licenciés !

Puis il y eut, en 1981, cette non moins exaltante campagne française parachevée par une mémorable apothéose, cette finale gagnée au détriment de l'intouchable Saint-Etienne, de sa Majesté Platini en personne...

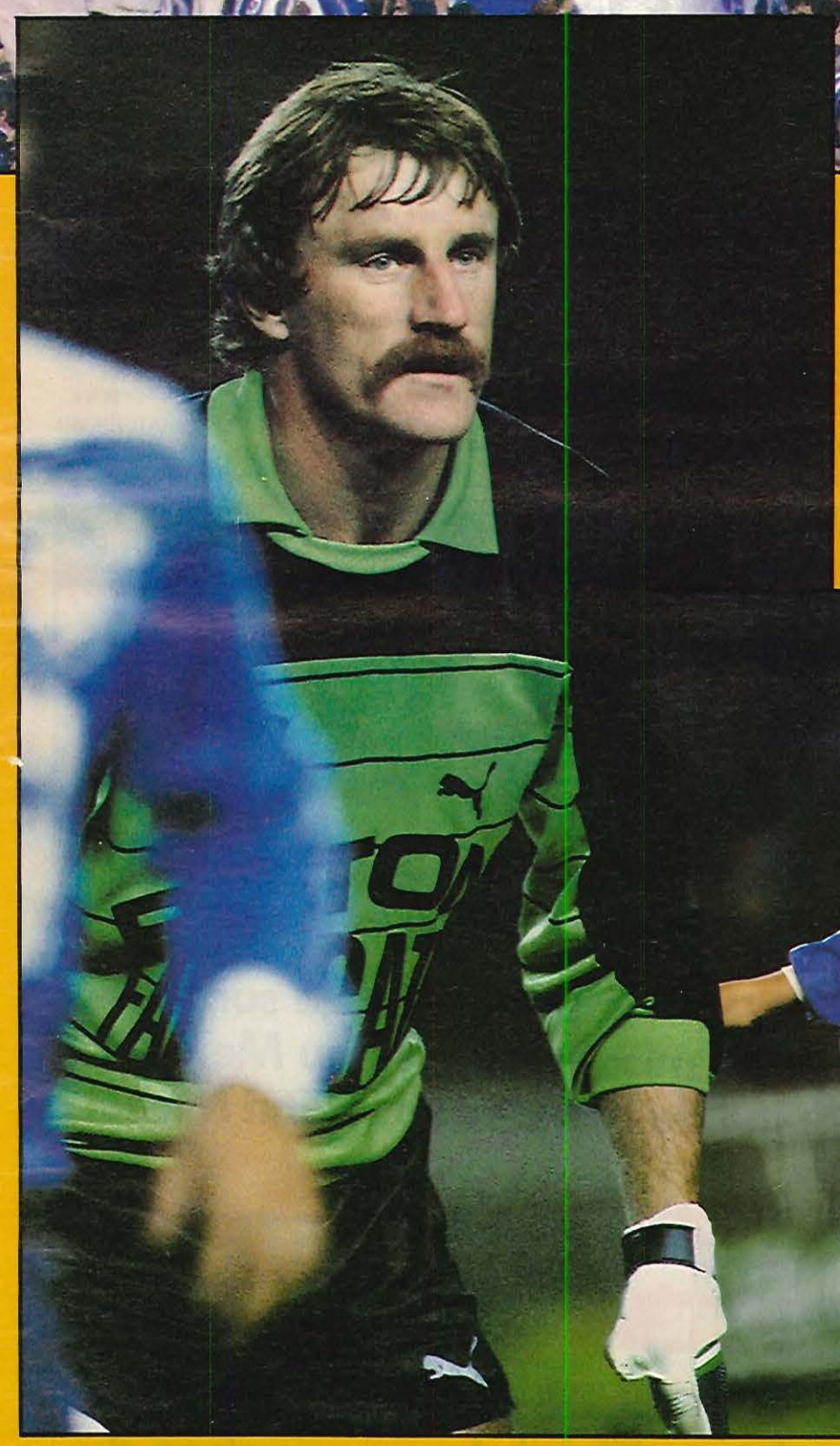
La Coupe de l'UEFA et la Coupe de France, que de belles pages écrites au nom d'une toute petite communauté dont l'orgueil n'a d'égal que l'ambition...

1968 : après avoir échoué en poule de barrages les deux années précédentes, Bastia est sacré champion de Deuxième Division et gagne sa place parmi l'élite. C'est l'époque où la petite Ligue corse, avec ses 7 000 licenciés, compte deux clubs en Division I (SECB et AC Ajaccio) et un champion de France amateurs (GFC Ajaccio) dans le temps où Paris n'a rien à se mettre sous la dent.

Défileront dès lors, sous la bannière bleue du club, présidé de longue date par le vieux pionnier Victor Lorenzi, quelques-unes des grandes figures de la planète-foot, depuis Mekloufi, Zénier, Ferrier et Sansonetti à Dragan Dzajic et Johnny Rep, en passant par Rijsbergen et Pantelic, sans parler des Lacuesta, Larios, Krimau, Félix, Hiard et Cazes, qui allaient si brillamment contribuer, avec les enfants du pays Orlanducci, Marchioni, De Zerbi et le regretté Claude Papi, à l'inoubliable conquête européenne de 1978.

Après quoi étaient arrivés d'autres « lions de Furiani », les Marcialis, Milla, Henry, Fiard and Co, héros avec Orlanducci, Marchioni, Cazes et Hiard de l'épopée de Coupe de France 1981, le seul trophée inscrit au palmarès de ce SECB qui en est aujourd'hui — et ce n'est pas son moindre mérite — à sa dix-neuvième saison de suite en Division I. La dix-neuvième et peut-être la dernière, hélas !

Texte de Victor SINET
Photos PRESSE-SPORTS



Aujourd'hui, les clameurs se sont tues, et l'on peut dire du football bastiais qu'il a commencé à mourir du jour où disparut tragiquement celui qui en avait été son symbole vivant : Claude Papi, le meneur, le capitaine, le divin chauve, des grandes heures de 1977 à 1981. Papi et Lorenzi morts, Natali retiré sous sa tente, Frombolacci et Sorbara partis, le SECB s'est trouvé livré aux mains de dirigeants qui ont rapidement dilapidé le riche patrimoine si chèrement acquis. D'accord, au jour où nous sommes, une petite ville de 60 000 habitants comme Bastia ne peut que répondre, de plus en plus mal, aux nécessités d'un football pro, aussi galopant que notre société de grosse consommation. Mais comment ne pas méditer tristement sur ce qui fut si beau et qui est devenu si misérable, sur cette épopée retournée poussière, en un mot sur cet anachronique stade de Furiani devenu, tel le Waterloo de Victor Hugo, « un plateau solitaire où Dieu mêla tant de néants et qui tremble désormais d'avoir vu la fuite des géants » ?...

et décadence ?

nos lecteurs

BASTIA, C'EST SPÉCIAL ET UNIQUE

« Si l'on parle souvent du déficit financier de Bastia en évoquant plusieurs raisons, exactes ou pas, je tiens pour ma part à préciser, pour les lecteurs continentaux s'ils ne le savent pas, que Bastia réalise en une saison la recette d'un seul et unique match d'une équipe comme Bordeaux, P-SG, ou même peut-être Marseille.

Comment dans les conditions actuelles (à peu près cinq cents spectateurs payants par match) le SECB pourrait-il survivre ? Et de surcroît enrôler des garçons de talent tels que Solsona, Mlynarczyk, Soler, Meyer, Cubaynes, Lacuesta, Moizan, Furlan. N'oubliez pas aussi qu'il y a eu par le passé des joueurs comme Heidkamp, barré en équipe nationale allemande par le grand Beckenbauer, Risjbergen, finaliste d'une Coupe du monde (1974), Rep, deux finales de Coupe du monde, Pantelic, goal de l'équipe nationale yougoslave, Petrovic, son successeur, Dzajic, meilleur joueur yougoslave de tous les temps et Ballon de Bronze *France Football* (1968), Tarantini, vainqueur de la Coupe du monde (1978), Milla, Ballon d'Or africain, Ponte, n° 10 et capitaine de l'équipe nationale suisse, sans oublier des garçons comme le regretté Claude Papi, Orlanducci, Larios, Zimako, Felix, Mariot.

Je pense aussi qu'à l'heure actuelle le SECB peut se vanter d'avoir dans son effectif le plus fort pourcentage de toutes les équipes de Division I, de joueurs natifs de la région : Murati, Marchioni, Nativi, Pastinelli, Ottaviani, Squaglia, Bianconi, Cervetti, Testa, Moracchini, Orlanducci (11 joueurs), les plus jeunes entraîneurs de Première et de Quatrième Division (Moizan, Zimako), le plus jeune directeur sportif Orlanducci. Il peut aussi se vanter d'avoir un meilleur palmarès qu'Auxerre, Brest, Laval, Le Havre, Lens, Metz, Nancy, Toulon, Toulouse. Il est aussi avec Reims et Saint-Etienne le seul club français à avoir accédé à une finale de Coupe d'Europe, et de quelle façon ! Victorieux pendant sept matches consécutifs (un record pour une équipe française) : victoire au Portugal, en Angleterre. Eh oui ! En Italie, là où aucune équipe française ne s'est imposée ! Et sans oublier le mémorable 7-2 infligé aux Allemands de l'Est du Carl Zeiss léna.

Je tiens aussi à dire que le SECB n'est pas ménagé par les hautes sphères de la ligue nationale qui l'ont suspendu, pour des incidents survenus en Coupe de France, de deux rencontres de Championnat à jouer non pas à Marseille, à Toulon, à Nice, ou même à Monaco, mais à Reims contre le P-SG et à Tours contre Rennes. Conséquences : quatre matches, quatre défaites, zéro point, deux recettes (et des plus importantes, car c'est pendant la période estivale) supprimées, moral en baisse, sentiment d'injustice, début de crise. N'oublions pas la suspension douteuse de Laurent Moracchini, survenant plus d'un mois et demi après les faits et le condamnant à quatre (4) matches ferme pour insultes à arbitres pendant un match de Division IV.

Non, même si le SECB venait à mourir, je pense qu'avec ses petits moyens financiers, son stade archaïque, il a marqué une belle page du football français. Peu de clubs de son gabarit auraient pu le faire. Ici on joue avec son cœur et ses tripes, le Sporting c'est spécial et unique. »

NATALI Philippe
2, rue Carnot,
20200 BASTIA

DI STEFANO HORS CONCOURS

« J'écris au sujet du 3e Ballon d'Or de M. Platini. Les journalistes expliquent que c'est la première fois que cela arrive. A la lecture du palmarès de *France Football*, c'est incontestable. Mais il me semble qu'il existe un joueur qui aurait eu trois Ballons d'Or consécutifs s'il n'avait pas été déclaré hors concours par *France Football* pour l'année 1958. Ce joueur est Di Stefano.

Il faut aussi faire remarquer qu'à travers les joueurs récompensés par des Ballons d'Or, ce sont aussi les clubs qui le sont. Ce n'est pas un hasard si Michel appartient au meilleur club européen, peut-être mondial, comme Alfredo avec le Real qui, lui, à son époque, dominait l'Europe. Les autres vainqueurs ont fait partie des grands clubs européens.

Nous n'avons jamais vu un gagnant du Ballon d'Or qui n'appartenait pas à un club au premier plan dans l'année. Platini dans un club français cette année n'aurait pas reçu le Ballon d'Or. La preuve, presque tous les classés font partie des clubs du Championnat italien qui est présenté comme le meilleur du monde.

Pour être plus précis, ces faits devraient être rapportés par les journalistes. Ceux qui suivent le football le savent, mais pas le grand public.

J'espère que ma lettre passera dans votre rubrique « Courrier des lecteurs ». Je voudrais ajouter : « Bravo, M. Platini. Vous êtes un grand dans tous les sens du mot. » Mais ne soyons pas chauvin et faisons savoir qu'un autre joueur aurait pu recevoir trois Ballons d'Or consécutivement. »

Jack SAINT-FELIX
34100 MONTPELLIER

CRUYFF ET PLATINI

« Platini vient de décrocher le Ballon d'Or de *France Football* pour la troisième année de suite. Il réalise ainsi le hat-trick, faisant mieux que Johan Cruyff, jusque-là seul joueur à l'avoir emporté trois fois mais non consécutivement.

Sans vouloir faire une comparaison toujours difficile et même quasi impossible à travers les époques, je voudrais seulement faire une observation : Platini et Cruyff n'ont pas eu à faire face à la même concurrence. Il suffit pour s'en rendre compte de regarder le palmarès.

On constate, en effet, qu'au début des années 1970, ne figurent pas dans les trois premiers de grands joueurs tels Vogts, Neeskens, Bremner. Netzer, lui-même, ne s'octroie qu'une troisième place. On s'aperçoit qu'en 1972, année où il gagne Championnat et Coupe des Pays-Bas, la Coupe d'Europe (signant les deux buts victorieux en finale contre l'Inter), Cruyff n'apparaît pas sur le podium, la preuve qu'il était difficile d'être élu Ballon d'Or.

On constate aussi que Platini s'impose en 1983 devant Simonsen qui évolue alors dans un club amateur (!), en 1985 devant Schuster qui n'évolue même pas dans l'équipe nationale de la RFA.

Cruyff plus grand que Platini ? Là n'est pas la question, mais cette observation me semblait devoir être faite !

PANISCOTTI Dominique
07100 ANNONAY

TROUVEZ LE FIL CONDUCTEUR

« J'aimerais également renouer avec une tradition qui faisait qu'à une certaine époque les lecteurs vous faisaient parvenir des équipes fictives dont chaque élément avait un point commun avec les autres.

Voici des équipes à fière allure (trois françaises, une internationale) dont vous vous amuserez à trouver le fil conducteur.

Ettori
Ayache - Specht - Bossis - Amoros
Girard - Bernad - Benoit - Morice
Bureau - Amisse
Entr. : Husson Rempl. : Bibard - Piette

Martini
Reuzeau - Cartier - Jeannol - Lestage
Platini - Giresse - Germain - Tusseau
Stopyra - Bellone
Entr. : Jacquet Rempl. : Buscher - Barraja

Bergeroo
Squaglia - Domergue - Arribart - Malbeaux
Genghini - Martinez - Poullain
Philippe - Cubaynes - Charrier
Entr. : Houllier Rempl. : Lanthier-Ferratge

Southall
Kaltz - Brio - Pasarella - Julio Alberto
Robson - Platini - Vercauteren
Elkjaer - Larsen - Protassov - Six

M. APPEL
78330 FONTENAY-LE-FLEURY

PLATINI AU TOP

« Je vous écris pour vous faire part d'un petit classement que je me suis amusé à faire, à partir de tous vos tiercés du Ballon d'Or depuis 1956.

Ce classement, qui désigne donc le meilleur footballeur européen de ces trente dernières années, nous fait apparaître Michel Platini comme le plus grand Européen d'après guerre, c'est-à-dire probablement le meilleur Européen de tous les temps.

Pour établir ce classement, j'ai donc attribué :

— 5 points pour chaque première place obtenue ;

— 3 points pour chaque deuxième place ;

— 1 point pour chaque troisième place.

1. Michel Platini (Fr.), 17 points (3 fois premier).
2. Franz Beckenbauer (RFA), 17 (2 fois premier).
3. Johann Cruyff (PB), 16.
4. K. Heinz Rummenigge (RFA), K. Keegan (Angl.), A. Di Stefano (Esp.), 13.
7. Suarez (Esp.), 12.
8. B. Charlton (Angl.), Eusebio (Port.), 11.
10. R. Kopa (Fr.), G. Muller (RFA), 10.

Ce classement laisse ressortir, au niveau des nations, la RFA au top-niveau avec 40 points (Beckenbauer, Rummenigge, Muller), puis, en deuxième position, la France, 27 (Platini, Kopa). L'Angleterre, grâce à Keegan et à B. Charlton, et l'Espagne (Suarez et Di Stefano) complétant le carré européen.

A noter l'absence de l'Italie de ce quartette des meilleures équipes européennes. »

M. Francis HATCHIKIAN
38 - GRENOBLE

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.

onze

VIENT DE PARAÎTRE

EXCLUSIF : un reportage sur toute l'organisation mise en œuvre au Mexique pour l'Equipe de France avec Henri Michel

et

EN CADEAU À DÉTACHER UN POSTER DOUBLE FACE

avec

- La CARTE du MONDE des 24 pays qualifiés
- Le calendrier officiel des rencontres du Mundial Mexico 86.

ONZE DE JANVIER, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 13 F

SOMMAIRE

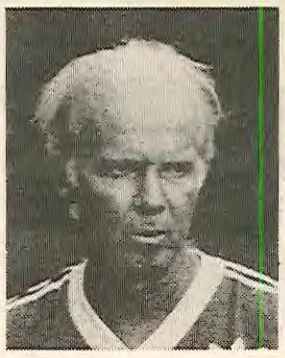
BASTIA
« Quand souffle le libecciu, au crépuscule des dieux... » C'est de Sinet, le dernier des Corses capable de verser une larme de poésie sur une assiette de potage. Hier, grand et beau, le SECB se souvient, mais se meurt. Après l'oracle, viendra-t-il le miracle ? (Pages 2, 3 et 14, 15)

MARSEILLE
Même sans tapis, François de Montvalon n'est pas l'homme des beaux salons. Il s'est cependant dévoué pour rendre visite à Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire. Maire de Marseille également. De Tapie en noble Hidalgo, un entretien olympique. (Pages 6 et 7)

BREST
A défaut de s'offrir Paris-SG pour la reprise du Championnat, Brest a emballé Pierre-Marie Descamps. Lequel s'est proposé d'écrire un roman sur la Bretagne. Momentanément impossible. En sept feuillets, P.-M. s'est donc exprimé. Et c'est du bon, du beau, sous le bonnet. (Pages 11 et 12)

PARIS
Menès, s'étant vu confier la tête, a donc pris le taureau par les cornes. Sans fard, ni gomme, il a visé le haut de gamme. Son stylo est tombé sur le Racing Club de Paris dont les acteurs se racontent au fil d'un papier travaillé par une fine lame. (Pages 20 et 21)

RIO
Mario Zagalo était l'entraîneur et le roi du football brésilien en 1970, au Mexique. Quatre années plus tard, sans Peié et les siens, il n'était plus rien. Entre le paradis et le néant, Mario sera pourtant choisi pour conduire Zico à Mexico. C'est Alain Fontan qui le dit. (Page 44)



OTTAWA
Premier adversaire de l'équipe de France au Mexique, le Canada était encore pour vous un illustre inconnu. Ce n'est plus le cas grâce à Victor Petkov. Avec l'ouverture de son excellente série, *France Football* vous enseigne, vous renseigne. (Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JEAN-MARIE LORANT

Trois hommes sur un bateau

DEPUIS quelques semaines, Bernard Tapie exerce son pouvoir fascinant sur le football français. Ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'un homme de son poids et de sa taille se décide à frapper dans la balle, et à l'envoyer très haut ; voilà pourquoi l'annonce de sa possible venue à Marseille a jeté l'émoi sur la Canebière, et même au-delà.

Si tout se déroule comme prévu, nous devrions être fixés sur les intentions exactes du plus célèbre businessman de France demain ou après-demain. Sur ses intentions et sur celles de Michel Hidalgo, puisque les choses ont été clairement établies : si le projet se réalise, ce sera à partir d'une association Tapie-Hidalgo.

Tout cela est évidemment très séduisant, quand on connaît les possibilités, les idées et la compétence des deux personnages. Mais on imagine aussi tout aisément que les problèmes à résoudre ne peuvent pas l'être d'un simple coup de baguette magique, et présumer du résultat de leur réflexion et de leurs contacts serait hasardeux.

Bernard Tapie, bien que très discret, est facile à positionner. C'est un fonceur, avec de l'argent, et il entend mettre à la disposition de l'OM des moyens financiers plus importants, afin de jouer les premiers rôles plus ou moins rapidement. Il a parlé de six ou sept ans pour atteindre le sommet européen, et on sait qu'il n'est pas dans sa nature de s'embarquer à la légère. A Marseille, soutenu par le député-maire de la ville, Gaston Defferre, il rencontre un terrain propice et favorable, et son image est excellente dans le milieu sportif. Une raison essentielle à cela : la façon dont il a mené au succès le groupe La Vie Claire avec Bernard Hinault dans le cyclisme. Il vise une réussite identique dans le football, et il ne s'est pas trompé dans ses choix de départ. L'OM répond tout à fait à son ambition, mais le club marseillais est-il prêt à l'accueillir ?

Dans un premier temps, on a senti une vive réticence dans l'attitude générale du président de l'OM, Jean Carrieu, ça se comprend. Puis Gaston Defferre a habilement arrondi les angles ; Carrieu et Tapie ont pu échanger leurs points de vue et leurs méthodes. On s'est aperçu, alors, qu'il valait peut-être mieux placer tous ses œufs dans le même panier.

Jean Carrieu ne repousse plus aujourd'hui la main tendue de Bernard Tapie, à condition de rester le patron. En 1981, avec Claude Cuny, il est reparti de zéro, et, jusqu'ici, il a tenu ses objectifs : le respect du concordat, accordé à l'OM, la montée en D I, puis le maintien. Le triptyque d'une réussite.

Cependant, il est parfaitement conscient qu'il est nécessaire de donner un nouvel élan à son club pour satisfaire l'exigeant et versatile public marseillais. Avec une moyenne de 15 784 spectateurs, l'OM figurait en 1984-1985 parmi les premiers au rang des affluences, et près de 40 000 spectateurs ont assisté, avant la trêve, au match Marseille-Paris-Saint-Germain. Il n'y a pas beaucoup de clubs capables de susciter un tel engouement et une telle passion en France, tout juste Paris, Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, le Racing, voire Strasbourg. Encore que l'OM, ce soit vraiment autre chose. Si Carrieu le désire réellement et si Tapie joue le feu franchement, nous suivrons, nous aussi, passionnément la marche de l'équipe marseillaise.

LE cas de Michel Hidalgo se pose différemment. Directeur technique national depuis 1983, il tient un rôle essentiel dans le football français. Il planifie, donne les grandes orientations, cherche, anime. Cela ne l'empêche pas d'avoir d'autres envies, d'autres tentations. Homme de terrain, homme public, homme de relations, il ne peut rester insensible à l'offre de Bernard Tapie.

Ainsi nous avouait-il la semaine passée, lors du tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, qu'il était « très tenté » par Marseille, mais il ajoutait : « Je souhaite au moins aussi ardemment poursuivre mon action à la DTN. Les travaux du futur centre technique national de Clairefontaine vont commencer, et j'ai toujours dit que cet ensemble était l'élément indispensable à une grande politique technique ambitieuse. »

Au moment où ce centre, pour lequel il s'est battu, est construit, Michel Hidalgo va-t-il partir ? Il y a un an à peine, Michel vivait le même dilemme. Souvenez-vous, à l'époque Francis Borelli lui avait offert de devenir le directeur général du Paris-Saint-Germain. Michel Hidalgo avait longuement hésité avant de répondre négativement au président parisien. « A Paris, il y a quelque chose de grand à faire. Il y a des possibilités, des moyens », avait-il confié ; il était néanmoins resté à la direction technique de la FFF, avec ses compagnons, Henri Michel, Gérard Banide, Henri Emile, Marc Bourrier...

S'il n'avait pas craqué pour Paris-Saint-Germain, pourquoi craquerait-il pour Marseille, qui présente, à notre avis, moins d'attraits et plus d'embûches ? Paris disposait à court terme d'un potentiel bien supérieur à celui de l'OM actuel, et il le prouve depuis le début de la saison.

Pourquoi dirait-il oui à Marseille après avoir dit non à Paris dans des conditions assez proches ? Par goût du risque, par défi, attiré irrésistiblement par le côté exaltant de l'expérience marseillaise ? Pour une question de feeling ? Rien n'est impossible, et sans doute est-il inutile de chercher midi à quatorze heures.

Ce qui est sûr, en revanche, c'est que Michel Hidalgo jouit d'un prestige immense et qu'il revient régulièrement au premier plan de l'actualité quand il s'agit d'encadrer un club de renom. Paris et Borelli hier, Tapie et Marseille demain. Devant ces avances permanentes, comment ne pas envisager qu'il quitte un jour la FFF pour connaître une nouvelle forme d'aventure avec un club ?

Cela serait une défaite pour la Fédération, et une lourde perte. Cela signifierait également que Michel Hidalgo s'était engagé dans une voie trop à l'ombre ; il brûlait, au fond, de revenir sur ses pas, de se rapprocher du terrain, du jeu et des joueurs. C'est pourquoi sa décision peut avoir des conséquences multiples et inattendues.

MAIS, voyez-vous, le plus surprenant dans toute cette histoire, ce n'est pas l'entente parfaite Tapie-Hidalgo ou l'accord tacite Carrieu-Tapie ; non, ce n'est pas du tout ça. C'est l'OM. Oui, sincèrement, nous nous demandons pourquoi Bernard Tapie a choisi de s'intéresser à Marseille plutôt qu'à Bastia.

Bastia, club en faillite, ne correspondait-il pas mieux à la légende qui accompagne l'homme d'affaires Tapie, venu en aide ces dernières années à un certain nombre d'entreprises en difficulté, Manufrance, Terraillon... Il est vrai que la crise bastiaise a pris un tour aigu depuis une huitaine de jours seulement, et que le mal dont souffre le club corse est trop profond pour ne pas faire peur. Car la lente agonie du SECB se poursuit, et jamais il n'était arrivé à semblable extrémité.

Après les départs de Mlynarczyk pour Porto, de Lacuesta pour Monaco, de Soler pour Lille et de Cubaynes pour Strasbourg, les joueurs demeurés au club ont accepté une réduction de leurs salaires de 20 %, afin d'éviter les licenciements économiques de quatre autres de leurs camarades. Ce n'est pas pour autant que Bastia est sauvé, et on se demande si ce club au riche passé a un avenir.

On le savait couvert de dettes, en déficit ; on n'imaginait pas que sa situation était si dramatique. Malgré l'économie réalisée sur les salaires des quatre joueurs cités pour les prochains mois, environ 3 millions de francs, le déficit s'élèvera encore à trois millions de francs pour la saison en cours, plus les 4 millions de la saison 1984-1985, plus tout le reste, c'est-à-dire une ardoise de 23 millions de francs.

Ces chiffres font frémir, et ils ne sont à l'honneur de personne, ni des dirigeants bastiais, les principaux coupables, ni de la Ligue nationale, si elle était au courant, ni même des joueurs ; certains d'entre eux touchaient, paraît-il, près de 100 000 francs par mois.

Les kamikazes japonais, dans leurs avions, étaient des enfants de chœur comparés aux responsables de la conduite du club à tête de Maure depuis plusieurs années. C'est dommage, et nous le regrettons, dans la mesure où nous aimons ce club, son ambiance et Furiani. S'il disparaissait, ne le cachons pas, quelque chose serait changé dans le paysage du football français.

A la réflexion, il n'y avait donc aucune chance pour que Bernard Tapie s'intéresse au SECB. Cela n'aurait pas été sérieux, et il est tout le contraire d'un homme pas sérieux. La preuve, il est en tête partout. Dans l'industrie. Dans les sondages de popularité. Dans le peloton des cyclistes.

Sera-t-il bientôt en tête du football français avec l'OM et Hidalgo ?

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1965. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33

nº 2.075

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ; 12 mois : 680 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 janvier 1986 nº 2.074 a été tiré à 227.100 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Un entretien réalisé par François de MONTVALON

Gaston DEFFERRE

Depuis un mois, il est proposé à l'Olympique de Marseille, à l'univers olympien avec ses gouffres et ses vertiges, une nouvelle donne. Et ce n'est pas une galéjade. Quatre hommes sont au bord du bateau blanc. Bernard Tapie, acheteur et redresseur de torts. Il dit qu'il faut cent millions de francs et quelques techniques révolutionnaires pour renflouer le club. Michel Hidalgo, directeur technique national et condition sine qua non de la venue de Tapie. Hidalgo dira demain sans doute s'il accepte de quitter le confort de la Fédération pour une aventure qui ne lui ressemble pas. Jean Carrieu, président de l'OM en exercice. Il a juré que son équipe n'était pas à vendre, avant de se ranger à l'avis du maire.
Le maire, Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire.
Dans l'entretien qu'il a accordé à *France Football*, Gaston Defferre confirme qu'il croit plus que jamais en l'option Tapie-Hidalgo, qu'il aidera à sa réalisation.
L'OM va-t-il réellement changer de cap ?

"L'O.M. a besoin de Tapie"

«MONSIEUR le Ministre, avant d'aborder l'actualité, est-ce que vous pouvez nous rappeler quels ont été vos rapports avec l'Olympique de Marseille ces dernières années ? Quels sont, sur ce sujet, vos satisfactions et vos regrets ?

— Mes rapports sont bons, Ils sont surtout clairs en ce sens que je n'interviens pas dans la gestion du club. Je considère que ce n'est pas mon rôle. Par contre, financièrement, par le jeu de subventions, d'un certain nombre d'avantages, d'exonérations, de facilités dans l'utilisation du stade, la ville apporte une aide importante à l'OM.

Les Marseillais sont des passionnés de football, le stade de Marseille est un des plus grands de France puisque, comme vous le savez, nous l'avons fait agrandir. Quand l'OM gagne, le stade est plein, quand il remporte le Championnat et la Coupe comme c'est arrivé dans le passé, alors c'est le délire. Pour vous donner une idée de ce que cela peut être, une année, nous avons organisé un défilé. Nous sommes partis du stade à 3 heures de l'après-midi et nous sommes arrivés à la mairie à 9 heures du soir. Nous avons donc mis six heures pour parcourir un trajet qui demande en temps normal un quart d'heure. C'est dire que je pense que Marseille peut avoir une bonne équipe parce que le public répond.

— Vous parlez de la grande époque de la présidence de Marcel Leclerc. Vous en conservez un bon souvenir ?

— Au point de vue du succès sportif, ça a été une grande époque. Leclerc était un meneur d'hommes avec les qualités et les défauts que cela comporte. Hélas, comme vous le savez, ça n'a pas très bien fini. Mais, pendant la période durant laquelle il a pris l'équipe en main, je peux dire que nous avons vécu des moments très chaleureux.

— Est-ce qu'il vous est arrivé de devoir intervenir directement pour sauver le club. Je pense particulièrement à l'année 1980 où on a cru que l'OM allait disparaître définitivement ?

— A l'époque, j'ai souvent rencontré les dirigeants et je leur ai demandé de faire un effort. La ville, également, a fait un effort pour que l'OM remonte en Première Division et essaie de s'y maintenir. Maintenant, je souhaite que non seulement Marseille reste en Première Division, mais aussi que l'OM soit en tête du Championnat. Et si possible gagne la Coupe.

— On dit souvent que l'OM n'est pas un club comme les autres. C'est un cas à part, avec beaucoup d'agitation et peu de stabilité. C'est réellement la mentalité marseillaise qui veut cela ?

— C'est une mentalité méridionale, passionnée. Je me souviens être allé au stade lors de certains succès. Les gens portaient Leclerc en triomphe. Et puis quinze jours après, l'OM perdait un match que les Marseillais espéraient lui voir gagner, et les bouteilles d'eau sifflaient au-dessus des têtes. Les supporters sont quelquefois violents et emportés, mais nous avons pris de nombreuses mesures pour empêcher ces débordements. Des mesures de sécurité souhaitables que nous avons instaurées à temps. Ce qui n'a pas été le cas de certaines villes, en France comme à l'étranger.

— On a l'impression que l'excès des supporters rejaillit, quelquefois, sur les différents responsables du club.

— Forcément, quand les supporters sont trop excités, trop emballés, ils se comportent de façon excessive. Et ce n'est pas bon pour le club.

— Dites-moi, monsieur le Ministre, êtes-vous un passionné de football ? Ce n'est pas votre sport favori...

— Je n'ai jamais joué au football, sinon dans la cour du lycée. J'ai pratiqué d'autres sports. De la course à pied et puis j'ai fait beaucoup de cheval dans ma jeunesse. Et de la moto. Enfin, pendant trente ans, de la compétition à voile.

— Mais vous avez toujours eu la volonté, avec la municipalité marseillaise, de défendre l'OM et le football ?

— Oui, parce que l'OM, c'est un peu l'image de Marseille. Un jour, j'étais en Normandie, je suis passé devant un groupe d'enfants. J'ai entendu l'un d'eux qui disait à ses copains : « Tu as vu celui-là, tu sais qui c'est ? C'est le maire de l'OM ». Pour eux, je n'étais pas le maire de Marseille, mais celui de l'OM. C'était à une époque où l'OM était un club glorieux.

— Justement, ce n'est pas gênant d'être le « maire d'un club » qui connaît des hauts et des bas, et aujourd'hui des difficultés ?

— La réussite de l'OM ne dépend pas de moi. Et puis la vie est comme ça. Saint-Etienne a connu beaucoup de hauts et, hélas, un certain nombre de bas. Paris-Saint-Germain, en ce moment, connaît le succès. Ça n'a pas été le cas il y a quelques années. Le Racing, Reims, Sète, Lens, Bordeaux, Nice et Monaco ont eu des hauts et des bas. C'est presque la règle en matière de football.

— Sur un plan local et national, vous a-t-on déjà reproché de trop vous occuper de l'OM ?

— Jamais. Je ne m'en occupe pas trop, je ne finance pas trop. Je fais ce que je crois devoir faire après en avoir parlé avec mes collaborateurs de la mairie, élus et fonctionnaires.

— Et vous sentez qu'il y a une volonté, de la part des Marseillais, de sauvegarder leur club ?

— Incontestablement. L'OM a toujours attiré du monde à l'occasion des grands matches. Je reçois alors des coups de téléphone de toute la France. On me demande des places. François Mitterrand lui-même, à l'époque où nous étions dans l'opposition, est venu quelquefois assister à des matches. Il faut dire que l'OM aux yeux des Français était une équipe qui possédait un caractère particulier.

— Quand vous voyez la réussite actuelle de Paris-Saint-Germain, qui est, lui aussi, soutenu par sa municipalité, vous êtes un peu nostalgique ?

— Non, je trouve cela normal. Je ne suis pas d'un caractère jaloux.

— Venons-en à l'actualité. C'est vous qui avez souhaité déclarer publiquement que vous étiez entré en contact avec Bernard Tapie.

— C'était vrai. Pourquoi ne pas le dire ? La nouvelle s'était déjà répandue. Il vaut mieux dire la vérité, ce n'est pas gênant. Pourquoi la cacher ?

— Bernard Tapie a déclaré plus tard qu'il aurait préféré que vous gardiez le silence un peu plus longtemps.

— A partir du moment où le bruit avait circulé, ce n'était plus possible.

« A l'ambassade d'Union soviétique »

— Vos premiers contacts avec lui datent de quelle époque ?

— C'est tout récent. Très exactement de la venue de Gorbatchev à Paris. C'est au cours du dîner qui a eu lieu à l'ambassade d'Union soviétique. Ma femme était à la même table que M. Tapie et a parlé avec lui de l'OM. Et il a dit que Marseille, qui possédait déjà un grand stade et qui pouvait compter sur des gens passionnés, devait avoir une grande équipe. Il a dit également que Marseille était une ville de football. Alors, je lui ai téléphoné, nous nous sommes vus. Voilà...

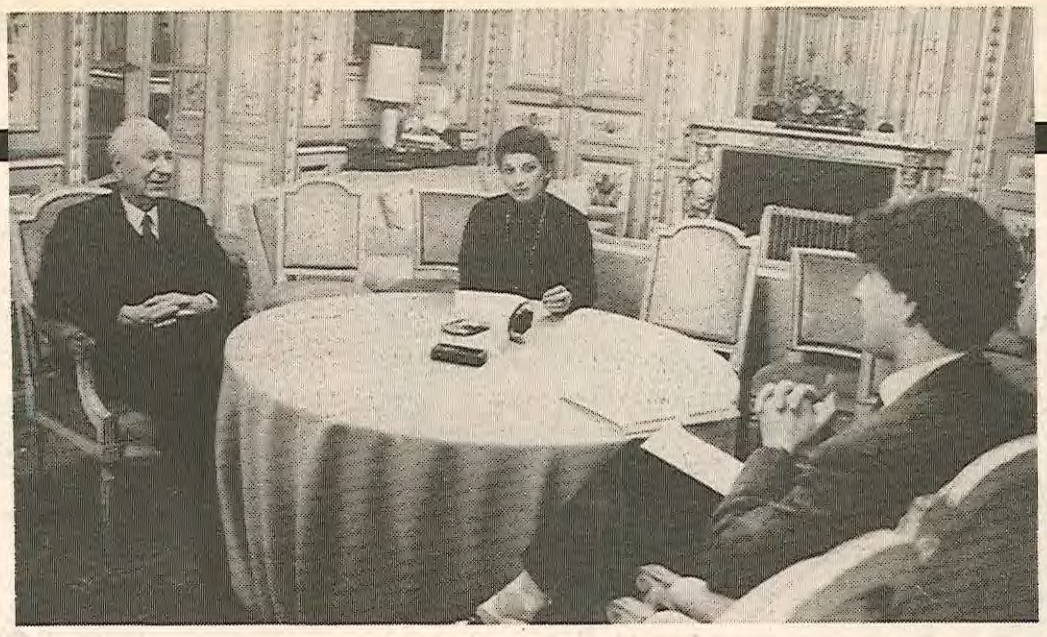
— Ce n'est donc pas lui qui a essayé de vous contacter.

— Non, c'est moi. Quand j'ai su qu'il s'intéressait au football, et en particulier peut-être à l'OM, je lui ai téléphoné et j'ai demandé à le voir.

— Il vous a alors présenté un projet qui vous a séduit.

— D'abord, lui-même est très séduisant. C'est un homme jeune, très actif. C'est un battant, un gagneur. Il est chaleureux, enthousiaste, très sympathique.

Ensuite, nous avons eu rendez-vous à Marseille sur son bateau. C'est un bateau que je connaissais déjà puisque c'était celui de Colas. Je l'avais vu construire. Colas était en effet un de mes amis. Et j'ai revu ce bateau, totalement transformé, remis à neuf et qui va être un très beau bateau. Cela m'a fait plaisir. Tapie me l'a fait visiter. Nous avons parlé.



Lors de l'entretien, M. Gaston Defferre, son attachée de presse, Mme Johnson, et François de Montvalon. **(Photos Patrick BOUTROUX)**

Je ne dirai pas beaucoup plus aujourd'hui de ces conversations.

— Mais on ne se trompe pas quand on dit que le projet vous a séduit.

— Oui, tout à fait. Il faut des hommes comme lui pour mener une équipe et l'amener à la victoire.

— Vous ne souhaitez donc pas nous exposer le résumé du projet.

— Pas encore. Comme vous me dites qu'il m'a été reproché d'avoir trop parlé, je parlerai donc moins aujourd'hui.

— Ce ne sont pas les journalistes qui vous l'ont reproché.

— Nous sommes aujourd'hui dans la phase de préparation. En attendant que des décisions importantes soient prises, il serait maladroit de trop en dire.

— On a parlé d'une décision pour le 15 janvier. Cette date est-elle exacte ?

— Oui, je pense que la décision sera prise le 15 janvier au plus tard.

— Le nom de Michel Hidalgo est associé au projet de Bernard Tapie. C'est un homme que vous appréciez également ?

— Absolument. J'ai fait sa connaissance à cette occasion. J'ai demandé à le rencontrer. C'est un homme fin, subtil. Ce n'est pas du tout un de ces sportifs entiers, péremptoires. Au contraire, on voit que c'est un homme intelligent.

« Carrieu est d'accord »

— Bernard Tapie a déclaré qu'il ne s'engagerait pas à l'OM sans l'ancien sélectionneur de l'équipe de France.

— M. Tapie choisit, et c'est à lui de décider ce qu'il veut faire et avec qui. Ce n'est pas à moi de lui dicter une attitude.

— Quelle relation entretenez-vous avec l'actuel président de l'OM, Jean Carrieu ?

— Très bonne. J'ai tenu M. Carrieu au courant. D'ailleurs quand je l'ai reçu, les journalistes étaient à la porte de mon bureau. J'ai revu Carrieu il y a quelques jours à Marseille, et nous avons encore parlé de ce problème avant de faire une déclaration à l'issue de cet entretien.

— Dans un premier temps, M. Carrieu avait déclaré que « l'OM n'était pas à vendre ».

— Ensuite, il a dit qu'il serait très content que M. Tapie vienne à Marseille.

— Ce qui signifie qu'il pourrait y avoir une association entre les dirigeants actuels et le groupe de Bernard Tapie ?

— Nous n'en sommes pas encore là. D'abord, il faut que Hidalgo dise oui, que Tapie dise oui et ensuite, seulement, des conversations pourront avoir lieu de façon plus précise avec M. Carrieu.

— Mais, très exactement, la réponse de Bernard Tapie dépend de quels facteurs ?

— Lui, a dit qu'il souhaitait, avant toute chose, que Michel Hidalgo accepte le poste qui lui est proposé. Par conséquent, ça dépend essentiellement de la réponse d'Hidalgo.

— On a avancé beaucoup de chiffres ces derniers jours...

— Je ne les connais pas.

— Bernard Tapie a déclaré : « Il faut cent millions pour relancer l'OM ».

— Je ne sais pas. Je ne parlerai pas de chiffres. Ce n'est pas mon rôle.

— Mais sur le plan purement sportif, les résultats ne vous satisfont pas.

— Ils sont moyens, irréguliers. Il faudrait qu'ils soient meilleurs et plus réguliers. Vous savez comme moi qu'une équipe de football est un ensemble qui réussit si les joueurs s'entendent bien entre eux, s'ils s'entendent bien avec l'entraîneur. Il y a beaucoup d'éléments qui jouent en faveur ou en défaveur d'une équipe.

Mais, comme quand je suis à Marseille j'ai au moins autant de travail qu'à Paris, je ne peux pas passer mon temps à me pencher sur les états d'âme des uns et des autres. Je dois faire marcher la mairie.

— Quelle est la recette qui avait permis à Marcel Leclerc de réussir à Marseille ?

— C'était ses qualités de meneur d'hommes. Il savait s'occuper des joueurs, leur parler, les galvaniser. S'il n'y a pas de meneur dans une équipe, ça peut marcher moyennement. Pas brillamment.

« Je n'affirme rien »

— D'une façon générale, que pensez-vous, en 1986, des relations qui existent entre les clubs de football et les municipalités ?

— Pour le moment, les relations, à Marseille, sont très bonnes. Vous savez qu'une loi a été votée qui permet de créer des sociétés d'économie mixte. C'est normal pour des entreprises qui font de grosses recettes et qui ont de grosses dépenses. Mais je considère que, même s'il y a des conseillers municipaux qui siègent dans un conseil d'administration de « S.E.M. », il faut que ces sociétés aient leur autonomie.

Ce n'est pas mon métier de diriger un club de football. Pas plus que je ne me permettrai de m'ingérer dans l'administration ou les choix de Marcel Maréchal au théâtre ou de Roland Petit au ballet. Je dois, étant donné les conditions matérielles de travail, faire confiance et si ça ne me plaît pas, le dire. Mon rôle n'est pas d'intervenir avant les décisions.

— On parle beaucoup, à Marseille, de Jean-Claude Darmon. Pensez-vous qu'à travers des gens tels que lui, les municipalités pourront se dégager en partie de leurs engagements financiers vis-à-vis des clubs de football ?

— Non, je ne vois pas en quoi. Il fait de la publicité, je crois. Mais il travaille avec l'OM, pas avec moi.

— La recherche de nouveaux soutiens, de nouveaux sponsors, peut aider à soulager les municipalités.

— Ce travail doit être effectué par les dirigeants de l'OM. Avec Darmon ou un autre. Cela peut nous aider beaucoup. Mais je crois surtout que si chacun reste à sa place et joue pleinement son rôle, tout peut marcher parfaitement. Mais si l'un ou l'autre veut se mêler de l'administration de la ville de Marseille, cela ne marchera pas. Et si je veux me mêler de l'administration de l'OM, ça ne marchera pas non plus. Les municipalités doivent avoir un droit de regard sur les comptes, un droit de vérification même, mais pas de gestion.

— Vous pensez sincèrement que Bernard Tapie et Michel Hidalgo travailleront pour l'OM dans quelques jours ?

— Tant que les choses ne sont pas faites, je n'affirme rien. Je préfère ne pas m'avancer. Je souhaite profondément que Tapie et Hidalgo s'occupent de l'OM. Je ferai tout ce que je pourrai pour aider à ce qu'ils prennent cette décision, mais je ne peux rien affirmer aujourd'hui. »

CHALANA A BORDEAUX : LE 3 FÉVRIER

Le feuilleton Chalana se poursuit gentiment à Bordeaux. Il en devient presque comique. Alors que son retour en Gironde était programmé début janvier, l'on a appris que celui-ci ne se ferait finalement qu'en février. Carrément repoussé d'un mois. Explication du directeur sportif, Didier Couécou : « Fernando n'a toujours pas repris l'entraînement, il peut cependant courir sans ressentir de gêne et taper dans un ballon. Mais il faut être prudent et, par conséquent, attendre encore un peu. » Ce nouveau contretemps n'affecte cependant pas trop les Bordelais qui ont appris, on s'en doute, à jouer sans lui. « Nous continuons malgré tout à lui faire confiance, a précisé Couécou, car je crois qu'il y va de son intérêt de rejouer le plus tôt possible. N'oubliez pas que le Portugal est qualifié pour le Mexique et que Fernando devra faire la preuve avant qu'il est revenu à son meilleur niveau. Avec Bordeaux. »

● Le Paris-Saint-Germain dispute depuis hier lundi le tournoi en salle de Genève, avec le Bayern Munich et le Servette. La différence avec Bercy la semaine dernière ? L'équipe parisienne subit des modifications en permanence pendant les matches... et Bats joue dans les buts. Original, non ?

● Pendant la trêve, le centre de formation de l'AJ Auxerre et des écoles techniques sont allés, pour la troisième année, en stage aux Rousses, où ils ont pu effectuer 20 kilomètres de ski de fond par jour.

● Conclusion intéressante du colloque qui s'est déroulé samedi après-midi, à la JCE d'Auxerre, sur le thème des retombées économiques d'un club de Première Division. Ce sont près de 6 millions de francs qui, à des titres divers, bénéficient aux entreprises d'Auxerre et de l'Yonne du fait de l'activité du club, pour une saison.

● L'auriez-vous supposé ? *France Football* a consacré l'équivalent de vingt-quatre pages pour l'ensemble de la saison 1983-1984 à des articles qui concernaient l'AJ Auxerre. Cette évaluation a été faite par la JEC d'Auxerre dans le cadre de l'étude qu'elle vient de réaliser sur les retombées économiques d'un club de Première Division sur une ville moyenne.

● Le petit monde des sports était réuni à l'occasion de Laval-Nantes : le « motard » Gérard Coudray donna le coup d'envoi en compagnie des frères Madiot, champions cyclistes. Ils ont apprécié la rencontre de football.

● Louis Marcialis souffre toujours d'une pubalgie. Son état s'est tout de même légèrement amélioré après une interruption de six semaines. Il a résolu maintenant de forcer quoi qu'il advienne.

● Jules Bocandé, le meilleur buteur actuel du Championnat de France, a été élu meilleur sportif lorrain par les lecteurs de notre confrère *le Républicain lorrain.* Il a été honoré jeudi soir au cours d'une grande manifestation à Landersheim, siège de la maison Adidas.

● Le gardien messin Michel Ettore n'en finit pas d'accumuler les ennuis : opéré d'un coude, il a été arrêté plusieurs semaines à cause d'un genou douloureux. Alors qu'il semblait retrouver la forme, il est de nouveau arrêté pour des ennuis aux adducteurs.

● En panne d'installations dignes de son nom, le FC Metz est actuellement en pourparlers pour installer son centre de formation en Meurthe-et-Moselle, à Batilly plus précisément, sur les installations d'une ancienne mine de fer.

● Albert Cartier, le stoppeur nancéien, est parti en stage à Antibes avec un certain déchirement. Quelques heures plus tôt, son épouse venait de mettre au monde une petite Lucile, leur premier enfant. La tête du papa était ailleurs, on le comprend.

● Manuel Abreu a fêté ses vingt-sept ans à Antibes et espérait naturellement que cet anniversaire coïnciderait avec une victoire à laquelle il participerait. Cela faillit arriver, mais Curbelo, sur sa ligne, ne fit pas de sentiment et s'opposa à l'égalisation que croyait obtenir Abreu.

● Carlos Curbelo, qui passa avant Nice l'essentiel de sa carrière à l'AS Nancy-Lorraine, nous confia après le match : « Quand je joue contre Nancy, je suis toujours un peu contracté. » Ce n'est rien, ça finira par passer.

● C'était la fête, samedi soir à Brest, pour la venue du Paris-Saint-Germain. La fanfare de l'école des mousses a animé l'avant-match et la mi-temps, et le coup d'envoi a été donné par Miss Foot, Barbara Tessier, élue le 14 décembre dernier. Enfin, les capitaines des deux équipes (Le Magueresse et Fernandez) ont reçu une poupée bretonne.

● A l'occasion de Brest - Paris-Saint-Germain, Luis Fernandez a retrouvé l'un des deux agents de police qui avaient « protégé » l'équipe de France tout au long de l'Euro 84. Ce gentil Breton lui a fait cadeau d'une bouteille de champagne. Sympa.

● Joël Bats s'est bien amusé en jouant dans le champ lors du Tournoi en salle de Bercy (deux buts). Il s'est également bien préparé à la reprise : « A Brest, j'ai effectué plusieurs sorties au pied. Comme un libero. Le Tournoi de Bercy m'a été utile ! », dit Joël.

ils l'ont dit

De Jean-François Larios, le Strasbourgeois :
« J'aurais bien aimé que Félix (Lacuesta) **vienne à Strasbourg. Il nous aurait fait du bien derrière. »**
Parce que devant, ça va au mieux ?

De Félix Lacuesta, le néo-Monégasque :
« Mon expérience à Bastia, je la considère comme un intérim. »
Intérim ne rime-t-il pas parfois avec grosse prime ?

De Jacques Santini, l'entraîneur toulousain :
« Depuis un an, mes joueurs sont beaucoup sollicités. »
Alors que, sans doute, ceux des équipes européennes le sont beaucoup moins...

De Daniel Bravo, le jeune Monégasque :
« C'est tentant et facile de déplacer un gars qui est polyvalent. »
C'est vrai que plus la situation est floue, moins on y voit davantage.

ANICROCHES

« Vous qui passez sans me voir... », chantait Pérard, un libero lavallois doté d'une jolie voix. Mais Halilhodzic est un Yougoslave dur d'oreille. Pour faire entendre sa ritournelle, Pérard a dû multiplier les doubles croches. Sur une partition en clé de sol, bien sûr.

(Photo André LECOQ)

FERNANDEZ : DECISION DEBUT FEVRIER

« Où ira Michel Platini ? » Cette question agite aujourd'hui les footballs italien et français qui sont à l'écoute de la décision du capitaine des Bleus. Mais d'autres internationaux français sont en fin de contrat et des bruits circulent déjà sur leur future destination. Ainsi, José Touré est annoncé au Racing où il serait suivi par son équipier nantais William Ayache. Quant à Luis Fernandez, il représente sans doute la plus grosse affaire du football français. Luis n'attendra sans doute pas la fin de la saison pour faire part de ses intentions : « Je pense donner ma réponse avant la naissance de mon fils. Pour être tranquille. » Reste à savoir quand arrivera le petit Fernandez. Sachez qu'il est prévu pour la mi-février, mais que Luis est persuadé que sa femme accouchera le 2 février. Cela ne lui laisse qu'un peu plus de quinze jours.

● De Luis Fernandez, avant le match Paris-Saint-Germain - Nice de samedi prochain : « Nous ne manquerons pas de motivation pour cette rencontre. Pourquoi ? Jean Sérafin a déclaré, il y a quelques semaines, que nous étions la plus mauvaise équipe qu'il ait rencontrée cette saison. Il va voir ça ! »

● Quand la nouvelle tribune du stade Francis-Le Blé a été construite en 1983, un projet existait pour une autre tribune de sept mille places, avec vestiaires. Où en est-on ? « Le stade est au tiers seulement de sa réfection, explique le président Yvinec. Le dossier est dans un tiroir, mais il sera ressorti dès que les bases de la pérennité du club seront solides. »

● Deux minutes après le coup d'envoi de Brest - Paris-Saint-Germain, l'entraîneur des Bretons, Robert Dewilder, a été victime d'une... extinction de voix. A la fin du match, il était complètement aphone, mais a quand même répondu très gentiment aux questions des journalistes. « C'est la deuxième fois que cela m'arrive », s'est-il excusé.

● Quest-ce qui fait la force du Paris-Saint-Germain ? A cette question, le Brestois Gérard Buscher apporte une réponse peut-être pas si simpliste que ça : « Ils ne font pas les beaux. Malgré leurs six points d'avance au classement, ils se sont battus à fond pour arracher le match nul chez nous. Chapeau ! »

ON REVOTERA A TOULOUSE

Saisi d'une plainte d'opposants, le tribunal de grande instance de Toulouse a rendu son jugement au sujet de l'assemblée générale tenue en août par le TFC. Comme prévu, il a annulé cette dernière et ordonné que, dans un délai de quarante-cinq jours, une nouvelle assemblée générale soit tenue. Un administrateur provisoire a été nommé qui veillera à la bonne organisation et au bon déroulement du scrutin. Dans son jugement, le tribunal de Toulouse a retenu comme votants à la future assemblée générale tous les abonnés du club, c'est-à-dire plus de 3 000 membres. Jusque-là, seuls étaient habilités à se prononcer les abonnés ayant acquitté une cotisation supplémentaire de 300 F.
Les requérants, à savoir huit abonnés, avaient assigné le club en justice pour obtenir l'annulation de l'assemblée générale qui avait été convoquée hors des délais légaux. Le tribunal s'est prononcé lundi « au fond », après deux décisions du juge des référés relevant notamment des « irrégularités » dans la tenue de l'assemblée générale d'août. Le tribunal a condamné le club à verser 2 000 F aux plaignants au titre des dépens.

● A la suite du tirage de l'Inter de Milan comme prochain adversaire de Nantes en Coupe d'Europe, Baronchelli a déclaré : « A l'Inter, il y a surtout des noms. Cela ne constitue pas obligatoirement une équipe. On sera motivés. On a une revanche à prendre sur les Italiens qui nous avaient éliminés il y a quatre ans. »

● Bracigliano, d'origine italienne, suivait régulièrement l'émission sportive « Buena domenica » lorsqu'il était à Metz. « Depuis que je suis à Nantes, j'ai un peu perdu de vue le Calcio. Mais je suis certain de la qualité du onze milanais. C'était le rival que j'espérais. En effet, en cas de qualification, notre confiance montera encore d'un cran. »

● Joël Henry n'a pas joué avec ses partenaires brestois face au Paris-Saint-Germain, victime de douleurs sous les pieds. « Si j'avais vu un spécialiste plus tôt, peut-être aurais-je pu jouer », a-t-il dit à son président, François Yvinec.

● De Didier Couécou, à propos du match de Coupe Toulouse-Bordeaux : « Un tel match aurait mérité une finale. Ce sera quand même la finale du Sud-Ouest, et je souhaite que le vainqueur de ce match gagne la Coupe de France. » Tant qu'à faire...

● André Bord a la mémoire « Coupe » : « Vu que toutes les équipes de l'Est étaient dans notre groupe, il fallait s'attendre à derby. Contre Nancy, ce sera une très belle rencontre. Quand Platini jouait encore à Nancy, nous avions éliminé les Lorrains en Coupe de France, alors pourquoi ne recommencerions-nous pas ? »

● La grosse frayeur des Nantais à leur retour du Sénégal a vite été dissipée par les médecins. Ceux-ci ont finalement découvert que le jeune Sénégalais décédé dans l'avion qui ramenait les Canaris avait succombé à une gastro-entérite et non à une attaque du choléra, comme on l'avait d'abord cru. Les Nantais ont ainsi évité une quarantaine embarrassante.

DES HAUTS ET DES BAS

Didier Sénac et Philippe Vercruysse n'ont pas tout à fait abandonné l'espoir d'aller à Mexico. D'ailleurs, s'ils n'étaient pas au stage de Font-Romeu, ils se sont offert leur stage particulier aux Deux-Alpes. Là, ils suivirent un petit programme d'entraînement concocté par Joachim Marx. Et, comme troisième, ils avaient comme partenaire Daniel Krawczyk, qui avait tenu, lui aussi, à aller goûter aux bienfaits de l'altitude. Des bienfaits sur lesquels Sénac et Vercruysse ont dû s'interroger puisque le premier a marqué contre son camp face au Havre et que le second s'est blessé à une cuisse. Il pourrait s'agir d'une déchirure qui le tiendrait éloigné des terrain quatre semaines.

Mercredi 15 : Le Grand Echiquier, A 2, 20 h 35. Julien Clerc a invité José Touré, Dominique Rocheteau, Joël Bats. Présentation Jacques Chancel.
Samedi 18 : Monaco-Bordeaux, Canal Plus, 20 h. Commentaires de Charles Bietry et Michel Denisot.
Dimanche 19 : Téléfoot, TF 1, 12 heures. Le point sur le Championnat et sur la Division II. Présentation Thierry Roland.

Bercy s'agrandit ?

La saison prochaine, le tournoi en salle de Bercy pourrait être inclus dans un mini-Championnat européen indoor. Les dirigeants du Paris-Saint-Germain étudient actuellement avec leurs homologues de Bruxelles, Genève, Rome et Vienne un projet de compétition itinérante qui aurait lieu tous les deux jours entre le 5 et le 15 janvier 1987.

● Une inauguration qui nous fait plaisir, ce mercredi, à Bordeaux-Mérignac : celle de l'hôtel Confortel Louisiane qui appartient à... Marius Trésor (en copropriété). Tout en bois, quarante-six chambres, un restaurant, une salle de réunion, la bâtisse orne désormais le parc d'activités du château Rouquey. Bonne chance à Marius et à ses amis qui fêteront l'événement, parmi lesquels Blanco, l'équipe des Girondins et l'inévitable Variétés Club de France.

● Opel, le nouveau sponsor de Bordeaux depuis le début de la saison 1985-1986, est également celui de Toulon, mais aussi d'autres équipes en Europe, comme le Standard de Liège, la Fiorentina, Feyenoord. Futur sponsor du Mundial mexicain, la General Motor envisagerait aussi la création d'un trophée Opel à l'échelle européenne, opposant ces différentes équipes.

● Afin de sauver ce qui peut encore l'être, Francis Piasecki a décidé de tenter des expériences. Notamment celle de placer son Bulgare Jeliazkov, habituellement numéro 10, au poste de libero. Et en dépit de la nouvelle défaite concédée à Bordeaux, il semblerait que l'expérience soit reconduite, car l'entraîneur strasbourgeois s'est montré très satisfait de son nouveau libero.

● Bernard Lacombe commence à se demander si cette saison 1985-1986 n'est pas la plus noire qu'il ait jamais connue. Le voilà de nouveau blessé et pour une durée indéterminée. Il souffre d'une tendinite à la cheville, et un repos complet d'une bonne quinzaine de jours lui a été recommandé. Sans avoir la certitude, au bout, d'être totalement guéri.

● Alain Roche, qui remplace actuellement Léonard Specht au poste de stoppeur dans l'équipe bordelaise, a décidé de devancer l'appel et effectuera donc son service militaire à partir de juin prochain. Une incorporation qui le tiendra sans doute éloigné de l'équipe première la saison prochaine.

● 300 supporters lensois n'avaient pas hésité à se rendre au Havre pour encourager les Sang et Or. Malgré la lourde défaite de leurs favoris ils ont continué à chanter après la rencontre et ont fraternisé avec leurs homologues havrais qui leur ressemblent fort, d'ailleurs.

● Le stage du Stade Rennais à Maiche, dans le Doubs, s'est mal terminé pour le président M. Dimier. Le dernier jour, en effet, on lui a fait part du décès de sa belle-mère. Le président du Stade n'a cependant pas voulu abandonner ses protégés et assistait à la rencontre Auxerre-Rennes.

● Les joueurs du Stade Rennais ont refait connaissance avec le car comme moyen de locomotion. Ils sont, en effet, revenus d'Auxerre par ce mode de transport qu'ils ont trop bien connu en Deuxième Division.

● Malgré le mistral, les Sochaliens ont pu apprécier leur séjour au domaine de Tournon (près d'Aix-en-Provence). Le programme de travail a été respecté et la victoire sur Aix (Division IV) en match amical, avait rassuré l'entraîneur Fauvergue.

● Daniel Xuereb arrive en fin de contrat à Lens. Et, déjà, des rumeurs concernant son départ circulent dans la ville. Il est vrai que la cote de l'avant-centre, retenu pour Font-Romeu par Henri Michel, ne cesse de monter. L'intéressé reste pourtant attaché au Racing.

« De toute façon, je me plais bien ici. Lens est un club attrayant et stable. Deux qualités importantes. De plus, il pourrait, si l'on en juge par ses résultats actuels, disputer à nouveau une Coupe européenne en 1986. Pourquoi, dans ces conditions, parler de départ ? »

● Les clubs niçois et bastiais se sont mis d'accord pour son prêt : le gardien réserviste de l'OGCN, Thierry Jallamion attend à présent le feu vert des instances du football, à savoir une dérogation, mais aussi l'accord du syndic corse pour s'installer dans l'île de Beauté.

● Francis Borelli est très réservé sur le tirage au sort de la Coupe : « C'est un tirage qu'il faut prendre au sérieux. On semble bien sûr avantagés, mais il faut rester prudents. Le passé a montré que les équipe de Division III, qui plus est Dijon, vendaient toujours chèrement leur peau. Il faut bien se garder d'un optimisme démesuré. »

● Jean-Pierre Coron (président de Dijon) est ravi de rencontrer le P-SG en Coupe : « C'est un très grand plaisir de tomber contre un des plus grands clubs du moment. C'est une très bonne chose pour le football en Bourgogne et à Dijon plus spécialement. Nous avons certaines ambitions et nous souhaitons monter en Division II d'ici à deux ans. Ce match devrait donner un coup de fouet. »

● Le Niçois Gilbert Marguerite devrait être opérationnel rapidement, ses problèmes musculaires à la cuisse s'estompent enfin.

● Les « Boys de Boulogne », l'organisation de supporters parisiens qui tient à se démarquer du « Kop de Boulogne », ont effectué en car le long déplacement de Brest le week-end dernier. Au départ de Paris, ils ont refusé que des « crânes rasés » ne montent dans leur car. La police est intervenue pour empêcher cette invasion.

● Petites phrases de Gérard Houllier, au retour de Brest : « Le Championnat est maintenant fini. Non pas que nous soyons assurés du titre, mais avec douze points d'avance sur le quatrième nous sommes sûrs d'être européens. Les trois européens sont d'ailleurs d'ores et déjà connus avec Nantes et Bordeaux. »

BORDEAUX : 12 MILLIONS POUR LES JUMEAUX VUJOVIC

Les jumeaux Vujovic, Zlatko et Zoran, le premier plus âgé de quinze minutes, ont le droit, depuis le 2 janvier, de signer un contrat avec un club étranger, mais jusqu'à présent, ils ne l'ont pas encore fait.
Leur réponse commune est la suivante : « Jusqu'au mois de juin, nous continuerons à jouer pour Hajduk. » Et alors ?
Le meilleur, Zlatko, est très demandé, d'abord en France, ensuite en Belgique et en Italie, mais il est catégorique : « Il est naturel que les jumeaux ne se séparent pas. Je suis prêt à baisser mon prix, mais je demande que mon club engage mon frère Zoran. »
Une solution est déjà trouvée. C'est Bordeaux, qui offre quatre millions de Deutschemark (environ 12 millions de francs) pour les jumeaux.
« Fin janvier, nous prendrons une décision définitive. A notre avis, ce sera Bordeaux notre nouvelle équipe plutôt que Paris-Saint-Germain ou l'équipe italienne Avellino, dirigée par l'ancien entraîneur de Hajduk, Ivic. »

● Gérard Houllier et Robert Dewilder se sont retrouvés avec plaisir, samedi soir, au stade Francis-Le Blé. L'entraîneur parisien et le technicien brestois sont de vieux amis depuis que l'un entraînait Le Touquet et l'autre Boulogne. « Depuis, on se téléphone une à deux fois par semaine », confie Dewilder.

● L'entraîneur brestois Robert Dewilder ne sait plus quoi faire pour galvaniser ses joueurs, qu'il trouve trop gentils. « Je veux qu'ils se rebellent, explique-t-il. Je leur dis souvent que, sur un terrain, on est à poil. Impossible de se cacher, il faut se donner à fond. »

● Les dirigeants sochaliens sont décidés à enrôler trois ou quatre nouveaux joueurs pour renforcer leur effectif (dont deux étrangers bien entendu). Ils admettent aujourd'hui, que l'injection massive de jeunes éléments sortis du centre de formation comporte certains dangers.

une deux

JEAN-NOËL HUCK

Déchargé de ses fonctions par Strasbourg avant la trêve, Jean-Noël Huck était parti en vacances se changer les idées. A son retour, il a trouvé une presse truffée des attaques de Francis Piasecki. Le nouvel entraîneur strasbourgeois lui reproche en vrac : une mauvaise préparation physique, de ne pas savoir motiver les joueurs, d'avoir refusé la main qu'il lui tendait « en toute franchise ». Jean-Noël Huck lui répond. Du tac au tacle.

« Jean-Noël Huck, vous attendiez-vous à une pareille descente en flammes de la part de Piasecki ?

— Non. Mais je ne suis pas surpris. En fait, cela faisait six mois qu'il me tirait dessus, en douce. Je le savais par la bande. Quand je suis devenu entraîneur du Racing, d'anciens joueurs m'avaient prévenu : « Tu as intérêt à mettre ton gilet pare-balles. » Ce qui me choque, c'est qu'il ait fait ces déclarations pendant que j'étais absent et à un moment où il y a mieux à faire que de critiquer l'ancien entraîneur. Ça n'est pas très intelligent de sa part.

— Il ne fait pas que critiquer, on ne cesse de lire qu'il trouve ses joueurs formidables.

— Ça me fait bien rigoler. Aujourd'hui, ils sont super, mais quand je m'en occupais il crachait sur eux. Il disait qu'ils gagnaient trop d'argent, qu'ils étaient incapables, rapés. C'est pour cela que je n'ai pas voulu qu'il soit présent aux entraînements, comme il m'en fait le reproche. Les joueurs ne l'acceptaient pas, il y avait toujours des tensions.

— Revenons aux reproches qu'il vous adresse. Il paraît qu'au cours de la mi-temps du match contre Sochaux, entre autres, vous n'avez pas su motiver les joueurs.

— Je suis bien placé pour savoir qu'il y a des moments où il faut stimuler les gars, et d'autres où il faut simplement les replacer tactiquement. C'est une question de circonstances.

— D'après lui, votre préparation physique a été trop faible, puis trop intense, provoquant beaucoup de blessures.

— Ecoutez, il n'y a eu que deux blessés musculaires : Larios et Andrieux. Jean-François s'est blessé alors qu'il n'avait pas suivi le stage préparatoire et Marc a vu se réveiller une vieille blessure contractée en cadets. Ce sont les deux seuls blessés musculaires. Les autres blessures résultaient de coups, ou de problèmes que traînaient les joueurs, comme des ménisques touchés, par exemple.

— Piasecki affirme que son attitude était franche à votre égard et que c'est vous qui avez refusé son aide.

— C'est sûr que devant les gens, ou devant la presse, il ne me faisait aucun reproche. Il répétait qu'il ne voulait pas devenir entraîneur, or il l'est. En fait, il ne cessait de me critiquer auprès de quelques personnes bien placées. J'ai su qu'il y a quelques mois, au début de saison, il avait dit à des joueurs que, bientôt, ce serait lui l'entraîneur.

— Vous ne vous étiez pas inquiété de le voir s'incruster alors qu'il avait officiellement annoncé son retrait, et qu'il avait eu droit à sa cérémonie et à sa gerbe de fleurs ?

— Non, j'aurais peut-être dû. A mon retour du stage d'entraîneurs de Vichy, j'ai appris qu'il avait signé un contrat de joueur, au cas où... Et puis, un mois plus tard, j'ai su par hasard qu'il avait signé un contrat de cadre, avec fonctions de recruteur. On ne m'avait pas prévenu. En fait, il n'a jamais accepté que les joueurs, le public, les dirigeants me fassent confiance. C'est quand même avec moi que l'équipe s'est sauvée l'an passé.

— Il avance son amour du club pour justifier sa position.

— Ecoutez, s'il était vraiment passionné on le saurait. On l'aurait vu assister aux matches de D III et aux matches de jeunes quand il était « recruteur ». Il ne l'a jamais fait. Quand on n'est pas passionné on ne le devient pas du jour au lendemain.

— On dit pourtant que l'équipe se comporte mieux depuis qu'il la dirige.

— C'est lui qui le dit. Après le match contre Metz, il s'était extasié de voir les joueurs courir dans tous les sens, alors qu'il n'avait dirigé que deux entraînements auparavant. Si en si peu de temps les joueurs ont fait tant de progrès, alors il va avoir de super résultats... En attendant l'équipe n'a pris qu'un point depuis qu'il l'entraîne.

— Vous avez l'intention de lui répondre désormais ?

— S'il m'attaque encore, il me trouvera. J'ai de quoi me défendre. Mais s'il veut sauver le club ce n'est pas en tirant sur l'ancien entraîneur, encore une fois, qu'il réussira. Dommage qu'il ait parlé avant d'avoir prouvé quoi que ce soit.

— Comment s'annonce le futur proche pour vous ?

— Je quitte le club. Il y a eu rupture de contrat et normalement le club devrait me payer mes indemnités. Ensuite je m'installerai probablement sur la Côte. Je ne suis pas inquiet, j'ai des contacts avec des clubs de D I et de D II. Mais je regretterai toujours de n'avoir pas pu travailler librement à Strasbourg. »

M. V. M.

P-SG : SLISKOVIC L'ANNÉE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN

Très remarqué au tournoi en salle de Paris-Bercy, le milieu de terrain international d'Hajduk Split, Blaz Sliskovic, intéresserait vivement les dirigeants du Paris-Saint-Germain. Le seul obstacle à sa venue à Paris, et il est à l'heure actuelle insurmontable, est l'âge du joueur, vingt-sept ans, alors que les Yougoslaves ont le feu vert pour quitter leur pays à vingt-huit ans. Il semble bien, d'autre part, que Safet Susic reconduira son contrat avec le club de la capitale, mais rien n'empêche de penser que des contacts ont été établis en vue d'un transfert de Sliskovic au P-SG l'année prochaine.

● Notre confrère *l'Est Républicain* décerne chaque année les oscars francs-comtois. En rubrique football pro, c'est le jeune défenseur Franck Silvestre qui vient en tête. Il a suffi, en effet, qu'il rentre chez les pros pour que Sochaux retrouve une certaine stabilité défensive.

● Alors que son équipe menait 3-0, on vit Didier Notheaux se lever de son banc, gesticuler, et sans doute donner de la voix, car sur le terrain ça ne tournait pas comme il l'entendait. Il est vrai que les joueurs commençaient à sombrer dans la facilité, et ce « coup de gueule » ramena tout le monde à la raison.

● Dans le bulletin du club havrais, il y avait bien sûr la présentation des vœux du HAC. Tous plus gentils les uns que les autres, sauf pour la presse puisqu'il y est écrit : « Nos vœux aux médias, de servir un peu plus notre sport et de s'en servir un peu moins. » Honnêtement, on ne comprend pas ce manque de sympathie envers notre profession.

● C'est avec une très grande satisfaction que les Havrais ont appris que le match de Coupe de France opposant le HAC à Monaco, le 25 janvier, se jouera au Parc des Princes. Le club des supporters envisage de former un train spécial afin d'amener des milliers de Normands dans la capitale.

● Le récent tournoi en salle de Bercy devrait dégager un bénéfice important pour son organisateur, le Paris-Saint-Germain. En effet, une affluence de seize mille cinq cents personnes sur les deux soirées aurait permis d'équilibrer le budget. Comme il y a eu vingt-deux mille spectateurs payants...

● A propos du Tournoi indoor de Bercy, dont le spectacle n'a pas réjoui tous les spectateurs, Luis Fernandez dit : « En salle, il faut jouer pour le spectacle, et non pour la victoire. L'attitude des Brésiliens de Santos est, pour moi, scandaleuse. Il faudrait pouvoir prendre des sanctions. »

● Luis Fernandez a été nommé membre d'honneur des « Boys de Boulogne », les « vrais supporters » du Paris-Saint-Germain, qui lui ont remis sa carte la semaine dernière. « Ils sont supers. Ils font tous les déplacements », a commenté Luis, qui est allé les saluer après son but égalisateur à Brest.

● Henri Zambelli, suspendu face au Paris-Saint-Germain, aurait aimé épauler ses partenaires brestois samedi soir. Non pas que la rencontre l'intéressait plus qu'une autre, mais son père était venu passer quelques jours de vacances en Bretagne... et il regagnera le Midi sans avoir vu son fiston à l'œuvre.

Cœur de footeux

Julien Clerc a deux amours : la chanson et le foot. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre qu'il compte réserver une place de choix au ballon rond au cours du *Grand Echiquier* que lui consacrera Jacques Chancel, demain soir à 20 h 30 sur Antenne 2. Il a invité José Touré, Dominique Rocheteau et Joël Bats pour parler de sa « préférence ».

FUTURS CHAMPIONS DU MONDE ?

Le Variétés Club de France ne faisait pas seulement un voyage d'agrément en Guadeloupe : il préparait très sérieusement le troisième Championnat du monde des vétérans (plus de trente-cinq ans), réservé aux équipes de club et qui aura lieu du 20 au 30 mars 1986 au Brésil sous la dénomination de Coupe Stanley-Matthews.

Le Variétés CF cher à Thierry Roland et à Jacques Vendroux est l'une des 24 équipes retenues par les organisateurs et la seule formation européenne. Les autres appartiennent au Manic de Montréal, à Santos, aux Millonarios de Bogota, etc.
Pour ce grand événement, au cours duquel le VCF veut briller (il est déjà recordman du monde du match le plus long), le club français fera appel à ses licenciés les plus expérimentés, c'est-à-dire Huck (excellent en Guadeloupe), Gardon, Trésor, Larqué, Mesones, De Martigny, Astre, Proisy, Vendroux, Hamard et Charvet. Il compte également demander à Rouen et à Grenoble de libérer Djaadaoui et Bouigues, afin de les incorporer à sa sélection.

Si le Variétés CF réussit ce coup-là, il fera quelques jaloux.

Le calendrier TV du Mundial 86

MATCHES	TF 1	A 2
Samedi 31 mai	Italie-Bulgarie (A) à 20 h	
Dimanche 1er juin	France-Canada (C) à 24 h	Brésil-Espagne (D) à 20 h
Lundi 2	URSS-Hongrie (C) à 20 h Argentine-Corée S (A) à 22 h	Pologne-Maroc (F) à 24 h
Mardi 3	Portugal-Angleterre (F) à 24 h	Mexique-Belgique (B) à 20 h ou 22 h Algérie-Irl. Nord (D) à 20 h ou 22 h
Mercredi 4	RFA-Uruguay (E) à 20 h ou 22 h Paraguay-Irak (B) à 20 h ou 22 h Ecosse-Danemark (E) à 24 h	
Jeudi 5	Italie-Argentine (A) à 22 h	France-URSS (C) à 20 h Bulgarie-Corée S (A) à 24 h
Vendredi 6	Brésil-Algérie (D) à 22 h Maroc-Angleterre (F) à 24 h	Canada-Hongrie (C) à 20 h
Samedi 7	Mexique-Paraguay (B) à 20 h	Espagne-Irl. N (D) à 22 h Pologne-Portugal (F) à 24 h
Dimanche 8	Uruguay-Danemark (E) à 24 h	RFA-Ecosse à 20 h ou 22 h Belgique-Irak (B) à 20 h ou 22 h
Lundi 9	France-Hongrie (C) à 20 h	Canada-URSS (C) à 22 h
Mardi 10	Bulgarie-Argentine (A) à 20 h ou 22 h	Italie-Corée S (A) à 20 h ou 22 h
Mercredi 11	Belgique-Paraguay (B) ou Mexique-Irak (B) à 20 h	Maroc-Portugal (F) ou Pologne-Angleterre (F) à 24 h
Jeudi 12		Brésil-Irl. N (D) ou Espagne-Algérie (D) à 20 h
Vendredi 13	RFA-Danemark (E) ou Uruguay-Ecosse (E) à 20 h	

TOURS SUIVANTS

Si la France se qualifie, son match de huitième de finale sera sur A 2 (le 15 juin à 24 heures, si elle termine première de son groupe ; le 17 à 20 heures si elle termine deuxième ; le 15 à 20 heures si elle termine troisième). Son quart de finale reviendrait à TF 1 et sa demi-finale sur A 2. Le match pour la troisième place (samedi 28 à 20 heures) sera retransmis sur TF 1 et la finale (dimanche 29 à 20 heures) sur A 2.

● Tous les horaires indiqués le sont en heure française et correspondent au coup d'envoi du match.

● Tous les matches retransmis à 22 heures le seront en différé.

● Quelques imprécisions demeurent, concernant le choix des matches retransmis et l'horaire auquel ils le seront. Elles ne seront levées qu'au dernier moment, suivant l'importance des matches.

IL SUFFISAIT D'Y PENSER

Réflexion très pertinente de Jean-Claude Hamel, le président d'Auxerre, qui était amené à tirer les conclusions de la présentation de l'étude « Les retombées économiques d'un club de football de Première Division sur une ville moyenne : l'exemple d'Auxerre », qui a eu lieu samedi après-midi à la jeune chambre économique d'Auxerre, en présence de Jean-Pierre Soisson : « Si l'on considère que pour chaque match du Loto sportif, il y a environ 7 millions de joueurs en moyenne, qui réfléchissent environ dix secondes pour chaque match, on peut considérer que le nom d'Auxerre est concerné environ 70 millions de secondes par semaine... »

● Pour la première fois depuis qu'il a signé des accords avec l'EPR (Etablissement public régional), le TFC enverra ses joueurs pro dans un département voisin afin qu'ils participent aux travaux des écoles de football. C'est à Auch, donc dans le Gers, que les joueurs du TFC inaugureront cette manœuvre. Ensuite, ils se rendront à Albi le 5 février.

● Un bon match amical et une bonne reprise pour les Girondins qui, mercredi, ont battu le Standard de Liège (2-0). Reinders et Giresse avaient la frite.

● Au cours de leur séjour à Aix-en-Provence, les Sochaliens ont eu la visite d'Henri Michel, le sélectionneur national. Ce dernier a accepté l'invitation à déjeuner du club franc-comtois.

● Monaco alignait contre Toulouse, samedi soir au Stadium, trois anciens régionaux, à savoir : Bravo, qui porta naguère les couleurs de Cugnaux, club de la banlieue toulousaine, Christen, formé au TAC, et Puel, qui défendit les couleurs albigeoises.

● Alberto Marcico, l'attaquant argentin de Toulouse, a quitté le match contre Monaco à la 55e minute. Motif : il continuait à souffrir d'une blessure contractée avant la trêve à Toulon, à savoir un coup reçu sur la tête de la rotule, coup ayant entraîné une inflammation. Les médecins du club affirment cependant qu'il sera rétabli dans les délais et pourra participer au prochain déplacement à Metz.

● Dominguez, l'attaquant argentin de Nice, s'est malheureusement blessé tout seul, en voulant dégager un ballon, dans un faux mouvement à la 71e minute de la rencontre contre Nancy. Il souffre d'une désinsertion du quadriceps, qui le mettra sur la touche une bonne quinzaine de jours.

● Nice-Nancy a décidément été l'occasion de toute une série de grandes premières. Grands débuts, donc, de Jean-Philippe Rohr, sur la touche depuis près de six mois. Mais aussi un premier doublé inscrit au stade du Ray par Dominguez, qui en a profité pour signer son premier penalty de la saison. Et, pour ne pas être en reste, Blanc a marqué son premier but.

● Toulouse avait proposé Tarbes, Bordeaux acceptait Mont-de-Marsan. Le club de rugby ayant refusé de mettre le stade tarbais à la disposition du football, c'est Mont-de-Marsan qui a été désigné. Or, Toulouse et Bordeaux sont aujourd'hui d'accord pour jouer à Bayonne le trente-deuxième de finale de Coupe qui doit les opposer. La ville leur semble en effet plus favorable à une bonne recette. Appel a donc été fait à l'autorité compétente dans ce sens.

● Le Niçois Rolando Barrera, opéré d'un kyste à la cuisse, il y a quelque deux mois et demi, a effectué sa rentrée, mais avec la Division III, samedi soir. Auteur d'un joli but de la tête à la 5e minute de cette partie, l'Argentin devrait pouvoir réintégrer l'équipe première du Gym d'ici peu.

LEO VOIT PLUS LOIN

Léonard Specht a regagné Bordeaux, jeudi, après avoir passé une dizaine de jours à Saint-Etienne dans les services du professeur Imbert. Victime d'une rechute, à Font-Romeu, à la suite d'un claquage à la cuisse gauche, qui l'avait immobilisé plusieurs semaines, le Bordelais avait, en effet, pris la décision — non sans en avoir averti au préalable, les dirigeants de son club —, de l'opération, effectuée par le célèbre professeur stéphanois.
Tout semble s'être parfaitement déroulé et, pour Léonard, le compte à rebours a commencé. Le 21 janvier, il devrait entamer sa rééducation et dans un mois il espère reprendre l'entraînement. « Cela me laissera suffisamment de temps, dit-il, pour me présenter dans les meilleures conditions au Mexique. » Tel est, en effet, l'objectif majeur de sa fin de saison : « J'ai été absent des deux dernières Coupes du monde et je ne voudrais pas rater la chance qui se présente à moi aujourd'hui. »
Dans cette optique, la concurrence qui l'oppose à Yvon Le Roux pour le poste de stoppeur en équipe de France, ne semble pas le préoccuper. « J'estime avoir un bon coup à jouer et je pense même avoir toutes les chances d'occuper le poste au Mundial. Bien sûr, Yvon étant suspendu pour le premier match contre le Canada, je m'impose logiquement ; mais même s'il ne l'avait pas été je pense avoir ma place. »
Avant de régler ce problème, sous l'arbitrage d'Henri Michel, Léonard devra en régler un autre, important également, puisqu'il concerne son avenir en France. En fin de contrat avec Bordeaux, il ne sait pas encore quel maillot il portera la saison prochaine. « Mais les dirigeants bordelais m'ont fait part de leur intention de me garder et je pense qu'on finira par s'entendre. » Un nouveau contrat, une participation au Mexique restent néanmoins des objectifs encore lointains pour un joueur qui songe surtout à se rétablir de son opération.

que deviens-tu ?

RAYMOND CICCI

- **Né le 11 août 1929 à Audun-le-Tiche (Moselle).**
- **1,70 m, 69 kg (poids inchangé).**
- **Clubs : Stade de Reims (1951-1957) et Limoges (1958-1961),**
- **Poste : demi gauche.**
- **Palmarès : Coupe Latine, Coupe Arago, champion de France en 1953 et 1955, finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1956 (Real Madrid b. Reims 4-3).**
- **Une sélection en équipe A (Luxembourg 1953), six en équipe B**
- **Marié, un enfant, deux petits-enfants.**
- **Moniteur d'éducation physique à Agde.**

« Ma carrière professionnelle a pris fin en 1961. Je n'avais certes que trente-deux ans mais Limoges venait de descendre en Deuxième Division et puis, comme j'avais obtenu mon diplôme de moniteur d'éducation physique, j'avais le désir de me recycler. Il faut vous dire qu'à ce moment-là, M. Darinot, le président de Bayeux lequel est aujourd'hui devenu député-maire de Cherbourg, m'a proposé un poste d'entraîneur-joueur dans son club, doublé bien sûr d'un emploi de moniteur d'EPS. Bayeux évoluait, à mon arrivée, en Promotion d'Honneur. Lorsque j'en suis parti, trois ans plus tard, le club avait accédé à la Division d'Honneur.

Je suis ensuite devenu entraîneur-joueur de Bourges qui se trouvait également en Division d'Honneur. Nous avons bien failli accéder au Championnat de France amateurs. Dire qu'il ne nous a manqué qu'un point... Pour monter, il aurait fallu qu'on remporte notre dernier match, contre Gien. Hélas ! nous n'avons obtenu qu'un match nul...

Après ce séjour de deux ans à Bourges, je me suis rendu à Chartres. Toujours pour y exercer des fonctions d'entraîneur-joueur. Pendant trois saisons. Et tenez-vous bien, nous avons, là encore, été à deux doigts de monter en CFA. Comme à Bourges, nous avons échoué pour un seul point ! En 1969, j'ai signé un nouveau contrat d'entraîneur-joueur. A Agde, cette fois, dans l'Hérault. Je précise que j'ai continué à jouer jusqu'à l'âge de quarante-quatre ans ! Toujours au poste de milieu de terrain.

Aujourd'hui, je vis toujours à Adge où j'ai conservé mon travail de moniteur d'éducation physique. Je m'y suis fait construire une petite maison. En plus de mon boulot, je m'occupe d'un club de gymnastique volontaire pour adultes. Il ne s'agit pas d'un club pour le troisième âge. Il regroupe une centaine de personnes qui ont entre dix-huit et cinquante-cinq ans. Je dispense mes cours trois fois par semaine, le soir, après le travail. Le vendredi, nous nous rendons à la piscine avec un maître-nageur. Nous pratiquons aussi des sports collectifs, dont le football. Deux ou trois fois dans l'année, j'organise d'ailleurs des petits matches, soit contre le club de gym de Montpellier, soit contre les cheminots d'Agde, soit encore contre les banquiers.

A Agde, j'ai aussi la responsabilité, tous les mercredis, de l'école municipale de foot. On y trouve des jeunes de sept à treize ans. Notre objectif, c'est de les incorporer progressivement dans l'équipe seniors qui évolue en Division d'Honneur.

L'épisode de ma carrière qui m'a procuré le plus de joie, c'est mon passage dans l'équipe première du Stade de Reims. Il faut vous dire que lorsque j'étais venu en Champagne, en 1951, c'était uniquement pour y faire un essai. J'étais encore amateur. Reims organisait à cette époque ce qu'on pourrait appeler des stages de détection. J'ai eu la chance d'être retenu. Un mois plus tard, ce devait être en 1951, je signais mon premier contrat pro et je faisais mon entrée dans l'équipe première... »

Hervé OLCZYK.

● Bien que ne jouant pas avec l'équipe première, Marais, Muller et Gallou ne sont pas rentrés à Rennes après le stage effectué à Maiche. Ils ont assisté en spectateurs à la rencontre Auxerre-Rennes.

● Christophe Frankowski ne connaît pas l'Italie. Il est donc comblé par le tirage au sort de la Coupe d'Europe. « Je suis curieux de connaître l'ambiance exceptionnelle de San Siro. » Souhaitons qu'il n'ait pas à déchanter.

Triste première

Jamais jusqu'à samedi dernier Jean-Marc Ferreri n'avait tiré de penalty en Première Division. Pour « sa première », il a raté son entrée face au malin Hiard. « J'ai été impressionné par le fait que Pierrick ait bougé avant que je ne tire. » C'est ce qu'on appelle avoir le trac...

Vingt-cinquième match sans défaite pour le leader parisien
qui a tenu la route dans le virage brestois (1-1),
malgré un dérapage qui a bien failli lui être fatal.
Coup de chapeau donc au club breton qui a prouvé sa vitalité
et son souci de redresser la barre.
Derrière, Bordeaux revient après être parti.
Pérard, lui, pense à partir d'un Laval trop petit pour lui
et Passi, le jeune Toulousain, semble parti pour une brillante carrière.
Quant à Toulon et à Bastia, les deux clubs mal partis en ce début d'année,
ils manquent de répartie pour expliquer leur folie.

Brest n'est pas mort !

par Pierre-Marie DESCAMPS

« BREST ARMORIQUE n'est pas mort ! » Sitôt le coup de sifflet final de Brest-Paris-Saint-Germain, le speaker du Stade Francis-Le Blé a craqué. Son cri était celui de tout un club, sinon de tout un peuple. Un cri de soulagement, mais aussi d'espoir. Car la joie des Brestois, samedi soir, au sortir de ce match à quitte ou double, était de celles qui suivent une grande peur.

Quand vous êtes dix-septième, que votre salaire n'est pas tombé pendant deux mois et que vous voyez débouler le leader invaincu du Championnat, vous tremblez. C'est humain et logique. Mais voilà que vous bousculez les vedettes au point de les faire douter et que vous menez au score pendant une heure. Alors là, vous chavirez. C'est le bonheur. Le Paris-SG a certes connu cette saison des situations de jeu plus critiques qu'à Brest, mais il n'est sans doute jamais passé aussi près de la défaite. Au bout du compte, il a fallu l'action conjuguée du génial Fernandez et du parfait Vermeulen d'un côté, de l'immense fatigue des Bretons de l'autre, pour que Paris finisse par arracher ce match nul qu'il a eu la force morale d'obtenir.

Mais la joie des Brestois n'en a pas souffert. Car ce qu'ils ont fait est un petit tour de force. La vedette du jour ? L'ensemble de l'équipe, soudée et généreuse. Avec un coup de chapeau particulier pour l'entraîneur Robert Dewilder. Depuis le début de la saison, il avait tout chamboulé, tout tenté, tout décortiqué. Souvent en pure perte. Cette fois, sa recette a fait fureur. Principe de base ? « Ils sont plus forts que nous » dit-il. Voilà une bonne base de travail sur laquelle Dewilder a échafaudé son plan. « J'ai demandé à mes joueurs d'évoluer comme s'ils étaient à l'extérieur. C'est d'ailleurs ce qui leur convient le mieux. »

Le marquage individuel auquel ont été soumis les Parisiens pendant une heure — « jusque dans notre propre camp » dit avec admiration Luis Fernandez — fut simplement exceptionnel. Un garçon comme Jean-Luc Le Magueresse, promu capitaine, est resté collé à Da Fonseca comme une sangsue. « Omar est certainement l'avant-centre le plus dangereux que j'aie jamais marqué » dit-il.

Il s'en est bien tiré le stoppeur breton. Tout comme Le Guen qui a totalement gommé Susic de la rencontre. Une autre idée de Robert Dewilder : « J'ai visionné la cassette de Bordeaux-PSG récemment et j'en ai conclu qu'en perturbant Susic et Fernandez, on diminuait sensiblement le potentiel offensif de l'équipe parisienne. Reste à trouver les joueurs capables d'y parvenir. Pour Susic, je crois qu'il faut lui mettre un gaucher sur le dos car son arme principale est le crochet de l'extérieur du droit. » Nouveau chapitre à verser au dossier « comment battre Paris-SG ». Le tout est de posséder un Le Guen dans son moteur...

Voilà comment Brest a fait plier le leader, malgré les absences de Muslin et de Zambelli (suspendus) et de Henry, blessé. Malheureusement — Houllier l'a sorti — les jeunes Brestois n'ont pas pu tenir jusqu'au bout ce rythme et ce schéma tactique exigeant. D'après Dewilder, la condition physique n'est pas en cause : « Nous avons explosé nerveusement plus que physiquement. Nous avons commis trop d'erreurs ces temps derniers pour jouer en toute sérénité, et on s'est dispersé à la fin. Il nous manque également un patron, un joueur de caractère comme Pardo pour galvaniser les autres. »

Da Fonseca et Paris se sont (presque) étalés à Brest. Gousset, Bosser, Petrovic et Le Magueresse (de gauche à droite) ne voulaient pas mourir...
(Photos Patrick BOUTROUX)

REVOILÀ BUSCHER

Bien sûr que tout n'est pas parfait au Brest-Armorique.

Ce regret de l'entraîneur est d'ailleurs partagé par les joueurs eux-mêmes. « Je suis un des plus anciens du club, dit Le Magueresse, et j'ai toujours entendu dire que nous sommes trop gentils sur le terrain, notamment par Nenkovic. Nous essayons d'être plus agressifs sans pour autant donner des coups. En fait, je crois qu'il nous manque surtout les ficelles du métier et l'expérience. Il nous manque un joueur comme Fernandez qui réussit à détruire un match en discutant avec l'arbitre et l'adversaire à tout moment. Il nous manque aussi, c'est vrai, le meneur d'hommes qu'était Pardo la saison dernière. »

Il manque également à Brest le Buscher de la saison dernière. Car celui de cette année n'a pas l'efficacité que l'on attendait de lui. Ecoutez plutôt le président François Yvinec : « Si Gérard était en réussite, on serait septième. Qui alors aurait critiqué notre recrutement ?

Il a une poisse terrible. Il a des occasions, déclenche des tirs fantastiques, mais ça ne veut pas rentrer. Je crois que cela le décontenance un peu. »

Accusé Buscher, levez-vous. On vous a vu très entreprenant et fort utile face au P-SG, mais, encore une fois, vous êtes resté muet. « Je suis content de mon match et je pense être revenu à mon niveau de la saison dernière. Avant la trêve, j'ai inscrit cinq buts en six matches. J'ai peut-être moins de panache mais la forme est là. Je sais que l'on comptait sur moi et que j'ai un peu déçu. Mais j'ai quand même marqué sept buts et je suis le deuxième passeur de l'équipe ! Je compte atteindre le cap des quinze buts pour avoir une chance d'aller au Mexique. »

Buscher est un Brestois ambitieux. Il n'est pas le seul. Le centre de formation commence à produire des jeunes aux dents longues qui ont montré face au P-SG le bout de leur talent. On pense, notamment, au milieu de terrain qui était composé de Guérin (vingt ans), Le Guen (vingt et un ans) et Bouquet (vingt-deux ans). Des noms dont on devrait reparler.

HENRY VA PARTIR

Et puis, nous avons trouvé un autre Brestois ambitieux. Pour d'autres raisons. Il s'agit de Joël Henry, absent samedi pour cause de douleurs plantaires. Malgré les trois ans de contrat qu'il doit encore à Brest, il parle déjà de départ anticipé en fin de saison : « Je suis un éternel espoir, il faut que cela change. J'occupe un poste hybride, comme Bravo ou Ferreri, de faux attaquant et je souhaite me fixer au milieu du terrain. Je veux me ranger, à tous points de vue. J'ai perdu trois ans en n'étant pas très sérieux, en faisant la bringue tous les soirs. Tout ça est fini. Je suis fiancé depuis un an, j'attends avec impatience un premier enfant et je vis en banlieue, dans le calme. A vingt-trois ans, je veux rattraper le temps perdu en signant dans un club qui joue pour l'Europe. Mes trois ans de contrat ne sont pas un obstacle insurmontable car certaines clauses font de moi un joueur pas trop cher. »

Aux projets de Joël Henry, le président Yvinec répond : « Chez nous, la porte est toujours ouverte. Dans les deux sens. » On peut prédire un déroulement sans éclat à cette affaire pourtant épineuse. Il faut dire que l'ambiance est excellente au Brest-Armorique, ce qui est presque étrange quand on considère la situation sportive et financière. Là encore, Robert Dewilder y est pour beaucoup.

« Je dialogue énormément avec les joueurs auxquels j'essaie d'apprendre la tolérance », dit-il simplement.

L'étonnante sérénité dont font preuve les Brestois en toutes circonstances aura été bien utile avant la trêve. Plus question des mauvais résultats, de la défense maintes fois remaniée ou de la promotion des jeunes au détriment des titulaires. Nous voulons parler ici d'argent. Deux mois de salaire n'étaient pas payés et personne ne s'est plaint, personne n'a même ébruité l'histoire. Remarquable.

« Nous sommes tous avec le président, parce qu'il se démène », explique Dewilder. « Nous avons été tenus au courant de ce qui se passait, dit Joël Henry. Jamais nous n'avons douté de la bonne foi des dirigeants. Quand on discute et on négocie, tous les problèmes ont des solutions. »

BUDGET ÉQUILIBRE

La solution, pour François Yvinec, c'était de ne pas payer les joueurs. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre mis à part les (rares) primes. Le président nous doit quelques explications sur cette situation financière bien inquiétante qui fait penser... à Bastia. « Rien à voir, répond François Yvinec avec le sourire. Nous avons simplement connu ce que l'on appelle un problème de trésorerie passager. La communauté urbaine, sur qui nous comptions, s'est déclaré « incompétente » et ne nous a pas aidés. Incroyable !

Gousset a pris le relais de Le Magueresse pour contrer Da Fonseca. N'empêche que l'on a vu un bon Omar à l'Armoricaine.

De cet échec et des lenteurs d'exécution de certains dossiers (nous n'avions pas droit au découvert bancaire) sont venues nos difficultés de fin d'année. Mais il ne faut pas en conclure que Brest est financièrement malade. Au contraire. Je peux même vous annoncer que notre budget sera équilibré à la fin de l'actuelle saison. Combien de clubs peuvent en dire autant ? Pas le P-SG, par exemple, qui va devoir verser des primes énormes à ses joueurs. »

Toujours aussi enthousiaste et dynamique, le président du club du Finistère est en train de mener à bien son vaste projet, visant à faire de la région un partenaire actif du club. « Les sections amateurs sont propriétaires des clubs pros dont elles ne représentent souvent que 1 % du budget. Ce n'est pas sérieux. Il faut avoir des partenaires intéressés par la récupération du produit que constitue une équipe pro.

Les dirigeants amateurs de Brest-Armorique commencent à comprendre et m'ont suivi à 95 % lors d'un récent vote. Une soixantaine d'entreprises aussi se sentent concernées. Je veux les faire entrer au conseil d'administration, tout comme les enseignants et les autorités culturelles. Car le foot pro touche à tous ces domaines. »

ZAMBELLI LA POISSE

Tout ses grands desseins, François Yvinec affirme, néanmoins, être plus préoccupé par la situation sportive que financière. « Car les résultats sont le vecteur de toute évolution », dit-il avant de poursuivre lucidement : « Il est évident que ce Championnat est raté. On l'a commencé à l'envers. Il est bien rare qu'une équipe sorte du fond du classement au cours de la deuxième partie du Championnat, surtout quand elle est remaniée par la force des choses comme cela est notre cas. Néanmoins, je suis sûr que nous allons nous maintenir et faire un truc en Coupe. En tous cas, l'entraîneur a toute ma confiance. Citez-moi une équipe qui ait vraiment décollé en changeant d'entraîneur ? »

Maintien. Le maître mot des Brestois jusqu'en mai prochain. Nous revenons là à une obsession que connaît bien Henri Zambelli, lequel est descendu avec Nice, Marseille et Lyon. De quoi se prendre pour un porte-malheur... « Ça me fait rire, réplique l'intéressé. Nous sommes quand même onze sur le terrain. Poser la question aux dirigeants pour savoir s'ils sont mécontents de moi. » La réponse est non. Zambelli est peut-être passé à côté d'une grande carrière internationale, mais il reste un défenseur sûr et très précieux. Et son expérience des situations désespérées sera sans doute utile à ses équipiers. Sur ce plan, sa conclusion est pleine d'espoir.

« Avec mes trois galères, je suis bien placé pour dire que le plus important, c'est la solidarité. Si ça se détériore au niveau du groupe, c'est terrible. A Brest, l'ambiance est extraordinaire. Il n'y a pas la pression comme à Nice ou à Marseille. Toutes les conditions sont donc réunies pour obtenir le maintien. »

Du Saint-Etienne 1969 au Paris 1986

par Albert BATTEUX

Le 21 décembre 1969, l'AS Saint-Etienne s'inclinait à Rennes — pour la première fois de la saison en Championnat —. « Que s'est-il donc passé ? » me demanda-t-on le lendemain de cette défaite. Avant de rendre compte de cette défaite, je tins à faire savoir ce qui s'était passé le matin même à Geoffroy-Guichard : une réunion de tous les joueurs, avec champagne et envoi de fleurs, pour les féliciter et les remercier d'être restés invaincus pendant seize rencontres. Ce que je considérais comme une très grande performance.

Comme, insatiables, les Parisiens ont démontré à Brest qu'ils n'étaient pas destinés à en rester là. Je pense qu'il n'est plus nécessaire d'attendre l'hypothétique défaite pour parler de ce qui est déjà un record absolu et exceptionnel. En essayant d'en découvrir les raisons.

J'élimine de suite ce que l'on dit trop souvent et qui a trait aux impondérables. Il est évident que pour réaliser de tels exploits il faut, aussi, de la chance. Mais il faut surtout des qualités dont la réunion et la complémentarité forment la condition première de la réussite. C'est dans cette synthèse que la transformation du Paris-SG s'est manifestée le plus et le mieux.

On a notamment remarqué l'amélioration du jeu collectif, en l'attribuant à une recherche permanente du jeu à une touche de balle. Il convient pourtant de préciser que les Parisiens, effectivement très améliorés dans les échanges rapides et collectifs, ne sont pas tombés dans ce domaine dans l'excès, qui conduit souvent à un jeu stéréotypé et inefficace. Combien de fois peut-on voir chez trop d'équipes, et au nom du « collectif », des échanges fastidieux et interminables qui amènent rarement une progression dangereuse, ou la déstabilisation de la défense adverse. Chez les Parisiens, au contraire, chaque action semble porteuse d'une menace réelle, constamment inquiétante pour l'adversaire, tellement elle est imprévisible : l'échange à une touche va-t-il se poursuivre, ou être ponctué d'un exploit individuel dont sont capables, plus ou moins, tous ses joueurs ? La grande réussite du Paris-SG est d'avoir réussi à conjuguer parfaitement le travail collectif et les actions individuelles, l'amélioration de l'un permettant aux autres encore davantage de brio et d'efficacité.

C'est ainsi que Dominique Rocheteau a acquis une clairvoyance dans le jeu qu'on lui a souvent contestée sans rien perdre, au contraire, de ses dons de dribbleur et d'opportunisme, comme en témoigne sa place au classement des buteurs. Il atteint aujourd'hui une plénitude qu'il n'avait jamais connue à ce point, l'équipe ayant rejoint totalement le virtuose. Même observation pour Susic, qui n'a jamais été aussi brillant que depuis qu'il besogne davantage. Et que dire de Fernandez, qui se bat toujours autant mais qui joue beaucoup mieux, et de Jeannol, qui se balade cette saison autant qu'il errait l'an passé. Ou encore de Pilorget qui, après la terrible épreuve qu'il a connue, a repris sa place comme si de rien n'était. Eût-ce été possible dans n'importe quelle équipe ? Dans laquelle il n'aurait pas trouvé cette solidarité et cet état d'esprit qui caractérisent l'équipe parisienne d'aujourd'hui, où des joueurs comme Charbonnier ou Bacconnier, moins cotés, évoluent souvent avec autant d'aisance que les plus grandes vedettes.

Cette solidarité, cet esprit d'équipe, cette communion intelligente donc, à quoi, à qui les attribuer ? Au dernier recrutement effectué ? Il est certain que Joël Bats, par exemple, a apporté un plus incontestable. D'abord comme gardien, où sa qualité s'exprime dans le moindre geste, et aussi comme homme dont la moindre parole dit tout le bon sens et la finesse. Bibard et Poullain, élevés à la meilleure école du football français, ont pu également apporter leur empreinte. Et tous les autres, que je connais moins, ont apporté eux aussi leur pierre à l'édifice. Mais de cet apport d'excellents éléments, qui en rejoignaient d'autres également très valeureux, encore fallait-il composer avec cela un ensemble solide et harmonieux !

C'est le mérite de Gérard Houllier d'avoir réussi, dans un premier temps, dans cette entreprise. Je ne sacrifierai pas, après avoir fixé les limites du collectif, au culte de la personnalité. Je ne dirai donc point que le Paris-SG rayonnant de cette année est l'œuvre de son entraîneur. D'autres, avant lui et aujourd'hui autour de lui, ont pour le moins échafaudé la construction.

Mais je crois vraiment, parce qu'il l'avait déjà très bien fait à Nœux-les-Mines et à Lens, qu'il a su convaincre tout le monde à Paris de la valeur de ses conceptions. Sans doute parce que celles-ci sont bonnes, mais aussi parce qu'il a les moyens de les faire partager par son aisance à communiquer. En bref, il a su convaincre, sans avoir besoin d'imposer, parce qu'il est à la fois convaincu et convaincant.

A ce point que dans les louanges qu'on lui adresse depuis le début de l'épopée, j'ai retenu les paroles d'un joueur parisien. « Et il nous permet de jouer le football qu'on aime. » Ne serait-ce pas plutôt le football que Gérard Houllier leur a fait aimer ?

Partir, revenir

par Patrick DESSAULT

A la une de tous les journaux il y a un an,
les Bordelais sont aujourd'hui rentrés dans l'anonymat.
Comment vivent-ils cette situation ?

BORDEAUX. — Après deux ans passés au sommet du football français avec en complément une présence évidente sur le plan européen, comment le Bordeaux 1985-1986 vit-il l'anonymat très relatif dans lequel il se trouve plongé aujourd'hui ? Une question simple, même insolente, que nous avons proposée à l'intéressé.

« Nous avons roulé en Rolls pendant deux ans. Il faut se faire à l'idée de posséder une voiture avec moins de chevaux sous le capot. » Cette image, nous la tenons de Didier Couécou. Mais dans son esprit, l'expression « se faire à l'idée » ne signifie aucunement résignation. Non. Et le constater n'est pas un aveu de faiblesse. En revanche, s'il nous avait dit l'inverse, alors là, oui, il nous aurait menti. Il aurait très bien pu nous lancer à la figure qu'une deuxième ou troisième place en Championnat n'a rien à voir avec de l'anonymat. Il ne l'a pas fait. Ajoutant pourtant : « Je crois que notre objectif, qui est d'être européen, sera tout de même atteint. » La moindre des choses en fait.

Autre précision du directeur sportif bordelais : « En réalité, cet anonymat dont vous me parlez tient à peu de chose en ce qui me concerne. Je dirais même qu'il se manifeste au travers de petits détails. Tenez, en voilà un. La semaine dernière, je n'étais pas au tirage au sort des Coupes européennes en Suisse. Robert Budzinski, lui, y était. Et je crois bien en avoir été un peu jaloux. »

Est-il utile de préciser qu'il s'agissait là d'une saine jalousie. Reflet plutôt d'un homme qui a de l'ambition. « La situation actuelle de Bordeaux m'oblige maintenant à bouger davantage qu'avant. A me remuer afin que le club retrouve ce qu'il a vécu. Je voyage beaucoup plus afin de donner à Bordeaux les moyens de son retour au top. »

Il nous dira aussi que, dans l'esprit des joueurs, ce recul par rapport à l'événement est ressenti de façon moins importante qu'on aurait pu le supposer. Pourquoi ? « Parce que nous vivons une saison un peu particulière, avec au bout une phase finale de Coupe du monde. Elle permet d'oublier ces petits désagréments connus avec le club et atténue le manque de question. »

Jean Tigana, pourtant, regrette ces grands rendez-vous qui ont marqué Bordeaux. « Je suis frustré, dit-il. Car j'adore la haute compétition. D'un autre côté, ce vide me permet de me reposer, de mieux m'entraîner, de penser au Mexique. Je souhaiterais cependant que Bordeaux réalise un truc en Coupe de France. » Histoire que la fin de saison des Bordelais ne soit pas sans intérêt. Mais en trente-deuxièmes de finale de Coupe, ils ont tiré Toulouse...

Avec Thierry Tusseau, nous abordons le côté médiatique de cet anonymat. « Sur ce plan, il est flagrant, et c'est drôle. Aujourd'hui, c'est Brest-P-SG ou Laval-Nantes qui fait l'affiche alors que, l'an dernier, il n'y en avait que pour nous. » Quatre-vingts pour cent des titres du football étaient effectivement consacrés aux Bordelais l'an passé. « Cela étant, poursuit l'ex-Nantais, tout le monde ici le prend bien. On regarde tout cela d'un œil amusé. On découvre certaines choses. Notamment que cet anonymat qui existe prend des formes tortueuses. En match, par exemple, il rejaillit chez nous sous forme de décompression à l'occasion de certaines périodes. On réagit différemment aux événements et pourtant, en apparence, notre façon de faire est restée la même. C'est curieux. Peut-être qu'intérieurement, on se dit que le titre est en train de nous échapper, sans y être totalement résigné pour autant. C'est peut-être aussi de la lucidité. »

Certainement. Car les Bordelais savent compter. Six points de retard aident à être lucide. Une chose cependant que nous précise Aimé Jacquet : « Nous savions que ça allait nous arriver, et j'ai pu mesurer combien les joueurs y étaient psychologiquement préparés. C'est rassurant. » Il n'y a donc pas eu dans le groupe de contrecoup trop important. De décrochage. C'est là aussi l'une des forces rassurantes des Bordelais.

« J'ai avec moi, explique l'entraîneur des Girondins, des gens qui ont de l'expérience dans tous les sens du terme. Et leur tranquillité devant ce phénomène me conforte dans l'opinion que j'ai d'eux. De surcroît, cette sérénité qu'ils manifestent n'a rien de commun avec un quelconque renoncement. Ils vivent les choses d'une autre manière, apprécient avec le recul ce qu'ils ont fait ces derniers mois. Et ce souvenir les pousse à entreprendre de nouveau. C'est extraordinaire, non ? »

Alors, plutôt que de parler d'anonymat, à Bordeaux, on préfère l'expression « retrait passager ». Pour mieux repartir sans écoute.

Kombouaré, le Nantais, au milieu de trois Lavallois, Pérard, Stéfanini et Oudjani. Tous les quatre regardent leur avenir en souriant. (Photo André LECOQ)

Loïc Pérard : « Mon avenir m'obligera à quitter Laval »

(Jean-Paul OUDOT)

Loïc Pérard a percé sous le maillot lavallois, mais il ne restera pas à Laval en juin. Le symbole de ce qui se passe en Mayenne.

« Loïc Pérard, vous êtes un des piliers de l'équipe de France Espoirs et, pourtant, vous n'êtes pas encore très connu. Présentez-vous ! »

— Je vais avoir vingt-quatre ans en avril. Je suis un pur Lavallois. J'ai d'abord débuté à l'US Laval. J'ai effectué mon premier match pro, contre Valenciennes (3-0), en mars 1980, au poste de milieu défensif. Avant, j'avais fait partie du groupe des Espoirs du club (le centre de formation n'était pas encore ouvert à l'époque) puis je fus aspirant et stagiaire. Je termine, cette saison, mon premier contrat pro.

— Comment expliquez-vous ce relatif incognito ?

— Tout simplement parce que Laval fait partie des villes moyennes bien tranquilles et que j'évolue dans un club moyen, faute de gros... moyens, et tranquille !

— Vous êtes libero depuis le début de la saison. N'est-ce pas une lourde responsabilité pour un joueur de votre âge ?

— J'ai toujours prisé les responsabilités et une certaine liberté sur le terrain. Ce poste m'en donne la possibilité. Je considère que c'est le plus dur à tenir, avec celui d'avant-centre ou de meneur de jeu. Je suis le dernier défenseur, je dois donc colmater les brèches et être le moins possible sujet à la faute. Si j'en commets une, elle devient quasiment irrémédiable. C'est un poste où l'on ne peut pas « tricher ». On ne peut pas s'y cacher. J'aime cela. Cela doit sans doute s'appeler du masochisme !

— Libero, c'est aussi délicat ?

— Et comment ! Franchement, quand je jouais arrière latéral ou milieu défensif, je ne pensais pas la même chose. Depuis que je remplis cette fonction, je me suis aperçu que c'était un poste très dur à tenir. Je dois parfois freiner mon tempérament offensif car je dois penser au groupe.

— Avez-vous déjà accumulé de bons et moins bons souvenirs, au cours de votre jeune carrière ?

— Mon plus mauvais souvenir, c'est le plus récent. Au Parc où nous avons encaissé un sévère 5-1 et où j'ai été expulsé pour un mauvais geste, intempestif, je le reconnais. Non seulement je saurai désormais garder ma langue mais encore retenir mon tempérament. Il ne sert à rien de discuter les décisions de l'arbitre. J'ai au moins appris cela. De bons souvenirs ? Notre participation en Coupe européenne, avec notre inoubliable qualification face au Dynamo Kiev, avec notre belle résistance devant Austria de Vienne. Pour Laval et pour moi, ce furent deux sacrés événements. Qui l'aurait cru, quelques années auparavant ? Laval en Coupe d'Europe, cela a dû en sidérer quelques-uns, non ?

— Etiez-vous prédestiné à devenir joueur professionnel ?

— Difficile à dire. Avant de prendre ce virage, je voulais travailler dans le bâtiment, avec mon copain de toujours, Jean-Marc Miton. Lui voulait faire du dessin industriel. Moi, j'ai travaillé pour me spécialiser dans les installations thermiques. Au Stade Lavallois, je jouais pour rigoler, passer de bons moments en groupe, avec mes amis. Je ne voyais pas plus loin que le bout de mon nez. C'est mon père qui a insisté pour que je tente, vraiment, ma chance. Je n'ai pas à m'en plaindre aujourd'hui.

— Venons-en précisément à cette fameuse ambiance qui permet à votre club de se sortir du guêpier chaque saison, malgré de nombreux départs à l'intersaison. Quel est donc le « secret » lavallois ?

— D'abord et avant tout, l'ambiance qui y règne. C'est dur à expliquer. J'ai beau m'évertuer quand je rencontre mes partenaires de l'équipe de France Espoirs, aucun ne me croit vraiment. S'ils savaient ! Ici, nous sommes très solidaires. On déjeune et dîne souvent, tous ensemble, y compris l'entraîneur. Vous en connaissez, vous, des clubs qui agissent de même ? On perd un match ? On ne se fait pas la gueule pour autant. Il existe des clubs, plus prestigieux, plus nantis, qui ne peuvent pas se permettre d'essuyer un revers, nous... si ! Nous sommes sans doute moins professionnels d'esprit que les autres, sur le plan des objectifs. A Laval, on n'affiche, chaque saison, qu'un principe : tout faire pour assurer le maintien en Division I. Pour reprendre un mot à la mode, nous n'avons pas beaucoup de pression sur nous. Et puis, il existe le phénomène de Laval, petite ville, qui aime bien jouer des tours, quand c'est possible, aux grosses. Mélangez le tout et vous commencerez à mieux cerner le cas que nous posons.

— La voie est donc libre, pour les jeunes ?

— Effectivement. Chaque jeune qui rentre au centre de formation et qui s'accroche sait qu'il aura un jour ou l'autre sa chance, à l'échelon le plus élevé. C'est motivant, non ? A mon sens, il est important, à dix-huit dix-neuf ans, de pouvoir approcher le niveau professionnel. Ainsi, le jeune sait le chemin qu'il lui reste à parcourir. S'il a de la volonté et de la hargne, il n'y a aucune raison qu'il échoue.

— Comme vous ?

— Comme moi. A Laval, il y a beaucoup de jeunes en devenir. C'est la seule richesse, si j'ose m'exprimer ainsi, du club.

— Il n'empêche que vous êtes en fin de contrat et que vous allez quitter Laval, non ?

— Vous allez un peu vite en besogne. Disons, pour être franc, que j'ai là l'occasion de connaître d'autres régions, d'autres joueurs, d'autres ambitions. Et que, au moment du choix, tout cela rentrera en ligne de compte. On m'annonce déjà, à Saint-Etienne, à Monaco, au Racing ! C'est prématuré. Je ne peux pas jouer dans les trois clubs à la fois ! Trêve de plaisanteries. Je sais que mes dirigeants, dans la semaine qui vient, vont me faire des propositions pour un nouveau contrat (1). J'étudierai, en temps utile, toutes les offres. Je suis professionnel, je dois penser à mon avenir. Qui pourrait m'en vouloir ? Je n'ai aucun grief à faire à mon club qui a toujours honoré avec moi les clauses de notre contrat. Si je pars, cela me fera mal de quitter ma région natale. Mais j'ai très envie de connaître d'autres mentalités.

— Dans l'idéal, où auriez-vous souhaité jouer ?

— A Nantes. Mais il y a mon ami Der Zakarian qui a éclaté cette saison et je ne suis pas homme à « trahir » un ami. Mon futur club ? Si ce n'est pas Laval, un club qui aura de l'ambition, de n'importe quel coin de France car, je le précise, je tiens à rester dans l'Hexagone.

— D'autres joueurs de Laval sont-ils en fin de contrat ?

— Goudet, Sorin, Oudjani, Godard sont dans le même cas.

— Laval risque de payer cher, si l'on peut dire, ces départs, non ?

— Certainement. Mais c'est, malheureusement, la loi de notre sport.

— Votre situation de famille, pour conclure ?

— Je vis en concubinage depuis cinq ans. Je vais bien finir par me faire passer la bague au doigt !

— Avez-vous songé à votre future reconversion ?

— Non, pas encore. Mais j'adore les chiens. J'en ai deux à la maison (un cocker et un bobtail). Aujourd'hui, si je n'avais pas le football, je me consacrerais à l'élevage. Mais ce n'est encore qu'une idée vague.

— Vos ambitions ?

— Continuer à progresser à mon poste. Je veux aussi prouver qu'on peut bien le tenir à l'âge de vingt-quatre ans alors qu'une idée reçue nous a appris qu'il s'agissait d'un poste pour « vieux », à la limite de la retraite ! »

(1) Interrogé à ce sujet, un dirigeant lavallois n'a pas caché que, faute de moyens financiers et d'un sponsor aux reins solides, le club ne pourrait pas conserver Loïc dans son effectif la saison prochaine. Concluez vous-mêmes.

Passi : la touche brésilienne

Son nom est encore presque inconnu. Plus pour longtemps, tellement Gérald Passi progresse à pas de géants. En quelques mois, il est déjà devenu le meneur de jeu de Toulouse.

par André PASSAMAR

TOULOUSE. — Dans un stadium noyé de nuit et de pluie, samedi, un visiteur inattendu, un journaliste brésilien, Antonio Mikgden, du *Correio brazilliense.* L'homme, à l'évidence, connaît son sujet. Derrière un calme de façade sourd, un enthousiasme contrôlé, une sensibilité frémissante. L'attention est en éveil constant. Très vite, elle se polarise sur un joueur toulousain. Passi, pour ne pas le nommer. « Ce numéro 10, nous glisse-t-il mine de rien, il est fort. Techniquement, il ne mérite aucun reproche. En outre, il voit clair. Il joue à la brésilienne. »

Le temps passe, l'intérêt de notre confrère ne faiblit pas. Mieux, il passionne, et, d'un coup, lâche le compliment suprême : « Par le style, il ressemble à Gerson ou à Platini. Comme eux, il est capable de dévier la trajectoire du ballon de manière instantanée, ou d'ajuster une passe de quarante mètres. Chaque fois, elle arrive dans les pieds du partenaire. Pour réussir ça, il faut, être sacrément doué ! »

Point trop n'en faut assurément, mais il y a du vrai dans l'appréciation, même si elle paraît un tantinet laudative. Gérald Passi, vingt-deux ans dans quelques jours — il est né d'un père gabonais et ancien footballeur, le 21 janvier 1964, à Albi —, 1,72 m, 70 kilos, gaucher avant tout, c'est, avec Alberto Marcico, la meilleure affaire réussie depuis longtemps par Toulouse en matière de recrutement. Un élément qui n'a pas encore accédé à la grande notoriété, mais qui est en voie d'y parvenir.

Sa famille habitant Béziers, c'est aux Cheminots, puis à l'AS Béziers qu'il a débuté. Junior, il a émigré à Montpellier. Durant la saison 1980-1981, il entre, sous le numéro 10, en équipe fanion. En 1983, c'est, avec le numéro 6, un rôle différent qu'il endosse. En juin dernier, il répond favorablement aux propositions du TFC.

« Il m'offrait, avoue-t-il, l'occasion que j'attendais d'aborder la Division I. Qui, plus est, comme numéro 10, ce qui était une véritable aubaine. »

L'expérience, Gérald Passi ne regrette pas de l'avoir tentée. Modeste, il souligne même : « En six mois, j'ai beaucoup appris, car je n'ai pas cessé de me frotter à des adversaires de qualité. En Division I, tout le monde n'est pas célèbre, mais il n'y a que de bonnes individualités. A leur contact, j'ai beaucoup progressé. Je me suis beaucoup amélioré, notamment aux plans physique et tactique. Le rythme est plus rapide. Il est, par conséquent, nécessaire de juger plus vite et plus précisément les situations auxquelles on est confronté. »

Gérald Passi, qui reconnaît « s'intéresser à tout, au football d'abord, mais aussi à la ville et à tout ce qui l'entoure », est un calme. Ce n'est surtout pas un homme pressé. « Je me considère avant tout, explique-t-il quand on lui demande quelles sont ses ambitions personnelles et comment il entend conduire sa carrière, comme un attentiste. En d'autres termes, je sais me contenter de ce que j'ai et ne demande pas à la vie plus qu'elle ne peut m'apporter dans l'immédiat. Ainsi, la Coupe du monde, c'est un objectif qui n'a pas pour moi de sens particulier.

Certes, je mentirais si je n'admettais pas que je serais heureux d'y aller. Pourtant, Mexico, c'est loin pour moi. Dans tous les sens du terme, car la concurrence est rude. Si une chance se présentait, je mettrais tout en œuvre pour la saisir. Dans l'intervalle, je serais sans illusion. Je composerais avec les événements. La sélection Espoirs et le quart de finale du Championnat d'Europe à disputer avec ce onze de France suffisent actuellement à mon bonheur. Au fond, ce que je n'ignore pas, c'est que mon jeu est encore incomplet. Gaucher, j'ai marqué deux fois du pied droit, cette saison. Deux fois, alors que j'ai six buts à mon actif. J'ai à travailler, beaucoup, plus spécialement dans le secteur de la résistance, avant de nourrir des prétentions plus élevées... »

Ainsi va Gérald Passi. Paisiblement. L'esprit clair. Contre Monaco, il a, une heure durant, marqué le jeu local de son empreinte. Ce qui ne l'a pas empêché d'analyser sereinement son comportement. Blessé au pied — on lui a arraché un ongle — il y a six semaines, absent ensuite contre Nantes et à Toulon, il n'a pas complètement tenu la distance.

« Monaco, conclut-il, c'est sans doute meilleur au milieu que devant les buts, mais c'est quand même un adversaire talentueux. Physiquement, j'ai souffert... »

Qui donc a dit qu'une tête bien faite, c'était important dans l'existence ?

TOULON

Le vague à

Jusqu'à maintenant les joueurs ont été épargnés par la crise, volontairement « préservés » des remous. Mais les premières éclaboussures les atteignent à un moment où l'équipe aurait besoin de sérénité. Une partie de surf qui s'annonce difficile.

par Marc VAN MOERE

A ceux qui, à Toulon, cherchent à fuir les éclats de voix, le fracas des déclarations ou le galop trépidant des bruits qui courent, nous pouvons conseiller un endroit calme au silence ouaté que la mouche la plus téméraire n'oserait pas troubler de son bourdonnement agaçant. Cet endroit, c'est le vestiaire toulonnais, de préférence après une défaite. Comme samedi soir dernier à Lille, par exemple.

Entre douches et portemanteaux, la situation sportive du club, quinzième avec vingt et un points, paralyse les langues qu'elle stimulerait plutôt « là-haut, dans les bureaux », comme le remarque Pascal Olmeta. Entretenant le contraste, ceux des Toulonnais qui portent le maillot et chaussent les crampons ne se sont guère agités sur la pelouse du stade Grimonprez-Jooris. Parler d'âmes en peine serait bien audacieux tant l'âme parut faire tristement défaut à des joueurs presque obligés de se regarder la couleur des chaussettes pour avoir l'impression de former encore une équipe.

Toulon est en rade et les joueurs commencent à s'inquiéter d'une dérive qui s'accélère. Car comment imaginer que, malgré le providentiel éloignement dont a bénéficié le groupe, il n'ait pas été secoué par les remous de la tempête. Du Tournoi de Toulouse au match amical de Nancy, la vague était sur leurs talons. Chaussin : « Aussi loin de Toulon que l'on soit, on ne peut pas éviter d'écouter la radio, de regarder la télé, de lire les journaux. On a beau se persuader qu'on ne peut rien à tout ce qui se passe entre les dirigeants, on subit quand même la crise. Qu'on le veuille ou non, on est forcément perturbé. »

« CE N'EST PAS A NOUS DE PARLER »

Premiers mots d'un de ceux qu'on n'a pas entendus au cours d'une crise où les grosses têtes tiennent la vedette. Les joueurs, on les avait presque oubliés. Il ne s'en trouvait pas un pour ne pas s'en féliciter, à commencer par Pascal Olmeta, dont le brassard de capitaine lui avait valu d'être le seul interlocuteur du maire parmi le groupe, au cours des jours derniers : « Ceux qui veulent prendre la présidence peuvent bien essayer, qu'ils réussissent ou pas, que nous ayons affaire à un président ou à un autre ne m'intéresse pas. Ce n'est pas à nous de prendre la parole. »

C'est également ainsi que l'on conçoit les choses dans l'entourage immédiat de l'équipe où le mot « préserver » revient sur toutes les lèvres. Celles de Dalger. Celles de Courbis : « Notre souci permanent est d'éviter que les joueurs se torturent l'esprit avec des soucis extra-sportifs. Ils ont bien d'autres choses à penser. D'ailleurs, je n'ai pas remarqué de changement dans l'ambiance et les déplacements sont aussi animés qu'auparavant. »

Vœu pieux qui, dans les jours difficiles qui s'annoncent, pourrait bien se transfor-

BASTIA

Le libecciu

Dans quinze jours, le SEC Bastia sera fixé sur son avenir. Achèvera-t-il ou n'achèvera-t-il pas l'actuel Championnat ? Telle est la question dramatique au bout d'un long glissement vers le gouffre.

par Victor SINET

BASTIA. — Qu'elle peut être morne et désolante, la plaine de Furiani et de Biguglia où jadis campa l'invincible armada romaine et où plus tard le football engendra tant de miracles, quand souffle la bise des veillées funèbres, le libecciu du crépuscule des dieux...

Libecciu tout à la fois générateur de rafales dévastatrices ou purifiantes, d'ombres ou de lumière, de tempête ou de beau temps, soufflant le froid ou le chaud ou bien encore le feu selon la nature des saisons, des contextes et des hommes.

Cette fois, pourtant, le vent du nord n'en finit plus de répandre sa mauvaise haleine des jours sombres et réfrigérants. Après le souriant printemps de 72 et l'étincelant été de 77-81, l'hiver est venu trop vite, sans transition automnale, qui s'est attaqué aux racines du maquis après que les terrifiants incendies estivaux en eussent carbonisé les branches. On est maintenant au cœur de la tourmente en se demandant avec angoisse si demain le gel en profondeur et le libecciu en surface — celui-là même qui contraria si fortement le déroulement du match Bastia-Metz samedi soir — ne vont pas anéantir pour toujours la flore du pays...

Terrible incertitude pour commencer l'année : à la perspective d'une triste fin de saison sur le plan sportif proprement dit, Bastia occupant une position de plus en plus compromise en queue de classement et la prochaine journée de Championnat devant le conduire à Strasbourg, sur le terrain de l'autre grand malade de l'heure, s'ajoute la lourde interrogation qui se pose en termes de plus en plus anxieux sur l'avenir du club et partant, sur la survie du football professionnel dans une île, que dis-je, un continent où il était passé de 1963 à 1981 (voir notre double page de garde en couleurs) par toutes les nuances de l'arc-en-ciel...

EN ATTENDANT LE 30...

C'est au soir du 30 janvier, on l'a dit, que le Sporting Etoile Club de Bastia sera fixé sur son avenir à court ou à moyen terme. Le problème est à vrai dire tout simple : ou bien l'assemblée concordataire prévue ce jour-là s'avère positive et dans ce cas les derniers meubles pourront être sauvés, ou bien elle n'aboutit pas à l'accord espéré et alors ce serait la liquidation judiciaire pure et simple. A charge pour la Ligue nationale, si elle entend éviter toute fâcheuse répercussion au niveau du Championnat en cours, de prendre à son compte les frais de fonctionnement du SECB jusqu'à la fin avril.

Comment se présente le bébé ? Cela dépend évidemment du point de vue où l'on se place et surtout des personnes qui gravitent autour du berceau. A commencer, bien entendu, par les créanciers. Si ces derniers, plutôt que de tout perdre, acceptent le concordat qui leur est proposé par le syndic, Me De Moro-Giafferi, la dette du SECB qui doit se chiffrer aux alentours des deux milliards et demi de centimes, sera épongée en grande partie, et pour cause : outre qu'elle serait considérablement allégée par les pourcentages autorisés par le concordat, elle vaudrait au club insulaire quelques rentrées immédiates, dont l'une émanant du Loto sportif, de sorte que la direction du club pourrait boucler son budget de fonctionnement jusqu'à la fin de saison (environ 4 millions) sans le moindre problème.

Mais si l'assemblée concordataire ne

l'âme du crépuscule

« Pour vivre heureux, vivons cachés ! » Les Toulonnais essayent bien de se protéger des retombées de la crise. Mais ils craignent que le ciel ne leur tombe sur la tête. (Photo PRESSE-SPORTS)

mer en prières. Car, à en croire Ricort, le malaise de l'équipe, dégringolée de son nuage de la sixième place la saison dernière, planterait ses racines dans le terrain tourmenté de la direction suprême. « On évolue moins en confiance cette saison. Le président Leterreux avait dit qu'il n'y aurait pas d'entraîneur destitué sous son mandat, et dès les premiers mauvais résultats il veut se séparer de Christian. Ça n'est pas très rassurant. De même, quand nous avons été consultés pour dire si nous faisions confiance à Dalger, notre réponse positive devenait curieusement négative le lendemain. Bref, les choses ne se passaient pas toujours très bien avec les dirigeants. »

Pour des joueurs professionnels essayant malgré tout de bien exercer leur métier, les agissements fort peu responsables des responsables n'entretiennent pas une sérénité qui avait déjà bien du mal à s'installer. « Pour un nouveau comme moi, dit Marsiglia, il est très important de se sentir bien soutenu, de savoir que les intérêts des joueurs sont bien gérés. Quand je vois ce qui arrive actuellement, je suis inquiet. Si je m'étais douté que des problèmes de ce genre existaient entre les dirigeants, peut-être aurais-je agi différemment. »

LA PEUR DES COUPS PERDUS

Que ce soit franchement, comme vient de le faire Marsiglia, ou à demi-mots et regards entendus comme la plupart des autres, les Toulonnais admettent qu'ils appréhendent de recevoir des coups perdus. Il faut le blindage d'un Olmeta pour traverser la mêlée avec un moral imperturbable : « Du moment que j'ai la santé et que les gens de ma famille se portent bien, tout va. Si on se laisse perturber par ces événements, où va-t-on ? Nous n'avons rien à craindre. Le seul danger de cette affaire c'est que la mairie pourrait décider d'arrêter son soutien au club si les choses ne se tassaient pas. »

Pour qu'elles se tassent, il faudrait que l'équipe remonte un peu au classement, vers des atmosphères où l'air est plus respirable. Pour tout le monde. « Ce soir, on comptait vraiment faire un résultat pour que le sport fasse un peu oublier le reste », se désolait Marsiglia. « C'est dur de jouer en essayant d'oublier les déboires du club, reconnaissait Alfano. Mais les dirigeants nous ont promis que tout se calmerait pour nous permettre d'évoluer l'esprit dégagé. Car nous sommes assez grands pour réagir et retrouver ce qui faisait notre force la saison dernière. » Propos contradictoires, et c'est bien là le problème de Toulon : chacun espère que le déclic viendra de l'autre partie.

Et c'est encore Olmeta qu'on retrouve tirant la logique dans le bon sens : « Qui fait la force de Toulon ? C'est nous, les joueurs, et personne d'autre. Et surtout pas ceux qui sont dans les bureaux. » Voilà, la boucle est bouclée. Mais il faudra que l'équipe trouve une autre formule qu'à Lille pour résoudre le problème de la quadrature d'un cercle toulonnais décidément bien vicieux.

donnait pas les résultats espérés ? On frémit évidemment à l'idée de ce qui pourrait alors se passer, étant entendu que ce serait comme un acte de mort officiel pour le club qui gagna la Coupe de France et joua une finale de Coupe d'Europe. On veut croire et souhaiter que les créanciers du club insulaire, qui n'ont de toute façon rien à gagner dans une pareille issue, sauront se montrer conciliants.

Reste que, pour en être arrivé là, il a fallu une belle dose d'inconscience et d'incongruité, pour ne pas dire de légèreté, chez des gens qui, depuis trois ou quatre ans, ont transformé une situation déjà préoccupante en véritable gouffre à pognon. Eussent-ils voulu saboter délibérément le club qu'ils ne s'y seraient pas pris autrement !

Comment expliquer en effet que le déficit global ait brusquement atteint des proportions aussi astronomiques, là où jusqu'alors il se situait dans une fourchette beaucoup moins déraisonnable ? Et comment qualifier autrement que d'opération-suicide des salaires mensuels de l'ordre de 70 000 à 100 000 F alloués en début de saison aux nouvelles recrues, qui plus est sans que les hautes instances du football professionnel en eussent été offusquées ?

LA CULPABILITÉ DE VENDASI

Un homme, dans toute cette histoire, semble tout de même porter une part de responsabilité plus grosse que les autres. Il s'agit, les initiés l'auront deviné sans peine, de M. François Vendasi, entrepreneur de son état et plus ou moins imposé comme président par les collectivités locales en 1982. Loin de nous, bien sûr, l'idée de vouloir critiquer ici l'homme ou le patron d'entreprise qui est, au demeurant, l'un des plus opérationnels de Haute-Corse avec son confrère et prédécesseur à la tête du club, Paul Natali, le président des années fastes. Mais le dirigeant Fanfan Vendasi n'a pas toujours été clair dans sa gestion ou dans ses décisions, ses propres collègues admettant qu'il n'écoutait personne en dehors de lui-même. Au surplus, on peut lui reprocher d'avoir littéralement laissé tomber le club au début de la saison en cours, alors que la crise couvait déjà. Cavalière façon, en vérité, de se laver les mains d'une faillite que l'on a soi-même accentuée, sinon provoquée ! Le phénomène, objectera-t-on, n'est hélas pas nouveau en France, où les gestionnaires bénévoles du football professionnel ne sont juridiquement pas responsables — ou si peu — de leurs propres mécomptes. Tout de même, avouez avec nous que l'attitude de M. Vendasi, qui fit longtemps des pieds et des mains pour accéder à la présidence du SECB, est à tout le moins révélatrice d'un singulier état d'esprit sportif...

Cela étant et en admettant par ailleurs que le concordat soit consenti au SECB dans les mêmes conditions — mais dans un tout autre contexte — que celles dont avait bénéficié l'OM en 1980, il faudra bien un jour ou l'autre donner d'autres structures à ce club qui, démographie oblige, n'a jamais eu, n'aura sans doute jamais, les moyens de son ambition.

Alors, une question se pose, qui revient depuis plusieurs années comme un leitmotiv : oui ou non Paul Natali, aujourd'hui conseiller régional et dans quelques jours président de la chambre de commerce de la Haute-Crose, acceptera-t-il de revenir aux affaires bleues, fût-ce par président ou délégué interposé ? De sa décision, que les Bastiais souhaitent favorable quand bien même le personnage ne serait pas très chaud, dépendra la vraie réponse : celle relative, en fait, à l'expression corse au niveau de l'élite du football français. Cette « expression » qui avait connu son zénith depuis ce jour fameux de juin 1963, quand le Gazélec d'Ajaccio était devenu champion de France amateur. Après quoi avait pris le relais l'ACA, une année cinquième de Division I, puis évidemment le SECB pour la fabuleuse épopée que nous connaissons.

Des mots et des maux

La tragi-comédie toulonnaise a rebondi cette semaine sur des déclarations dont nous reprenons ici le fil.

MARDI 7 JANVIER

M. Leterreux, président démissionnaire : « Je n'ai fait aucune déclaration à aucun journaliste. Je suis victime d'une cabale (...). Si j'avais des comptes à régler, je ne le ferais pas aux dépens de mon club de toujours. »

Ahmed Rached, avant-centre de Grenoble : « Il y a eu un truc, c'est certain. Il s'est passé des choses bizarres lors de ce match, il y a eu un relâchement inexplicable. Enfin, je dis ça mais je ne suis sûr de rien, même si cette histoire n'est pas claire. »

Jean Sadoul : « J'en ai assez de toutes ces merdes. Si M. Leterreux a menti, il sera radié à vie. Sinon je suis prêt à tout, je casserai tout le monde. »

MERCREDI 8 JANVIER

Jacques Thébault et Jean-Pierre Georges, administrateurs de la Ligue, sont nommés enquêteurs avec tous pouvoirs pour faire la lumière sur le déroulement du match Grenoble-Toulon. Ils devront rendre un rapport rapidement pour que le conseil d'administration de la Ligue se prononce le 24 janvier.

M. Thébault : « Nous verrons des dirigeants, des entraîneurs, des joueurs et des élus, mais ça ne sera pas simple. Le Sporting, par exemple, est un club municipal avec tout ce que cela comporte comme règlements de comptes. »

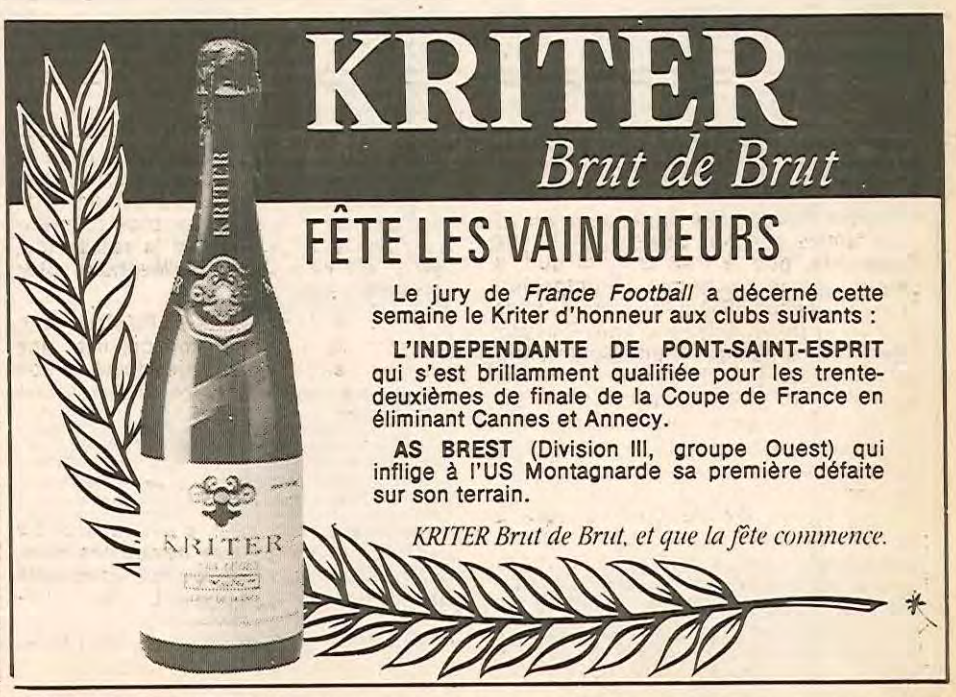
M. Bonadei, dont le nom fut cité à propos de « l'accent » du match Grenoble-Toulon : « Cette rencontre n'a jamais donné lieu à aucune tricherie (...). Si Toulon avait actuellement cinq points de plus, nous n'aurions pas connu toutes ces histoires. »

VENDREDI 10 JANVIER

M. Trucy, maire de Toulon : « Les efforts consentis depuis 1980 par la mairie pour le football professionnel à Toulon étaient, entre autres, un calcul sur l'image de marque de la ville. A cet égard c'est horriblement décevant (...). Je sais, hélas, que tout reste possible. On ne change pas les gens du jour au lendemain. Je ne sais même pas s'il est possible de les changer un jour. »

SAMEDI 11 JANVIER

Rolland Courbis, directeur sportif de Toulon : « Cette affaire prouve que Toulon n'est pas encore un grand club. Nous ne sommes peut-être plus à la maternelle, mais nous ne sommes certainement pas au lycée, encore moins à l'université. »



BREST 1 (1) — PARIS-SG 1 (0)

Fernandez (15e c.s.c.) — Fernandez (77e)

CHASLERIE	4	BATS	4
BOSSER	3	BIBARD	4
LE MAGUERESSE	5	PILORGET	5
GOUSSET	4	JEANNOL	4
POULIQUEN	4	BACCONNIER	3
LE GUEN	5	(TANASI, 72e)	
PETROVIC	3	CHARBONNIER	3
BOUQUET	4	FERNANDEZ	5
GUERIN	3	JACQUES	3
BUSCHER	4	(SENE, 59e)	
MARIINI	3	SUSIC	2
(BERNARDET, 75e)		VERMEULEN	5
		DA FONSECA	4
Total	42	Total	42

Entr. : Dewilder. — Entr. : Houllier.

14 000 spect env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.

Avertissements : Pouliquen (30e) et Bosser (67e) à Brest ; Susic (33e) et Bacconnier (67e) à Paris-SG.

16e : contre brestois à trois contre trois. Buscher décale Pouliquen à gauche, lequel centre au deuxième poteau pour Maurice Bouquet dont la reprise est déviée aux 6 mètres par Fernandez. Bats est surpris (1-0).

27e : Buscher est crocheté par derrière dans la surface parisienne. La faute de Bibard semble évidente mais l'arbitre ne siffle pas.

28e : seul face à Bats, Marlini voit son tir détourné in extremis par le portier international.

55e : slalom époustouflant de Fernandez qui efface cinq Brestois et se présente seul devant Chaslerie mais tire à côté.

60e : corner rentrant de Vermeulen que ne peut reprendre Charbonnier. Chaslerie repousse. Sène manque la reprise.

77e : corner tiré à gauche par Vermeulen. Dans un paquet de joueurs, Fernandez s'élève et frappe de la tête une feuille morte qui finit dans la lucarne (1-1).

15/20

LAVAL 0 — NANTES 0

OSMOND	3	B.-DEMANES	4
REUZEAU	4	AYACHE	4
SORIN	3	LE ROUX	4
PERARD	4	DER ZAKARIAN	4
MITON	4	KOMBOUARE	3
PAILLARD	4	BRACIGLIANO	4
(AUBAME, 77e)		DEBOTTE	4
GOUDET	4	BURRUCHAGA	3
STEFANINI	4	(MORICE, 81e)	
DELAMONTAGNE	5	TOURE	3
LAMBERT	3	(ROBERT, 86e)	
OUDJANI	3	HALILHODZIC	3
		AMISSE	3
Total	41	Total	39

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Suaudeau.

15 000 spect env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali.

29e : centre de Delamontagne. Reprise de volée de Paillard, détourné par Bertrand-Demanes, juste au-dessus de la barre transversale.

47e : centre de Lambert. Au moment où il va intercepter, Le Roux glisse, et contrôle de la main, le ballon. Faute involontaire, semble-t-il.

53e : frappe de Delamontagne, de 25 mètres, qui percute la barre transversale nantaise.

71e : corner d'Amisse, tête de Touré. Reuzeau dégage juste devant sa ligne de but.

82e : Delamontagne pour Goudet dont le tir est contré en catastrophe par Der Zakarian.

11/20

BORDEAUX 1 (1) — STRASBOURG 0

Reinders (12e sur pen.)

DROPSY	3	SCHUTH	5
THOUVENEL	3	BARRAJA	3
ROCHE	4	(KNAPP, 70e)	
BATTISTON	4	VOGEL	3
ROHR	3	JELIAZKOV	4
GIRARD	4	ANDRIEUX	2
TIGANA	4	VAN STRAELEN	3
TUSSEAU	3	SOUTO	3
GIRESSE	3	NIESSER	2
PASCAL	2	(PECOUT, 46e)	3
REINDERS	3	SCHAER	3
(HANINI, 70e)		KELSCH	2
		BRISSON	3
Total	36	Total	34

Entr. : Jacquet. — Entr. : Piasecki.

11 732 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. R. Lopez.

Avertissements : Girard (37e) à Bordeaux ; Brisson (57e) à Strasbourg.

12e : passe en retrait d'une trentaine de mètres de Kelsch à destination de Schuth. Mais Reinders intercepte, pénètre dans la surface de réparation strasbourgeoise et se fait crocheter par le gardien alsacien. Penalty que l'attaquant bordelais transforme en prenant Schuth à contre-pied (1-0).

10/20

LE HAVRE 3 (2) — LENS 0

Senac (26e c.s.c)
Pagal (42e c.s.c.)
Llorens (51e)

CASANOVA	4	GARDIE	4
DRIEU	5	PAGAL	3
ROMBY	4	SENAC	2
GUILLOCHON	5	ZAREMBA	3
ZAJAKOWSKI	4	CATALANO	4
SAB	4	GILLOT	4
VIDOT	3	KRAWCZYK	4
(PAIN, 85e)		RAMOS	4
MONTEILH	4	VERCRUYSSE	
LLORENS	4	(GERVAL, 13e)	3
KRIMAU	4	(SIKORA, 68e)	
BENSAOULA	4	LERAT	3
(PRIEUR, 85e)		CARRENO	4
Total	45	Total	38

Entr. : Notheaux. — Entr. : Marx.

9 857 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissement : Pagal (87e) à Lens.

19e : erreur de Vidot ; Catalano en profite, centre pour Lerat, seul au point de penalty, qui envoie le ballon dans les nuages.

26e : Drieu s'échappe dans le dos des défenseurs lensois, entre dans la surface, centre pour Krimau seul, et Sénac en voulant contrer le ballon, prend Gardié à contre-pied (1-0).

42e : Bensaoula sert Drieu qui, après deux dribbles, tire en force au but, la trajectoire du ballon est déviée par Pagal et Gardié s'incline (2-0).

51e : coup franc de Llorens, reprise de Drieu contrée, le ballon revient dans les pieds de Llorens qui ajuste un tir travaillé et le ballon finit sa course dans la lucarne.

13/20

AUXERRE 1 (1) — RENNES 0

R. Boli (6e)

MARTINI	3	HIARD	3
GOMEZ	4	LE GOFF	3
B. BOLI	3	RIO	3
JANAS	3	NINOT	3
BARRET	3	DOARE	3
FIARD	4	CHRISTOPHE	4
PERDRIEAU	3	LACOMBE	3
BURCSA	3	M'FEDE	3
FERRERI	3	LANTHIER	3
GARANDE	3	VOORDECKERS	3
R. BOLI	4	(CHARRIER, 61e)	
(DANIO, 85e)		RELMY	3
Total	36	Total	34

Entr. : Roux. — Entr. : Mosca.

6 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Gomez (84e), B. Boli (89e) à Auxerre ; Ninot (22e), Christophe (53e) à Rennes.

6e : Barret transmet à Ferreri qui prolonge sur R. Boli dans l'axe, lequel vient battre sans opposition Hiard (1-0).

12e : B. Boli fauche Relmy sur la ligne de la surface. Penalty réclamé par les Rennais. M. Ferrery ne siffle même pas coup franc direct.

15e : Christophe bouscule Bureau dans la surface. Penalty manqué par Ferreri et repoussé par Hiard.

20e : tête de R. Boli renvoyé par Hiard. Reprise de Ferreri renvoyée sur la ligne par Ninot.

22e : tir croisé de Ferreri, repoussé par le poteau gauche.

75e : lob de Garande qui passe de peu au-dessus de la transversale.

81e : tête de Christophe à bout portant bien arrêté par Martini.

8/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

26e JOURNÉE — SAMEDI 11, DIMANCHE 12 JANVIER 1986

	MATCHES Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	BUTS Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	12	11	1	0	13	6	7	0	26	17	8	0	Paris-SG	42	31	5	21	13	52	18	+34
2.	12	10	2	0	14	4	6	4	26	14	8	4	Nantes	36	23	4	15	15	38	19	+19
3.	14	10	4	0	12	4	4	4	26	14	8	4	Bordeaux	36	26	10	12	12	38	22	+16
4.	12	8	3	1	14	3	5	6	26	11	8	7	Lens	30	25	8	15	22	40	30	+10
5.	13	8	2	3	13	3	5	5	26	11	7	8	Auxerre	29	20	9	11	17	31	26	+ 5
6.	13	6	5	2	13	1	9	3	26	7	14	5	Monaco	28	16	9	15	20	31	29	+ 2
7.	13	8	2	3	13	1	7	5	26	9	9	8	Metz	27	29	12	7	12	36	24	+12
8.	13	6	6	1	13	3	3	7	26	9	9	8	Nice	27	18	10	9	21	27	31	— 4
9.	14	10	2	2	12	1	2	9	26	11	4	11	Toulouse	26	31	12	11	25	42	37	+ 5
10.	14	7	7	0	12	1	3	8	26	8	10	8	Laval	26	23	11	7	20	30	31	— 1
11.	14	8	3	3	12	1	4	7	26	9	7	10	Le Havre	25	24	13	11	21	35	34	+ 1
12.	12	8	3	1	14	2	1	11	26	10	4	12	Nancy	24	24	9	10	29	34	38	— 4
13.	12	6	3	3	14	2	3	9	26	8	6	12	Rennes	22	15	11	10	21	25	32	— 7
14.	12	6	4	2	14	1	4	9	26	7	8	11	Sochaux	22	21	13	11	27	32	40	— 8
15.	13	6	4	3	13	1	3	9	26	7	7	12	Marseille	21	22	14	6	17	28	31	— 3
16.	13	3	9	1	13	2	2	9	26	5	11	10	Toulon	21	15	10	15	25	30	35	— 5
17.	13	4	5	4	13	3	2	8	26	7	7	12	Brest	21	17	19	13	24	30	43	—13
18.	13	8	2	3	12	0	3	9	26	7	6	12	Lille	21	19	10	5	27	24	37	—13
19.	14	5	5	4	12	0	3	9	26	5	8	13	Bastia	18	15	14	7	29	22	43	—21
20.	13	4	6	3	13	0	2	11	26	4	8	14	Strasbourg	16	12	13	5	29	17	42	—25

TOULOUSE 2 (1) — MONACO 1 (0)

Tarantini (34e)
Ferratge (53e)
Bravo (80e)

BERGEROO	4	ETTORI	3
BRISSON	3	LIEGEON	3
TARANTINI	5	STOJKOVIC	4
DOMERGUE	4	PUEL	3
MARX	3	AMOROS	4
FERRATGE	5	BIJOTAT	4
DESPEYROUX	4	CHRISTEN	3
PASSI	5	GENGHINI	4
DURAND	4	LACUESTA	3
MARCICO	3	BRAVO	4
(ESPANOL, 55e)		FOFANA	3
STOPYRA	5		
Total	45	Total	38

Entr. : Santini. — Entr. : Muller.

9 979 spect. Recette : 599 000 F.
Arbitrage de M. Swirog.

15e : superbe tête de Despeyroux sur corner tiré depuis la droite par Ferratge. Le ballon s'écrase sur le montant gauche du but d'Ettori.

25e : bonne action de Ferratge qui sert Despeyroux, lequel se rabat et tire. Ettori a fermé l'angle.

32e : meilleure action monégasque du début de la rencontre entre Fofana et Genghini, lequel dévie en pleine course mais à gauche de la cage de Bergeroo.

34e : corner pour Toulouse. Ferratge le tire de la droite. Tarantini surgit et d'une tête piquée marque, le rebond trompant Ettori (1-0).

53e : sur service de Stopyra, Ferratge déborde, crochette Puel et du gauche, de 15 mètres environ, adresse un tir en direction du deuxième poteau. Il fait mouche (2-0).

80e : Bijotat voit l'ouverture, lance Bravo en profondeur, lequel, au prix d'une très bonne accélération, décroche la défense toulousaine et, du droit, lobe Bergeroo venu à sa rencontre (2-1).

13/20

BASTIA 0 — METZ 0

LIOTTA	4	RODOLPHE	4
OTTAVIANI	3	KASTENDEUCH	3
FURLAN	3	COLOMBO	3
NATIVI	4	(HONORINE, 77e)	
CERVETTI	3	ZAPPIA	4
PASTINELLI	3	PONS	3
MOIZAN	3	PAUK	3
FURIC	3	SONOR	3
SOLSONA	3	MAHMOUD	3
LEVENARD	3	MARKOV	4
TESTA	4	HINSCHBERGER	3
		BOCANDE	3
Total	36	Total	36

Entr. : Moizan. — Entr. : Husson.

2 700 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Moizan (11e) à Bastia.

Dans ce match de très faible niveau et contrarié par un vent extrêmement violent et tourbillonnant (le Libecciu), il n'y eut aucune action et encore moins aucun tir digne de ce nom à relever, raison pour laquelle cette chronique restera blanche.

7/20

NICE 3 (1) — NANCY 1 (1)

Dominguez (32e, 64e s. pen.)
Blanc (85e)
Philippe (19e)

AMITRANO	3	D'ANGELO	4
RICO	4	FOURNIER	3
DREOSSI	3	CARTIER	3
CURBELO	4	ARRIBART	4
BLANC	4	CASINI	3
ROHR	3	(FEGIC, 75e)	
(MASSA, 64e)		GERMAIN	4
FRANÇOISE	3	MARTIN	4
LEFEBVRE	3	ABREU	3
MEGE	3	ZAHOUI	3
BERNAD	4	PHILIPPE	4
DOMINGUEZ	4	PICOT	3
(BRUZZICHEZZI, 78e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Serafin. — Entr. : Wenger.

7 900 spect. Recette : 237 955 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

Avertissements : Mège (42e) à Nice ; Fournier (39e) à Nancy.

19e : Casini sert Germain dont le centre est repris du bout du pied droit de volée par Philippe au deuxième poteau (0-1).

45e : superbe cafouillage dans la surface nancéienne. Dominguez tire son épingle du jeu en récupérant un mauvais renvoi pour égaliser d'un pointu du droit (1-1).

64e : à la réception d'un centre de Rico, Dominguez bousculé par Cartier, au point de penalty, se fait justice lui-même en transformant du droit la sanction accordée par l'arbitre. (2-1).

85e : longue ouverture de Lefebvre sur la droite pour Rico dont l'excellent centre est rabattu de la tête par Blanc au fond de la cage (3-1).

11/20

MARSEILLE 1 (1) — SOCHAUX 2 (0)

Di Méco (38e)
Krause (79e)
Agerbeck (83e)

BELL	3	ROUSSET	4
ANIGO	3	ROBIN	3
BADE	3	RUTY	4
BONNEVAY	5	SILVESTRE	6
(LORANT, 66e)		ZANDONA	3
GALTIER	3	(FERNIER, 66e)	
AUDRAIN	2	LUCAS	5
BENOIT	3	COLIN	3
MARTINEZ	3	SAUZEE	3
ZENIER	3	AGERBECK	3
BRYLLE	2	KRAUSE	3
(FLAK, 64e)		THOMAS	4
DI MECO	4		
Total	34	Total	41

Entr. : Olarevic. — Entr. : Fauvergue.

12 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

38e : coup franc pour l'OM, à 30 mètres sur la droite du but de Rousset. Anigo tire ce coup franc, Bonnevay rabat la balle de la tête pour Di Meco qui reprend de volée et surprend totalement Rousset (1-0).

79e : centre tir d'Agerberck, la trajectoire du ballon surprend totalement Joseph-Antoine Bell avancé, qui doit se contenter de repousser du poing dans les pieds de... où est Krause qui, en bon buteur qu'il est, avait flairé le coup et égalise (1-1).

83e : Lucas lance Thomas sur l'aile gauche, ce dernier, dans sa course, centre au deuxième poteau pour la tête d'Agerberck qui reprend victorieusement la balle frappant au passage le montant gauche de Joseph-Antoine Bell (1-2).

11/20

LILLE 1 (0) — TOULON 0

Soler (55e)

MOTTET	3	OLMETA	3
ROBIN	3	BERENGUIER	3
PRIMORAC	3	ALFANO	3
PEAN	3	VERNET	2
THOMAS	3	MARSIGLIA	4
PERILLEUX	3	CASONI	3
S. PLANCQUE	3	RICORT	3
GARCIA	3	CHAUSSIN	2
(BUREAU, 45e)	3	(THOLOT, 73e)	
P. PLANCQUE	3	EMON	3
SOLER	3	BENEDET	2
(VILFORT, 75e)		RAMOS	2
MEUDIC	4	(ROUSSEY, 78e)	
Total	34	Total	30

Entr. : Heylens. — Entr. : Daiger.

5 325 spect. Recette : 172 292 F.
Arbitrage de M. Biguet.

25e ; centre de Garcia des 30 mètres à gauche, prolongé de la tête par Meudic pour Soler qui, des 15 mètres, reprend de volée du droit la balle passant de peu à gauche du but.

42e : Emon centre de la droite pour Ramos à l'affût au deuxième poteau, mais Mottet, bien sorti, lui souffle la balle sous le nez.

55e : double une-deux S. Plancque-Soler à une touche de balle conclu par une frappe du gauche de l'ex-Bastiais, des 15 mètres, légèrement à gauche, qui file à ras de terre dans le coin droit du but d'Olmeta (1-0).

56e : Soler lance Bureau sur le flanc gauche, Olmeta sort de sa surface, Bureau tente le lob qui passe de peu à droite du but sans que Meudic, à la lutte avec Marsiglia, ne puisse le reprendre.

9/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Soler remet le haut

Gérard Soler n'a pas eu, jusqu'ici, une carrière banale. Le tour qu'elle a pris ces dernières semaines en est l'illustration. Parti du plus bas, de Bastia, pour raisons financières, il n'a pas hésité à parcourir plus de mille kilomètres pour arriver au plus haut, à Lille. Où il s'est fait remarquer en inscrivant le but victorieux de sa nouvelle équipe dans un match très important contre Toulon. Images d'un soir, images d'une vie.

Celle d'un pied-noir qui s'est extrait des profondeurs de la D III (il a été formé à Poissy par Roger Quenolle) pour éclater au plus haut niveau, à Sochaux. Un bon départ pour Gérard qui rebondira ensuite à Monaco, Bordeaux, Toulouse, Strasbourg, Bastia et enfin Lille, avec des fortunes diverses. Retenons de cette saga sa période bordelaise qui lui valut dix sélections en équipe de France, une participation au Mundial 1982 où il signa d'un magistral tir du gauche le seul but français contre les Anglais. Une action dont il s'est inspiré samedi soir, pour le malheur des Toulonnais cette fois.

Un peu en perte de vitesse depuis son passage à Toulouse, son transfert à Lille peut lui donner l'occasion de revenir au premier plan pour faire apprécier ses qualités : punch, combativité, opportunisme. Georges Heylens ne devrait pas s'en plaindre...

Gérard SOLER
Né le 29 août 1954 à Oujda.
1,75 m, 70 kg.
Premier match en D I :
le 9 août 1972 à Nice.
Premier but en D I :
le 16 septembre 1972,
Sochaux-Nancy : 2-2 (21e).

	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
Saisons	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1972-1973....	16	7	Sochaux			1		
1973-1974....	27	16	Sochaux					
1974-1975....	25	8	Sochaux	1				
1975-1976....	34	15	Sochaux	1	1			
1976-1977....	33	12	Sochaux			2		
1977-1978....	27	11	Sochaux					
1978-1979....	27	9	Monaco	1		4		
1979-1980....	25	6	Bordeaux					
1980-1981....	32	7	Bordeaux	1	2			
1981-1982....	34	3	Bordeaux	9	1	4	1	
1982-1983....	30	8	Toulouse	3				
1983-1984....	27	11	Toulouse					
1984-1985....	32	6	Strasb.					
1985-1986....	25	7	Bastia					
Total	394	126		16	4	11	1	

Flashes

● La dernière victoire de Strasbourg en Championnat remonte au 18 octobre dernier (Strasbourg-Nancy : 1-0).

● Battus à Lille (2-0), à Auxerre (1-0) et accrochés sur leur terrain face à Bordeaux (0-0), cela fait trois matches d'affilée que les Rennais disputent sans inscrire le moindre but.

● Le Paris-SG a obtenu à Brest son cinquième match nul d'affilée en déplacement.

● Le Niçois Dominguez a inscrit, face à Nancy, son second doublé de la saison. Il avait déjà marqué deux buts contre Le Havre lors des matches aller (Le Havre-Nice : 1-2).

● Sept défaites au cours de leurs sept derniers déplacements. C'est le bilan que présentent les Nancéiens, encore battus à Nice samedi.

● Second 0-0 d'affilée pour les Messins à Bastia. Les Lorrains avaient déjà réalisé ce score à Strasbourg avant la trêve.

Rétro

1934-1935 : Vingt-cinq buts marqués en quatre rencontres. Sochaux, le leader, écrase Alès, 6-2 ; l'Olympique Lillois et Mulhouse s'imposent respectivement face à Montpellier et à Strasbourg sur le même score : 4-1 ; le Racing, enfin, inscrit cinq buts à Antibes (5-2).

1952-1953 : Dans le match au sommet entre Reims (1er avec 39 pts) et Bordeaux (2e avec 31 pts), Kargu inscrit deux des trois buts de la victoire des Girondins en Champagne (2-3). Dans le même temps, Marseille gagne à Metz (3-1) où Anderson marque à deux reprises, confortant ainsi sa première place au classement des buteurs (29 buts).

1970-1971 : Six à zéro pour Saint-Etienne face à Sedan. Salif Keita marque quatre buts. Les Verts possèdent deux points d'avance au classement sur Marseille, tenu en échec à Angoulême (0-0). Nantes est à six points.

1980-1981 : Nantes gagne au Parc (2-0) contre le Paris-SG (buts d'Agerbeck et de Pécout). Nikolic (Lyon) et Szarmach (Auxerre) inscrivent tous deux trois buts : le premier contre Sochaux (5-1), le second face à Metz (4-2). Deux buts de Platini à Lille, où Saint-Etienne s'impose 3-1.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui
Paris 13e
CCP 31 711 09 Y
La Source

Box-office

LES DIX MEILLEURES AFFLUENCES DE LA SAISON

1. Paris-SG - Nantes (15e j.) 45 138 spectateurs
2. Paris-SG-Bordeaux (4e j.) 44 851 spectateurs
3. Marseille - Paris-SG (2e J.) 37 058 spectateurs
4. Paris-SG - Lens (2e j.) 36 159 spectateurs
5. Paris-SG - Auxerre (25e j.) 37 764 spectateurs
6. Paris-SG - Marseille (6e j.) 32 460 spectateurs
7. Toulouse - Bordeaux (14e j.) 32 378 spectateurs
8. Paris-SG - Nancy (10e j.) 28 413 spectateurs
9. Nantes - Rennes (18e j.) 26 754 spectateurs
10. Paris-SG - Bordeaux (22e j.) 25 798 spectateurs

rendez-vous

27e journée

Samedi 18 janvier

NANTES - MARSEILLE
PARIS-SG - NICE
LENS - LILLE
RENNES - LE HAVRE
MONACO - BORDEAUX
TOULON - LAVAL

Dimanche 19 janvier

SOCHAUX - AUXERRE
NANCY - BREST
METZ - TOULOUSE
STRASBOURG - BASTIA

Les invincibles

A Rodolphe, l'exploit de la semaine. Le gardien messin a gagné quatre places et possède une série en cours de 180'. Bonne entrée du troisième gardien bastiais Liotta, invaincu face à Metz.

1. Bats, 511' (s.t. 75').
2. Ettori, 486' (s.t. 37').
3. Bertrand-Demanes, 475' (s.t. 138').
4. Martini, 459' (s.t. 94').
5. Ettore, 456' (s.t. 65').
6. Olmeta, 348' (s.t. 35').
7. Dropsy, 335' (s.t. 195').
8. Osmond, 323' (s.t. 137'). Hiard, 323' (s.t. 84').
10. Amitrano, 316' (s.t. 71'). Rousset, 307' (s.t. 52').
12. Bell, 193' (s.t. 7')
13. Huard, 275 (s.t. 131')
14. Bergeroo, 269' (s.t. 10').
15. Mlynarczyk, 238' (s.t. 152').
16. Chaslerie, 229' (s.t. 13').
17. D'Angelo, 222' (s.t. 5').
18. Casanova, 213' (s.t. 103').
19. Rodolphe, 180' (s.c.)
20. Mottet, 172' (s.t. 91').
21. Schuth, 168' (s.t. 78').
22. Gardié, 158' (s.t. 39').
23. Murati, 148' (s.t. 12').
24. Rust, 143' (s.t. 48'). Merelle, 143' (s.t. 28').
26. Godart, 120' (s.c.)
27. Ottmann, 90' (s.c.). Liotta, 90' (s.c.)
29. Marraud, 82' (s.t. 26').
30. Roch, 73' (s.c.)
31. Levy, 48' (s.t. 21')
32. Pegorer, 38' (s.t. 2')

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

La question

Trois joueurs ont marqué contre leur camp ce week-end : Sénac et Pagal (Lens) pour Le Havre, et Fernandez (Paris-SG) pour Brest. Qu'en dire ?

Vingt et un buts ont été marqués de cette manière depuis le début de la saison, mais seulement cinq des vingt et un joueurs ayant inscrit un but contre leur camp ont réparé leur erreur, dans le même match, en inscrivant également un but pour leur club. C'était le cas de Fernandez samedi. Avant lui, Bellisi (Brest, pour Lille), Jeliazkov (Strasbourg, pour Bordeaux), Henry (Sochaux, pour Marseille), et Sène (Paris-SG, pour Laval) avaient déjà réalisé ce doublé peu ordinaire.

Fair-play

Vingt-sixième journée

Auxerre : 2 pts (Gomez, R. Boli) ;
Bastia : 1 pt (Moizan) ;
Bordeaux : 1 pt (Girard) ;
Brest : 1 pt (Bosser) ;
Laval : néant ;
Le Havre : néant ;
Lens : 1 pt (Pagal) ;
Lille : néant ;
Marseille : néant ;
Metz : néant ;
Monaco : 1 pt (Liégeon) ;
Nancy : 1 pt (Fournier) ;
Nantes : néant ;
Nice : 1 pt (Mège) ;
Paris-SG : 2 pts (Susic, Bacconnier) ;
Rennes : 2 pts (Ninot, Christophe) ;
Sochaux : néant ;
Strasbourg : 1 pt (Brisson) ;
Toulon : néant ;
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	10 pts
2.	Toulouse	14 pts
3.	Paris-SG	18 pts
4.	Bordeaux	19 pts
5.	Nancy	20 pts
6.	Sochaux	22 pts
7.	Auxerre	23 pts
8.	Rennes	24 pts
9.	Brest	26 pts
10.	Laval	26 pts
11.	Metz	29 pts
12.	Strasbourg	30 pts
13.	Toulon	31 pts
	Le Havre	31 pts
15.	Lille	33 pts
16.	Lens	34 pts
	Nantes	34 pts
18.	Monaco	38 pts
19.	Marseille	47 pts
20.	Bastia	52 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	12 pts
2.	Cervetti (Bastia)	11 pts
3.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Vernet (Toulon)	10 pts
5.	Péan (Lille)	9 pts
6.	Diallo (Marseille)	8 pts
	Pagal (Lens)	

buteurs

JOUEURS	26e	Buts	D	G	T	P	M
1. Bocandé (Metz)	0	15	6	3	5	1	21
Rocheteau (Paris-SG)	0	15	7	3	1	4	23
3. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	22
Krimau (Le Havre)	0	13	8	3	2	0	23
Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	5	1	0	24
Reinders (Bordeaux)	1	13	3	1	5	4	25
7. Ramos (Toulon)	0	11	7	0	3	1	26
8. Marcico (Toulouse)	0	10	7	0	3	0	26
Dominguez (Nice)	2	10	2	3	4	1	20
10. Susic (Paris-SG)	0	9	7	1	1	0	25
Emon (Toulon)	0	9	4	1	0	4	25

12. Ramos (Lens), Marcialis et Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), 8.

16. Ferreri et Garande (Auxerre), Giresse et Lacombe (Bordeaux), Buscher et Mariini (Brest), Genghini (Monaco), Touré (Nantes), Stopyra (Toulouse), Soler (Bastia, 6, Lille, 1), 7.

26. Xuereb, Njo-Lea et Vercruysse (Lens), Bureau et Primorac (Lille), Fegic et Burruchaga (Nancy), Jeannol (Paris-SG), Relmy (Rennes), Paille et Krause (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.

38. Ferrer (Auxerre), Pain et Llorens (Le Havre), Zénier et Diallo (Marseille), Bravo et Fofana (Monaco), Markov (Metz), Le Roux (Nantes), Brisson et Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), 5.

48. Cubaynes, Meyer et Testa (Bastia), Pascal (Bordeaux), Petrovic (Brest), Delamontagne (Laval), Brylle et Martinez (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Germain et Philippe (Nancy), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe, Rio et Voordeckers (Rennes), Colin (Sochaux), Domergue, Tarantini et Ferratge (Toulouse), 4.

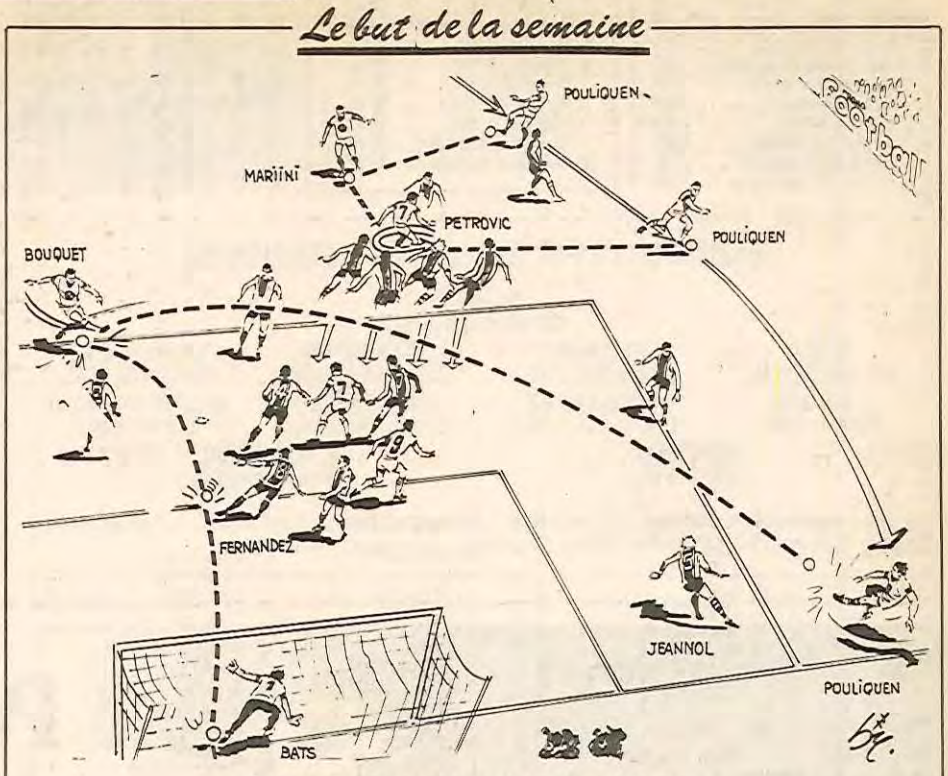
68. R. Boli (Auxerre), Bernardet (Brest), Goudet et Youm (Laval), Jacquet et Zajakowski (Le Havre), Carreno et Zaremba (Lens), Six (Metz), Audrain (Marseille), Curbelo, Lefebvre, Marguerite et Mège (Nice), Charrier (Rennes), Fernier, Lada et Sauzée (Sochaux), 3.

86. B. Boli, Danio et Fiard (Auxerre), Henry et Zambelli (Brest), Sorin (Laval), Vidot (Le Havre), Gillot et Sénac (Lens), Didaux et Piette (Lille), Benoît (Marseille), Colombo (Metz), Anziani et Christen (Monaco), Amisse et Bracigliano (Nantes), Barrera (Nice)

CLASSEMENT DES ATTAQUES

1.	Paris-SG	52 buts
2.	Toulouse	42 buts
3.	Lens	40 buts
4.	Nantes, Bordeaux	38 buts
6.	Metz	36 buts
7.	Le Havre	35 buts
8.	Nancy	34 buts
9.	Sochaux	32 buts
10.	Auxerre, Monaco	31 buts
12.	Laval, Toulon, Brest	30 buts
15.	Marseille	28 buts
16.	Nice	27 buts
17.	Rennes	25 buts
18.	Lille	24 buts
19.	Bastia	22 buts
20.	Strasbourg	17 buts

Le but de la semaine



FERNANDEZ PILE ET FACE

Sur une attaque brestoise partie du milieu du terrain, Mariini transmet à Petrovic qui, en pivot, lance Pouliquen sur l'aile gauche, prenant ainsi la défense parisienne à revers. Le centre de l'arrière brestois trouve Bouquet qui, d'une volée de l'extérieur du pied droit, trompe Bats, le ballon étant dévié au passage par Fernandez qui inscrit le premier de ses deux buts.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-SIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : Ferreri ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Pouliquen ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** S. Plancque ; **Marseille :** Bonnevay ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bijotat ; **Nancy :** Germain ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Rico ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** Thomas ; **Strasbourg :** néant ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** Stopyra.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Susic (Paris-SG), 11.
2. Six (Metz), Ferreri (Auxerre), 10
4. Petrovic (Brest), Marcico (Toulouse), 9.
6. Delamontagne (Laval), Rocheteau (Paris-SG), 8.
8. Giresse (Bordeaux), Bernad (Nice), 7.
10. Monteilh (Le Havre), Xuereb (Lens), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), Amisse (Nantes), Stopyra (Toulouse), 5.

Où vas-tu Johnny ?

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	105	5	1er	4,20			3	15	6	1
2	Delamontagne (Laval) ..	103	5	2e	3,96			6	15	5	
3	Germain (Nancy).....	100	4	3e	4,00		1	5	12	7	
4	Jeannol (Paris-SG).....	99	4	4e	3,96			5	16	4	
5	Olmeta (Toulon)	98	3	4e	3,77			8	16	2	
6	Schuth (Strasbourg)....	97	5	9e	3,88			8	12	5	
	Ruty (Sochaux)	97	4	6e	3,73			7	19		
	Der Zakarian (Nantes)..	97	4	6e	3,88			6	16	3	
	Bonnevay (Marseille)...	97	5	9e	3,73			8	17	1	
10	Amitrano (Nice).....	96	3	6e	3,69			13	8	5	

Les équipes de Paris-SG et de Lille comptent un match en retard.

95 étoiles : B. Boli (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Pagal (Lens), Stojkovic (Monaco).

94 étoiles : Pérard, Goudet (Laval), Arribart (Nancy), Marcico (Toulouse).

93 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Sorin (Laval), Puel (Monaco), D'Angelo (Nancy), Ayache (Nantes), Lefebvre (Nice), Emon (Toulon).

92 étoiles : Monteilh (Le Havre), Martin (Nancy), Le Roux (Nantes), Bernad (Nice), Bergeroo, Domergue (Toulouse).

91 étoiles : Janas, Ferreri (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Six (Metz), Susic (Paris-SG), Hiard, Ninot, Lacombe (Rennes), Marsiglia (Toulon).

90 étoiles : Chaslerie (Brest), Casanova, Krimau (Le Havre), Gillot (Lens), Voordeckers (Rennes).

89 étoiles : Zappia (Metz), Cartier (Nancy), Burruchaga (Nantes).

88 étoiles : Giresse (Bordeaux), Pauk (Metz), Ettori (Monaco), Bracigliano (Nantes), Dréossi (Nice), Rocheteau (Paris-SG).

87 étoiles : Zaremba (Lens), Bell (Marseille), Stopyra (Toulouse).

86 étoiles : Zambelli, Petrovic (Brest), Guillochon, Sab (Le Havre), Ramos (Lens), Mottet (Lille), Martinez (Marseille), Casini (Nancy), Pilorget (Paris-SG), Krause (Sochaux), Ramos (Toulon), Tarantini (Toulouse).

85 étoiles : Rohr (Bordeaux), Catalano (Lens), Amisse (Nantes).

84 étoiles : B.-Demanes (Nantes), Rio, Christophe (Rennes), Lucas (Sochaux), Cobos (Strasbourg), Ricort (Toulon).

83 étoiles : Llorens

82 étoiles : Martini (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Vercruysse (Lens).

81 étoiles : Fiard (Auxerre), Miton (Laval), Zahoui (Nancy).

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(16 matches joués et plus)

1. Fernandez (Paris-SG).. 4,20
2. Passi (Toulouse) 4,05
3. Germain (Nancy) 4
4. Delamontagne (Laval) . 3,96
   Jeannol (Paris-SG) 3,96
6. Rust (Sochaux)..... 3,94
7. Pérard (Laval)..... 3,92
8. Krimau (Le Havre)..... 3,91
9. Tigana (Bordeaux)..... 3,90
10. Schuth (Strasbourg)... 3,88

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Stojkovic (Monaco) ... 95 ét.
   Marcico (Toulouse) ... 94 ét.
3. Janas (Auxerre) ..... 91 ét.
   Susic (Paris-SG)..... 91 ét.
5. Voordeckers (Rennes) 90 ét.
6. Zappia (Metz)..... 89 ét.
   Burruchaga (Nantes).. 89 ét.
8. Bell (Marseille)..... 87 ét.
9. Petrovic (Brest)..... 86 ét.
   Ramos (Lens)..... 86 ét.
   Krause (Sochaux) .... 86 ét.
   Ramos (Toulon) ..... 86 ét.
   Tarantini (Toulouse) .. 86 ét.
14. Reinders (Bordeaux)...80 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(Nés après le 16 juillet 1964)

1. Schuth (Strasbourg) .. 97 ét.
2. B. Boli (Auxerre)..... 95 ét.
3. Pauk (Metz) ..... 88 ét.
4. Cobos (Strasbourg)... 84 ét.
5. Niesser Strasbourg) .. 80 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 26e JOURNÉE

SCHUTH (Strasbourg, 5 ét.)

DRIEU (Le Havre, 5 ét.) — **PILORGET** (Paris-SG, 5 ét.) — **SYLVESTRE** (Sochaux, 6 ét.) — **ZAJAKOWSKI** (Le Havre, 4 ét.)

LE GUEN (Brest, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 5 ét.) — **VERMEULEN** (Paris-SG, 5 ét.) — **DELAMONTAGNE** (Laval, 5 ét.)

BUSCHER (Brest, 4 ét.) — **STOPYRA** (Toulouse, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ferratge, Passi (Toulouse), Le Magueresse (Brest), Guillochon (Le Havre), Colin (Sochaux), Bonnevay (Marseille).

TELESCOPE

Frank Sylvestre : coup d'éclat

Frank Sylvestre. Ce nom devait apparaître un jour ou l'autre dans notre rubrique. Ce super doué avait déjà défrayé la chronique il y a trois ans, lorsqu'il avait quitté son club d'origine, Meaux. De nombreux clubs de Division I, de Saint-Etienne à Paris, s'intéressaient au jeune défenseur plein de promesses qu'il était alors. Frank avait choisi Sochaux, et les Sochaliens étaient certains de ne pas se tromper. Aujourd'hui, Frank Sylvestre a gagné ses galons de titulaire au poste de libero, à dix-neuf ans à peine. Un cinq étoiles le 19 octobre contre Rennes, puis un six étoiles ce dimanche à Marseille, ont déjà consacré les qualités de cette étoile montante. Pour une première saison en Division I, Frank Sylvestre n'a pas manqué son coup et, soyez-en sûrs, ce n'est qu'un début. Ce jeune homme a tout pour lui.

Frank SYLVESTRE
Né le 5 avril 1967 à Paris
1,78 m, 76 kg
Première saison en D I
47 étoiles
Moyenne : 3,92
Détail : 6 étoiles : 1 fois (contre Marseille)
5 étoiles : 1 fois (Rennes)
4 étoiles : 6 fois (Lens, Nantes, Toulon, Metz, Le Havre, Lille)
3 étoiles : 4 fois (Brest, Toulon, Strasbourg, Laval).

Coupe de France

(Trente-deuxièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX
RC Strasbourg (D I) - Nancy (D I), à Metz
Metz (D I) - Sochaux (D I), à Epinal
Toulouse (D I) - Bordeaux (D I), à Mont-de-Marsan
Monaco (D I) - Le Havre (D I), au Parc des Princes

DIVISION I c. DIVISION II
Nantes (D I) - Limoges (D II), à Angoulême

DIVISION I c. DIVISION III
Paris-SG (D I) - Dijon (D III), à Auxerre
AEPB Bourg-la-Roche (D III) - Brest (D I), à St-Nazaire
Rodez (D III) - Bastia (D I), à Albi
Montauban (D III) - Marseille (D I), à Cahors
Nice (D I) - Mont-de-Marsan (D III), à Périgueux
Lille (D I) - Melun (D III), à Fontainebleau

DIVISION I c. DIVISION IV
Pont-l'Abbé (D IV) - Auxerre (D I), à Quimper
Rennes (D I) - Lucé (D IV), à Orléans

DIVISION I c. HONNEUR
Laval (D I) - St-Jean-de-Luz (DH), à Biarritz
Lens (D I) - Garges (DH), à Saint-Denis

DIVISION I c. PROMOTIONNAIRES
Evry (Pr.) - Toulon (D I), à Versailles

DIVISION II ENTRE EUX
Mulhouse (D II) - Reims (D II), à Saint-Dizier
Tours (D II) - Quimper (D II), à Thouars
Caen (D II) - Red Star (D II), à Evreux

DIVISION II c. DIVISION III
Avignon (D III) - Montpellier (D II), à Carpentras
INF Vichy (D III) - RC Paris (D II), à Bourges
Creil (D III) - Rouen (D II) ou CS Papeete (DH), à Montataire

DIVISION II c. DIVISION IV
AS Strasbourg (D IV) - Beauvais (D II), à Niederbronn
Aix (D IV) - Sète (D II), à Miramas
Moulins (D IV) - Abbeville (D II), au Creusot

DIVISION II c. HONNEUR
Chaumont (D II) - Moutiers (DH), à Chambéry
Angers (D II) - St-Sébast.-sur-Loire (DH), à Montaigu
Pont-Saint-Esprit (DH) - Le Puy (D II), à Alès
Le Crès (DH) - Alès (D II), à Montpellier

DIVISION III ENTRE EUX
US Montagnarde (D III) - Concarneau (D III), à Lorient

DIVISION III c. DIVISION IV
Blénod (D 4) - Chalon-sur-Saône (D III), à Bar-le-Duc

DIVISION III c. HONNEUR
Chambéry (DH) - Meaux (D III), à Belley

● **Ces matches se dérouleront les 25 et 26 janvier.**

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Samedi 18 janvier à 20 h 00 : "Monaco-Bordeaux" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

HCM

CANAL+
Tout est spectacle

● C'est reparti pour les supporters lensois. Trois autocars ont été affrétés pour le déplacement du Havre. Voilà quelque temps que cela ne s'était vu. Néanmoins, ces supporters ont été quelque peu déçus, non pas tellement du comportement de leur équipe, mais de cet échec cruel.

● Romain Arghirudis est parti passer deux semaines en Uruguay chez son ami Hector Rezola. Le directeur sportif lensois profitera de son séjour pour « négocier » le départ de Venancio Ramos, qui, comme chacun sait, est pressenti pour faire partie de la sélection uruguayenne lors de la prochaine Coupe du monde.

TOURNOI DE BERCY

(Première journée)

GROUPE A

Santos b. Hajdule Split	4-1 (0-0)
Mönchengladbach b. Hajduk Split	7-0 (3-0)
Mönchengladbach et Santos	1-1 (0-0)

Classement : 1. Mönchengladbach, 3 pts (8-1) ; 2. Santos, 3 (5-2) ; 3. Hajduk Split, 0 (1-11).

GROUPE B

FC Liège et Real Sociedad	3-3 (1-1)
FC Liège b. PSG	5-1 (1-1)
PSG b. Real Sociedad	6-2 (3-0)

1. FC Liège, 3 (8-4) ; 2. PSG 2 (7-7) ; 3. Real Sociedad 1 (5:9).

(Deuxième journée)

POULE DES VAINQUEURS

Mönchengladbach b. Liège	5-1 (1-1)
Liège et Santos	1-1 (1-1)
Santos b. Mönchengladbach	1-0 (0-0)

Santos vainqueur

POULE DE CONSOLATION

Real Sociedad b. Hajduk Split	3-2 (0-2)
PSG b. Hajduk Split	8-6 (5-3)
Real Sociedad b. PSG	6-2 (3-1)

Real Sociedad vainqueur

Meilleur joueur : Sliskovic (Hajduk)

Meilleur gardien : Rodrigues (Santos)

Meilleurs buteurs : Mill (Mönchengladbach) et Lopez Ufarte (Real Sociedad), 5 buts.

Joueur le plus populaire : Petrovic (Hadjuk)

● L'arrière niçois Jocelyn Rico a trouvé, avec la vieille paire prêtée par son coéquipier Dréossi, chaussures à son pied. Celles-ci lui ont en effet permis de réaliser une passe décisive en fin de match en direction de Blanc. Autant dire que l'ex-Brestois ne les quittera plus.

anniversaire

31 ROCHETEAU Dominique (Paris-SG), né le 14 janvier 1955 à Saintes.

28 GENGHINI Bernard (Monaco), né le 18 janvier 1958 à Soultz.

28 CHARBONNIER Jean-François (Paris-SG), né le 18 janvier 1958 à Lyon.

28 TUSSEAU Thierry (Bordeaux), né le 19 janvier 1958 à Noisy-le-Grand.

RENNES SAIT SE COUVRIR

Vainqueur du tournoi de football en salle de Besançon, le Stade Rennais se retrouvera ce soir sur un autre plancher, celui de la salle omnisports de Rennes où sera disputé le tournoi organisé par la section ouest de l'USJSF, en collaboration avec le cercle Paul-Bert de Rennes.

Le Stade Rennais, déjà vainqueur l'an dernier, trouvera sur sa route le Stade Brestois, En Avant Guingamp (vainqueur de la première édition), le SCO d'Angers, le FC Lorient et le FC Rouen pour ce qui est des équipes de Première et Deuxième Division.

● Toulouse a fait, avant son match contre Monaco, des réserves au sujet de la qualification de Lacuesta pour le club de la Principauté. La demande ayant été enregistrée le 10 janvier, le délai de trois jours pour la qualification de l'ancien Bastiais n'était pas, de son point de vue, observé.

● Un journaliste britannique est venu cette semaine au Havre faire un reportage sur l'international marocain Krimau. Il est vrai que l'Angleterre est appelée à rencontrer le Maroc au Mundial.

● Jean-François Domergue a disputé samedi soir, contre Monaco, son 113e match d'affilée sous le maillot toulousain.

● Les parents de Jean-Philippe Rohr n'ont pas hésité à faire le déplacement de Metz pour assister au premier match de leur fils. Un milieu de terrain niçois tout heureux d'être sorti du désert. « Je suis comblé. Tout d'abord parce que je rejoue, mais aussi parce que, en cinq ans, je n'avais jamais battu Nancy, la véritable bête noire de Metz. »

● Entre le 15 janvier et le 15 février, un match amical a été proposé au TFC au Gabon (contre l'équipe nationale). L'état-major du club toulousain ne donnera suite qu'après que le résultat du trente-deuxième de finale de Coupe contre Bordeaux. En d'autres termes, si Toulouse est éliminé, d'accord. Dans le cas contraire...

● Ce soir, Nantes disputera à Cholet, ville natale de Jean-Claude Suaudeau, un match amical contre le Bayern Uerdingen. Une jolie propagande pour cette région.

n'en croyez pas un mot

Si vous avez manqué le début...

Le feuilleton « Vingt pour un titre », produit par la Ligue, a été interrompu pendant trois semaines pour cause de trêve sur le tas. Il a repris le week-end dernier sur nos écrans, mais l'interruption a pu troubler certains téléspectateurs.

Avant cette reprise pour treize émissions d'une série très populaire et très suivie, il n'aurait pas été inutile de résumer les chapitres précédents. C'est ce que nous faisons aujourd'hui à l'intention de ceux qui ont manqué le début de « Vingt pour un titre ».

En juillet dernier, les vingt prétendants à la couronne se disent fin prêts, en forme et déterminés. Au fil des semaines, on s'apercevra que c'est faux pour dix-neuf d'entre eux. Paris, qui a changé de pilote, trace sa route à toute allure. Il a la chance d'enlever sa première épreuve en Corse, dont le chef-lieu a curieusement été situé à Reims par des scénaristes un peu fantaisistes. Ce premier succès place Houllier et ses hommes sur orbite. Dès lors, ils triompheront de tous les obstacles placés sur leur route, de toutes les embûches.

Ils ne se feront prendre ni à Laval, ni à Nice, ni à Toulon, ni à Monaco, ni à Bordeaux, ni à Marseille et ils rafleront la mise à Toulouse, à Auxerre, au Havre, à Lens et à Rennes. A Lille, il leur a manqué quatre minutes pour réussir leur coup, mais les scénaristes, qui veulent tout de même ménager un certain suspense, leur imposent une nouvelle épreuve dans cette ville prochainement, en pleine lumière cette fois.

En cette circonstance, les Lillois recevront le renfort d'un certain Soler, homme de main très dangereux qui a déjà exécuté des contrats dans sept villes différentes.

Pour la reprise, Paris a failli tomber dans un traquenard à Brest. Il a été sauvé in extremis par Fernandez, un mauvais garçon qui s'est assagi et qui touchera peut-être le gros lot à la fin du feuilleton.

Ses principaux concurrents paraissent devoir se situer à Nantes, malgré de fréquents voyages à l'étranger qui peuvent le fatiguer, et à Bordeaux, bien motivé par un président qui ne peut pas « encadrer » le mécène parisien.

« Vingt pour un titre », c'est aussi un univers impitoyable...

Pierre Courtois

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Si l'on se fie uniquement aux résultats, on s'aperçoit que les positions des leaders commencent sérieusement à s'établir dans chacun des groupes. Saint-Etienne — malgré son élimination en Coupe de France la semaine dernière — a réagi de fort belle façon en allant l'emporter au Puy. Les hommes de Bargas concèdent de ce fait leur première défaite à domicile de la saison. Dans le groupe B, le RC Paris — petit vainqueur de Niort — dresse un premier bilan d'une saison qui, sauf accident, devrait être celle de la remontée en Première Division.

Racing
Les mystères de Paris

Il y a parfois des équipes qui ont le chic pour vous mettre dans l'embarras. Comprenez-nous : on s'intéresse à une formation, on discute avec l'entraîneur, les joueurs, les dirigeants, bref, on commence à organiser son papier, et puis crac ! le soir du match, l'équipe en question perd à domicile. Heureusement, il semble que nous soyons bien à l'abri de ce genre de contrariété avec le Racing Club de Paris. Et même si, samedi soir, tout ne marcha pas comme sur des roulettes contre Niort pour le club du président Lagardère, la victoire fut tout de même au rendez-vous. Les Parisiens conservent leurs distances sur Guimgamp, c'est-à-dire quatre points d'avance, avec une différence de buts en béton renforcé. Le tout à onze journées de la fin du Championnat et avec, qui plus est, l'avantage de recevoir l'équipe de Raymond Keruzoré le 29 mars.

Alors, le Racing est-il déjà en Première Division ? Quel bilan les Parisiens tirent-ils des deux premiers tiers de la saison ? Comment se prépare l'avenir, au niveau des transferts notamment ? Bien des interrogations pour un club qui passe pour être l'un des plus secrets de l'Hexagone.

LA COUPE TOUS LES WEEK-ENDS

Retour jeudi dernier, 11 h 45. René Hauss nous attend dans son bureau, Sylvester Takac n'est pas encore revenu de l'entraînement. Les murs sont couleurs Racing, la cravate est couleur Racing, les posters du Racing sont l'unique décoration de la pièce. Takac fait son entrée. Sur les épaules de ces deux hommes repose toute l'organisation technique de l'équipe. Entre eux, l'entente est parfaite depuis que Sylvester est venu rejoindre (en 1968) René au Servette. A l'époque, Hauss était l'entraîneur du grand club belge. Les deux hommes devaient se retrouver à Sochaux en 1982.

Au début de la saison, ils ont choisi le Racing et Paris sans se bercer d'illusions, mais avec tout de même quelques idées sur cette année en Deuxième Division. Ecoutez-donc René Hauss : « Dans un premier temps, nous pensions qu'avec l'équipe que nous avions formée, notre technique suffirait à faire la différence, mais il nous a fallu vite changer d'opinion, et ce dès notre premier match à Limoges, qui fut extrêmement difficile. Il fallait adapter notre jeu à la Deuxième Division, et que nous, les éternels favoris, nous apprenions d'abord à lutter ! En fait, nous disputons des matches de Coupe tous les week-ends. »

Il faut dire que l'on n'a pas rendu service au club parisien en le bombardant d'office en Première Division avant même le début de la compétition. Mais comment pouvait-il en être autrement avec des Bossis, Umpierrez et autres Kabongo ? Hauss et Takac ont des idées très précises sur la question : « Nous n'avons jamais clamé que cette saison allait être de la rigolade. Et même aujourd'hui, nous ne nous considérons pas encore en Première Division. En tout cas, partout où nous jouons, c'est le match de l'année. Nous devons évoluer devant un public déchaîné et contre des joueurs galvanisés par l'événement. La plupart du temps, nos gars ne peuvent pas aligner trois passes consécutives sans se retrouver au sol », nous dit René Hauss.

Jean-Luc Lagardère, le président, Sylvester Takac, l'entraîneur et René Hauss, le manager (de g. à dr.) ou le grand triumvirat du RC Paris qui allie ambition et lucidité. De quoi l'avenir va-t-il être fait ?

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Takac, même s'il est moins bavard, a également son idée sur la question : « Lorsque l'on est responsable d'une équipe de province, il est facile de motiver ses gars pour affronter une équipe de la capitale. On savait donc, M. Hauss et moi, avant de venir à Paris, que les équipes de la capitale étaient jalousées, mais pas à ce point. Nous avons parfois joué des matches d'une violence inouïe, comme à Dunkerque. Mais même dans ces cas-là, les équipes adverses ne se créent guère d'occasions. Je comprends très bien les problèmes d'une équipe comme Rouen, qui continue à jouer comme en Première Division. En D. II, il faut s'adapter et se battre pour le ballon avant de jouer avec. Lorsque nous nous sommes déplacés en Normandie, nous avons gagné 4-0 parce que Rouen n'a pas cherché à nous casser. »

« Comprenez-nous, poursuit René Hauss, on ne chiale pas et on ne demande pas que l'on nous fasse des cadeaux, mais lorsque je lis dans certains journaux de province que l'on ne fait pas de spectacle, je dis qu'ils ont déjà celui d'Umpierrez, de Kabongo et de tous les autres par terre, et que nous ne pouvons rien leur offrir d'autre. Au Parc, c'est autre chose. »

LA FORTERESSE DES VASSAUX

Parlons-en, du Parc de Princes. Les matches disputés par les Parisiens se ressemblent presque tous comme des frères. Lorsqu'un des joueurs visiteurs perd le ballon, c'est le grand repli et l'on retrouve tout le monde dans les seize mètres. Les vassaux du Roi-Racing craignent tant sa colère qu'ils érigent une forteresse pour se protéger.

Pourtant, rien n'y fait, le Racing passe toujours. La seule équipe qui n'est pas repartie bredouille du Parc étant Reims (les Champenois n'avaient d'ailleurs pas fermé le jeu). Eugène Kabongo, le perceur de coffre-fort numéro 1 de Deuxième Division, a son opinion sur le problème : « Au Parc, c'est toujours la même chanson, mais de toute façon, avec Ruben (Umpierrez) et les autres, on finit toujours par trouver l'ouverture. »

Takac fournit une explication plus technique : « A domicile, le problème essentiel, pour nous, est de marquer le premier but. Après, tout va bien. Regardez contre Besançon, Abbeville, Dunkerque ou Sedan. »

Le problème, c'est que le public parisien ne semble guère friand de ces matches de handball grand format, où le Racing fait tourner le ballon autour de la

surface adverse en attendant l'ouverture. Résultat : le Racing réalise des affluences calamiteuses, tombant au-dessous des mille spectateurs lors du match de Coupe contre Dunkerque le 3 janvier dernier. René Hauss ne peut que constater : « Lorsqu'une équipe de Première Division vient jouer au Parc, elle ne peut pas se permettre de bétonner, sous peine de se faire tailler par toute la presse. C'est également pour certains joueurs l'occasion de se faire remarquer. De tout cela, les équipes de Deuxième Division n'en ont rien à faire. Cela dit, le public parisien veut des affiches et du spectacle, et il faut attendre la Première Division pour lui en offrir. Enfin, nous sommes tout de même déçus, car nous comptions sur une moyenne avoisinant les dix mille spectateurs. Nous ne sommes même pas à la moitié. Encore une fois, il nous faut être en Première Division pour espérer conquérir un public. »

Maxime Bossis constate lui aussi ce vide incroyable qui entoure le club parisien : « Nous avons un noyau de cent supporters qui sont vraiment fantastiques. Ils nous suivent en déplacement, ils viennent nous voir à l'entraînement. Le reste des spectateurs du Parc, ce sont surtout des supporters de l'équipe visiteuse qui font le voyage avec elle. »

De toute évidence, les Parisiens attendent la Première Division pour jouer devant des banquettes pleines. Au fait, avec quatre points d'avance, la meilleure attaque, la meilleure défense, le meilleur buteur (bonjour, le cumul des mandats !), le Racing pense-t-il être d'ores et déjà en Première Division ?

Bien entendu, à ce genre de question, les réponses sont quasiment toujours les mêmes. Et là, pas de surprise, Sylvester Takac reste humble : « On ne veut surtout pas passer pour des prétentieux et dire que l'on est arrivé. Imaginez que nous perdions et que dans le même temps Guingamp — qui, soit dit en passant, fait un parcours exceptionnel — gagne, eh bien les joueurs de Keruzoré reviendraient à deux points de nous. Rien n'est donc encore vraiment fait. »

Pourtant, lorsqu'on pousse un peu l'entraîneur parisien, il nous concède que la montée est acquise à 70 %. Maxime Bossis, quant à lui, donne « trois chances sur quatre » à son club de monter.

TARTEMPION AU RACING

Même si les joueurs et les dirigeants du Racing ne veulent pas vraiment en parler, la montée semble donc bel et bien acquise. Et là, les rumeurs vont bon train. On sait que le président Lagardère veut monter une équipe prestigieuse, pour être européen le plus rapidement possible, alors les bruits les plus extravagants circulent au sujet des noms susceptibles de rejoindre Bossis la saison prochaine.

Olmeta, Tigana, Amoros, Völler, Vujovic, Rust, Ayache et même Schuster, voilà les noms qui reviennent le plus souvent dans la presse, mais ne comptez pas sur René Hauss pour vous dévoiler ses secrets : « Partez du principe que tout bon joueur nous intéresse, et que pour conclure un transfert en mai ou en juin,il faut s'y prendre dès maintenant. Mais pour qu'une négociation soit saine et efficace, elle doit rester secrète. Disons qu'en cas de montée il nous faudra acquérir trois ou quatre excellents joueurs. En tout cas, je trouve un peu inconvenant pour les joueurs de l'équipe actuelle que l'on parle de tous ces transferts. »

Vous aurez certainement noté que dans notre petite liste de joueurs susceptibles de rejoindre les rangs du RC Paris, nous avons oublié Luis Fernandez. Pourtant, le transfert du capitaine du P-SG au club voisin (remarquez que nous n'avons pas écrit concurrent) a fait couler pas mal d'encre pendant le stage de l'équipe de France à Font-Romeu. Pour en savoir plus, nous sommes allés voir Alim Ben Mabrouck, le grand copain le Luis : « C'est sûr, Luis hésite, mais je peux vous certifier qu'il n'a pas encore choisi. Il est tout à fait possible qu'il reste au P-SG si les propositions du président Borelli lui conviennent. Mais il se pourrait aussi très bien, comme nous en avons déjà parlé tous les deux, qu'il nous rejoigne. » Patientons donc un peu.

A l'image de son président, de son manager général et de son entraîneur, le RC Paris veut cultiver trois qualités : sérieux, ambition et humilité. La réussite passe inévitablement par là.

Pierre MENES.

Caen : des pros très spéciaux

Les Caennais cette saison détonnent un peu dans le petit monde de la Deuxième Division. Ce qui n'est pas sans surprendre leur entraîneur Pierre Mankowski.

CAEN. — Les Caennais sont les premiers surpris de se trouver en si bonne place, la quatrième derrière le Racing, Guingamp et Mulhouse, les trois ténors : « Nous avions fini à la onzième position l'an passé résume Pierre Mankowski, qui depuis deux ans et demi ne cesse de faire du très bon travail en Normandie, nous pouvions continuer encore à progresser — pour cela nous avons adopté lors de l'intersaison le statut professionnel — mais nous ne pensions pas nous trouver en si bonne posture. »

Les explications bien sûr sont multiples : la qualité du travail de l'entraîneur bien sûr, le sérieux et la lucidité d'une équipe dirigeante parfaitement drivée par Serge Viard qui dans le domaine technique laisse carte blanche à son entraîneur.

La qualité du recrutement aussi : Bensoussan dans les buts, Bala et Scipion en charnière centrale en défense, Stéphan à la manœuvre en milieu de terrain, mais aussi l'éclosion de certains jeunes comme Point, Lebourgeois et maintenant Divert, avec bien sûr le soutien des « anciens » (très jeunes pour certains) comme Delval, Avrillon, Richard, Hamon, Vandeputte, etc.

Depuis deux ans les progrès ont été sensibles et constants mais cette saison — avec l'apport de recrues judicieusement choisies et l'adoption du statut professionnel — un palier important a été franchi.

Avec trois points d'avance sur Niort, le cinquième, le SM Caen paraît bien accroché à cette quatrième place : « Les gars commencent à y croire », mais pas question de tirer des plans sur la comète : « Nous ne voulons pas brûler les étapes, nous prenons les matches comme ils viennent, sans nous faire de soucis. »

Mais encore ? « Je pense que nous aurons beaucoup de mal à rattraper Mulhouse et donc à disputer les barrages... ce sera pour la saison prochaine ! »

Mais Pierre Mankowski ne manque pas d'ambitions pour cette fin de saison :

« Nous accrocher tout d'abord à cette quatrième place, d'autant plus que la fin de saison avec six matches à domicile et seulement cinq déplacements nous est favorable.

— Réussir quelques coups d'éclat en Championnat d'autant que les trois ténors du groupe devront venir fouler l'herbe de Venoix : le Racing (24 février), Mulhouse (29 mars) et Guingamp le 12 avril, jour de fermeture. »

Foi de Manko, ces trois ténors n'auront pas partie gagnée d'avance en terre Normande.

Club heureux, le SM Caen l'est certainement. Désormais, bien assis en Division II, le porte-fanion du football bas-normand entend continuer sa progression en conservant ses mêmes atouts : un jeu plus fouillé, plus élaboré, plus professionnel pratiqué par des joueurs conservant le bon esprit amateur.

Michel LE NEEL.

Grenoble tire son joker

Et voici Grenoble de retour à la case départ ! Grenoble qui flirte avec la relégation et qui retrouve, depuis le 3 janvier, l'entraîneur joker, celui qui avait conduit l'équipe en Division II il y a cinq ans.

GRENOBLE. — Michel Lafranceschina, pour un peu, on avait oublié son existence ! Il faut dire que l'homme est discret. Petit de taille, ce n'est pas lui qui attire d'emblée l'attention. Modeste, jamais flambeur, gros travailleur, il s'efface derrière les résultats obtenus. Mais au fait ces résultats seraient plutôt brillants. Lafranceschina est en effet le seul entraîneur du club qui n'ait pas connu l'échec.

Cet ancien professionnel qui stoppa sa carrière à Limoges en 1971, après avoir évolué à Grenoble, Lens, Lille et Sochaux est aujourd'hui âgé de 46 ans. Il entre dans l'état-major du club en 1977. Deux ans plus tard, il prend en main l'équipe grenobloise en Troisième Division, et décroche rapidement l'accession à la Division II.

Hélas pour lui, Lafranceschina fait débuter Grenoble dans le grand bain du professionnalisme, mais n'a pas les diplômes nécessaires pour entraîner à ce niveau. Il effectue une saison par dérogation, préserve le maintien, et passe le relais à Djorkaeff.

Dès lors, Lafranceschina s'occupe de l'équipe réserve, la prend en Division d'Honneur, et la conduit en quatre saisons en Division III.

En fait, c'est lui qui connaît le mieux le football à Grenoble avec son ami Roger Garcin qui, désormais, s'occupera du centre de formation. Il était donc tout désigné pour devenir l'homme de la dernière chance. Il lui fallait d'abord dédramatiser la situation : « C'est ce que j'ai essayé de faire tout de suite, il y avait des clans et des querelles idiotes, je crois que l'état d'esprit est désormais bien meilleur. »

Lafranceschina est parvenu, en effet, à reconstituer un groupe tourné vers un seul objectif : le maintien. Il a redonné confiance à des garçons comme Csapo, Buigues et Barthélemy. Il a fait comprendre à quelques jeunes joueurs que leur place était plus justifiée en équipe réserve à l'heure d'un sauvetage périlleux

Lafranceschina, le joker, fait confiance à tous pour sauver Grenoble. Néhoda, au passé envié, fait partie de ceux-là.

(Photo PRESSE-SPORTS)

exigeant l'expérience et la roublardise des garçons chevronnés.

Samedi soir, face à Istres, on vit en effet les Barthélemy, Csapo et Néhoda des grands jours, hélas les trois buts acquis en 30 minutes ont été annulés par des erreurs défensives grossières en fin de match. « Nous avons tout de même pris un point, déclare Lafranceschina et nous relevons le défi. »

Le petit homme, quelque peu dégarni, ressemble parfois physiquement à Napoléon, samedi il monte sur Paris et espère rallier bien des suffrages à Saint-Ouen. En tout cas, depuis le 3 janvier et jusqu'au 12 avril, date de la dernière journée de Championnat, il dispose lui aussi de cent jours pour s'imposer, et peut-être devenir Monsieur Football à Grenoble.

Patrice MOREL.

Le Puy n'a pas touché le fond

Le club ponot, après de graves remous qui faillirent compromettre son avenir, a repris le dessus. Hugo Bargas n'est pas étranger à cet état de fait

(Claude CHEVALLY)

LE PUY. — « Disons que, après ce qu'on a vécu en novembre-décembre, nous ne pouvons pratiquement plus espérer participer à la bataille pour le podium. En revanche, comptez sur nous pour tenter de décrocher une place d'honneur — sixième, pourquoi pas —, ce que nous autorise, à mon avis, une équipe de nouveau ambitieuse, et sachant où elle va. »

Ainsi parle, donc aujourd'hui, Hugo Bargas. Quitte à avoir vu perdre les siens samedi soir au stade Lafayette pour la première fois de la saison, sous prétexte des trois tirs victorieux de Ribar, Daniel et Pardo et du super-match effectué par Castaneda dans la cage stéphanoise.

Cette défaite, d'ailleurs, Bargas, l'a pourtant manifestement en travers de la gorge. Comme il avait longtemps eu celle du match aller à Geoffroy-Guichard. Mais une chose est donc sûre aussi en cette mi-janvier 1986 : derrière la déception d'un match, l'entraîneur semble de nouveau voir plus loin. « Parce que l'équipe s'est remise à bien travailler et s'efforce de bien jouer. Avec ses armes, qui ne sont pas négligeables, même si nos moyens n'ont évidemment rien à voir avec ceux des grosses écuries, style Saint-Etiennne ou Montpellier. »

Vous avez dit « moyens » ? Et si aujourd'hui, dans la capitale du Velay il s'agissait là du nœud du problème ? Car s'il n'est pas contestable que, en dépit de la défaite endurée devant les Stéphanois, laquelle a nettement contrarié les Ponots, à voir leurs mines éteintes à la sortie du stade Lafayette samedi dernier, N'Domba et les siens ont recouvré une certaine flamme, il semble que les six mois à venir seront capitaux pour le COP.

Parce qu'il va déjà s'agir de rendre à la maison un minimum de santé financière après la gestion très « personnelle » de M. Chaize et son départ dans les conditions tumultueuses que l'on sait. Parce que le club va devoir travailler aussi à se redonner une bonne image de marque, et sous cet aspect-là, on souhaite bien du courage au futur président dont le club de la Haute-Loire se dotera en principe à la fin du mois. Parce que, avec son actuel statut de club indépendant, en attendant un passage au professionnalisme évidemment au moins aussi attendu que le nouveau stade qui entrera en service la saison prochaine, Le Puy est fatalement à la merci d'un pillage de son effectif sans contrepartie. Ce qui n'est jamais une situation confortable.

Sans compter que l'on veut bien admettre que Bargas, avec le surcroît de crédit qu'il a emmagasiné en 1985 et malgré son absence de diplômes, n'acceptera probablement pas de repartir sans « biscuits » en vue de la suite.

Maintenant, on remarquera aussi que, dans la foulée des joueurs, si l'on ose dire, on s'active dur actuellement dans la Haute-Loire. Ne dit-on pas, par exemple, qu'un certain M. Valette, industriel, travaillerait actuellement à reconstituer une équipe et une trésorerie avec l'aval des dirigeants de la ville et du département, étant entendu qu'une somme de l'ordre de deux millions de francs est nécessaire pour repartir d'un bon pied ? Ne dit-on pas aussi qu'une remise en ordre administrative est en cours pour le plus grand soulagement de certains joueurs dont le statut était bien fragile à l'origine ? Reste, bien sûr, à mettre tout ça en pratique et à... gagner des matches.

une semaine en ballon

M. Delorme l'arbitre du match Abbeville-Dunkerque était supervisé. Il a eu beaucoup de mal à maîtriser le jeu, se montra assez nerveux et trop prompt à distribuer les cartons. Cinq avertissements au total, c'est tout de même beaucoup.

La victoire contre Dunkerque satisfaisant évidemment Georges Eo. Toutefois l'entraîneur abbevillois se faisait quelques soucis au sujet de ses blessés. En effet Bernard Samson souffre d'une élongation l'ayant contraint à quitter le terrain très tôt. De même, Jean-François Spault a vu sa tendinite se réveiller. D'autre part en fin de match, Patrick Gonfalone a souffert de la cuisse et on l'a vu traîner la jambe.

Tous les joueurs d'Abbeville, leur entraîneur Georges Eo et leur accompagnateur Guy Boulet se laissent pousser la barbe. Ils ne se la couperont qu'au soir de leur élimination en Coupe de France. Dans le groupe, il y avait déjà les barbus Mouchon et Aldaya, et maintenant il est amusant de mesurer la différence de l'importance de la moustache, celle-ci se développant plus ou moins. Ainsi par exemple, Daniel Kutermak qui n'a pas la barbe facile, présente-t-il encore un visage relativement imberbe.

En définitive l'international du Cameroun Grégoire M'Bida tenait sa place de meneur de jeu à Dunkerque. C'était sa vraie rentrée depuis la trêve, ayant connu ses derniers temps des problèmes notamment la mort de son beau-père.

Michel Goba l'avant centre de Dunkerque, jouait cette saison pour la deuxième fois à Abbeville. En effet, au mois d'août, il avait déjà emmené une attaque mais c'était à Besançon. Goba est revenu dans la cité de Jean-Bart dans les derniers jours de 85 après une expérience malheureuse à Besançon.

L'AS Beauvais avait envoyé un émissaire au stade Delique à Abbeville. C'est que ce vendredi, Beauvais reçoit Abbeville dans le derby picard, les deux villes n'étant en effet séparées que par 66 kilomètres environ.

Alain Bouflet, l'attaquant d'Abbeville, a joué avec un bandage au poignet.

Surprise agréable pour les dirigeants d'Abbeville. Alors que la location pour ce match contre Dunkerque avait été inexistante, le public est quand même venu assez nombreux, plus de 2 000 spectateurs ce qui est fort honorable.

Le SC Abbeville organise une souscription volontaire dont le premier prix est un voyage pour Mexico, au Championnat du monde.

Aussitôt après leur match victorieux à Segré (1-0), les joueurs de Saint-Sébastien-sur-Loire accompagnés de Bernard Giroudet sont venus voir jouer Angers, leur prochain adversaire de Coupe de France. **« A Montaigu, nous essaierons d'éviter le carton »** a déclaré leur entraîneur après avoir noté la vitesse d'exécution du SCO.

Une seule ombre au tableau angevin samedi : la blessure de Laurent Piniarski : victime d'une déchirure d'un ligament rotulien, l'arrière du SCO risque d'être longtemps absent des terrains.

C'est « La Grue » qui a pris la place de « Loiseau » dans « sa cage » comme le faisait remarquer un aimable plaisantin. L'intérimaire eut quelques interventions remarquables qui lui valurent les applaudissements admiratifs du public biterrois. Si Lagrue devait confirmer, Montceau n'aurait peut-être pas besoin de chercher ailleurs un troisième gardien.

« Tu vois, semble dire René Hauss à Jean-Michel Bridier, il ne faut jamais désespérer. Tu as fini par nous le marquer, ce but victorieux. »

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Son contrat comportant une clause qui l'autorise à reprendre sa liberté en juin, Fares Bousdira tient à faire savoir qu'il entend faire jouer celle-ci si des propositions intéressantes lui parvenaient en temps opportun.

Le club biterrois, qui néanmoins a toujours rempli ses engagements jusqu'ici, connaît actuellement (comme tant d'autres) des difficultés de trésorerie. Une nouvelle entrevue devrait avoir lieu en fin de semaine avec les représentants de la municipalité pour essayer de trouver une solution à ce délicat problème. Suite à la trêve et à l'élimination prématurée de la Coupe, le mois dernier s'est écoulé sans la moindre rentrée de recette, ce qui n'a guère arrangé les affaires du trésorier de l'ASB.

Une visite à Angers : celle du Lorientais et ex-Angevin, Albert Neslon, venu voir ses anciens camarades et serrer la main à Martinovic.

expliquez-vous

PIERRE TORDO

Sedan est depuis un certain moment directement concerné par la relégation. Bon dernier actuellement, le club des Ardennes traverse une sérieuse crise sportive, n'ayant plus gagné depuis sept journées, durant lesquelles il n'a pris du reste qu'un seul point, face à Lorient. L'occasion de faire le point avec l'entraîneur sedanais Pierre Tordo.

« Vous commencez l'année par une nouvelle défaite (3-0 à Guingamp), ça ne s'arrange pas à Sedan...

— C'est tout à fait le mot, ça ne s'arrange pas. Aussi bien du côté sportif que de celui de l'infirmerie. Pensez que pour nous rendre à Guingamp, j'ai dû laisser pas moins de sept titulaires à la maison. Je ne vous répéterai qu'une petite phrase d'un dirigeant de là-bas qui m'a beaucoup amusé : « Vous avez déplacé votre Gambardella renforcée. » C'est vraiment une année noire sur le plan des blessures, et avec un effectif court comme le nôtre, ça ne pardonne pas.

— Mais vous voilà éliminés de la Coupe, et par Moulins, un club de Quatrième Division. C'est grave, notamment sur le plan financier...

— C'est vrai ! D'autant qu'en Championnat le nombre des spectateurs est en baisse. Seule une remontée au classement peut nous sortir de là. Mais nous ne devons rien à personne. A ce jour, nous sommes couverts. Si déficit il doit y avoir à la fin de la saison, il n'excédera pas les deux cents ou trois cents mille francs. Une somme qui doit faire sourire pas mal de présidents, même à notre niveau.

— Pensez-vous pouvoir vous en sortir ?

— Je crois que l'on a encore une petite chance. Notre match contre Rouen a été remis au 29 janvier. J'espère que d'ici là j'aurai retrouvé le tiers de mes indisponibles actuels. Ce ne sera pas du luxe pour aborder le sprint final, et cela pourrait nous redonner un coup de fouet.

— Vous sortez tout juste d'une suspension de banc de touche. Ce n'est pas la première fois. Trouvez-vous cette situation normale ?

— Bien sûr que non, mais je me dit que, avec les années qui passent, ça se calmera. Je suis cependant amusé par le bruit que l'on fait autour de ces histoires. Accusé d'avoir tenu certains propos désobligeants vis-à-vis de la Ligue, quand j'entends ce que se permettent de dire certaines têtes plus huppées, je rigole doucement. D'autant que pour revenir à ce match contre Angers, je n'ai jamais eu de problème avec la commission de discipline face à des arbitres reconnus. Mais quand je vois des inconnus incompétents diriger des rencontres importantes, j'estime avoir le droit de poser certaines questions.

— Trois entraîneurs ont démissionné avant la trêve. Cela vous inspire-t-il quelque chose ?

— Je suis surtout désolé. Même vous, les médias, vous normalisez ces agissements. Notre profession mérite le respect, et elle ne doit pas tenir que par le fil des caprices d'un président, ou les intransigeances d'un public qui se repaît de ces affaires. C'est désolant de voir cette mascarade, surtout lorsque l'on sait qu'il y a toujours derrière cinq ou six entraîneurs prêts à bondir.

— Compte tenu de votre position, et des résultats actuels, ne risquez-vous pas vous aussi votre tête ?

— Quand un entraîneur prend un club il faut voir de quoi il hérite. A Sedan, je suis arrivé dans un club qui repartait de zéro. On a fait du bon travail depuis cinq ans. Nous sommes montés en Deuxième Division, la réserve va sûrement accéder à la Quatrième Division. Maintenant, si en juin prochain mon contrat n'est pas reconduit, je n'en ferai pas une maladie. Je suis fidèle à ma famille, à mes engagements. J'ai une certaine idée de mon travail et du football, ça me suffit. Ce n'est pas à quarante-sept ans que je vais changer. Et surtout, si un moment j'ai cru pouvoir refaire le monde, désormais je ne m'illusionne plus... »

Gilles AUBERT.

MARCHAND DE BANANES

Eloge appuyé, en ce début d'année, de M. Genéty, l'adjoint aux sports de Lyon, à l'intention de Charles Mighirian, président de l'OL : « Vous avez bien mérité du football, monsieur le président », a en effet publiquement lancé M. Genéty la semaine dernière. Bref, on est loin du temps où le président lyonnais s'était fait traiter de « marchand de bananes » par l'adjoint aux sports, sous prétexte que M. Mighirian est négociant en... agrumes !

Dans sa chronique hebdomadaire qu'il fait sur les ondes de Radio Monte-Carlo, Michel Hidalgo a fait samedi matin son habituel tour d'horizon sur les choses du football. Il a notamment évoqué le retour aux affaires d'Henri Noël à Nîmes, soulignant les mérites d'un entraîneur apprécié et compétent revenu à son club d'origine après trois ans à Martigues et tout compte fait vraiment prophète en son pays.

L'enthousiasme des aficionados de Tours est plus que tiède : vingt-trois locations seulement pour ce Tours-Martigues et 2 037 spectateurs au total en comptant les abonnés qui n'étaient certes pas tous là On court très vite vers les anciennes chambrées restreintes de la Division d'Honneur... au temps du vieux stade de Grandmont.

Il faut dire que même les dirigeants et les invités municipaux qui encombraient naguère la tribune présidentielle brillent désormais par leur absence, à Tours, ayant sans doute préféré en ce samedi de janvier la chaleur de la salle des sports où se déroulait un match de basket, d'ailleurs plus glorieux pour le sport tourangeau puisque le Tours BC l'emportait sur Grenoble !

Où court le FC Tours sans spectateurs ? A la faillite très probablement ! On parle d'un passif de plus de 10 millions de francs malgré une nouvelle transfusion municipale. Les échéances vont être difficiles dans les mois qui suivent, à moins que les joueurs tourangeaux se sentent plus motivés pour la Coupe de France. Mais en ont-ils les moyens ?

L'Office nîmois des sports a récompensé dernièrement les sportifs locaux qui se sont distingués en 1985. On notera toutefois qu'aucun joueur ni aucune équipe du Nîmes-Olympique ne figurait au palmarès pour la bonne raison que le grand club gardois est plutôt au creux de la vague actuellement. C'est pourquoi le président Jean Bousquet, qui est aussi le maire de la ville, tout en se félicitant des résultats d'ensemble des sportifs nîmois, ne cachait pas « qu'il était plutôt honteux d'être pratiquement le seul à ne pas avoir reçu de récompense pour son club ».

De violentes averses s'abattirent sur le terrain durant la rencontre Chaumont-Cannes. Cela ne ralentit en rien l'ardeur des vingt-deux joueurs qui ne ménagèrent très éprouvés, le terrain devenant lourd et glissant au fil des minutes.

L'Anjou a de la mémoire. Deux noms connus dans l'équipe de Beauvais samedi dernier : Martinovic, bien sûr, et Caullery, le gardien, dont le papa, Gaby, porta le maillot du SCO.

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, l'absence de l'habituel n° 10 chaumontais a entraîné le retour dans le groupe de Pelletier qui se tenait sur le banc des remplaçants.

KARIM BELKEBLA EST OUT

On ne reverra plus Karim Belkebla sur les terrains avant trois bonnes semaines. Le jeune milieu du Red Star, qui s'est déboîté la tête du péroné il y a quinze jours contre Tours, ne se doutait pas de la gravité de sa blessure. Ce n'est que lors d'un match amical contre le RC Paris pendant la trêve que les douleurs se firent plus tenaces. De ce fait, le week-end dernier à Plancoët, pour la Coupe de France, Karim dut quitter le terrain dès la sixième minute. Conclusion : le jeune joueur audonien ne pourra reprendre l'entraînement avant dix jours. Il faut parfois savoir s'arrêter à temps.

Le terrain d'entraînement de Chaumont n'a pourtant rien d'un parking. Pourtant le chauffeur du car transportant l'équipe cannoise n'a rien trouvé de mieux que d'effectuer un demi-tour sur cette pelouse y laissant de profondes ornières et faisant preuve en l'occurence d'un coupable sans gêne.

Bernard Krzywanski tenait à participer au match Chaumont-Cannes et s'était préparé soigneusement. Il dut pourtant renoncer, car la pubalgie dont il souffre n'est nullement guérie. Au contraire il devra observer un repos assez long qui pourrait être de l'ordre de plusieurs semaines.

Après un essai prématuré devant la Paillade, où il dut céder son poste à Janvion, le libero de l'AS Béziers, Milan Babic reprenait la compétition devant Montceau. Il a fait une rentrée prudente, mais néanmois rassurante. Pour sa première saison en France, le Yougoslave a déjà attiré l'attention de plusieurs clubs de l'Hexagone. Sa réputation aurait même, dit-on, franchi les Pyrénées.

Une des nouvelles recrues de l'ASB, le malchanceux Luigi Marzetti, se blessait lors des matches amicaux de début de saison. Guéri, il reprenait l'entraînement mais rechutait et devait se faire opérer d'un kyste logé dans le muscle de la cuisse. De sorte que, après une très longue absence (22 matches), Luigi faisait sa rentrée en matches officiels dans l'équipe biterroise devant Montceau à un poste inhabituel pour lui, arrière droit. Il s'en est très bien tiré.

Milla et le paludisme !

L'année 1986 a bien mal débuté pour Roger Milla l'avant-centre des Verts, qui a dû s'aliter en milieu de semaine dernière en raison d'une crise de paludisme l'ayant bien affaibli au point de ne pas envisager sa rentrée avant février.

LOTO
FRANCE Football

La belle pour Monaco et Bordeaux

Les paris ont repris la semaine passée avec un peu moins d'entrain qu'au mois de décembre, au cours duquel la participation maximale du jeu avait été enregistrée. Pour la reprise du Championnat, un peu moins de cinq millions de bulletins ont été validés, ce qui constitue une régression de plus d'un million de bulletins par rapport au tirage précédent. La trêve hivernale habituelle a peut-être déconcerté les non-spécialistes. Chaque fois que le jeu s'arrête, il en est de même. Pour remédier à cela, nous jouerons la semaine prochaine sur deux Championnats étrangers, celui d'Espagne et celui d'Italie. Que cela ne décourage pas les parieurs, *France Football* vous donnera les informations nécessaires pour ne pas parier contre toute logique.

Cette semaine, nous allons jouer sur la vingt-septième journée du Championnat de Division I et sur la vingt-quatrième du Championnat de Division II. Deuxième journée après la trêve, les matches proposés ne nous promettent apparemment pas de grosses surprises, mais nous savons qu'un seul résultat inattendu peut tout bouleverser. Les résultats des rencontres de la vingt-sixième journée sont, bien sûr, à prendre en considération, surtout si l'on connaît les différents événements qui ont secoué le monde du football français pendant les fêtes, aussi bien à Toulon qu'à Bastia.

Nous commencerons notre prospection par les rencontres aux issues les plus incertaines. Le match phare des paris sera Monaco-Bordeaux qui permettra des pronostics très variés. Seuls Toulon et Nice sont parvenus à battre les Monégasques sur leur terrain depuis le début de la saison. Les Bordelais ont largement les moyens d'en faire autant, même si Bernard Lacombe risque de ne pas être remis. En déplacement, les Girondins n'ont connu que quatre fois la défaite, contre le Paris-SG, contre Lens et contre Strasbourg et Sochaux, ce qui est peu. L'avantage du terrain et une place en Coupe de l'UEFA seront peut-être les conditions qui aideront l'équipe de la Principauté. En outre, les deux équipes sont à égalité après la victoire de Bordeaux en Championnat et celle de Monaco au Trophée des champions. La belle est donc à jouer.

Sochaux-Auxerre peut aussi nous poser un cas de conscience, les Sochaliens s'étant repris au mois de décembre et les Auxerrois, bien que moins efficaces à l'extérieur, possédant un gros potentiel. Nous pensons que tout peut arriver au cours de cette rencontre, mais qu'un certain avantage est à accorder à la formation de Guy Roux. Rennes-Le Havre est tout aussi intéressant, la bonne série des Havrais, qui viennent de battre Lens 3-0, va-t-elle s'interrompre à Rennes ? Pas forcément, l'équipe de Notheaux est en forme et au complet, et sûrement gonflée à bloc. Une surprise des Havrais ou un match nul sont des pronostics à considérer avec intérêt. En Deuxième Division, c'est Quimper-Caen qui peut constituer la colle à résoudre. Des Bretons contre des Normands, qui restent sur deux victoires et sont accrochés au haut du tableau, derrière le solide Mulhouse. Quimper est aussi une bonne équipe, mais évolue irégulièrement, même sur son terrain.

Nous avons ensuite, parmi les rencontres un peu moins sujettes à caution, cinq matches qui peuvent se contenter de paris doublés. Strasbourg-Bastia, tout d'abord, qui opposera deux équipes vraiment en difficulté. Strasbourg, toujours dernier, a encore perdu un match, même si celui-ci s'est déroulé sur le terrain des Girondins, et Bastia, avant-dernier, connaît beaucoup de remous avec le problème du règlement judiciaire et de l'effectif qui réduit à vue d'œil. Malgré cela, les Bastiais ont préservé un point à Furiani contre les Messins, mais sont en peine pour concrétiser à l'extérieur, où ils n'ont encore jamais gagné cette saison. Les Strasbourgeois, pour leur part, ne se sont pas imposés sur leur pelouse depuis la seizième journée, au cours de laquelle ils avaient battu Nancy 1-0. Metz-Toulouse apparaît sous un jour différent, les Messins tournant bien, même s'ils peuvent déplorer trois échecs à domicile. Toulouse réalise également de bonnes performances, mais se montre beaucoup moins efficace à l'extérieur, ses dernières prestations contre Nantes, Toulon et Monaco jouant quand même en sa faveur. La victoire de Metz ou un résultat nul semble assez probable. Enfin, Toulon-Laval oppose deux formations aux résultats très différents. Les Toulonnais comptent neuf matches nuls à domicile et Laval, malgré son invincibilité sur son terrain, peu de succès à l'extérieur. La victoire de Toulon ou le match nul sont à envisager.

En Deuxième Division, deux rencontres sont aussi un peu difficiles à pronostiquer : Orléans-Angers et Niort-Valenciennes. Niort comme Caen fait partie du groupe de tête du classement et réalise de bonnes perfomances. Valenciennes aura du mal à en venir à bout, mais peut toutefois parvenir à sauver un point. En revanche, Orléans-Angers sera plus serré.

Enfin, il nous reste à jouer sur les rencontres qui, a priori, ne devraient pas nous faire sursauter par des résultats inattendus. Le FC Nantes recevra l'Olympique de Marseille et devrait logiquement le maîtriser. Paris-Saint-Germain souffrira peut-être plus pour maintenir les Niçois à distance respectable, mais c'est largement en son pouvoir. Nancy contre Brest et Lens contre Lille seront aussi, très probablement, fidèles à leur réputation. Le Red Star accueillera Grenoble pour sans doute lui infliger une nouvelle défaite, alors que Saint-Etienne, qui affrontera Lyon, et Cannes, l'équipe du Puy, connaîtront peut-être des fortunes diverses. Deux résultats nuls ne sont pas à exclure pour ces deux rencontres.

Il y a un peu moins d'argent à se partager, en ce début d'année, mais celui qui jouera juste sera peut-être tout seul à ramasser les 22,5 % de la première catégorie. — P. Th.

Les Bordelais Marc Pascal et Thierry Tusseau ont tenté de percer la défense monégasque, au cours du Trophée des Champions, pour finalement échouer dans leurs tentatives et perdre la rencontre après l'épreuve des coups de pied au but. Samedi prochain, les deux équipes se rencontreront, pour la troisième fois de la saison, pour jouer la belle. Les paris sont ouverts...

LOTO SPORTIF

FOOTBALL.
VALIDATION 15 et 16 Jan. **N° 22**

Equipe 1 gagnante cochez [1]. Résultat nul cochez [N]. Equipe 2 gagnante cochez [2].

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NANTES	MARSEILLE	1	N	2	9	TOULON	LAVAL	1	N	2
2	SOCHAUX	AUXERRE	1	N	2	10	RENNES	LE HAVRE	1	N	2
3	PARIS-S.G.	NICE	1	N	2	11	RED-STAR	GRENOBLE	1	N	2
4	NANCY	BREST	1	N	2	12	ST-ÉTIENNE	LYON	1	N	2
5	STRASBOURG	BASTIA	1	N	2	13	CANNES	LE PUY	1	N	2
6	METZ	TOULOUSE	1	N	2	14	ORLÉANS	ANGERS	1	N	2
7	LENS	LILLE	1	N	2	15	QUIMPER	CAEN	1	N	2
8	MONACO	BORDEAUX	1	N	2	16	NIORT	VALENCIENNES	1	N	2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)
1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE
Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE
Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE
Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE
Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS
Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

	Part des gains distribués
1re 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE
Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION
Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS
Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS
A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS
Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH
Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO FRANCE Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence des joueur
Valeur le nombre

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
NANTES 1 2e, 36 pts	Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré, Burruchaga, Debotté ou Morice, Bracigliano — Touré, Halilhodzic, Amisse.	5	**Absence :** — **Rentrées :** Baronchelli (?), Frankowski (?)	4	38 buts. Moyenne : 1,46 **Buteur :** Halilhodzic, 13 buts	4
MARSEILLE 15e, 21 pts	Bell — Anigo, Bonnevay, Bade, Galtier — Zanon, Benoît, Martinez, Zénier — Brylle, Di Meco.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	28 buts. Moyenne : 1,07 **Buteur :** Zénier, 5 buts	3
SOCHAUX 2 14e, 22 pts	Rousset — Robin, Ruty, Silvestre, Zandona — Lucas, Colin, Sauzée — Agerbeck, Krause, Thomas.	3	**Absence :** — **Rentrées :** Croci, Paille, Colin (?), Lada (?)	3	32 buts. Moyenne : 1,23 **Buteur :** Paille, 6 buts	3
AUXERRE 5e, 29 pts	Martini — Gomez, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Perdrieau, Burcsa, Ferreri — Garande, R. Boli.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Ferrer (?)	5	31 buts. Moyenne : 1,19 **Buteurs :** Ferreri et Garande, 7 buts	3
PARIS-SG 3 1er, 42 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Charbonnier, Jacques, Fernandez, Vermeulen — Rocheteau, Susic.	5	**Absences :** Poulain, Lemoult, Lowitz **Rentrée :** Rocheteau	3	52 buts. Moyenne : 2,08 **Buteur :** Rocheteau, 15 buts	5
NICE 8e, 27 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Rohr, Lefebvre, Mège — Bernard, Barrera ou Marguerite.	4	**Absences :** Dominguez, Gemmrich, Mengual **Rentrées :** Barrera (?), Marguerite (?), Massa (?)	2	27 buts. Moyenne : 1,03 **Buteur :** Dominguez, 10 buts	3
NANCY 4 12e, 24 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Abreu, Zahoui — Philippe, Picot.	4	**Absence :** Marcialis **Rentrée :** —	4	34 buts. Moyenne : 1,30 **Buteurs :** Marcialis et Picot, 8 buts	3
BREST 17e, 21 pts	Chaslerie — Bosser, Gousset, Le Magueresse, Pouliquen (?) — Le Guen, Petrovic, Muslin, Bouquet — Buscher, Henry ou Mariini.	3	**Absence :** Pouliquen (?) **Rentrées :** Muslin (?), Henry (?), Zambelli (?)	3	30 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Buscher et Mariini, 7 buts	3
STRASBOURG 5 20e, 16 pts	Schuth — Barraja, Vogel, Jeliazkov, Andrieux — Van Straelen, Niesser, Souto, Schaer — Kelsch, Brisson.	3	**Absence :** — **Rentrées :** Larios (?), Pécout (?)	3	17 buts. Moyenne : 0,65 **Buteur :** Brisson et Kelsch, 5 buts	2
BASTIA 19e, 18 pts	Jallamion ou Liotta — Ottaviani, Furlan, Nativi, Cervetti — Pastinelli, Moizan, Solsona, Furic — Testa, Meyer.	3	**Absence :** Murati **Rentrées :** Meyer, Marchioni (?), Jallamion (?)	3	22 buts. Moyenne : 0,84 **Buteur :** Soler, 7 buts	2
METZ 6 7e, 27 pts	Rodolphe — Sonor, Colombo, Zappia, Honorine — Pauk, Hinschberger, Markov — Micciche, Bocandé, Six.	4	**Absences :** Ettore (?), Lopez **Rentrées :** Six (?), Micciche (?)	3	36 buts. Moyenne : 1,38 **Buteur :** Bocandé, 15 buts	4
TOULOUSE 9e, 26 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Ferratge, Despeyroux, Passi, Durand — Marcico, Stopyra.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	42 buts. Moyenne : 1,61 **Buteur :** Marcico, 10 buts	4
LENS 7 4e, 30 pts	Gardié — Pagal, Sénac, Zaremba, Catalano — Krawczyk, Gillot, Vercruysse — Lerat, Carreno, Ramos.	5	**Absence :** Huard **Rentrées :** Xuereb (?), Njo-Léa	3	40 buts. Moyenne : 1,53 **Buteur :** Ramos, 8 buts	4
LILLE 18e, 21 pts	Mottet — Robin, Primorac, Péan, Thomas — Périlleux, S. Plancque, Garcia — P. Plancque, Soler, Meudic.	3	**Absence :** Kourichi **Rentrée :** Prissette	3	24 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Bureau, 6 buts	2
MONACO 8 6e, 28 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Puel, Amoros — Bijotat, Lacuesta, Genghini, Christen — Bravo, Fofana.	5	**Absences :** Bellone (?), Anziani (?) **Rentrée :** Genghini (?)	3	31 buts. Moyenne : 1,19 **Buteur :** Genghini, 7 buts	3
BORDEAUX 3e, 36 pts	Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Tusseau, Giresse — Reinders, Pascal.	5	**Absences :** Specht, Lacombe **Rentrée :** —	3	38 buts. Moyenne : 1,46 **Buteur :** Reinders, 14 buts	4
TOULON 9 16e, 21 pts	Olmeta — Bérenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Casoni, Ricort, Chaussin, Emon — Bénedet, Ramos.	3	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	30 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Ramos, 11 buts	3
LAVAL 10e, 26 pts	Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard ou Dogon, Goudet, Delamontagne — Lambert ou Aubame, Oudjani, Stefanini.	4	**Absences :** Paillard (?), Youm **Rentrée :** Segura (?)	3	30 buts. Moyenne : 1,15 **Buteur :** Oudjani, 13 buts	3
RENNES 10 13e, 22 pts	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Lacombe, Lanthier, M'Fédé — Voordeckers, Relmy.	3	**Absence :** Marais **Rentrée :** —	4	25 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Relmy, 6 buts	3
LE HAVRE 11e, 25 pts	Casanova — Drieu, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Vidot, Monteilh, Llorens — Krimau, Bensaoula.	3	**Absence :** — **Rentrée :** Carpentier (?)	4	35 buts. Moyenne : 1,34 **Buteur :** Krimau, 13 buts	4
RED STAR 11 14e, 19 pts	Lemasson — Faury, Drouilhat, Seguy, Aniol — Kedadouche, Y. Belkebla, Leverrier, Zehringer — Rached, Blanson.	3	**Absences :** K. Belkebla, Dubois **Rentrée :** —	3	23 buts. Moyenne : 1,04 **Buteur :** Y. Belkebla et Rached, 4 buts	2
GRENOBLE 18e, 15 pts	Guiguet — Clerc, Derosier, Noël, Elmira — Bulgues, Moraly, Csapo — Gimenez, Barthélemy, Nehoda.	3	**Absence :** Séchet **Rentrée :** David	4	21 buts. Moyenne : 0,91 **Buteur :** Nehoda, 8 buts	2
ST-ETIENNE 12 1er, 32 pts	Castenada — Claveloux, Ferri, Primard, Gros — Peycelon, Pardo, Daniel, Ribar — Kurbos, Bellus.	5	**Absences :** Oleksiak, Milewski, Milla **Rentrée :** —	3	40 buts. Moyenne : 1,73 **Buteur :** Milla, 9 buts	5
LYON 5e, 27 pts	Topalovic — Boucher, Nono, Ferri, Philip — Frechet, Fournier, Durix, Spadiny — Sadi Wa, Rouyer.	4	**Absence :** Bocchi **Rentrée :** —	4	32 buts. Moyenne : 1,45 **Buteur :** Durix, 8 buts	4
CANNES 13 9e, 22 pts	Vizcaino — Bacconnier, Lopez, Leboudouil, Ravera — Krol, Bertucci, Fios, Parodi — Savic, Sanchez.	3	**Absences :** Fuchs, Chillet **Rentrée :** —	3	28 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur :** Savic, 13 buts	3
LE PUY 7e, 24 pts	Béchard — Malhomme, Burnier, H. Bargas, Becker — Antonetti, Lachassagne, N'Domba — Lemonnier, Acosta, Nosibor.	4	**Absence :** Roland **Rentrée :** N'Dioro	4	38 buts. Moyenne : 1,65 **Buteur :** Acosta, 13 buts	5
ORLÉANS 14 9e, 23 pts	Janin — Soriano, Knayer, Trassard, Leopoldes — Noël, Henault, Vinuesa — Andevski, Calasan, Chevarola.	4	**Absence :** Solon **Rentrée :** Krstic	4	29 buts. Moyenne : 1,26 **Buteur :** Calasau, 13 buts	3
ANGERS 11e, 21 pts	Beaufreton — Falette, Maillet, Desboullions, Piniarski — Le Gall, Melhi, Grosbois — Marin, Sauvaget, Chollier.	3	**Absence :** Moulin **Rentrée :** Larvaron (?)	4	22 buts. Moyenne : 0,95 **Buteur :** Sauvaget, 7 buts	2
QUIMPER 15 12e, 20 pts	Caby — Gilet, Craignou, Colleu, Philippe — Pesin, Deru, Le Dizet — Langers, Martet, Ferrigno.	3	**Absence :** Sagna **Rentrée :** Le Borgne (?)	4	25 buts. Moyenne : 1,08 **Buteurs :** Langers et Ferrigno, 6 buts	2
CAEN 4e, 27 pts	Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, Avrillon — Point, Hamon, Stephan — Vandeputte, Divert, Lebourgeois.	4	**Absence :** M'Bemba **Rentrée :** Pichard (?)	4	28 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur :** Stéphan, 5 buts	3
NIORT 16 5e, 24 pts	Daviaud — Ribreau, Eyquem, Steck, Hély — Boyer, Augustin, Gastien, Donato — Belabde, Gladines.	5	**Absences :** Donato, Drouet **Rentrée :** —	3	27 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Augustin et Belabde, 6 buts	3
VALENCIENNES 13e, 19 pts	Batelli — Grosselin, Laurey, Morera, Mandard — Barthel, Corroyer, Cardinet — Papeau, Merry, Legret.	3	**Absences :** Blanc (?), Burgio (?) **Rentrée :** —	4	30 buts. Moyenne : 1,30 **Buteur :** Merry, 12 buts	3

certains éléments, ou au contraire le plus apporté par susceptibles de rentrer.

ensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec e buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL	
19 buts Moyenne : 0,73	5	1 006 étoiles Moyenne : 38,69	4	Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 4	5	*Toulouse b. Nantes ..... 4-2 *Nantes b. Lille ..... 5-1 *Laval et Nantes 0-0	3	30	★
31 buts Moyenne : 1,19	3	950 étoiles Moyenne : 36,53	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 17	2	*Marseille et P-SG ..... 0-0 Marseille b. *Nancy ..... 2-0 Sochaux b. *Marseille 2-1	3	21	☆
40 buts Moyenne : 1,53	2	972 étoiles Moyenne : 37,38	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 13	3	*Bastia et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux b. Laval ..... 1-0 Sochaux b. *Marseille 2-1	5	22	★
26 buts Moyenne : 1	4	1 009 étoiles Moyenne : 38,80	4	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 17	4	*Auxerre b. Nancy ..... 3-0 *P-SG b. Auxerre ..... 4-0 *Auxerre b. Rennes 1-0	4	28	☆
18 buts Moyenne : 0,72	5	1 042 étoiles Moyenne : 41,68	5	Domicile : J. 12 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 5	5	*Marseille et P-SG ..... 0-0 *P-SG b. Auxerre ..... 4-0 *Brest et P-SG 1-1	4	32	★
31 buts Moyenne : 1,19	3	962 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 21	4	*Nice et Brest ..... 2-2 *Lens b. Nice ..... 2-0 *Nice b. Nancy 3-1	3	22	☆
38 buts Moyenne : 1,46	2	1 020 étoiles Moyenne : 39,23	4	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 9	4	*Auxerre b. Nancy ..... 3-0 Marseille b. *Nancy ..... 2-0 *Nice b. Nancy 3-1	0	21	★
43 buts Moyenne : 1,65	2	973 étoiles Moyenne : 37,42	3	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 24	4	*Nice et Brest ..... 2-2 *Brest et Le Havre ..... 1-1 *Brest et P-SG 1-1	3	21	☆
42 buts Moyenne : 1,61	2	933 étoiles Moyenne : 35,88	2	Domicile : J. 13 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 13	3	Le Havre b. Strasbourg ..... 4-1 *Strasbourg et Metz ..... 0-0 *Bordeaux b. Strasbourg 1-0	1	16	★
43 buts Moyenne : 1,65	2	924 étoiles Moyenne : 35,54	2	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 29	2	*Bastia et Sochaux ..... 0-0 *Monaco b. Bastia ..... 2-1 *Bastia et Metz 0-0	2	16	☆
24 buts Moyenne : 0,92	5	990 étoiles Moyenne : 38,07	3	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 29 ; c. 12	3	Metz b. Monaco ..... 3-2 *Strasbourg et Metz ..... 0-0 *Bastia et Metz 0-0	4	26	★
37 buts Moyenne : 1,42	2	988 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 25	2	*Toulouse b. Nantes ..... 4-2 *Toulon et Toulouse ..... 1-1 *Toulouse b. Monaco 2-1	5	25	☆
30 buts Moyenne : 1,15	4	989 étoiles Moyenne : 38,03	3	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 8	4	*Laval b. Lens ..... 2-1 *Lens b. Nice ..... 2-0 *Le Havre b. Lens 3-0	2	25	★
37 buts Moyenne : 1,48	2	935 étoiles Moyenne : 37,40	3	Extérieur : J. 12 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 5 ; c. 27	2	*Lille b. Rennes ..... 2-0 *Nantes b. Lille ..... 5-1 *Lille b. Toulon 1-0	4	19	☆
29 buts Moyenne : 1,11	4	977 étoiles Moyenne : 35,57	2	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 9	3	*Metz b. Monaco ..... 3-2 *Monaco b. Bastia ..... 2-1 *Toulouse b. Monaco 2-1	2	22	★
22 buts Moyenne : 0,84	5	1 030 étoiles Moyenne : 39,61	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 12	4	*Bordeaux b. Toulon ..... 2-1 *Rennes et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux b. Strasbourg 1-0	5	30	☆
35 buts Moyenne : 1,34	3	963 étoiles Moyenne : 37,03	3	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 10	2	Bordeaux b. Toulon ..... 2-1 *Toulon et Toulouse ..... 1-1 *Lille b. Toulon 1-0	1	20	★
31 buts Moyenne : 1,19	3	1 007 étoiles Moyenne : 38,73	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 20	2	*Laval b. Lens ..... 2-1 *Sochaux b. Laval ..... 2-1 *Laval et Nantes 0-0	3	22	☆
32 buts Moyenne : 1,23	3	983 étoiles Moyenne : 37,80	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 11	3	*Lille b. Rennes ..... 2-1 *Rennes et Bordeaux ..... 0-0 *Auxerre b. Rennes 1-0	1	20	★
34 buts Moyenne : 1,30	3	1 011 étoiles Moyenne : 38,88	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 21	3	*Le Havre b. Strasbourg ..... 4-1 *Brest et Le Havre ..... 1-1 *Le Havre b. Lens 3-0	5	26	☆
33 buts Moyenne : 1,50	2	848 étoiles Moyenne : 38,54	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 15 ; c. 13	3	*Red Star b. Le Puy ..... 1-0 Red Star b. *Chaumont ..... 2-1 *Red Star et Tours 0-0	5	20	★
35 buts Moyenne : 1,52	2	887 étoiles Moyenne : 38,56	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 24	2	*Saint-Etienne b. *Grenoble .. 3-0 *Thonon et Grenoble ..... 2-2 *Grenoble et Istres 3-3	2	17	☆
23 buts Moyenne : 1	5	904 étoiles Moyenne : 39,30	2	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 7	5	*Saint-Etienne et Gueugnon .. 1-1 Saint-Etienne b. *Grenoble ... 3-0 Saint-Etienne b. *Le Puy 3-1	5	30	★
21 buts Moyenne : 0,95	5	862 étoiles Moyenne : 39,18	2	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 17	4	*Lyon et Alès ..... 1-1 Lyon b. *Montceau ..... 2-0 *Lyon b. Istres 3-0	5	28	☆
30 buts Moyenne : 1,30	3	903 étoiles Moyenne : 39,26	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 13	3	*Cannes b. Sète ..... 1-0 *Nîmes et Cannes ..... 1-1 *Chaumont b. Cannes 3-0	3	20	★
29 buts Moyenne : 1,26	4	916 étoiles Moyenne : 39,82	3	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 16	2	*Red Star b. Le Puy ..... 1-0 *Le Puy et Montceau ..... 0-0 Saint-Etienne b. *Le Puy 3-1	1	23	☆
34 buts Moyenne : 1,47	2	979 étoiles Moyenne : 42,56	5	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 21 ; c. 13	4	*RC Paris b. Orléans ..... 3-1 *Orléans b. Valenciennes ..... 2-1 *Caen b. Orléans 3-2	2	24	★
29 buts Moyenne : 1,26	4	900 étoiles Moyenne : 39,13	2	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 16	4	Angers b. *Limoges ..... 1-0 *Angers et Besançon ..... 1-1 *Angers b. Beauvais 3-1	5	24	☆
35 buts Moyenne : 1,52	2	898 étoiles Moyenne : 39,04	2	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 13	3	*Reims et Quimper ..... 2-2 RC Paris b. *Quimper ..... 2-1 *Valenciennes b. Quimper 2-0	1	17	★
23 buts Moyenne : 1	5	882 étoiles Moyenne : 38,34	2	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 14	4	*Besançon b. Caen ..... 2-1 *Caen b. Dunkerque ..... 1-0 *Caen b. Orléans 3-2	4	26	☆
28 buts Moyenne : 1,21	4	913 étoiles Moyenne : 39,69	3	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 12	3	Rouen b. *Niort ..... 4-1 *Niort b. Reims ..... 2-1 *RC Paris b. Niort 1-0	2	23	★
37 buts Moyenne : 1,60	2	890 étoiles Moyenne : 38,69	2	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 26	3	*Valenciennes b. Beauvais ... 2-0 *Orléans b. Valenciennes ..... 2-1 *Valenciennes b. Quimper 2-0	4	21	☆

LOTO FRANCE Football

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

NANTES
AUXERRE
PARIS-SG
NICE
BORDEAUX
LE HAVRE
SAINT-ETIENNE
LYON

VARIABLE

METZ
TOULOUSE
LENS
LILLE
MONACO
LAVAL
RED STAR
ANGERS
CAEN
NIORT
VALENCIENNES
SOCHAUX
MARSEILLE
CANNES

QUELQUES NUAGES

BREST
NANCY
TOULON
RENNES
LE PUY
ORLÉANS
QUIMPER

ORAGEUX

STRASBOURG
BASTIA
GRENOBLE

1 NANTES - MARSEILLE

Nantes a perdu une fois contre Marseille, 0-1, en 75-76. Cette saison les Nantais n'ont jamais pris plus d'un but à la maison, leur différence est positive : + 19. Marseille a obtenu sa première victoire de la saison à l'extérieur à Nancy, l'équipe possède cinq buteurs différents.

NANTES : 1,91 b./m. à dom. et 22 pts/24 poss. (92 % de réus.).

MARSEILLE : 0,46 b./m. à dom. et 5 pts/26 poss. (19 % de réus.).

2 SOCHAUX - AUXERRE

Depuis la saison 80-81, les Auxerrois n'ont jamais marqué plus d'une fois au Stade Bonnal. L'an dernier, Sochaux l'avait emporté 2-1. L'équipe de Guy Roux a marqué onze buts cette saison à l'extérieur

SOCHAUX : 1,75 b./m. à dom. et 16 pts/24 poss. (67 % de réus.).

AUXERRE : 0,84 b./m. à dom. et 11 pts/26 poss. (42 % de réus.).

DANGER DANGER DANGER

3 PARIS SG - NICE

La dernière confrontation entre les deux clubs remonte à la saison 81-82. Parisiens et Niçois n'avaient pu se départager 1-1. Cette année, Nice a marqué neuf fois à l'extérieur, l'équipe prend 1,61 m./b. lorsqu'elle évolue hors de ses bases.

PARIS SG : 2,58 b./m. à dom. et 23 pts/24 poss. (96 % de réus.).

NICE : 0,69 b./m. à dom. et — 9 pts/26 poss. (35 % de réus.).

4 NANCY - BREST

L'an passé, Brest l'avait emporté 0-2 grâce à deux buts de Buscher et Le Guen. Cette année, Nancy a marqué vingt-quatre fois à la maison, l'équipe Lorraine prend 0,75 b./m. à Marcel Picot. A Brest, Mariini est en tête des buteurs avec quatre réalisations, les Brestois prennent 1,84 b./m. à l'extérieur.

NANCY : 2 b./m. à dom. et 19 pts/24 poss. (79 % de réus.).

BREST : 1 b./m. à l'ext. et 8 pts/26 poss. (31 % de réus.).

5 STRASBOURG - BASTIA

La saison dernière, les deux formations avaient fait match nul 1-1 (un but de Piasecki contre un but de Solsona). Cette saison Strasbourg n'a marqué qu'une seule fois plus de deux buts à la maison (Bordeaux 3-2). Bastia prend 2,41 b./m. à l'extérieur.

STRASBOURG : 0,92 b./m. à dom. et 14 pts/26 poss. (54 % de réus.).

BASTIA : 0,58 b./m. à l'ext. et 3 pts/24 poss. (13 % de réus.).

DANGER DANGER

6 METZ - TOULOUSE

Quatrième confrontation pour les deux formations. Metz mène deux victoires à une. Quand Metz marque à la maison, l'équipe visiteuse repart toujours avec au moins deux buts dans ses valises. Toulouse prend 2,08 b./m. à l'extérieur.

METZ : 2,23 b./m. à dom. et 18 pts/26 poss. (69 % de réus.).

TOULOUSE : 0,91 b./m. à dom. et 4 pts/24 poss. (17 % de réus.).

7 LENS - LILLE

C'est Marsiglia et Oudjani qui avaient donné la victoire aux Lensois l'an dernier. Les Lillois ont marqué cinq fois à l'extérieur cette année (Vilfort, Primorac, Bureau et Leclerc sont les buteurs). L'équipe nordiste prend 2,25 b./m. hors de ses bases.

LENS : 2,08 b./m. à dom. et 19 pts/24 poss. (79 % de réus.).

LILLE : 0,41 b./m. à l'ext. et 3 pts/24 poss. (13 % de réus.).

DANGER DANGER

8 MONACO - BORDEAUX

Une seule équipe a marqué plus d'un but au Stade Louis II cette année : Toulon. Les Monégasques possèdent une différence positive : + 7, et prennent 0,69 b./m. à la maison. Bordeaux marque un but par match, sa différence est nulle.

MONACO : 1,23 b./m. à dom. et 17 pts/26 poss. (65 % de réus.).

BORDEAUX : 1 b./m. à l'ext. et 12 pts/24 poss. (50 % de réus.).

DANGER DANGER DANGER

9 TOULON - LAVAL

Depuis qu'ils se connaissent (83-84), les deux formations ont toujours fait match nul. Sochaux est la seule équipe à avoir marqué plus d'un but aux Toulonnais (2-2). Quand les Lavallois marquent plus d'une fois à l'extérieur, l'équipe l'emporte (1-3 à Lille).

TOULON : 1,15 b./m. à dom. et 15 pts/26 poss. (58 % de réus.).

LAVAL : 0,58 b./m. à dom. et 5 pts/24 poss. (21 % de réus.).

10 RENNES - LE HAVRE

Première confrontation à Rennes pour les deux équipes. Les Rennais prennent 0,91 b./m. à la maison, leur différence est positive : + 4. Les Havrais prennent 1,75 b./m. hors de leur base, leur différence est négative : —10.

RENNES : 1,25 b./m. à dom. et 15 pts/24 poss. (63 % de réus.).

LE HAVRE : 0,91 b./m. à l'ext. et 6 pts/24 poss. (25 % de réus.).

DANGER DANGER

11 RED STAR - GRENOBLE

Leur dernière confrontation remonte à la saison 82-83 et le Red Star l'avait emporté 1-0. L'an passé, Grenoble avait perdu treize rencontres à l'extérieur, cette année déjà dix rencontres sans points. Grenoble prend 2 b./m. à l'extérieur.

RED STAR : 1,25 b./m. à dom. et 14 pts/24 poss. (58 % de réus.).

GRENOBLE : 0,83 b./m. à l'ext. et 3 pts/24 poss. (13 % de réus.).

12 SAINT-ETIENNE - LYON

Une seule rencontre entre les deux clubs à ce niveau. L'an passé, les deux équipes avaient fait match nul 0-0. Martigues, Gueugnon sont les deux seules équipes à ne pas être rentrées les valises vides du Forez. Lyon prend 1,41 b./m. hors de ses bases.

SAINT-ETIENNE : 2 b./m. à dom. et 19 pts/22 poss. (86 % de réus.).

LYON : 1,25 b./m. à l'ext. et 10 pts/24 poss. (42 % de réus.).

DANGER DANGER

13 CANNES - LE PUY

L'an passé, Cannes avait gagné 3-1. Cette saison, les Cannois prennent 1,09 b./m. lorsqu'ils évoluent chez eux, l'équipe a marqué dix-sept fois à la maison. Le Puy prend 1,6 b./m. à l'extérieur, sa différence est négative : —7.

CANNES : 1,54 b./m. à dom. et 12 pts/22 poss. (55 % de réus.).

LE PUY : 0,9 b./m. à dom. et 3 pts/20 poss. (15 % de réus.).

DANGER DANGER

14 ORLEANS - ANGERS

Depuis deux ans, Angers ne marque pas le moindre but à la Source. L'an passé, les hommes de Lemée l'avaient emporté neuf fois chez eux, cette saison déjà huit victoires. Orléans prend 1,18 b./m. à domicile. Angers possède une différence négative : - 5 et prend 1,33 b./m. à l'extérieur.

ORLEANS : 1,9 b./m. à dom. et 18 pts/22 poss. (82 % de réus.).

ANGERS : 0,91 b./m. à l'ext. et 10 pts/24 poss. (42 % de réus.).

15 QUIMPER - CAEN

Cinquième confrontation pour les deux clubs à ce niveau. L'an passé Quimper l'avait emporté 1-0. Depuis leur cinquième journée à domicile, les hommes de Garcia n'ont jamais marqué plus d'un but à leur adversaire. Caen a marqué douze fois à l'extérieur.

QUIMPER : 1,54 b./m. à dom. et 13 pts/22 poss. (59 % de réus.).

CAEN : 1 b./m. à l'ext. et 11 pts/24 poss. (46 % de réus.).

DANGER DANGER

16 NIORT - VALENCIENNES

Première rencontre à Niort, à ce niveau pour les deux formations. Les Niortais ont marqué dix-neuf fois cette saison à la maison, leur différence est positive : + 7. L'équipe nordiste prend 2,16 b./m. à l'extérieur, sa différence est négative : - 11.

NIORT : 1,72 b./m. à dom. et 15 pts/22 poss. (68 % de réus.).

VALENCIENNES : 1,25 b./m. à l'ext. et 7 pts/24 poss. (29 % de réus.).

LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE
MANUEL AMOROS

1. L'équipe nantaise reçoit, il est donc logique qu'elle l'emporte.
2. Sochaux n'est pas toujours très bon chez lui. Auxerre devrait confirmer le redressement amorcé au classement.
3. Pas de problème pour les Parisiens, ils sont actuellement euphoriques.
4. Nancy est très difficile à passer à la maison, c'est pourquoi je vois les Lorrains s'imposer assez facilement.
5. Strasbourg a beaucoup de mal à s'imposer chez lui.
6. Les Messins sont en bonne forme.
7. Il est rare que Lens fasse de mauvais résultats à domicile.
8. En ce moment, nous ne sommes pas très bons. C'est un problème tactique. Mais, pour ce match qui sera très important pour nous, nous devrons prendre les deux points.
9. Il est très difficile de gagner à Mayol.
10. C'est un match ouvert entre deux promus. Les Havrais m'ont fait une très bonne impression.
11. Je ne sais pas pourquoi, mais je vois les Grenoblois remporter cette rencontre.
12. Un match important, un stade bourré à ras bord, des Stéphanois motivés : Saint-Etienne doit l'emporter.
13. J'ai vu les Cannois jouer plusieurs fois cette saison et je pense que cette équipe a les joueurs pour gagner.
14. Orléans ne marque pas beaucoup de buts à domicile.
15. Quimper a démarré sur les chapeaux de roue le Championnat. L'équipe est maintenant en milieu de tableau. Caen marche bien et peut revenir avec un point.
16. Niort est une équipe qui joue bien.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NANTES	MARSEILLE	X	N	2	9	TOULON	LAVAL	X	N	2
2	SOCHAUX	AUXERRE	1	X	2	10	RENNES	LE HAVRE	1	X	2
3	PARIS-S.G.	NICE	X	N	2	11	RED-STAR	GRENOBLE	1	N	X
4	NANCY	BREST	X	N	2	12	ST-ÉTIENNE	LYON	X	N	2
5	STRASBOURG	BASTIA	1	X	2	13	CANNES	LE PUY	X	N	2
6	METZ	TOULOUSE	X	N	2	14	ORLÉANS	ANGERS	1	X	2
7	LENS	LILLE	X	N	2	15	QUIMPER	CAEN	1	X	2
8	MONACO	BORDEAUX	X	N	2	16	NIORT	VALENCIENNES	X	N	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	LILLE	TOULON	X	N	2	9	AUXERRE	RENNES	X	N	2	
2	BORDEAUX	STRASBOURG	X	N	2	10	LAVAL	NANTES	1	X	2	
3	TOULOUSE	MONACO	X	N	2	11	NIMES	THONON	X	N	2	
4	BASTIA	METZ	1	X	2	12	GUEUGNON	SÈTE	1	X	2	
5	NICE	NANCY	X	N	2	13	CHAUMONT	CANNES	X	N	2	
6	BREST	PARIS-S.G.	1	X	2	14	CAEN	ORLÉANS	X	N	2	
7	LE HAVRE	LENS	X	N	2	15	ANGERS	BEAUVAIS	X	N	2	
8	MARSEILLE	SOCHAUX	1	N	X	16	ABBEVILLE	DUNKERQUE	X	N	2	

Les numéros de la chance : 3 - 6 - 8 - 10 - 11 - 13 - 16

LA GRILLE N° 23

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	HERCULES	SEVILLE	1	N	2	9	AVELLINO	MILAN A.C.	1	N	2
2	BARCELONE	ATLETICO BILBAO	1	N	2	10	COME	BARI	1	N	2
3	CADIZ	OSASUNA	1	N	2	11	INTER MILAN	UDINESE	1	N	2
4	VALLADOLID	ATLETICO MADRID	1	N	2	12	JUVENTUS	VERONE	1	N	2
5	REAL MADRID	SARAGOSSE	1	N	2	13	LECCE	FIORENTINA	1	N	2
6	GIJON	ESPANOL	1	N	2	14	PISE	ATALANTA BERGAME	1	N	2
7	REAL SOCIEDAD	VALENCE	1	N	2	15	ROMA	NAPLES	1	N	2
8	BETIS	LAS PALMAS	1	N	2	16	SAMPDORIA	TORINO	1	N	2

Division I (pages 11 à 18)
Division II (pages 20 à 22 et 27 à 29)

Pour ce match de Coupe SM Caen-Red Star, une opposition entre deux clubs de Division II situés dans deux groupes différents, les dirigeants des deux clubs vont faire appel pour que cette rencontre ait lieu à Rouen par exemple, et non à Evreux. Le public serait en tout cas plus nombreux au stade Robert-Diochon que dans la cité d'Evreux.

M. Robic, rien à voir avec l'ancien vainqueur de Tour de France, le populaire Biquet, arbitra fort convenablement la rencontre Caen-Orléans. Peut-être tout de même aurait-il fait l'économie de l'expulsion de l'Orléanais Cheravola à la 76e minute. Tout au long du match, Cheravola commit l'erreur de se faire justice lui-même et son geste de mauvaise humeur fut mal perçu par l'arbitre.

UN YOUGO CHEZ LES VERTS ?

Le recruteur de Saint-Etienne, Pierre Garonnaire, qui a une grande réputation en Yougoslavie (c'est lui qui a transféré Durkovic, Curkovic, Samardzic à Saint-Etienne à l'époque du président Roger Rocher) est en contact avec un grand joueur yougoslave.

Après le départ de Marcel Domingo et la désignation du Danois Nygaard comme responsable de l'équipe professionnelle, c'est Henry Noël, entraîneur-instructeur 3e degré, qui chapote le staff technique de Nîmes avec à ses côtés Oziol (2e degré), Beaume (2e degré), Soulas et Champ qui préparent tous deux le diplôme 2e degré.

Montceau n'a vraiment pas de chance avec ses gardiens. Szadny blessé, ils obtenaient une dérogation pour embaucher Loiseau. L'Auxerrois à son tour s'est blessé au bras droit à Béziers après avoir dévié en corner, dans une belle « envolée », une balle de Bousdira qui allait se loger dans la lucarne. Un premier examen faisait craindre une fracture de l'humérus.

La semaine prochaine s'annonce fort chargée pour Chaumont qui devra rencontrer successivement en huit jours Sète chez lui, Istres le 22 janvier au stade Georges Dodin, puis Moutiers en Coupe de France.

Maxime Bossis était fort mécontent de voir son but refusé à la quinzième minute du match RC Paris-Niort : « Ce n'est pas vraiment normal, disait le libero de l'équipe de France à l'issue de la rencontre, l'arbitre a signalé un prétendu hors-jeu de position. C'est vraiment dommage. » Dommage oui, car ce lob en retourné était vraiment magnifique.

De Patrick Parizon à la fin de RC Paris-Niort : « On a fait deux super matches contre les Parisiens et au bout du compte on se retrouve avec zéro point. C'est parce que l'on n'arrive pas à concrétiser toutes nos occasions de but. »

Jean-Claude Metot, le directeur de SM Caen, n'était pas présent samedi soir à Venois. Tout naturellement, il était allé assister au match en retard de Coupe de France entre Plancoët et le Red Star : le vainqueur de cette rencontre — ce fut le Red Star — affrontera l'équipe caennaise lors du prochain tour de Coupe de France.

UNE BLESSURE DIPLOMATIQUE ?

Rien ne va plus entre Reims et Niederbacher. Vendredi matin, soit au lendemain de sa non-sélection parmi les treize pour la Deuxième Division contre Rouen, l'Autrichien a été pris d'une vilaine douleur aux adducteurs qui l'empêchait évidemment de jouer en D III... Et lui vaut un certificat médical pour dix jours d'arrêt de travail. Ce forfait inopiné, sinon malvenu, a fait bondir le docteur président Serge Bazelaire : « Après des cartons jaunes et un rouge, voilà que notre avant-centre se découvre une blessure incontrôlable. Je ne suis pas content. En un mot, j'appellerais même ça une « trahison ». J'en parlerai mardi devant le conseil d'administration du club pour voir quelles mesures adopter. » Affaire à suivre donc.

L'équipe professionnelle n'a pas été la seule à renouer avec la victoire ce week-end. En effet, la réserve, qui restait sur huit défaites consécutives, a retrouvé le chemin du succès en allant gagner à Luzenac (1-0) pour le compte du Championnat de Division IV.

Moment d'émotion à quelques minutes du coup d'envoi de la rencontre Lorient-Limoges. M. Burel le deuxième juge de touche prévu était absent. C'est finalement un arbitre du district du Morbihan, de Queven plus précisement, qui fut appelé à officier et la rencontre débuta avec quelques minutes de retard.

M. Todorov, l'entraîneur de Limoges, était en pays de connaissance à Lorient. Il est vrai qu'avant d'entraîner Limoges, il allait entraîner le Stade Français, mais aussi Pont-l'Abbé et la GFI Pontivy.

Lorient avait accepté de jouer vendredi soir pour permettre au CEP, club de basket de la ville, de disposer d'un « plus gros » public. Conséquence directe : la rencontre contre Limoges devait enregistrer la plus faible galerie depuis le début de la saison ; moins de 3 000 spectateurs alors que la moyenne jusque-là était de 5 000.

35 matches de Lorient en cassette vidéo sont désormais à la disposition des supporters lorientais. L'argent ainsi récolté permettra de renouveler les équipements des joueurs et l'achat de vingt nouveaux ballons.

M. Denis, l'un des juges de touche de la rencontre Lorient-Limoges, en entendit de bien belles au coup de sifflet final. Le plublic ne lui pardonnait pas d'avoir assisté impassible à l'agression dont fut victime l'attaquant lorientais Colas au cours des dernières minutes.

A Valenciennes Langers est apparu comme l'homme à tout faire de l'équipe quimpéroise. Il a tiré tous les coups francs, on le vit sur tous les corners à droite comme à gauche. Il n'en reste pas moins vrai que Batelli arrêta le penalty de l'international luxembourgeois.

M. Cotrel, l'arbitre, est un habitué des rencontres Valenciennes-Quimper. C'est lui qui officia déjà la saison dernière.

A l'heure des retrouvailles, l'ex-Valenciennois Christian Pesin fut sans doute le Quimpérois qui serra le plus de mains. Corroyer et Gilet, actullemment au Bataillon de Joinville, se sont trouvés face à face sur le terrain.

André Blanc, le milieu de terrain valenciennois, pressenti comme douzième homme, n'a pas apprécié de se retrouver sur le banc de touche. Et l'a fait savoir ! Ajoutant qu'il souhaitait quitter le club en fin de saison.

Malgré l'éviction de la Coupe, la Commission animation de l'USVA n'a pas tenu rigueur aux joueurs. Au cours de la semaine, ils ont été invités à fêter la nouvelle année en sablant le champagne. « Nous sommes prêts à recommencer si la victoire récompense chaque fois nos efforts », commentait le président Carpentier.

ROUEN CASSE LA TRADITION

Nous ne pensons pas que Serge Guyot aura été jusqu'à se priver du voyage de Coupe, à Tahiti, où il sera d'ailleurs un peu chez lui après y avoir séjourné. Mais vendredi soir en tout cas, le directeur sportif rouennais, mortifié par un échec condamnable, ne se disait pas très chaud pour embarquer trente-six heures plus tard, direction l'été polynésien.

« Dans ce club, avec de tels pros, la bêtise prend de plus en plus le pas, au point de déteindre sur les mecs intelligents. Il n'y a plus aucun sens tactique. Dans la semaine, ces messieurs ont des états d'âme. En match, ils ne sont plus capables, pour la plupart, de se défoncer. Ce n'est pas dix pour cent du salaire qu'on aurait dû décider de leur retenir, mais vingt ! On a besoin d'un garçon comme Bracci sur le terrain. Ce qui est dramatique, c'est que même dans la composition de l'équipe on prend des décisions insensées parce que certains esthètes du football imposent leurs vues avec des idées préconcues. Ça ne date pas de ce soir, depuis le début de la saison c'est pareil. Aujourd'hui, nous sommes en Troisième Division, et je ne sais vraiment pas comment on va s'en sortir. »

En signe de mécontentement, les dirigeants normands refusèrent à leurs joueurs les trois bouteilles de champagne que le Stade de Reims offre à chaque équipe visiteuse. Quand rien ne va plus, voilà que même les traditions se perdent à Delaune.

A propos du changement d'entraîneur qui vient d'être décidé à Nîmes, le président Jean Bousquet précise : « De toute façon, nous n'aurions pas renouvelé le contrat de Marcel Domingo, qui devait se terminer en juin prochain. Alors autant valait-il se mettre à travailler dès maintenant comme nous entendons le faire à l'avenir. »

Gérard Janvion prévu dans la formation qui devait rencontrer Montceau, victime d'ennuis intestinaux, fut inscrit comme douzième et a suivi le match depuis le banc de touche.

Déplacement difficile pour les Sétois : juste avant de partir, l'Allemand Kiefer blessé dut déclarer forfait ce qui amena la titularisation de Mellaza.

Les malheurs de Milo, l'entraîneur sétois n'étaient pas finis : arrivé dans la cité des forges, il dut renoncer d'utiliser son avant-centre Ouattara cloué au lit par une méchante grippe. Enfin à la 44e minute Todorovic en tombant se donna une luxation acromio-claviculaire qui nécessita son hospitalisation ; fort heureusement, le Yougoslave de Sète put repartir avec ses camarades.

Premier match à domicile en Deuxième Division pour Michel Beaubernard qui comme le gardien Eric Durand est originaire d'une bourgade proche de Gueugnon, Genelard. Mention bien à ce jeune joueur qui put confirmer à ce niveau les bonnes qualités dévoilées en Troisième Division.

A l'occasion du match RC Paris-Niort, les Chamois étaient accompagnés de quatorze cars de supporters si bien que le Parc des Princes se retrouva transformé en stade de la Venise verte version grand format.

COUPE DE FRANCE

PLANCOËT-RED STAR : 1-3

Lemasson, le mec plus ultra !

PLANCOËT. — « Ils m'ont épaté, ces Plancoëtins, durant la première demi-heure, avouait l'affable Roger Lemerre. Ils ont fait étalage d'un fond de jeu par moment, meilleur que le nôtre... »

De la part de l'entraîneur du Red Star, le compliment vaut son pesant d'or. On peut, certes, se poser la question de savoir si les Plancoëtins auraient pu tenir physiquement jusqu'au bout. Mais sans la sortie de Gilles Samson et les erreurs du gardien Le Branchu, les Audoniens auraient peut-être passé un désagréable après-midi. La sortie pour claquage de Samson désorganisa complètement le milieu de terrain et aussi l'attaque puisque Xavier Collet, qui fixait bien Drouilhat, dut reculer d'un cran. Avec des si, certes, on refait le monde, mais il aurait peut-être suffi d'inverser les gardiens pour que le score lui aussi soit inversé. Il n'est pas question d'accabler le Plancoëtin Le Branchu, qui opérait encore la saison dernière en Championnat Deuxième Division de district, mais il était en mesure d'éviter deux des trois buts inscrits.

A l'inverse, Lemasson eut, dans les buts, une présence constante. Il eut surtout des réflexes déterminants, notamment à la vingt-sixième minute lorsqu'en plongeant il réussit à dévier du bout des doigts un ballon qui prenait le chemin de ses buts et que Drouilhat poussa en corner. Et puis, il évita une égalisation qui aurait pu être synonyme de relance totale du match à la soixantième minute. Sur un centre de Revel voulant passer en retrait à son gardien, Faury expédiait en fait un véritable tir dans la lucarne. Là encore, Lemasson eut un réflexe de classe.

« Il ne lui reste plus qu'à regarder où sont ses pieds, disait avec humour Lemerre. Lors des deux matches il s'est fait siffler deux coups francs pour avoir dégagé hors des limites. Deux coups francs fort dangereux... s'il y avait eu un Platini à Plancoët... »

L'ÉQUIPE MAGAZINE

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

Samedi.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 6 ans STAGES BERNARD BOSQUIER

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3eme Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.250 F*

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.990 F*

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football EQUIPEMENTS DUARIG et INTER GREEN FRANCE

23e JOURNÉE — 10, 11, 12 JANVIER 1985

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
11	8	3	0	12	5	3	4	23	13	6	4	1. Saint-Etienne	32	22	7	18	16	40	23	+17
12	8	3	1	11	4	3	4	23	12	6	5	2. Alès	30	18	8	9	10	27	14	+11
12	8	3	1	11	3	3	5	23	11	6	6	3. Montpellier	28	27	11	14	21	41	32	+ 9
11	9	1	1	12	3	3	6	23	12	4	7	4. Sète	28	16	5	7	14	23	19	+ 4
10	7	3	0	12	2	6	4	22	9	9	4	5. Lyon	27	17	4	15	17	32	21	+11
11	9	2	0	12	1	4	7	23	10	6	7	6. Nîmes	26	29	4	11	18	40	22	+18
13	9	3	1	10	1	1	8	23	10	4	9	7. Le Puy	24	29	13	9	16	38	29	+ 9
11	6	3	3	11	3	3	5	23	9	6	8	8. Béziers	24	15	7	13	18	28	25	+ 3
11	5	2	4	12	1	8	3	23	6	10	7	9. Cannes	22	17	13	11	17	28	30	− 2
12	5	7	0	11	1	3	7	23	6	10	7	10. Thonon	22	15	8	7	18	22	26	− 4
11	5	4	2	12	1	5	6	23	6	9	8	11. Gueugnon	21	11	6	8	17	19	23	− 4
12	7	1	4	11	1	3	7	23	8	4	11	12. Montceau	20	19	13	8	19	27	32	− 5
11	4	6	1	12	1	4	7	23	5	10	8	13. Tours	20	16	10	7	18	23	28	− 5
12	5	4	3	10	1	3	6	22	6	7	9	14. Red Star	19	15	13	7	19	22	32	−10
11	4	5	2	12	1	3	8	23	5	8	10	15. Martigues	18	14	12	7	22	21	34	−13
10	5	3	2	12	0	4	8	22	5	7	10	16. Chaumont	17	19	11	7	23	22	34	−18
12	3	5	4	10	1	4	5	22	4	9	9	17. Istres	17	18	20	6	18	25	38	−13
11	3	6	2	12	1	1	10	23	4	7	12	18. Grenoble	15	11	11	10	24	21	35	−14

LES FAITS SAILLANTS

FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : triste journée de reprise pour les chasseurs de buts que sont Valadier, Savic et autres Acosta. Aphones. Et derrière, les prétendants semblent également bien enroués, alors... Seuls Nehoda, Carrot, Daniel et Perez ont pris soin de leur capital. Et 20 buts au total.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 14 buts ; 2. Savic et Acosta (Le Puy), 13 buts ; 3. Reiter (Montceau), 11 buts ; 4. Orts (Nîmes) et Nikolic (Béziers), 10 buts ; 5. Milla (Saint-Etienne) et Priou (Istres), 9 buts ; 6. Durix (Lyon), Ollier (Montceau), Vargas-Rios (Tours), Nehoda (Grenoble), Carrot (Nîmes), Perez (Nîmes), 8 buts ; 7. Amouyal (Alès), Sadi-Wa (Lyon), Gudimard (Alès), Kiss (Montceau), N'Gouète (Chaumont), Monczuk (Istres), N'Bomba (Le Puy), Daniel (Saint-Etienne)...

Attaques : Ça chauffe entre Stéphanois, Montpelliérains et Nîmois. Reprise prolifique pour les uns et pour les autres avec en prime le carton du jour à mettre au crédit des Gardois qui n'ont fait qu'une bouchée des hauts Savoyards. Beaucoup de buts également pour Grenoble, Istres et Chaumont.

Classement : Montpellier, 41 buts ; Saint-Etienne et Nîmes, 40 buts ; Le Puy, 38 buts ; Lyon, 32 buts ; Cannes, 28 buts...

Défenses : Ça y est enfin ! L'arrière-garde la moins perméable a quelque peu pris l'eau. Normal, puisque Alès affrontait Montpellier qui possède, on vient de le voir, l'attaque la plus performante. Sète en profite pour se rapprocher. Et vive les fuites !

Classement : Alès, 16 buts ; Sète, 19 buts ; Lyon, 21 buts ; Nîmes, 22 buts ; Saint-Etienne et Gueugnon, 23 buts...

Le plus grand nombre de victoires : Saint-Etienne, 13 ; Alès et Sète, 12 ; Montpellier, 11 ; Nîmes et Le Puy, 10...

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes, Thonon et Tours, 10 ; Istres, Gueugnon et Lyon, 9 ; Martigues, 8...

Le plus grand nombre de défaites : Grenoble, 12 ; Montceau, 11 ; Martigues, Chaumont, 10 ; Le Puy, Red Star et Istres, 9...

Affluences : 20 505 spectateurs ont assisté aux huit matches de ce Groupe A, la rencontre Lyon-Red Star ayant été remise. Et une nouvelle fois la palme des plus grosses chambrées revient aux derbys, en l'occurrence Le Puy - Saint-Etienne (6 982) et Montpellier-Alès (4 389). De bons chiffres pour commencer l'année.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

94 étoiles : Da Silva (Alès).
93 étoiles : Bathenay (Sète).
91 étoiles : Passi (Montpellier), Valadier (Montpellier), Lemasson (Red Star).
89 étoiles : Guiget (Grenoble), H. Bargas (Le Puy), N'Domba (Le Puy), Deplagne (Sète).
87 étoiles : Babic (Béziers), De Rocca (Thonon), Morisseau (Nîmes).
86 étoiles : Palu (Alès), Cabanel (Alès), Pasqualetti (Béziers), Justier (Montceau).
85 étoiles : Y. Belkebla (Red Star), Gudimard (Alès), Polo (Gueugnon), Goffin (Sète), Lopez (Cannes).
84 étoiles : Ruffier (Martigues), Elie (Alès), Rubio (Tours), Castaneda (Saint-Etienne), Mouyabi (Chaumont), Ondrus (Thonon).
83 étoiles : Wiss (Sète), Topalovic (Lyon), Milla (Saint-Etienne), Nosibor (Le Puy), Reiter (Montceau).
82 étoiles : Dall-Oglio (Alès), Amouyal (Alès), Dobraje (Béziers), Nehoda (Grenoble), Desrousseaux (Tours), Devot (Nîmes), Pariset (Chaumont).
81 étoiles : Nono (Lyon), Fournier (Lyon), Lopez (Nîmes), Poortvliet (Nîmes), Kroz (Cannes), N'Gouète (Chaumont), Lucchesi (Nîmes).
80 étoiles : Durix (Lyon), Derosier (Grenoble), Kerjean (Istres), Burnier (Le Puy), Goavec (Montceau).
79 étoiles : Ollier (Montceau), Loiseau (Tours), Nikolic (Béziers).

rendez-vous

GROUPE A
Samedi 18 janvier
Thonon-Tours
Martigues-Béziers
Sète-Chaumont
Nîmes-Gueugnon
Montceau-Alès
Istres-Montpellier
Red Star-Grenoble
Cannes-Le Puy
Dimanche 19 janvier
Saint-Étienne - Lyon

Jean-François Daniel s'échappe balle au pied. Les Verts reprennent des couleurs et consolident leur position de leaders.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CASTANEDA (Saint-Etienne, 5 ét.)
LOPEZ (Nîmes, 4 ét.) — **PRIMARD** (St-Etienne, 4 ét.) — **FERRI** (St-Etienne, 4 ét.) — **LUCCHESI** (Nîmes, 4 ét.)
POORTVLIET (Nîmes, 5 ét.) — **BLANC** (Montpellier, 4 ét.) — **KROL** (Cannes 5 ét.)
VALADIER (Montpellier, 4 ét.) — **N'GOUETE** (Chaumont, 5 ét.) — **NEHODA** (Grenoble, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Wolff (Chaumont).

LE PUY 1 (0) — ST-ETIENNE 3 (1)

Nosibor (55e) — **Ribar (7e), Daniel (56e), Pardo (78e)**

BECHARD	3	CASTANEDA	5
MALHOMME	4	CLAVELOUX	3
BURNIER	4	PRIMARD	5
H. BARGAS	3	FERRI	4
BECKER	3	GROS	3
ANTONETTI	4	PEYCELON	4
(N'DIORO, 81e)		DANIEL	4
LACHASSAGNE	3	PARDO	4
(ROLAND, 62e)		RIBAR	4
N'DOMBA	3	KURBOS	3
LEMONNIER	4	BELLUS	3
ACOSTA	4		
NOSIBOR	4		
Total	39	Total	42

Entr. : U. Bargas. — Entr. : Kasperczack.

6 982 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Bouillet.

Ayant eu le bonheur de marquer dès la 9e minute, via Ribar (qui exploita alors intelligemment une ouverture de Pardo), les Stéphanois ont bénéficié au Puy d'une solidarité retrouvée, d'un légitime souci de rachat après l'élimination surprise en Coupe, de la précision des tirs de Daniel et de Pardo, qui mystifièrent chacun à leur façon le malheureux Béchard en seconde mi-temps, d'une certaine aptitude au contre et aussi d'un super-Castaneda, lequel, à deux reprises au moins (62e et 81e), sauva les siens. Alors que les Ponots, auteurs d'une médiocre première mi-temps, s'étaient enfin décidés à prendre les risques offensifs que leur permettent des garçons comme Lemonnier ou Acosta. Bref, au total, si Le Puy pouvait afficher quelques légitimes regrets au bout du compte, voire battre sa coulpe, comment ne pas faire maintenant des Verts les grandissimes favoris pour la montée dans le groupe A, où ils se retrouvent désormais seuls leaders.

Claude CHEVALLY.

MONTPELLIER 2 (1) — ALES 0

Toroczik (44e, 59e)

CHEMIER	4	PALU	3
BLACHON	4	DALL'OGLIO	3
MIGNOT	4	CABANEL	4
LOPEZ	4	ZAGO	4
BAILLS	4	ELIE	4
PASSI	4	BARBELA	3
MANSOURI	4	AMOUYAL	3
BLANC	4	(DI ROLLO, 72e)	
VALADIER	4	DA SILVA	4
TOROCZIK	4	MARTINEZ	3
(KERN, 75e)		GUDIMARD	3
KADER	4	CHAINTREUIL	3
(TISCHNER, 83e)			
Total	44	Total	37

Entr. : Mézy. — Lavagne.

4 399 spect. Recette : 201 170 F.
Arb. : M. Pignol.

Les Montpelliérains butèrent longtemps sur la défense cévenole, ne parvenant pas à trouver la faille malgré une évidente supériorité dans l'occupation du terrain et la monopolisation de la balle.

A la 44e minute, Kader tirait un corner, la balle, contrée par un défenseur alésien, lui revenait. Du plat du pied, il sollicitait Toroczik en hauteur et le Hongrois, d'une belle détente, ne laissait aucune chance à Palu.

Même domination montpelliéraine en seconde période. Aux environs de l'heure de jeu (59e), Mansouri était fauché à l'extrême limite de la surface de réparation. Sur le coup franc qui s'ensuivit, Toroczik, encore lui, laissait, d'un tir foudroyant, Palu sans réaction.

Un succès logique mérité pour les Montpelliérains qui ont prouvé que dans un bon jour bien peu d'équipes pouvaient leur résister.

Ah ! si ces bons jours avaient été plus nombreux...

Claude RIGOUT.

GUEUGNON 0 — SETE 0

DURAND	3	DEPLAGNE	4
BUISSON	3	ALCARAZ	4
POLO	4	BRUSSEAU	3
CHAUSSIN	4	GOFFIN	4
BEAUBERNARD	4	BATHENAY	4
GRANGER	4	SABATIER	3
(DEMURU, 75e)		RODRIGUEZ	3
STROPOLI	4	(COL, 88e)	
LECOMTE	3	ESTEVAN	3
BOUTHIERE	3	WISS	3
BANDERA	3	TODOROVIC	3
P. CHÈZE	3	(CANO, 46e)	3
		MELLAZA	4
Total	38	Total	38

Entr. : Novotarski. — Entr. : Milo.
972 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Boudin.

Pas de but en football, c'est un peu comme un jour sans pain. Le maigre public gueugnonnais devra attendre trois semaines au moins pour voir ses favoris marquer. Ce n'est pas faute pourtant d'avoir essayé. Mais l'état du terrain, qui ressemblait à un champ labouré au bout d'un quart d'heure de jeu, empêchait aux attaques d'avoir la vivacité souhaitée.

Des fautes techniques inhabituelles et puis des absences préjudiciables de part et d'autres ont fait de cette rencontre un cru de qualité moyenne. Dommage pour les Bourguignons, pour la plupart combatifs à souhait, que Bandera (3e) seul face au but vide et surtout Bouthières dans la même position (53e) n'aient pas eu de réussite, car manifestement, sur l'ensemble de la rencontre, Gueugnon méritait de l'emporter.

Gilbert BATUT.

LYON - RED STAR MATCH REPORTÉ

NIMES 4 (3) — THONON 0

Carrot (15e), Mac Donagh (36e), Espeisse (42e), Perez (62e)

MORISSEAU	4	DE ROCCO	3
LOPEZ	4	AGUILARD	3
DEVOT	4	ONDRUS	3
MAC DONAGH	4	SUSSON	3
LUCCHESI	4	COVAC	3
POORTVLIET	5	CARLIER	3
HERRERO	4	PAGANO	3
ESPEISSE	4	(PRYSLACK, 45e)	3
GOUDARD	4	FAURE	4
CARROT	4	ZURITA	3
PEREZ	4	(DEHOUCK, 58e)	
		ROSSI	3
		DUFOUR	3
Total	45	Total	34

Entr. : Nyggaard. — Entr. : Plumereau.

3 000 spect. env. Recette : n.c.
Arb. : M. Leduc.

Après une série de contre-performances et surtout son élimination de la Coupe de France par les amateurs de Mont-de-Marsan, ce qui avait provoqué une révolution de palais avec changement d'entraîneur, Nygaard succédant à Domingo, l'équipe nîmoise avait bien besoin de redorer son blason.

On peut dire qu'à l'occasion de la reprise du Championnat après la trêve, elle est repartie du bon pied en s'imposant avec élégance et réalisme aux dépens de Thonon. Au cours de la première mi-temps, en effet, les Savoyards, jouant contre le vent, furent réduits à la défensive, sans pouvoir éviter de concéder trois buts.

Au repos, la cause était donc déjà entendue, même si les Thononnais allaient, à leur tour, avoir l'avantage du mistral. Ils ne devaient même pas réussir à sauver l'honneur, Nîmes obtenant un quatrième but

Correspondance particulière.

BEZIERS 1 (1) — MONTCEAU 0

Vergnet (26e)

DOBRAJE	4	LOISEAU	4
MARZETTI	3	(LAGRUE, 68e)	
(MOREL, 60e)		GUÉRIN	3
CRISTOL	4	MASTROIANNI	3
BABIC	3	JUSTIER	4
SANNIER	3	REGAISSE	3
MAATAR	4	GOAVEC	3
PASQUALETTI	4	(MASSON, 81e)	
BOUSDIRA	4	LARAT	3
TUR	3	OLLIER	3
VILLA	3	WAGNER	3
VERGNET	4	REITER	4
		GENTES	4
Total	39	Total	37

Entr. : Dolezar. — Entr. : Jodar.

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Batta.

Il a fallu près d'une demi-heure de jeu aux Biterrois pour venir à bout du béton des Montceilliens qui présentaient une équipe diminuée par l'absence de plusieurs titulaires, et qui était manifestement venue chercher un point à Béziers.

Les Héraultais, privés à leur tour de Janvion et de Nikolic, avaient absolument besoin d'une victoire pour reconquérir leur public. Celle-ci fut difficilement obtenue grâce à Vergnet, auteur de l'unique but de la rencontre. Si le score ne fut pas plus étoffé, ce n'est pourtant pas faute à Pasqualetti, Bousdira, Maatar, Tur, Villa... d'avoir essayé d'y parvenir. Les Bourguignons sortirent enfin de leur coquille en seconde mi-temps. Malheureusement, leur gardien, Loiseau, se blessa sérieusement en retombant au sol après avoir détourné en corner un tir de Bousdira qui prenait la direction de sa lucarne. Il fut remplacé par Lagrue, qui allait se faire applaudir dans ses judicieuses et adroites interventions.

André PASTRE.

CHAUMONT 3 (1) — CANNES 0

Wolff (17e), Chikhi (65e, 90e)

PARISET	3	VIZCAINO	3
DEPUILLE	3	BACCONNIER	4
MENTEAUX	3	RAVERA	4
WOLFF	5	LEBOUDOUIL	3
MOUYABI	3	KROL	5
ALEXER	3	LOPEZ	3
GRATTAN	4	FLOS	3
HAREL	3	BERTUCCI	3
(PELLETIER, 80e)		SAVIC	4
N'GOUETE	5	SANCHEZ	3
CHIKHI	4	PARODI	3
JANNAUD	3		
Total	39	Total	38

Entr. : Flamion. — Entr. : Fernandez.

2 262 spect. Recette : 71 250 F.
Arb. : M. Lopez.

Wolff avait eu la bonne idée d'ouvrir la marque dès la 17e minute, ce qui obligea les Cannois à sortir de leur réserve. S'ils ne parvenaient pas à rétablir le score avant la mi-temps, cela ne tempérait nullement leurs ardeurs après le repos, ne quittant pratiquement plus le camp adverse.

On sait les Chaumontais, meilleurs lorsqu'ils sont bousculés, ils l'on prouvé une nouvelle fois en exploitant au mieux une balle de contre par Chikhi à la 65e. C'était le premier tournant du match, le second devait survenir un quart d'heure plus tard quand le juge de touche refusait un but à Savic. Ce dernier, protestant véhémentement, se voyait expulsé et Sanchez gratifié d'un avertissement.

Paradoxalement, Chaumont remportait sa plus nette victoire de la saison après que Chikki eut inscrit le troisième but dans les dernières secondes du match. Ainsi va le football...

Alain BIDAUT.

TOURS 0 — MARTIGUES 0

DESROUSSEAUX	4	LAUGIER	4
GRESSANI	4	ICHAS	4
LOISEAU	3	DAVREVILLE	4
VERCRUYSSE	3	JANNUZZI	4
DARMANDRAIL	5	HAUTION	3
DIECKET	3	TABERNER	3
RUBIO	4	CANET	4
THENIER	2	MARTINEZ	3
(DEVILECHABROLLE, 89e)		BOUBACAR	3
LEVEVE	5	MARTIN	3
VARGAS-RIOS	3	LIPPINI	4
QUERY	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Besnard. — Entr. : Herbet.

1 500 spect. Recette : 89 025 F.
Arb. : M. Gréaud.

Les espoirs du maigre public tourangeau ont été une nouvelle fois déçus. Tours, après un bon départ, s'est aligné ensuite sur le style d'une équipe martégale défensive, rugueuse parfois (M. Beaud eut le tort de ne sortir le carton qu'à la 34e minute, alors qu'il aurait dû le faire beaucoup plus tôt !), mais athlétique et apparemment dotée d'un meilleur moral que celui des Tourangeaux qui semblent ne plus croire à rien.

En tout cas, et malgré le tonus des jeunes Leveve, l'allier droit, et Darmendrail, le défenseur le plus rapide de l'équipe, l'attaque resta une nouvelle fois muette, sans appui réellement efficace de son milieu de terrain où seul Rubio tira son épingle du jeu.

Une déviation de la tête de Devilechabrolle (89e minute) faillit donner à Tours une victoire à laquelle on ne croyait plus, mais l'impeccable Laugier sauva cette situation dangereuse d'un revers de main réflexe. Auparavant, Desrousseaux, pour Tours, avait parfaitement stoppé un tir croisé de Canet (52e).

Jean CLOT.

GRENOBLE 3 (3) — ISTRES 3 (1)

Nehoda (15e), Barthelémy (20e), Gimenez (33e) — **Kerjean (18e), Lafleur (18e), Pia (80e)**

GUIGUET	3	SIMONELLA	3
CLERC	3	GAUTHIER	3
DEROSIER	3	LAFLEUR	4
NOEL	3	FOLCHER	3
ELMIRA	3	FRANCIOLI	3
BUIGUES	4	(DJEFAFLIA, 45e)	3
(SECHET, 63e)		KERJEAN	4
MORALY	4	GOUPIL	3
CSAPO	4	DJEDANI	4
GIMENEZ	4	ZINSZ	
BARTHELEMY	4	(PUGLIESE, 10e)	3
NEHODA	4	DIAZ	3
		PIQ	3
Total	39	Total	36

Entr. : Lafranceschina. — Entr. : Coinçon.

500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Kaiser.

Les Grenoblois ne méritaient pas ça ! Menant 3-1 après une demi-heure de jeu, ils avaient effectué une démonstration offensive, et l'on voyait mal comment les visiteurs pourraient refaire surface. En fait, ce sont les Dauphinois eux-mêmes qui apportèrent la solution aux footballeurs du Midi en leur laissant traîner deux ballons cadeaux dans les dix-huit mètres. Lafleur cueillit le premier et, deux minutes plus tard, Piq ajusta le second. C'était cher payer le moment de relâchement.

Malgré tout, Grenoble semble s'être refait un moral à l'image d'un Barthélemy ou d'un Csapo en permanence sur la brèche. Et comme l'affirme l'entraîneur de la dernière chance, Michel Lafranceschina : « Rien n'est perdu, nous relevons le défi, mais le maintien passera par une plus grande rigueur défensive. »

Patrice MOREL.

23e JOURNÉE — 10-11-12 JANVIER 1986

	MATCHES												BUTS				
	Terrain				Adv.				Total								
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Pts	Terr. P C	Adv. P C	Total P C	Diff.
1. RC Paris	11	10	1	0	12	8	3	1	23	18	4	1	1. RC Paris	40	31 5	29 11	60 16	+44
2. Guingamp	12	9	2	1	11	6	4	1	23	15	6	2	2. Guingamp	36	29 10	23 9	52 19	+33
3. Mulhouse	11	9	2	0	12	4	5	3	23	13	7	3	3. Mulhouse	33	33 6	17 17	40 23	+17
4. Caen	11	7	2	2	12	4	3	5	23	11	5	7	4. Caen	27	16 9	12 14	28 23	+ 5
5. Niort	11	6	3	2	12	3	3	6	23	9	6	8	5. Niort	24	19 12	8 16	27 28	— 1
6. Limoges	12	7	3	2	11	2	2	7	23	9	5	9	6. Limoges	23	26 12	9 16	35 28	+ 7
7. Reims	10	7	3	0	12	1	4	7	23	8	7	7	7. Reims	23	20 7	8 20	28 26	+ 2
8. Abbeville	12	7	3	2	11	3	0	8	23	10	3	10	8. Abbeville	23	20 9	15 29	35 38	— 3
9. Orléans	11	8	2	1	12	0	5	7	23	8	7	8	9. Orléans	23	21 13	8 21	29 34	— 5
10. Lorient	12	8	0	4	11	1	4	6	23	9	4	10	10. Lorient	22	17 15	7 24	23 39	—16
11. Angers	11	4	3	4	12	4	2	6	23	8	5	10	11. Angers	21	11 13	11 16	22 29	— 7
12. Quimper	11	5	3	3	12	2	3	7	23	7	6	10	12. Quimper	20	7 15	8 20	25 35	—10
13. Valenciennes	11	4	4	3	12	2	3	7	23	6	7	10	13. Valenciennes	19	15 11	15 26	30 37	— 7
14. Besançon	12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	6	10	14. Besançon	18	21 15	7 18	28 33	— 5
15. Beauvais	12	4	4	4	10	2	1	7	23	6	5	11	15. Beauvais	17	2 16	9 21	21 37	—16
16. Rouen	11	3	1	7	12	3	3	6	23	6	4	13	16. Rouen	16	10 18	13 13	23 31	— 8
17. Dunkerque	12	3	5	4	11	1	1	9	23	4	6	13	17. Dunkerque	14	10 10	7 20	17 30	—13
18. Sedan	12	4	4	4	11	0	1	10	23	4	5	14	18. Sedan	13	14 14	4 21	18 35	—17

RC PARIS 1 (0) — NIORT 0

Bridier (70e)

RC PARIS		NIORT	
ROUSSEAU	4	DAVIAUD	3
PELTIER	3	RIBREAU	3
MAHUT	4	EYQUEM	4
BOSSIS	4	STECK	5
TIHY	3	HELY	3
BEN MABROUCK	5	DONATO	3
ZANKO	3	BOYER	4
POLANIOK	3	GASTIEN	4
UMPIERREZ	3	AUGUSTIN	5
KABONGO	4	BELABDE	3
(MORIN, 86e)		GLADINES	3
BRIDIER	5		
Total	41	Total	40
Entr. : Takac		Entr. : Parizon	

3 166 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. De Pandis.

Pour la seconde fois de la saison, le Racing a gagné à Niort. Il fallait en effet entendre le public au Parc samedi soir, pour comprendre que les Niortais s'étaient déplacés en masse pour voir leur équipe tenter l'exploit.

De fait, les Chamois pouvaient très bien rentrer chez eux la victoire en poche tant ils manœuvrèrent sous la conduite de Gastien et Augustin, à merveille sur la pelouse du Parc. Malheureusement, il semble que l'équipe des Dux-Sèvres connaisse actuellement un certain problème « pour la mettre au fond ». Témoin les actions d'Augustin butant sur Rousseau (43e) et surtout de Steck qui expédia une belle tête sur le poteau (85e) et qui vit son tir de la dernière chance repoussé par Mahut alors que Rousseau était battu (89e).

Le Racing, de son côté, avait ouvert le score d'un très joli tir à ras de terre du gauche de Bridier (70e). Dans le domaine de l'efficacité, le Racing est sans rival et c'est un signe qui ne trompe pas.

Pierre MENES.

GUINGAMP 3 (0) — SEDAN 0

Lubin (60e, 83e)
Guégan (82e)

GUINGAMP		SEDAN	
NADON	4	DUPUIS	3
HENRIKSEN	3	HALLOU	3
HEYMANN	3	BARBIN	3
VIDOT	3	SROKA	4
JOUAN	4	SESNIAC	3
THIBOULT	3	LEFEBVRE	3
TREMEL	3	POUNEWATCHY	3
RIO	4	DESRUTINS	4
GUEGAN	3	LAGRANGE	3
SZARMACH	4	FRAPPART	3
LUBIN	4	(SALPETIER, 78e)	
		SOLOMENKO	4
Total	38	Total	36
Entr. : Keruzoré		Entr. : Tordo	

2 500 spect. Recette : 88 944 F.
Arb. : M. Pellan.

Il aura fallu presque une heure aux Guingampais pour mettre enfin à la raison une formation sedanaise dans laquelle on avait incorporé six juniors. Et jusque-là, il faut bien reconnaître que les Ardennais s'étaient créé les occasions les plus franches. Même si parfois ils confondirent vitesse et précipitation.

Sedan, aux abois, n'avait rien à perdre et lança toutes ses forces dans la bataille. Un peu trop généreusement parfois, ce qui explique deux cartons jaunes qui étaient distribués par le pusillanime M. Pellan, et le fait que l'explication dégénéra parfois, Tremel à son tour écopant d'un carton mérité. On peut se poser la question de savoir comment En Avant serait sorti du guêpier si d'aventure, comme ils en eurent la possibilité Sroka et Desrutins surtout avaient ouvert le score. C'est sans doute plus d'une heure qu'il aurait fallu attendre.

René ROCFORT.

MULHOUSE 3 (0) — BESANÇON 2 (0)

Deza (58e)
Assad (85e, 90e)
Faivre (64e)
Tho (88e)

MULHOUSE		BESANÇON	
TEMPET	3	MAIGROT	4
SUBIAT	3	SALOU	3
KOJEDAL	4	GONZALES	3
GLASSMAN	3	MARZOLINO	4
DUVERNOIS	3	PICHETTI	3
TOFFOLO	4	(FAIVRE, 62e)	
MANSOURI	3	FELCI	3
N'DIAYE	3	AMANALLAH	4
BOUAFIA	3	TRINITA	3
DEZA	4	THO	3
ASSAD	4	MILANESE	3
		(BRACCONI, 72e)	
		MASSON	3
Total	37	Total	35
Entr. : Domenech		Entr. : Bruder	

2 276 spect. Recette : 69 915 F.
Arb. : M. Veniel.

Besançon a failli réussir un petit exploit à Mulhouse : marquer deux buts en ne portant pratiquement jamais le danger devant le but adverse et prendre un point tout en étant dominé quatre-vingt-dix minutes durant. En effet, les Alsaciens ne laissèrent jamais à leurs adversaires l'initiative du jeu.

Et, alors que rien n'avait été marqué durant la première minute, cinq buts furent inscrits au cours de la seconde période.

Par Deza d'abord, d'une jolie reprise de l'extérieur du pied, puis par Faivre qui égalisait pour son premier match avec les professionnels. A cinq minutes de la fin un corner direct d'Assad semblait avoir donné au match ses contours définitifs mais Tho à deux minutes de la fin égalisait sur un contre de Bracconi.

Assad, encore lui, devait donc surgir de sa boîte à la toute dernière seconde pour donner à Mulhouse une victoire étriquée mais largement méritée.

Jean-Marc BUTTERLIN.

CAEN 3 (2) — ORLEANS 2 (2)

Stéphan (6e)
Hamon (36e)
Vandeputte (52e)
Cheravola (13e)
Calasan (35e)

CAEN		ORLEANS	
BENSOUSSAN	4	JANIN	3
DELVAL	4	NOEL	4
BALA	3	KNAYER	4
SCIPION	4	TRASSARD	4
AVRILLON	3	LEOPOLDES	4
POINT	5	SORIANO	3
HAMON	4	HENAULT	3
STEPHAN	4	(KASTIC, 73e)	
VANDEPUTTE	4	VINUESA	4
DIVERT	4	ANWASKI	3
LEBOURGEOIS	3	CALASAN	5
		CHERAVOLA	4
Total	42	Total	41
Entr. : Mankowski		Entr. : Lemée	

2 367 spect. Recette : 80 564 F.
Arb. : M. Robic.

Samedi soir, pour le premier match de l'année, à Venoix, le SN Caen a réussi un triple coup. Dans un premier temps, il remportait un précieux match contre une formation orléanaise qui eut le grand mérite de ne jamais fermer le jeu. Dans un second temps, grâce à une partie de qualité, Caen a conquis un public qui ne demande qu'à assister à des spectacles de cette valeur. Enfin, le SN Caen, profitant de la défaite de Niort face au Racing a pris une option encore plus grande sur cette quatrième place inespérée en début de saison.

Et pourtant, l'US Orléans n'était venue à Caen ni pour servir de faire-valoir, ni pour se recroqueviller. C'est si vrai que cinq buts, tous d'excellente facture, furent marqués. Et si l'ex-Orléans Guy Stéphan ouvrit la marque, le SM Caen dut guerroyer ferme pour obtenir une victoire symbolisée par un but de Vandeputte (52e minute). Les deux équipes étant alors à égalité à deux partout.

Michel LE NÉEL.

LORIENT 1 (1) — LIMOGES 0

Le Tallec (27e)

LORIENT		LIMOGES	
BLIN	3	DUSE	3
LE TALLEC	4	LACROIX	4
PERAIS	3	T. RABAT	3
LE LAY	4	JEAN	3
HADO	4	LE BLAYO	3
NELSON	4	BOIS	3
BELCHIOR	3	(D. RABAT, 48e)	
GOADEC	3	MARLOT	4
GOURCUFF	4	AUJOULAT	3
(RAMIREZ, 75e)		N'DIORO	4
COLAS	3	(KOLYNT, 79e)	4
JEFFROY	3	BELLIERS	4
(LETEMAHULU, 74e)		SITHER	4
Total	38	Total	38
Entr. : Gourcuff		Entr. : Todorov	

2 802 spect. Recette : 102 624 F.
Arb. : M. Fernenia.

Lorient a obtenu l'essentiel devant Limoges : une victoire par la plus courte des marges. Le but de Le Tallec, ô combien précieux, fut obtenu dans des conditions favorables à la 24e minute, le défenseur lorientais bénéficiant en la circonstance d'un contre heureux pour battre Dusé.

Au cours de la seconde période, après avoir raté le coche au tout début de la reprise, Geffroy et Nelson échouant tour à tour par excès de précipitation, c'est Limoges qui prit le match à son compte. Durant une demi-heure Blin et ses défenseurs directs furent mis sur le gril. Ils bénéficiaient de surcroît de la maladresse des attaquants limougeauds, Didier Rabat et Marlot notamment échouant lamentablement alors que la cage lorientaise leur était largement ouverte. « Nous avons pris deux points ce soir et c'est l'essentiel », disait l'entraîneur Gourcuff, lequel ajoutait qu'au cours de la deuxième mi-temps il avait connu bien des frayeurs.

André GOMIS

REIMS 1 (1) — ROUEN 0

Lokoli (44e, pen.)

REIMS		ROUEN	
VELUD	3	SENCE	4
LOKOLI	3	SZKLAREK	3
PRINCE	3	BUISINE	4
BOZON	4	(MOGIS, 48e)	
MASCLAUX	4	ALBERTO	3
(CARTELLIER, 19e)	3	ABAUZIT	3
BADJIKA	4	LECONTE	3
JAFFRES	3	TITECA	4
T. GIANNETTA	3	CHEBEL	3
FLORES	4	ROLLAND	3
LUIZINHO	4	DO REGO	3
LAFOND	3	(MONTIBELLER, 67e)	
(BERTOLINO, 67e)		GUION	4
Total	38	Total	37
Entr. : Bianchi		Entr. : Bracci	

1 861 spect. Recette : 52 924 F.
Arb. : M. Frenot.

Veillée de Coupe pour les Rouennais à l'eau claire, privés par leurs dirigeants du traditionnel champagne rémois à cause d'un penalty transformé peu avant la mi-temps par Lokoli, le spécialiste champenois, suite à un « bras » de Leconte sur centre de Luizinho. Une minute plus tard au contraire, l'arbitre estima trop dur pour les Normands de sanctionner pareillement une main incontestable et incontestée de Szklarek.

Comme à l'aller, la plus courte mais logique des victoires pour Reims qui en avait bien besoin. Mais si l'on précise que Florès lui-même « alla au charbon » — le payant au passage d'un avertissement aussi sévère que les trois autres distribués par M. Frenot — vous conviendrez qu'à défaut de la manière il y avait quelque chose de changé dans l'état d'esprit rémois. C'est encourageant ! François Bracci et Serge Guyot ne prétendront pas le contraire...

Pierre-Alain CAILLEUX.

ABBEVILLE 1 (0) — DUNKERQUE

Gonfalone (58e)

ABBEVILLE		DUNKERQUE	
ROBERT	4	HUGHES	4
GOMEL	4	LISE	3
MOUCHON	4	BOURREE	3
ZAGAR	4	TANNAI	3
SPAULT		WESTELYNCK	4
(ROGER, 25e)	4	PILLON	4
COUTO	4	CARON	4
ALDAYA	4	M'BIDA	4
SAMSON		BRODEL	4
(HANQUEZ, 15e)	4	GOBA	4
GONFALONE	5	HUYMANS	4
BOUFLET	4	(CHANLOT, 82e)	
KUTERMAK	4		
Total	45	Total	42
Entr. : Eo		Entr. : Smerecki	

1 800 spect.
Arb. : M. Delorme.

Les Dunkerquois savent depuis plusieurs semaines déjà qu'ils devront lutter jusqu'au bout pour espérer se sauver (une fois de plus) de la relégation. A Abbeville, après avoir été mené sur un but de Gonfalone, ils pensaient bien ramener un point de leur court voyage picard.

Michel Goba venait de réussir un superbe coup franc à deux minutes de la fin, mais l'arbitre refusa le but. Pourquoi ? Parce qu'avant le tir de Goba, le capitaine et libero abbevillois Zagar avait brisé le mur et avancé de quelques mètres. « Ce n'est pas normal, pestait Francis Smerecki. L'arbitre a sifflé et finalement avantagé le joueur coupable de la faute. »

A Abbeville, en revanche, Georges Eo estimait que cette victoire, pour difficile qu'elle fut, était logique :

« Dans l'épreuve de force qui nous a été imposée, nous avons démontré que nous étions bien là. Croyez-moi, la victoire n'était pas évidente. Elle nous donne confiance, d'autant qu'il y avait bien longtemps que la défense n'avait pas encaissé de but. »

Lionel HERBET.

ANGERS 3 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Le Gall (24e)
Maillet (72e)
Mehli (77e)
Martinovic (9e)

ANGERS		BEAUVAIS	
BEAUFRETON	4	CAULLERY	3
FALETTE	4	BEAU	3
MAILLET	4	TAPIN	3
PINIARSKI	3	DELARGILLIERE	3
(LARVARON, 39e)		(ZORZETTO, 46e)	
DESBOUILLONS	4	TIRLOIT	4
LE GALL	4	PINOT	3
MARIN	4	PLATTO	5
(RAVAIL, 79e)		METSU	3
MEHLI	4	MARTINOVIC	4
SAUVAGET	3	CAMPAGN AC	4
GROSBOIS	4	ROUX	4
CHOLLIER	4		
Total	42	Total	39
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Dos Santos	

1 923 spect. Recette : 63 000 F.
Arb. : M. Bonjaune.

Une fois n'est pas coutume, les Angevins sont parvenus à marquer plus d'un but sur leur pelouse, chose qu'ils n'avaient jamais fait cette saison. Profitant d'un démarrage trop lent du SCO, les rapides ailiers beauvaisiens Roux et Platto firent passer un sale premier quart d'heure à leurs adversaires.

En toute logique, Martinovic put ainsi arroser sa première apparition sous ses nouvelles couleurs en trompant Beaufreton de la tête (9e). L'ex-Angevin eut même une balle de break trois minutes plus tard. On eut droit ensuite à une échange d'occasions. Mais Christophe Le Gall allait souligner le réveil de son équipe en égalisant de la tête sur un coup franc de Chollier.

Le match bascula au cours de la deuxième mi-temps. Maillet, surgi sur un coup franc de Mehli, fit la différence, et Mehli en rendant justice à Marin balancé par Tapin l'accentua.

Tony EFFLING.

VALENCIENNES 2 (1) — QUIMPER 0

Legret (14e)
Merry (78e)

VALENCIENNES		QUIMPER	
BATELLI	5	CABY	4
GROSSELIN	4	GILET	3
LAUREY	3	CREIGNOU	4
MORERA	3	COLLEU	3
BARTHEL	4	PHILIPPE	4
MANDARD	4	PESIN	4
CORROYER	3	DERU	3
CARDINET	4	(LE BORGNE, 78e)	
PAPEAU	4	LE DIZET	4
MERRY	4	(SAGNA, 78e)	
LEGRET	4	LANGERS	3
		MARTET	4
		FERRIGNO	3
Total	42	Total	39
Entr. : Desmenez		Entr. : Garcia.	

1 673 spect. Recette : 36 792 F.
Arb. : M. Cotrel.

L'ailier nordiste laissé libre de mouvements et un penalty manqué de Langers, voilà les deux bévues qui ont coûté la défaite aux Quimpérois. Car le football est ainsi fait, se rendre maître du rapport des forces n'est qu'illusion si l'adversaire est capable d'exploiter les situations favorables qui se découvrent.

A la décharge des Bretons, il faut dire que l'état du terrain gorgé d'eau ne permettait pas de s'exprimer pleinement. Mais la remarque vaut pour les deux équipes. L'engagement des Valenciennois leur a permis de faire la différence. Une nouvelle fois ils se sont surpassés et ont composé leur faiblesse sur le plan technique par une mobilisation permanente. Profitant des défaites conjuguées de Rouen, Dunkerque et Sedan, VA entrevoit maintenant l'avenir avec plus de sérénité.

Henri DUPREZ.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs : deux petits malins ont décidé de profiter de l'apathie, sans doute passagère, dont semblent être atteints les insatiables (jusqu'ici) Kabongo et Szarmach. Il s'agit de l'Orléanais Calasan et du Valenciennois Merry. A signaler également le doublé du Guingampais Lubin. Et une ardoise de 23 buts. Bien maigre tout cela.

Classements : 1. Kabongo (RC Paris), 22 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 21 buts ; 3. N'Dioro (Limoges), 14 buts ; 4. Morgante (Mulhouse), Calasan (Orléans), 13 buts ; 5. Merry (Valenciennes), 12 buts ; 6. Kutermak, Bouflet (Abbeville), Guégan (Guingamp), 10 buts ; 7. Mahut (RC Paris), 9 buts ; 8. Lubin (Guingamp), 8 buts ; 9. N'Diaye (Mulhouse), Rio (Guingamp), Colas, Letemahulu (Lorient), Polaniok (RC Paris), Sauvaget (Angers), Bridier (RC Paris), 7 buts.

Attaques : la barre à soixante pour les canonniers du RC Paris, mais la meilleure opération pour la bande à Keruzoré qui se rapproche de l'ogre parisien, tout en restant cependant à bonne distance. Derrière eux... faut-il en parler ?

Classement : RC Paris, 60 buts ; Guingamp, 52 buts ; Mulhouse, 37 buts ; Abbeville et Limoges, 35 buts.

Défenses : plutôt coriaces les défenseurs parisiens et bretons qui permettent ainsi à leurs clubs respectifs de rester sur leur position. Mulhouse et Caen perdent un peu pied, mais restent au coude à coude.

Classement : RC Paris, 16 buts ; Guingamp, 19 buts ; Mulhouse et Caen, 23 buts ; Reims, 26 buts ; Niort et Limoges, 28 buts...

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris, 18 ; Guingamp, 15 ; Mulhouse, 13 ; Caen, 11 ; Abbeville, 10...

Le plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse, Reims, Orléans, Valenciennes, 7 ; Guingamp, Niort, Quimper, Besançon, Dunkerque, 6...

Le plus grand nombre de défaites : Sedan, 14 ; Dunkerque et Rouen, 13 ; Beauvais et Besançon, 11...

Affluences : journée complète pour ce groupe B qui aura drainé 22 630 spectateurs vers les stades ce week-end. Soit une moyenne légèrement supérieure à 2 500 spectateurs par match, ce qui, pour la saison, est honnête. L'affluence la plus importante est d'ailleurs de 3 166 au Parc des Princes pour la rencontre RC Paris-Niort.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

94 étoiles : Tempet (Mulhouse).
92 étoiles : Umpierrez (RC Paris), Nelson (Lorient), Gastien (Niort).
91 étoiles : Dupuis (Sedan), Mahut (RC Paris).
90 étoiles : Caby (Quimper), Aldaya (Abbeville).
88 étoiles : Henriksen (Guingamp), Beaufreton (Angers), Nadon (Guingamp), Rio (Guingamp).
87 étoiles : Le Blayo (Limoges),
86 étoiles : Guégan (Guingamp), Prince (Reims), Stéphan (Caen).
85 étoiles : Langers (Quimper), Robert (Abbeville).
84 étoiles : Szarmach (Guingamp), Mouchon (Abbeville), Augustin (Niort), Hamon (Caen), Toffolo (Mulhouse).
83 étoiles : Polaniok (RC Paris), Le Fallec (Lorient), Lubin (Guingamp), Bensoussan (Caen), Morgante (Mulhouse).
82 étoiles : Melhi (Angers), Hugues (Dunkerque), Le Dizet (Quimper), Bossis (RC Paris), Bouflet (Abbeville), Vinesva (Orléans), Calasan (Orléans).
81 étoiles : Dusé (Limoges), N'Dioro (Limoges), Sence (Rouen), Gonfalone (Abbeville), Bala (Caen), Scipion (Caen), Matrisciano (Besançon).
80 étoiles : Rousseau (RC Paris), Bozon (Reims), Kutermak (Abbeville), Glassmann (Mulhouse), Trassard (Orléans).

rendez-vous

Groupe B
Vendredi 17 janvier
Niort - Valenciennes
Samedi 18 janvier
Orléans - Angers
Quimper - Caen
Reims - RC Paris
Limoges - Guingamp
Besançon - Lorient
Beauvais - Abbeville
Rouen - Sedan
Dimanche 19 janvier
Dunkerque - Mulhouse

Jean-Michel Bridier, l'ailier du Racing, semble plus préoccupé par le tacle de son adversaire que par le ballon. Cela ne l'empêchera pas de marquer le but décisif.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE.)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BATELLI (Valenciennes, 5 ét.)
GOMEL (Abbeville, 4 ét.) — **FALETTE** (Angers, 4 ét.) — **STECK** (Niort, 5 ét.) — **HADO** (Lorient, 4 ét.)
BEN MABROUK (RC Paris, 5 ét.) — **GONFALONE** (Abbeville, 5 ét.) — **AUGUSTIN** (Niort, 5 ét.)
PLATTO (Beauvais, 5 ét.) — **CALASAN** (Orléans, 5 ét.) — **BRIDIER** (RC Paris, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Point (Caen).

La reprise du Championnat de Division III a été marquée par deux événements majeurs. D'abord, la défaite sur son propre terrain de l'US Montagnarde, invaincue depuis quatorze rencontres, mais qui a subi, samedi, la loi de l'AS Brest (1-2). Ensuite, le match nul rapporté d'Ajaccio par l'Olympique d'Avignon qui conserve donc deux longueurs d'avance sur les insulaires...

AS Brest : l'antimythe !

(Hervé OLCZYK)

« Vous ne savez pas danser ? Donnez-moi le bras et écoutez attentivement. Un pas en avant, deux pas en arrière. Allons, un peu de grâce dans le geste ! » Tison, l'attaquant de la Montagne, tire la langue. Il n'a rien compris aux conseils d'Appère, le prof brestois. Pas étonnant que l'US Montagnarde ait trébuché...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● CENTRE
ESCARGOTS A RÉACTION !

Que les plus gourmands d'entre nos lecteurs, ceux à qui les escargots du réveillon sont restés en travers du gosier, nous absolvent. L'actualité nous commande, en effet, de faire de nouveau « mousser » la Bourgogne. Ou, à tout le moins, l'AJ Auxerre. Trois raisons à cela. Un : les Bourguignons ont infligé à Chalon sa première défaite depuis le 12 octobre. Deux : ils ont ainsi paraphé leur cinquième succès d'affilée. Trois : ils comptent désormais huit longueurs d'avance sur Chalon et sur Clermont, qui a subi la loi de la lanterne rouge, Beaune. Louangeons en dernier lieu Viry-Châtillon qui a clairement démontré, à Montluçon, qu'il ne voulait pas mourir.

● CENTRE-OUEST
L'IMITATION ÇA RAPPORTE !

Il y avait Le Luron et Sébastien. Pour que la liste des imitateurs de talent soit exhaustive, il conviendra désormais d'y faire figurer Angoulême, Pau et Bourges. Nos trois meneurs ont, en effet, suivi, depuis le 30 novembre, des tableaux de marche en tout point identiques. Une victoire, suivie de trois nuls. On se demande ce qu'attend Guy Lux pour inviter tout ce beau monde à « Cadence... trois ». Bien qu'ayant toutes été tenues en échec ce week-end, nos trois fortes têtes sont parvenues à faire le trou. Il faut dire que Mont-de-Marsan a bousillé sa boîte de vitesses.

● EST
M'SIEUR, C'EST LUI LE COUPABLE !

Si le CO Saint-Dizier devait essuyer un troisième échec dans la course à la Division II, celui-ci serait en partie imputable à l'odieux Jean-Claude Cloët. Un « lâcheur » de première. L'an passé, il collectionnait les insomnies, cherchant la recette pour terrasser Chaumont. Jean-Claude, qui est depuis passé à l'Est, c'est-à-dire à Nancy, vient de priver les Bragards de deux points qui leur auraient fait un bien fou. Cloët est heureux, car l'ASNL a rejoint Saint-Dizier. Mais les hommes de Korac, eux, s'inquiètent. Ne comptent-ils pas maintenant trois points de retard sur Vauban, qui est allé battre Thionville ? Et puis les Alsaciens ont un match de moins... Pas mal, en revanche, la victoire de Melun à Sochaux...

● NORD
LA RECHUTE DE COMPIÈGNE...

Il semble bien que les Compiégnois, qui ont déjà connu, entre le 12 octobre et le 2 novembre, une série de quatre matches sans victoire, soient de nouveau frappés par ce mal redoutable qu'on nomme inefficacité. Krug et ses potes n'ont, en effet, engrangé que deux points lors des trois dernières rencontres. Et un seul but marqué ! Les Oisiens ne payent cependant pas trop cher leur match nul de samedi, face à Calais. Maubeuge et Amiens, les deux plus sérieux prétendants à la succession, se sont, en effet, mutuellement neutralisés. C'est, tout bien pesé, Lisieux qui, vainqueur à Rouen, réalise le meilleur bénéfice. Il a grignoté un point à ses devanciers...

● OUEST
BREST RENVERSE LE CELTE !

Le petit bled d'Inzinzac-Lochrist a été samedi le théâtre d'un événement majeur. La défaite, après quatre mois et demi d'invincibilité, de l'US Montagnarde, un des phénomènes les plus inexplicables du Championnat. Cette défaite, la troupe de Le Calloch l'a concédée qui plus est sur sa pelouse. Et son tombeur, c'est l'AS Brest, qui a pourtant joué à dix pendant une heure. Toute peine méritant salaire, les Brestois n'ont plus que quatre points à remonter. Cherbourg et l'AEPB La Roche, malgré leurs victoires, demeurent eux à cinq longueurs.

● SUD
UNE BONNE CHOSE DE FAITE...

Quand Robert Pintenat était joueur, il ne s'arrêtait de fumer que lorsqu'il était sur le terrain ! C'est lui qui nous l'a avoué. Ce dimanche, au stade de Mezzavia, à Ajaccio, l'entraîneur avignonnais a dû, c'est sûr, griller une ribambelle de clopes. C'était le match à ne pas perdre, celui qui opposait l'OA à son adversaire le plus corriace, le Gazélec. Les Corses (et il faut les en féliciter) sont, certes, parvenus à interrompre la superbe série de victoires des Vauclusiens. Ils ont cependant dû concéder à ces derniers un point qui vaut son pesant de platine. Car Avignon l'a emporté à l'aller (2-0). Et si le 10 mai, Ajaccio et l'OA se retrouvaient premiers à égalité de points, ce sont les Avignonnais qui iraient en Division II...

DU NOUVEAU

A partir de cette semaine, nous vous donnons les classements de la Division III en tenant compte du goal-average particulier qui fait foi en cas d'égalité. Quand deux équipes sont ex aequo, elles sont départagées par les matches les ayant opposées. Exemple : si, à l'aller, X l'a emporté et si, au retour, X et Y ont fait match nul, c'est X qui passe devant Y. En cas de nouvelle égalité, on regarde la différence de buts sur ces deux mêmes matches. Exemple : si, à l'aller, X a gagné 3-0 et si, au retour, Y a gagné 1-0, c'est X qui passe devant. S'il y a à nouveau égalité, on en revient à la différence de buts générale...

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - Villefranche
Cuiseaux - Beaune
Clermont - Orléans
Lyon - Fontainebleau
Viry-Châtillon - Saint-Etienne
Tours - Montluçon
INF Vichy - Chalon
Dijon - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Bourges - Bordeaux
Muret - Toulouse Font.
Rodez - Châteauroux
Mont-de-Marsan - Angoulême
Châtellerault - Poitiers
Montmorillon - Brive
Libourne - Montauban
Toulouse FC - Pau

EST
FC Metz - Charleville
Vauban - Mulhouse
Meaux - PTT Metz
Reims - Nancy
Forbach - Thionville
Saint-Dizier - Epinal
Melun - Merlebach

NORD
Lisieux - Saint-Omer
Calais - Poissy
Lens - Lille
Fécamp - Maubeuge
Creil - Compiègne
Amiens - Roubaix
Le Touquet - Rouen
Paris-SG - Le Havre

OUEST
MUC 72 - US Montagnarde
Concarneau - Rennes
UCK Vannes - Brest FCA
Nantes - AEPB La Roche
Saint-Lô - Cherbourg
Cholet - Laval
FC Yonnais - Redon
AS Brest - Véloce Vannes

SUD
Annecy - Hyères
Marseille - Ajaccio
Avignon - Annemasse
Sète - Grenoble
Toulon - Nice
Saint-Raphaël - Antibes
Valence - Montpellier
Monaco - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 840 (Ajaccio), 1 139 (Maubeuge), 1 125 (Charleville), 1 094 (US Montagnarde), 1 089 (Chalon), 1 000 (FC Brest).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Guilaine (Fontainebleau), Janisset (AS Beaune), Brossard (Brive), Micciche (FC Metz), Erbs (Vauban), Chère (Epinal), Weiss (Epinal), Galan (Forbach), Kordes (St-Omer), Jacquet (Le Havre), Oger (Cherbourg), Sassus (Toulouse FC).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Guilaine (Fontainebleau), Perrin (Pau), Galan (Forbach), Raspolini (Forbach), Kordes (St-Omer), Jacquet (Le Havre), Stoilikovic (Annecy), Blino (Laval), Cavalli (Ajaccio).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP

Rabathaly (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Monate (Auxerre) ; **9 buts :** Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
19 buts : Hanini (Bordeaux) ; **9 buts ;** Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
11 buts : Weiss (Epinal) ; **8 buts :** Guidicelli (Meaux), Duffour (Melun), Gaisser (Mulhouse), Bellavia (Thionville).

NORD
12 buts : Khirat (Poissy) ; **10 buts :** Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
9 buts ; Mauffay (Nantes), Prado (US Montagnarde) ; **8 buts :** Founini (AEPB La Roche), Mangione (Rennes).

SUD
12 buts : Alimessaoud (Hyères) ; **8 buts :** Perraud (Annecy), Deletang (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
7 étoiles : Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Feuillerat (Muret).
6 étoiles : Stephan (Angoulême), Trivino (Bourges).

EST
7 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal).
6 étoiles : Simon (Nancy).

NORD
6 étoiles : Moreau (Le Havre).
5 étoiles : Placzek (Calais), Bagayoko (Compiègne), Born (Fécamp), Makengo (Lens), Godel (Roubaix).

OUEST
7 étoiles : Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
5 étoiles : Kilo (AS Brest), Pelaud (Cholet).

SUD
7 étoiles : Bray (Antibes).
5 étoiles : Perraud (Annecy), Van Houtte (Nancy), Calleja (Annemasse), Verstraete (Hyères), Meyrieu (Marseille), Oltra (Nice), Zaiy (Valence).

CENTRE

Auxerre b. *Châlon	1-0
*Beaune b. Clermont	2-1
*Fontainebleau b. Tours	2-1
Lyon b. *Orléans	1-0
*St-Etienne et Cuiseaux-Louhans	1-1
Viry-Châtillon b. *Montluçon	2-1
*Gueugnon et INF Vichy	1-1
*Villefranche b. Dijon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	27	16	13	1	2	42	11
2. Lyon	20	16	8	4	4	18	14
3. Chalon	19	15	7	5	3	25	17
4. Tours	19	16	9	1	6	24	26
5. Clermont	19	16	7	5	4	27	17
6. Cuiseaux-L.	17	16	6	5	5	25	21
7. Montluçon	16	16	5	6	5	20	21
8. INF Vichy	16	16	5	6	5	27	21
9. Orléans	15	15	4	7	5	18	22
10. Gueugnon	15	16	4	7	5	11	15
11. Fontainebleau	14	16	4	6	6	17	26
12. Dijon	13	15	5	3	7	10	17
13. Villefranche	12	14	5	2	7	16	21
14. Viry-Châtillon	11	16	3	5	8	19	27
15. Beaune	10	16	2	6	8	10	21
16. St-Etienne	9	16	3	3	10	16	28

AUXERRE b. CHALON : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 28 970 F. Spect. : 1 089. Arbitre : M. Hellinger. But : Vahirua.
CHALON : Monnot — Saasa, Antoinat, Fleury, *Bathelet — Richard, Amoros (Zimmermann, 58e), Lacome (Juchat, 78e) — Fayolle, Slimani, Balland. Entr. : Bouquet.
AUXERRE : Merelle — Charles, Savrot, Darras, Villa — Mazzolini, *Geraldes, Dutuel — Khirat (Vignola, 70e), Guerreirot, Vahirua. Entr. : Rolland.

LYON b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 813,50 F. Spect. : 276. Arbitre : M. Debricq. But : Alliel (12).
ORLEANS : Viot — Boitard, Leoture, Drouet, Thauvin — Fortin, *Glamporcaro, Solon — Gatoux, Coti, De Falco. Entr. : Pitel.
LYON : Breton — Vergoz, Guichard, Xé, Alliel — *Gauge, Bocchi, Ben Stiti — Solomenko, Sercenko, Poulet. Entr. : Broissart.

FONTAINEBLEAU b. TOURS : 2-1 (0-1). — Terrain glissant. Recette : 4 186 F. Spect. : 166. Arb. : M. Daufresne. Buts : Guilaine (68e sur pen., 84e sur pen.), pour Fontainebleau ; Richard (16e) pour Tours.
FONTAINEBLEAU : Hery — Hocquaux, Loiseau, Le Bihan, Guilaine — Connel, Greiner, Cvetkovic — *Lenartozicz, Maya, Villemin. Entr. : Delacroix.
TOURS : Le Maux — Boisseau, T. Asdrubal, Laimand, (D. Asdrubal, 20e), Guenin — Gnagore, Demarchi, Sinager (Manchon, 66e) — *Manon, Lorenzo, Richard. Entr. : Loizeau.

AS BEAUNE b. CLERMONT FC : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 3 770 F. Spect. : 129. Arb. : M. Oliveira. Buts : Janisset (24e, 85e) pour Beaune ; Grumelon (82e) pour Clermont.
AS BEAUNE : Lutz — Freumyet, Adam, Malfondet, Ogouyon — Bader, Pichenot, Gauby — *Janisset, Mayet, Codja. Entr. : Macia.
FC CLERMONT : Ricard — Labre, Fabry, Tréfond, Fernandez (Labral, 51e) — Grumelon, Bielicki, *Chiesa — Collado, Resola (Affaire, 59e), Rodriguez. Entr. : Vernay.

SAINT-ETIENNE et CUISEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spect. : 300. Arb. : M. Pelan. Buts : Makita (25e) pour Saint-Etienne ; Tournay (55e) pour Cuiseaux.
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Courrault, *Lamon, Moyroud Roumazeilles — Oleksiak, E. Claveloux (Gidon, 66e), Haon — Redon, Musquères, Makita. Entr. : Repellini.
CUISEAUX : Matiello — Corlan, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — *Hamini, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

VIRY b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 600. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Ibanez (57e) pour Montluçon ; Damasse (64e), Salmeron (77e) pour Viry.
MONTLUÇON : Boutaleb — Roffet, Waty, Pfertzel, De Miranda (Fernandez, 46e) — Stamm, Gayon, Ben Said — *Ibanez, Aujon, Chaillou. Entr. : Pfertzel.
VIRY : Lallemant — Boible, Rimoli, Martin, Haniche — Duboscq, Pitalot, Coustillet — Salmeron, Martinez, *Damasse. Entr. : Guesdon.

GUEUGNON et VICHY : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Spect. : 24. Arb. : M. Anton. Buts : Lefevre (2e) pour Gueugnon ; Sanchez (70e) pour Vichy.
GUEUGNON : Delvaux — Têtu, Wodjaszka, Borgna, M. Chèze — Maillet, *Perche, Mazzeo — Duch, Lefèvre, Pilier (Royer, 78e). Entr. : G. Bernard.
VICHY : Barabé — Philippon, Gunia, Legal, Potet — Winter, Sanchez, *Durand — Assadourian, Hoffer (Lefeuvre, 85e), Asseloos (Skubizewski, 73e). Entr. : Filho.

VILLEFRANCHE b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 250. Arb. : M. Lavis. But : Bruno (77e).
VILLEFRANCHE : *Cattin — Bordonado, Velut, Ogier, Bruno — Favre, Benzait, Moutjetski — Derigan, Duflot, Fargat. Entr. : Elie.
DIJON : Rigal — Bigornet, Theulin, Lorenzetti, Popard — Bouachri, Henriot, *Hakkar (Dubourdeaux, 69e) — Flatte, Joseph, Châlons. Entr. : Dubouil.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Montmorillon..... 1-1
*Pau et Libourne..... 1-1
*Montauban et Bourges..... 0-0
Toulouse FCb. Bordeaux..... 3-0
*Poitiers b.Muret..... 3-1
Rodez b. *Toulouse Fontaines..... 1-0
*Brive b. Châtellerault..... 4-1
*Châteauroux b. Mont-de-Marsan..... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	25	16	10	5	1	21	6
2. Pau	22	16	8	6	2	23	15
3. Bourges	22	16	8	6	2	19	12
4. Bordeaux	18	16	6	6	4	36	18
5. Mt-de-Marsan	17	16	6	5	5	28	23
6. Toulouse FC	17	16	7	3	6	25	16
7. Poitiers	17	16	6	5	5	18	22
8. Muret	16	16	6	4	6	28	28
9. Libourne	16	16	5	6	5	16	19
10. Rodez	16	16	5	6	5	19	17
11. Toulouse F.	14	16	6	2	8	19	21
12. Brive	12	16	5	2	9	21	30
13. Montmorillon	11	16	3	5	8	16	27
14. Châteauroux	11	15	4	3	8	17	25
15. Montauban	10	16	2	6	8	12	24
16. Châtellerault	10	15	4	2	9	9	24

ANGOULÊME et MONTMORILLON : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 988. Recette : 26.765 F. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Collin (13e) pour Angoulême : Blanchard (51e) pour Montmorillon.

ANGOULÊME : Brunet — El Filali, Fons, Baiola, Vallade — Guerit, Neubert, Zahui — *Stephan, Guillemet, Collin (Roy 80e). Entr. : Latapie.

MONTMORILLON : Rodier — Clément, Sarazin, Nedeau, Savatier — Remaud (Pineau, 86e), Bouty, *Florès — Blanchard, Manceau, Duvignac. Entr. : Giuntini.

PAU et LIBOURNE : 1-1 (0-1). — Terrain : très gras. Spectateurs : 450. Recette : 15.616 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Perrin (85e s.pen.) pour Pau : Leiza (16e) pour Libourne.

PAU : Sesma — Puyau (Laborde, 54e), *Agon, Haudecœur, Lavoignat — Monteiro, Perrin, Vésir, Pascual — Loustaunau, Liquet. Entr. : Escudé.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Casemajou, Saiort, Ahaidi — Vésoli, Leiza, Petitbois, Comet — *Allbert, Cassola. Entr. : Stupar.

MONTAUBAN et BOURGES : 0-0. — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 274. Recette : 10.058 F. Arbitre : M. Mano.

MONTAUBAN : Velosso — Périssé, Lespiau, Bordes, Combrié — Kolbosia, *Portolès, Lagarde — Delgado, Laville. Entr. : Thyssen.

BOURGES : Favier — Sanson, Fortès, Renault, Pétron — Tussin, Gury, *Chavanon, Trivino — Hiel, Bedouet. Entr. : Michel.

TOULOUSE FC b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 400. Recette : 6.000 F. Arbitre : M. . Buts : Garcia (10e) : Sassus (63e et 75e).

BORDEAUX : Delachet — Salgues, Laporte, Gimenez, *Lassagne — Bourdoncle, Malbeaux, Gnako — Depart, Lalanne, Duplant. Entr. : Goubet.

TOULOUSE FC : Huc — Garcin, Lestage, *Laverny, Broca (Aouiriri, 80e) — Delpech, Pavon (Casino, 54e), Castagino — Sassus, Garcia, Bagur. Entr. : Delmas.

CHATEAUROUX b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 197. Recette : 5.513 F. Arbitre : M. Couchelou. Buts : P. Boduch et Sadou (71e) pour Châteauroux.

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Besset, Aubard, De Cillia — Sampson, Merigot, P. Boduch — *Milandou, Sadou, Garnier. Entr. : Leroux.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Lamaison, Martin, Duluc — *Busquets, Medule, Mounicot — Miguel, Joly, Marquet. Entr. : Darcos.

POITIERS b. MURET : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 333. Recette : 7.278 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Ratat (4e), Toselli (20e), Bertin (83e) pour Poitiers : Sud (28e) pour Muret.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Bouard, Delpierre, Ratat Chedozeau, Bertin, *Toselli, Zaremba — Goram, N'Kou. Entr. : Artus.

MURET : Raymond — Riquelme, *Andrade, Marty, Meiotto — Tallineau, Corominas, Ch. Dabin — Sud, Barthe (Feuillerat, 65e), Audouin. Entr. : Rabier.

RODEZ b. TOULOUSE FONTAINES : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 130. Recette : 3.225 F. Arbitre : M. Massé. But : Combes (80e) pour Rodez.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Simon, Ampudia, Desrousseaux (cap.), Ivanovic — Contesti, Riollet (Saffon, 86e), *Lazaa. Entr. : Rogé.

RODEZ : L. Bobek —Latieule, Combes, Burgulère, Forestié (Rachédi, 65e) — Lacoste (cap.), De Winter, Guitard — Brailey, (Hantz, 68e), Ph. Bobek, *Brouard. Entr. : Poisson.

BRIVES b. CHATELLERAULT : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Recette : n. c. Arbitre : M. Giraud. Buts : Cooper (13e), Brossard (57e et 71e), Faurel (81e) pour Brive ; Pattery (89e) pour Châtellerault.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Terrier, Serre — Mathou, Lecouvreur (Faurel, 80e), Cooper — Lenglet, Missonnier, *Brossard. Entr. : Jenni.

CHATELLERAULT : Daviet — Billy, Delage, Stojanovic, Joyeux — Plaut, Maforoff, *Labonne — Pattery, Porcher, Guery. Entr. : Felden.

EST

*Charleville et RC Paris..... 1-1
Vauban b. *Thionville..... 2-0
*Nancy b. St-Dizier..... 4-1
FC Metz b. *Merlebach..... 3-1
Reims b. *PTT Metz..... 2-0
*Mulhouse et Meaux..... 1-1
*Epinal b. Forbach..... 5-3
*Melun b. *Sochaux..... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	21	16	8	5	3	24	13
2. Vauban	21	15	9	3	3	27	9
3. FC Metz	19	16	6	7	3	21	15
4. Reims	18	16	8	2	6	24	22
5. St-Dizier	18	16	6	6	4	23	21
6. Nancy	18	16	7	4	5	21	15
7. Meaux	17	16	6	5	5	25	27
8. Charleville	17	15	7	3	5	19	18
9. Thionville	16	14	8	0	6	22	16
10. Epinal	16	16	6	4	6	34	32
11. Sochaux	14	15	5	4	6	18	20
12. Melun	13	16	4	5	7	19	19
13. Forbach	13	16	5	3	8	16	29
14. Mulhouse	12	16	4	4	8	20	28
15. PTT Metz	9	16	3	3	10	17	32
16. Merlebach	8	15	3	2	10	14	27

CHARLEVILLE et RACING : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 125. Recette : 27 729,50 F. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Yali (47e) pour Charleville ; Toko (51e) pour Racing.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compère, Schaller, Schneider puis Cools (59e) — Clesse, *J.-P. Breny, Minard — Fourrier, Gueye, Yali. Entr. : C. Brény.

RACING : Leclercq — Thys, Nugent, *Renaut, Chellat puis Avenet (80e) — Lafargue, Landré, Leuregans — Toko, Ekeké puis De Georgi (62e), Béal. Entr. : Zvunka.

VAUBAN b. THIONVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 464. Recette : 9 910 F. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Erbs (63e et 79e).

THIONVILLE : *Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Fiorina — Genero, Bodzuch, Hègue puis Rigaud (46e) — Bellavia, Durand, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Conrath — Duguépéroux, Mosser, Rogelin — *Erbs, Waag, Guerra. Entr. : Kaelbel.

FC METZ b. MERLEBACH : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 219. Recette : non communiquée. Buts : Micchiche (32e et 80e), Fares (57e) pour Metz ; Siegmann (50e) pour Merlebach.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Usal, Guerw, Dijeaux — Kinnel, Hesse, Nilles — Brunner, *Leite, Siegmann. Entr. : Hesse.

FC METZ : Francia — Carnevale, Weber, Fanzel, Galliot — Bracigliano, Buttignol, *Fernandez — Fares, Micchiche, Romano. Entr. : Muller.

REIMS b. PTT METZ : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 72. Recette : 1 579 F. Arbitre : M. Tellène. Buts : M. Ousfane (48e), Custodero (88e).

PTT METZ : Marie — Masurel, Toussaint puis Dutell (66e), Saint-Remier — *Hanser, Schmitt, Bague — Bragard, Malek, Arnould — Profeta puis Lambert (85e). Entr. : Eypert.

REIMS : Mary — Dufrène, Dubois, Diaz, Léonard — Thieblemont puis Alvarez (77e), *A. Ousfane, Cochaux — Fioriti, M. Ousfance, Custodero. Entr. : Phélippon.

NANCY b. SAINT-DIZIER : 4-1 (3-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 84. Recette : 1 365 F. Arbitre : M. Heckel. Buts : Chevalier (13e), Harmand (27e), Kirmann (40e), Lobé (82e) pour Nancy ; Gardiola (94e) pour Saint-Dizier.

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Bertrand — Hindelang, Chevalier puis Nostowski (84e) *Simon (expulsé 85e) — Kirmann, Lobé, Poulet puis Zitelli (80e). Entr. : Cloet.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart (expulsé 85e), Gillot, Linares, Peignois — Reverdi, Domeon, *Enanga — Martin, Hallé puis Jacquinot (23e), Gardiola. Entr. : Korac.

MULHOUSE et MEAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : très gras. Spectateurs : 70. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Heitz. Buts : Duvivier (58e) pour Mulhouse ; Eustache (69e) pour Meaux.

MULHOUSE : Rohn — Peuget, Fichaux, Duvivier, Ehriacher — Biles, Blério, *Gentili, Kaminski puis Weber (72e) — Gaisser, Aroca. Entr. : Prost.

MEAUX : Ducey — Delozane, Cornille, Pedrutti, Makowiak — Talbierez puis Mendes (66e), Magiozzi, *Eustache — Giudicceli, Massard, Besnet. Entr. : Anziani.

EPINAL b. FORBACH : 5-3 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 580. Recette : 14 000 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Durkalic (6e), Cheré (21e et 81e), Weiss (46e et 85e) pour Epinal ; Galan (40e et 78e sur pen.), Raspollini (82e sur pen.).

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Cuny, Pierrot, Pleimelding — Benmerioura, Poirot puis Baudoin (73e), *Chère — Vasetti, Durkalic, Weiss. Entr. : Tripp.

FORBACH : Weissgerber — Holler, Rossi, Soroka, Terrasi — Benhella, *Galan, Roschbach — Tacaille, Raspollini, Cerati. Entr. : Barth.

MELUN b. SOCHAUX : 3-1 (0-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 51. Recette : 1 221 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Madar (62e) pour Sochaux ; Da Silva (67e), Guilluy (83e), Duffour (90e).

SOCHAUX : *Mantaux — Dufournet, Bruchot, Nicol, Brucato — Mazeghrane puis Gaonac'h (75e), Baré, Bur — Madar, Henry puis Pularici (83e), Lestrade. Entr. : Cédolin.

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Ramahefasolo, Chafaux — Guilluy, *Da Silva puis Laversenne (80e), Serpe — Duffour, Montier, Dalbart. Entr. : Malherbe.

NORD

*Lille b. Fécamp..... 2-0
*Compiègne et Calais..... 0-0
Lens b. *Poissy..... 2-1
*Maubeuge et Amiens..... 0-0
*St-Omer et Paris-SG..... 2-2
*Le Havre b. Le Touquet..... 2-1
Lisieux b. *Rouen..... 1-0
*Roubaix et Creil..... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	22	16	7	8	1	23	9
2. Compiègne	21	16	8	5	3	24	13
3. Lens	20	16	8	4	4	35	19
4. Amiens	19	16	6	7	3	25	16
5. Maubeuge	19	16	7	5	4	24	20
6. Lisieux	18	16	6	6	4	16	16
7. Paris-SG	18	16	7	4	5	24	21
8. Le Havre	18	16	6	6	4	28	17
9. Creil	16	16	3	10	3	14	15
10. Poissy	13	16	5	3	8	26	22
11. Calais	13	16	3	7	6	12	16
12. St-Omer	13	16	5	3	8	17	29
13. Roubaix	13	16	3	7	6	12	27
14. Rouen	13	16	4	5	7	15	18
15. Fécamp	12	16	3	6	7	15	28
16. Le Touquet	8	16	1	6	9	13	37

LILLE b. FECAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Girr. Buts : Courson (26e), Soumah (71e).

LILLE : Lauricella — Bruynaert, Kourichi, Froger, Soumah — Borysow, Rohart, Plette — Courson, *Leclerc, Didaux. Entr. : Parisseaux.

FECAMP : Truong — Aracil, Darche, Trebutien, Clapson — Dallet, Attinault, Mignot, *Born — Demouchy, Condé. Entr. : Broggini.

COMPIEGNE et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 588. Recette : 14 620 F. Arbitre : M. Bourigauld.

COMPIEGNE : Jalobec — Debouverie, Marc, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, Bagayoko — Mimoun (Gonzalez, 81e), Piumi, *Abrunhoss. Entr. : Krug.

CALAIS : *Placzek — Piedbois, Hentch, Lefevre, Baron (Brunet, 23e) — Desmenez (Beaugrand, 50e), Fortunato, Ayivi — Levray, Rock, Renaud. Entr. : G. Desmenez.

LENS b. POISSY : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 180. Recette : 3 896 F. Arbitre : M. Servantes. Buts : Malick (4e), pour Poissy ; Chomlafel (55e), Dewilder (78e), pour Lens.

POISSY : Bonnet — Moitié, Cormier, Bechaud, Schutz — Le Prévost, *Vitulin, Tomaszewski — Khirat, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LENS : Balocco — Wallemme (Deleporte, 74e), Dubois, Warlop, Denizart — El Aouad, Dewilder, *Makengo — Hochart, Chomafel, N'Jo Lea (Landais, 60e). Entr. : Sowinski.

MAUBEUGE et AMIENS : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 1 139. Recette : 28 089 F. Arbitre : M. Poulain.

MAUBEUGE : Lefevre — Ganthier, Legrand, *Touré, Palermo — Billiet, G. Gosset, Calesse (Briand, 83e), J.-J. Gosset — Gaguère, Lemoine. Entr. : Varnier.

AMIENS : Boudet — Kedié, Pujadas, *Amouret, Jean (Bissac, 65e) — Dobelle, Abraham, Bonaclair, Prefaci (Turquet, 73e) — M'Baye, Hrasko. Entr. : Choquier.

LISIEUX b. ROUEN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 50 env. Recette : non communiquée. Buts : Fouquier (38e). Expulsé : Larue (83e), pour Rouen.

ROUEN : Lechevallier — Larue, Racci, Lenormand, Amours — Richard, Mendy (Bisson, 61e); *Garcia — Desportes, Peltier, Danneville. Entr. : Peletier.

LISIEUX : *Hellouin — Dallet, Assire, Joseph, Scipion — Vermandgre, Russeau, Delafosse — Haubert, Fouquier (Hourdou, 60e), Masky. Entr. : Merchadier.

SAINT-OMER et PARIS-SG : 2-2 (0-2). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 601. Recette : 14 650 F. Arbitre : M. Gardinemi. Buts : Vandecasteele (22e), Marquet (44e), pour Paris-SG ; Kordes (64e et 77e s.p.) pour Saint-Omer.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, Mecquinion — *Louys, Cybulski, Papiersky (Duhaut, 48e) — Delannoy, Mentel (Vercruysse, 75e), Kordes. Entr. : Stassievitch.

PARIS-SG : *Moutier — Moreau, Martinez, Persol, Luron — Girard, Poullain, Marquet — Courioi, Lecoq, Vandecasteele. Entr. : Sarry.

LE HAVRE b. LE TOUQUET : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 500. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Jacquet (9e, 30e s.p.), pour Le Havre ; Festor (13e), pour Le Touquet.

LE HAVRE : Hagenbach — Lemonnier (Petit, 58e), Levasseur, Bernard, Saxemard — Canu, *Moreau, Quilan — M'Bock (Bonneville, 82e), Jacquet, Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

LE TOUQUET : Mazingarde — Merschaert, Elliot, Mouzo, Kurzak — Guiguet, *David, Djebaeli — Festor, Cuvillier, Makukula. Entr. : Baraffe.

ROUBAIX et CREIL : 1-1 (0-1). — Terrain : souple. Spectateurs : 250. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Perchez. Buts : Maanane (69e), pour Roubaix ; Lory (39e), pour Creil.

ROUBAIX : Talpaert — Albuqueque, *Belhadji, Denneulin, Dumortier — Bauman, Oliveira (explusé, 87e) Godel — Meckacher (Maanane, 56e), Fischer, M'Bemba (Deplanque, 88e). Entr. : Gianquinto.

CREIL : Parize — Adjoviboco, Terras, Gillion, Talleux — Hercelin, *Vilmont, Dugrostroz, Lory (Founy, 83e) — Dahud (Marlet, 89e), Guillion. Entr. : Levêque.

OUEST

*Brest FCA et Nantes..... 0-0
AS Brest b. *US Montagnarde..... 2-1
*Laval b. St-Lô..... 2-1
*AEPB La Roche b. Cholet..... 3-1
*Redon et MUC 72..... 1-1
*Cherbourg b. Concarneau..... 5-0
*Véloce Vannes et FC Yonnais :..... 0-0
*Rennes b. UCK Vannes..... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	26	16	12	2	2	30	10
2. US Mont.	23	16	9	5	2	31	16
3. Brest FCA	20	16	6	8	2	23	19
4. AS Brest	19	16	8	3	5	16	14
5. Laval	19	16	8	3	5	18	17
6. AEPB La R.	18	14	7	4	3	25	13
7. Cherbourg	18	16	7	4	5	24	16
8. MUC 72	17	16	5	7	4	18	13
9. Rennes	14	15	5	4	6	17	16
10. Véloce Vannes	14	15	2	10	3	12	11
11. Saint-Lô	13	15	4	5	6	17	19
12. Concarneau	12	16	4	4	8	15	39
13. UCK Vannes	10	16	2	6	8	8	17
14. Redon	10	16	3	4	9	14	24
15. FC Yonnais	9	16	1	7	8	9	19
16. Cholet	8	15	1	6	8	15	29

BREST FCA et NANTES : 0-0. — Terrain : glissant. Arbitre : M. Tual. Spectateurs : environ 1 000.

BREST FCA : Roch — Le Guern, Bricon, Pien, Eon — Daniélou, Iquel (puis Mauxion 77e), *Dupraz — Caddeo, Salaün, Colleter. Entr. : Fouillen.

NANTES : Marraud — Delanoé, Frankowski, Auneau, Deschamps (puis Xavier 77e) — *Saint-Guilly, Obry, Eydelie — Kaba, Baronchelli, Rémy. Entr. : Denoueix.

AS BREST b. US MONTAGNARDE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 094. Recette : 24 354 F. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : David (71e) pour US Montagnarde. Kilo (45e), Sterviniou (80e) pour AS Brest. Expulsion : Page (AS Brest 35e).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, M. Le Bouëdec, Lancelot, Pourrère — Prado (puis R. Le Bouëdec 70e), Yhvel, Henrio (puis Rouzo 46e), Tison, Le Nozach, *David. Entr. : Le Calloch.

AS BREST : Quéré — Gestin, Salomé (puis Podeur 54e), Page (expulsé 35e), Philippe — Appère, Joussaume, *Kilo — Lousse (puis Rastoll 86e), Le Guen, Sterviniou. Entr. : Rastoll.

LAVAL b. SAINT-LO : 2-1 (1-1). — Terrain : Gras. Spectateurs : 45. Recette : 870 F. Arbitre : M. Leauté. Buts : Blino (17e sur pen.), Perez (84e) pour Laval. Tanguy (5e) pour Saint-Lo.

LAVAL : Godart — Drouet (puis Maheu 78e), Vernet, Le Meunier, *Blino — Tinmar, Leroux, Dogon — Perez, Laigneau, Pierre-Jean (puis Doittée 70e). Entr. : Mudanski.

SAINT-LO : Escroignard — Guéret, Le Corvic, Jauvela, *Croci — Chardonnet, Cartier, Lopez — Richard, Tanguy, Arthur. Entr. : Coustillet.

AEP BOURG b. CHOLET : 3-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 491. Recette : 14 628 F. Arbitre : M. Bodéré. Buts : Sauvage (61e), Boissinot (70e), Founini (92e) pour AEP Bourg-s-La-Roche. Hivon (68e) pour Cholet.

AEP BOURG-S-LA-ROCHE : Giraud — Kreutzer, Poireaud, Blanchard, Loizeau — Poirier, Sauvage (puis Guédioura 87e), Jughters — Boissinot, *Bossis (puis Mantecon 74e), Founini. Entr. : Letard.

CHOLET : *Poirier — Radigois, Gravouellle, Goislot, Prun — David, Daudet (puis Brossier 62e), Penaud — Hivon, Boisdron, Bidaeau. Entr. : Zurazeck.

CHERBOURG b. CONCARNEAU : 5-0 (4-0). — Terrain : boueux. Spectateurs : 938. Arbitre : M. Lafilé. Buts : Oger (5e et 53e), Bernard (30e), Chojnacki (38e), Brou (43e) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Leday, Fleury, Jore — Chojnacki, Tucsek, *Oger — Koum, Kang, Bernard, Brou. Entr. : J. Largouët.

CONCARNEAU : Wormser — Leguernic, Crabot, Pustock, Dizan — Galli, Drouglazet, Lebars — Thomas, *Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

REDON et MUC 72 : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 323. Recette : 8 047 F. Arbitre : M. Le Barilier. Buts : Papin (81e) pour Redon. Verrien (67e) pour MUC 72.

REDON : Lanoé — Moenner, Dennis, Jacotin, *Lefevre — Angebaud, Lassale, Turban — Nael, Delbourg, Paul (puis Papin 68e). Entr. : Pluchon.

MUC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Menesguen, Creff — Beunardeau, Pierre (puis Froger 84e), Boivin — Taruffi, Loison (puis Verrien 57e), *Papini. Entr. : Deferrez.

RENNES b. UCK VANNES : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 89. Recette : 1 790 F. Arbitre : M. Cassassus. Buts : Mangione (24e), Auter (91e) pour Rennes. Le Gourrierec (84e) pour UCK Vannes.

RENNES : Bourges — Matas, Bezaz, Sembel (puis Auter 30e), *Robert — Angloma, Delamontagne, Sourisseau (puis Jarno 40e) — Mangione, Baraud, Barthélemy. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES : Madec — Kerros, Moreau, *Le Gourrièrec, Dréano — Mahé, Nicolo (puis Le Guyader 35e), Cardron — Chesnin, Cartwright, Monnier (puis Kerdavid 35e). Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES et FC YONNAIS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 312. Recette : 6 786 F. Arbitre : M. Favé.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Le Baron, Dréanic, Mézenge — Belchior, Lagadec, Girard (puis Marenne 68e) — *Jaffres, Salomon (expulsé à la 90e), Champagne. Entr. : Boucq.

FC YONNAIS : Cadoux — Delétolle, Lhermite, Favroux, Bossard (puis Guignard 61e) — Guittot, Gachenot, *Covassi (puis Roques 82e) — Kararsi, Duveau, Casties. Entr. : Casties.

SUD

*Ajaccio et Avignon..... 1-1
*Montpellier et Annecy..... 1-1
*Hyère b. *Monaco..... 1-0
Nice et Marseille..... 2-2
Toulon b. *Antibes..... 2-0
*Grenoble et St-Raphaël..... 0-0
*Orange et Valence..... 0-0
Annemasse-Sète : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	24	15	11	2	2	27	7
2. Ajaccio	22	16	9	4	3	26	12
3. Montpellier	20	16	7	6	3	22	16
4. Hyères	20	16	8	4	4	27	20
5. Annecy	19	16	5	9	2	19	11
6. Nice	18	16	6	6	4	30	20
7. Monaco	17	16	7	3	6	24	20
8. Toulon	17	16	6	5	5	26	21
9. Annemasse	16	15	6	4	5	17	22
10. St-Raphaël	15	16	4	7	5	13	17
11. Grenoble	13	16	4	5	7	17	19
12. Orange	13	16	3	7	6	17	22
13. Valence	11	15	3	5	7	14	24
14. Antibes	10	16	3	4	9	10	24
15. Marseille	9	16	2	5	9	11	27
16. Sète	8	15	2	4	9	9	27

AJACCIO et AVIGNON : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 840. Recette : 55 200 F. Arbitre : M. Nolet. Buts : Cavalli (68e, sur pen.), pour Ajaccio ; Gaba (62e), pour Avignon.

AJACCIO : Gobert — Versini (puis Aïsat 70e, expulsé à la 77e), Cucchi, Gentili, Cavalli — Ferri, Luccioni, Casimiri — *Makanaki, Collina, Nuselli (puis Sialelli, 24e). Entr. : Galleja.

AVIGNON : Goubet — Posca, Ouattara, Mestre, Comini — Paire, Latard — Lefevre (expulsé à la 77e), Massol, *Gaba, Bex. Entr. : Pintenat.

HYÈRES b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 253. Recette : 7 506 F. Arbitre : M. Goubin. Buts : Alimessaoud (74e), pour Hyères.

HYÈRES : Sasia — Elena, Sciutto, Girardot (puis Gualtieri, 12e, puis S. Sandi, 68e), Mathiavi — *Perlin, Pitaluga, Verstraete — Saunier, B. Sandi, Alimessaoud. Entr. : Roussel.

MONACO : Ducci — Leprat, *Sokal, Valery, Revelli (puis Filippi, 86e) — Ameur, Barilaro, Deletang — Lopez, Douala, Souvigné. Entr. : Tournier.

MONTPELLIER et ANNECY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 65. Recette : 1 500 F. Arbitre : M. Ufrasi. Buts : Stolljkovic (62e, sur pen.), pour Annecy ; Kiss (70e), pour Montpellier.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Gazin (puis Gomez, 50e), *Durand, Montez — Toutain, Rioust, Djouara — Kiss, Maroc (Bourrier, 58e), Navarro. Entr. : Bonnet.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Boroboam, Pozzo, *Paclet — Poinsignon, Polo, Contat — Perraud, Stoiljkovic (puis Habault, 75e), Mazzia (puis Vanhoutte). Entr. : Lang.

NICE et MARSEILLE : 2-2 (1-2). — Terrain : inégal. Recette : lever de rideau de Nice-Nancy. Arbitre : M. Dozol. Buts : Barrera (5e), P. Soler (88e) pour Nice ; Rabathaly (21e, c.s.c.), Eyraud (29e) pour Marseille.

NICE : Jallamion — Mattio, Rabathaly, Volpatti, P. Soler — Wathelet, *Mazzuchetti, Oltra — Mindja, Morales, Barrera (puis F. Soler, 46e). Entr. : Alonzo.

MARSEILLE : Lévy — E. Soler, Nazaretian, Roussey, Roussey, Ciampi — Durand, *Eyraud, Cauet, Francini — Cantona, Diallo (puis Fernandez, 46e). Entr. : Gili.

TOULON b. ANTIBES : 2-0 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 512. Recette : n. c. Arbitre : M. Tosi. Buts : Difraya (59e), Collo (61e), pour Toulon.

ANTIBES : Balaguer — Enea, Ghelardi, Rapenne, Biancotti — Colloca, *Bourjeois, Raybaud — Geré, Sanchez, Bray (puis Gigant, 75e), Capuozzo. Entr. : Robuschi.

TOULON : Borelli (puis Blanc, 12e) — Di Mascio, Bax, Fontani, Blanc (puis Pastor, 12e) — Portal Difraya, Sandez — Collot, Ginola, Paganelli, Anton. Entr. : Orsatti.

GRENOBLE et St-RAPHAËL : 0-0. — Terrain : détrempé. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Cornillon.

GRENOBLE : *Desvigne — Baron, Jakubowiez, Fontana, Perfetti, Ottaviano, Guillot, P.-J. Garcia — Piarulli (puis Bellal, 61e), C. Garcia (puis Perrier, 73e), Guagenti. Entr. : Garcin.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Krakowski, Barral, Troisi (puis Montoero, 52e) — Jouane, Lopes, Longo — *Bahoken (puis Pignolet, 45e), Pellgrino, Lopez Dos Santos. Entr. : Damiano.

ORANGE et VALENCE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Chiab.

ORANGE : *Bonnaud — Genta, Riou, Beraguen (Liotard, 70e), Renault — Lavagne, Héraud (puis Chevalier, 82e), Granger — Bacconnier, Armand, Mastro. Entr. : Moulon.

VALENCE : Jacquemet — *Zali, Tremplay, Reynaud, Decruz — Chevalier (puis Marco, 33e), Pailha (puis Merulla, 20e), Prêcheur — Niang, Lallo, Mayamba. Entr. : Lallo.

MALADE IMAGINAIRE ?

L'US Montmorillon possède, parmi ses dirigeants, Patricia Durand, une footballeuse qui accompagne régulièrement l'équipe et fait preuve d'une grande diligence dans toutes les circonstances. Si un Montmorillonnais reste au tapis, c'est elle qui arrive la première auprès de lui avec la valise des soins.

Paul Aïssat, l'impétueux défenseur ajaccien, fit un passage éphémère au cours du match contre Avignon. Rentré à la soixante-dixième minute, il fut expulsé sept minutes plus tard pour avoir voulu jouer au justicier.

Révolté par l'expulsion de son joueur Page après une demi-heure de jeu, Marc Rastoll, l'entraîneur de l'AS Brest, l'était beaucoup moins au coup de sifflet final qui ponctuait la victoire de son équipe : « Nous ne l'aurions peut-être pas emporté dans des conditions normales, disait-il ; or, à dix, les gars se sont serré les coudes et ont fait preuve d'une grande motivation. »

Michel Le Calloch, l'entraîneur de l'US Montagnarde, paraissait dans les nuages après la défaite concédée par son équipe à l'AS Brest : « Il fallait bien que cela arrive un jour, trouva-t-il seulement à dire et, philosophe, de conclure : c'est le football. » L'USM, en effet, perdait samedi son premier match sur sa pelouse.

Mécontents de la première défaite à domicile de leur équipe, les supporters montagnards offrirent une haie houleuse aux Brestois à leur rentrée aux vestiaires. M. Bourdaret, l'arbitre de la rencontre, fut logé à la même enseigne. Fort heureusement, les responsables hellebontais, plus sages, calmèrent les esprits avec efficacité.

C'est assez rare de nos jours pour le signaler : le match Compiègne-Calais, bien que tendu et difficile pour les deux équipes, fut très correct avec une formation visiteuse qui a conquis Compiègne par sa courtoisie avant, pendant et après le match.

La main bandée du président de Compiègne, M. Delphine, n'est pas le fait d'ongles rongés par des matches au suspense insoutenable. C'est tout simplement l'œuvre de son chien. Heureusement que le président n'est pas, d'autre part, le gardien de but de l'équipe.

Les équipes d'Ajaccio et d'Avignon se préparèrent dans le calme au bord de la mer, alors qu'habituellement, pour une mise au vert, il sied davantage d'aller à la montagne. Avignon avait choisi un hôtel près de l'aéroport. Ajaccio avait élu domicile sur la rive sud de Corse.

Le proverbe qui affirme que les absents ont toujours tort s'applique sans aucun doute au match Cherbourg-Concarneau, qui n'a réuni samedi soir que 938 spectateurs payants. C'est de loin la plus faible galerie du stade Maurice-Postaire à Cherbourg, où plus de 2 500 supporters se pressaient régulièrement au début de la saison.

Jean-Yves Le Maux, l'excellent gardien de Tours, était tout heureux de revenir en Seine-et-Marne, où il a joué pendant deux saisons sous les couleurs de Melun. Après la défaite de sa formation face à Fontainebleau, il était beaucoup moins radieux...

M. Bourigault, l'arbitre de Compiègne-Calais, ne prenant pas toujours des décisions très heureuses, fut rapidement pris en grippe par le public. Mais de manière plus drôle que méchante cependant, les spectateurs se contentant de déformer le nom de l'homme en noir pour l'appeler « Bourricot ».

Eric Bourjeois, l'ex-joueur de Villefranche-sur-Saône, confirme avec Antibes de belles qualités. Un véritable danger pour l'adversaire. Avec son sens de l'opportunité, il harcèle les défenses adverses : voici un ailier gauche dont le style est de plus en plus rare.

Desmenez blessé après cinq minutes, Baron blessé après vingt minutes : Calais connut un début de match des plus difficiles. Perdre deux joueurs en si peu de temps n'est pas courant, et le mérite calaisien de s'en être sorti indemne n'en est que plus grand.

Révolution à Saint-Omer : les joueurs et l'entraîneur jouaient leur tête lors de ce match contre Paris-SG. On comprend mieux maintenant l'engagement physique très poussé des joueurs locaux à la fin du match.

Gonzalez, appelé par le public local avec insistance durant toute la seconde mi-temps de Compiègne-Calais, a enfin fait son retour en équipe première pour dix petites minutes, qui ont, semble-t-il, donné raison aux supporters compiégnois.

A Antibes, on ne voit plus Numa Andoire, l'ex-international et entraîneur de l'OGC Nice avec qui il fut champion de France voici quelques décennies. Il préfère désormais se dorer à Juan-les-Pins sur la promenade du Soleil. La tête toujours pleine de souvenirs et d'anecdotes.

L'infirmerie bellifontaine s'est vidée petit à petit pendant la trêve. Seuls, pour l'instant, Debaut, Motz et Nicholas continuent de prendre leur mal en patience.

UN GRAND GAGNANT : AVIGNON

On connaissait les données du match. Avignon leader comptait deux points d'avance et un match en retard sur Ajaccio. Pour lui, il n'était pas question de concéder du terrain. Autant dire qu'un match nul suffisait amplement à son bonneur.
Les Vauclusiens, grâce à leur maîtrise collective, leur fond de jeu, leur solidarité et la vitesse de leurs contres posèrent un problème pratiquement insoluble à une équipe ajaccienne qui dut puiser au fond de ses ressources pour contenir les hommes de Robert Pintenat. Indiscutablement, les Avignonnais méritent bien leur place de leader. Bien que privés de trois éléments moteurs, tels Champeau, Alestra et Sauveur Agostini, un Corse bon teint, les Avignonnais ne s'envolèrent jamais, et grâce à leur vitalité et leur meilleure technique d'ensemble purent contenir leur fougueux adversaire.

rencontres

SERGE CHIESA

Désormais, les assassins ne sont plus les seuls à revenir sur les lieux de leurs crimes. Certains footballeurs présentent eux aussi cette particularité. Appelez cela de la nostalgie si vous voulez... Ses premiers méfaits, Serge Chiesa les a accomplis dans un faubourg de Clermont-Ferrand. A l'AS Montferrand pour être plus précis. Le club auvergnat, Chiesa ne l'a quitté qu'à l'âge de dix-huit ans. Pour signer à l'Olympique Lyonnais dont il fit les beaux jours jusqu'en 1983, avant d'aller, pendant deux ans, faire ceux de l'US Orléans. A la fin de la saison dernière et après seize ans d'absence au cours desquels il s'était fait imprimer une carte de visite noircie de multiples exploits (une victoire en Coupe, deux finales, douze capes d'international), Serge Chiesa eut envie d'aller revoir la « maison » de son enfance. Mais le temps avait rasé l'AS Montferrand. Ou plutôt elle avait fusionné avec le Stade Clermontois. Construite le 27 avril 1984, la nouvelle bâtisse était plus luxueuse. A l'intérieur, plein de nouveaux visages. Des gens sympas : Ricard, de Martigues ; Grumelon, de Mulhouse ou Affaire, de Bourges. Serge Chiesa entra dans la maison. Et il y resta...

« Serge Chiesa, pourquoi ce retour en Auvergne ?

— Parce que Clermont-Ferrand est la ville où j'ai passé mes premières années de footballeur. Et puis, j'étais parmi ceux qui déploraient que rien ne soit fait au Clermont FC. Comme de toute façon, j'avais l'intention de rentrer tôt ou tard en Auvergne et que j'ai compris que le FC avait des ambitions, j'ai décidé de quitter Orléans où j'aurais pourtant pu rester un an encore...

— Vous êtes-vous aisément adapté à la Troisième Division ?

— Le plus difficile, en fait, a été de s'adapter à l'équipe, de « sentir » les gars. Ce qui m'a surtout frappé en D III, c'est que l'intention de jeu y est plus rapide qu'en D II. On joue les coups plus vite, même si c'est précipité.

— La montée du Clermont FC en D II est-elle envisageable dès cette année ?

— C'est en tout cas notre but. Et le coup me semble jouable. Même s'il ne faut pas écarter Chalon ni même Cuiseaux de la course à la montée.

— On constate pourtant que Clermont a du mal à se détacher...

— C'est juste. Il faut dire que nous ne nous comportons pas très brillamment à l'extérieur où nous avons pris peu de points. Je souhaite qu'en 1986 nous ayons plus de réussite sur terrain adverse...

— Cette défaite contre Evry en Coupe de France, ce n'est pas très glorieux. S'agit-il seulement d'un accident ?

— Dans ce genre de match, si vous ne faites pas la différence rapidement, vous êtes à la merci d'un but de raccroc. Evry a bien joué le coup en première mi-temps. En seconde période, on a bien cru qu'il allait craquer. Mais c'est à ce moment-là qu'il a marqué.

— L'an prochain, vous ferez quoi ?

— J'ai signé pour un an à Clermont. C'est plus honnête. Car, à trente-cinq ans, on n'a plus les mêmes capacités physiques. L'an prochain, je resterai en Auvergne, c'est certain. Si je me sens bien à la fin de cette année, il se peut que je continue à jouer. Mais j'aurai de toute façon une vie en dehors du football. J'envisage en effet de monter une affaire. Je ne sais pas encore dans quel secteur. Pas dans le sport en tout cas.

— Finir sa carrière en D III, ce n'est pas un peu triste ?

— Ça ne ne pose aucun problème d'état d'âme, soyez-en sûr. J'ai eu la chance de jouer quatorze ans en D I et deux ans en D II. Personne n'est éternel. Et puis j'éprouve du plaisir en D III. De toute façon, la seule chose qui compte, c'est qu'il se passe quelque chose à Clermont. Que cela se fasse avec ou sans moi... »

Hervé OLCZYK.

LE RETOUR DE « WILLY »

William N'Jo-Léa a renoué avec la compétition. L'attaquant lensois souffrait depuis trois mois du genou en raison d'une rotule qui ne se recalcifiait pas. Soigné par le service médical de l'école interarmées des sports à Fontainebleau, il a, samedi soir, effectué sa rentrée contre Poissy. La performance de « Willy », meilleur buteur de Première Division avant d'être stoppé par ce mal « inconnu », fut loin d'être parfaite en raison d'un manque de compétition évident. Mais N'Jo-Léa eut la satisfaction de jouer une heure sans souffrir.

Le froid, la pluie et le vent sévissant sur la vallée de l'Aa, plusieurs joueurs parisiens et audomarois avaient bien du mal à tenir sur un terrain quasiment impraticable. Il leur aurait sans doute fallu des crampons antidérapants. Le chef jardinier de la ville de Saint-Omer avait interdit le roulage du terrain.

La commission fédérale n'ayant pas encore tranché le cas Manet, Stassievitch incorpora le jeune Mentel, au cours du match Saint-Omer - Paris-SG, au centre de l'attaque. Suite à une belle action de ce jeune Audomarois, Moutier devait intervenir, mais il se claqua le mollet gauche.

Le président Audomarois Varembourg déclara à la fin de la rencontre Saint-Omer-Paris-Saint-Germain : « Mes joueurs se sont bien battus malgré l'absence de Perz, blessé, et de Fontaine, malade. Il faut continuer de la sorte le Championnat, et tous les espoirs seront alors permis. »

Entendu dans les vestiaires après la rencontre Saint-Omer - Paris-Saint-Germain : « Moumout, félicitations pour ton exemple et ton courage. Tu diras bonjour à Gérard Houllier. » Ces paroles furent prononcées par Alex Stassievitch entraîneur de l'Union sportive de Saint-Omer, un ancien Lensois lui aussi.

A Angoulème, le jeune Collin, venu de Marseille cet été, aura dû attendre le premier match retour pour débuter en Championnat devant son public. Il « paya » d'ailleurs son entrée en récupérant un ballon lâché par le gardien de Montmorillon pour marquer l'unique but des Charentais.

Le public d'Angoulême n'avait sans doute pas pardonné à son équipe de s'être fait éliminer en Coupe à Saint-Jean-de-Luz et, pour la venue de Montmorillon, pour la première fois cette saison, la barre des 1 000 spectateurs ne fut pas atteinte, manquée de peu toutefois avec 988 entrées.

M. Bourdaret, l'arbitre de la rencontre US Montagnarde-AS Brest, fit de nombreux mécontents. Au terme de la première mi-temps, le chrono marquait cinquante minutes de jeu. C'est le moment que choisit Kilo pour ouvrir la marque, ce qui, on le devine, ne plut nullement aux Montagnards. En seconde mi-temps, il en fut de même et, cette fois, ce fut aux Brestois de crier au scandale ; et pour cause, ils menaient à la marque...

Eloigné des terrains depuis deux mois à la suite d'une pubalgie tenace, Robert Péré-Escamps voit enfin le bout du tunnel. Contre Libourne, il était prévu comme remplaçant. Le capitaine palois, seul véritable gaucher de l'équipe, devrait redonner du mordant à sa formation.

Même sans s'afficher, du côté de Pau, on espérait organiser un match de Coupe de France : si Bordeaux-Toulouse semblait au-dessus des possibilités du moment (à moins d'utiliser la Croix-du-Prince, fief des rugbymen) on espérait avec Saint-Jean de Luz-Laval par exemple. Biarritz a décroché la timbale.

Les footballeurs palois sont aussi des fanas du basket : on les a vus l'autre soir à Orthez, où, en Coupe d'Europe, l'Elan recevait les Yougoslaves de Belgrade. Il faut préciser que l'international orthézien Kaba est le cousin du milieu de terrain remplaçant du FC Pau portant le même nom.

Le stade de Mezzavia était redevenu, pour une soirée, le Salon de l'auto de naguère. Il y avait bien longtemps, en effet, que l'on ne voyait plus autant de monde pour un match de Championnat. Du reste, la fanfare et les majorettes impériales étaient également de la partie, ainsi que les crécelles, banderoles et pétards.

Lors du match Ajaccio-Avignon, les dirigeants ajaccien avaient eu une heureuse initiative, celle de mettre le maillot d'Alain Giresse, l'international girondin, en loterie. Le tirage eut lieu à la mi-temps. L'heureux gagnant conservera tout de même un souvenir bien particulier de la venue d'Avignon à Mezzavia.

Vous n'avez rien oublié ?

Dès la première minute du match contre Muret, Poitiers obtint un corner. C'est alors que l'arbitre M. Garibian qui passait un examen s'aperçut que les quatre poteaux de corner étaient absents. Il fallut attendre trois minutes avant de voir réapparaître le préposé au terrain avec les poteaux manquants.

Tout un symbole. David, l'attaquant de l'US Montagnarde, a mis un genou à terre. Salomé, l'arrière de l'AS Brest, conserve, lui, son équilibre. Les Morbihannais ont concédé samedi leur première défaite à Lochrist...

(Photo Pierre Lablatinière)

FAITES PLACE !

L'AS Cherbourg n'a pas attendu cette soirée face à Concarneau pour être en fête. Faute de pouvoir disposer d'un terrain d'entraînement convenable (celui qui leur affecté est inondé à la moindre averse), Largouet et ses garçons ont été obligés, l'autre jour, d'utiliser la salle des fêtes pour éliminer les excès des réveillons. Tous les autres terrains de sport de la ville étaient en effet indisponibles.

◘ L'arbitre M. Bayet était supervisé samedi après-midi par Georges Conrath, ex-arbitre international. Ce dernier a eu du mal à trouver le stade du champ de foire, pour voir la rencontre Sochaux-Melun.

◘ Les jeunes Sochaliens qui, trois jours plus tôt, avaient participé à Thonon à un match de Coupe Gambardella, n'ont pas tenu la distance. Devant Melun, en effet, ils ont concédé deux buts supplémentaires au cours des dix dernières minutes.

◘ L'arrière droit de Melun, Turinay, a plu aux dirigeants sochaliens. Ceux-ci ont d'ailleurs relevé son identité, pour le cas où...

◘ Trois jours plus tôt, le Sochalien Nicol avait été blessé lors du match de Coupe Gambardella à Thonon. Rupture du grand couturier, avait diagnostiqué rapidement le médecin savoyard. Erreur de diagnostic, bien sûr, puisque ce joueur a pu finalement tenir sa place samedi après-midi devant Melun.

◘ Les Sochaliens ont terminé le match à dix car Baré, mis K.-O. par un dégagement hâtif d'un défenseur de Seine-et-Marne, a dû quitter l'aire de jeu.

◘ L'équipe de Tours n'a pas fait grosse impression sur la pelouse de la Faisanderie à Fontainebleau. Il est vrai que Luc Loiseau présentait une formation très très jeune avec seulement deux joueurs d'expérience : Le Maux et Lorenzo.

◘ Maubeuge jouant en rouge, Amiens dans un maillot où les... rouges dominaient, voilà qui posait un nouveau problème de maillots à l'heure du coup d'envoi. On avait en effet déjà connu ça deux ans plus tôt ! Finalement après avoir comparé les maillots respectifs sur fond de pelouse, l'arbitre jugea que ce n'était pas la peine d'en changer.

◘ Un match de 64e de finale de Coupe de France avait quelque peu endommagé la pelouse du stade Léo-Lagrange une semaine plus tôt, au grand dam de l'entraîneur maubeugois, Jean-Marc Varnier, qui est aussi responsable des terrains à la ville. Et, pour ne rien arranger la pluie se mit à tomber une demi-heure avant le coup d'envoi. Qu'importait à Varnier qui dès la veille nous avait prévenus : « Le match aura bien lieu quoi qu'il arrive ! »

◘ Avant le coup d'envoi, une minute de silence fut observée à la mémoire de M. Léon Baille, fondateur du premier club de football maubeugeois, décédé à la fin de l'année à près de quatre-vingts ans.

◘ Dans le souci de relancer l'intérêt pour le football, le comité directeur de l'USM avait, à l'occasion de ce Maubeuge-Amiens, invité tous les élèves d'un collège de la ville et institué un challenge de penalties à la mi-temps. Les cinq cents élèves du CES Budé et les petits minimes de Villers-Sir-Nicole, club où débuta le Lensois Francis Gillot, furent les premiers bénéficiaires d'une opération qui sera renouvelée à chaque match à domicile.

◘ Afin de préparer la reprise face à Monaco, les responsables du club de la Cité des Palmiers avaient conclu une rencontre amicale avec le leader de Deuxième Division allemande, le FC 08 Hambourg. Hélas, de mauvaises conditions météo ne purent permettre le déroulement de la rencontre qui dut être annulée.

◘ A la fin de la rencontre, joueurs monégasques et joueurs hyérois, accompagnés de leurs épouses ou fiancées, ainsi que de leurs digeants (et leus épouses également) se retrouvaient dans la salle de réception du stade Peruc pour une repas amical. Au dessert, on devait tirer les Rois dans une ambiance chaleureuse.

◘ La recette du match Sochaux-Melun n'a pas été suffisante pour payer l'arbitre stéphanois, M. Bayet. Il est vrai que cinquante et un spectateurs seulement avaient assisté à la rencontre.

◘ Excellente initiative des responsables caladois qui font appel comme ramasseurs de ballons aux jeunes footballeurs des clubs voisins de Villefranche. Devant Dijon, ce sont ceux de l'Union Sportive d'Anse qui opéraient, tandis que pour la venue de l'INF Vichy le 1er février ce seront ceux de Liergues qui seront présents.

◘ Et deux points pour son équipe le Racing Club de Lens victorieux à Poissy à la surprise d'Arnold Sowinski, responsable du centre de formation artésien : « Je craignais cette rencontre car nous ne pouvons pas actuellement nous préparer à Lens, les terrains étant interdits en raison des mauvaises conditions climatiques. Nous en sommes réduits à aligner des kilomètres de course à pied. Pas de ballon. »

◘ L'ex-Messin et entraîneur briviste Daniel Jenni, qui vient d'obtenir son 2e degré d'entraîneur, ne bénéficie plus d'une dérogation et va changer de statut au sein du club briviste. D'entraîneur-joueur, il devient entraîneur tout court et devra s'accoutumer au banc de touche. Depuis quelques dimanches, respectueux du règlement, il joue d'ailleurs avec l'équipe réserve leader de sa poule en Promotion d'Honneur.

◘ Mounicot, le milieu de terrain de Mont-de-Marsan, n'aura joué que quatre-vingt-huit minutes face à Châteauroux, non pas qu'il ait été blessé mais tout simplement parce qu'il dut regagner les vestiaires avant le coup d'envoi pour changer de chaussures. Il pénétra sur la pelouse avec deux minutes de retard.

◘ Le Guadeloupéen Philip Gatoux, un attaquant de vingt-cinq ans récemment arrivé à Orléans, a effectué son premier match officiel devant Lyon.

◘ Le coup d'envoi de Maubeuge-Amiens fut donné par le tout nouveau champion de France de cyclo-cross amateurs, René Bleuze, licencié au club voisin de Feignies.

◘ Battue chez elle au match aller, la réserve de Lyon a pris sa revanche sur celle d'Orléans qui, pour la première fois, a perdu au stade de la rue Moine. Un revers moins amer toutefois que celui d'il y a une douzaine d'années (5-1 sur le même terrain). Le gardien Patrick Viot s'en souvient, qui avait été expulsé avec son frère Jacky.

◘ Dans les rangs de l'ES Brive, un revenant faisait son entrée face à Châtellerault. Alain Cooper, ex-stagiaire aux Girondins de Bordeaux, revenu un temps à l'Etoile, puis reparti jouer à Montmorillon avant d'opérer un ultime retour voilà trois saisons au club de ses débuts, où il opérait en réserve, devrait rendre quelques menus services à ses coéquipiers.

◘ Soucieux de renforcer leur effectif, les dirigeants du FC Villefranche-Beaujolais viennent d'enregistrer la signature d'un jeune Zaïrois, Binsa Makelele (19 ans). C'est un attaquant très rapide doté d'une bonne frappe de balle et qui fut, paraît-il, international Espoirs dans son pays. Il ne reste plus qu'à obtenir la lettre de sortie de la Fédération du Zaïre.

HAUTE TENSION

Le match de 32e de finale de la Coupe de France Melun-Lille devrait vraisemblablement se jouer à Fontainebleau samedi 25 ou dimanche 26 janvier, malgré le refus des Nordistes qui souhaitaient évoluer à Saint-Ouen. Il est évident qu'à Fontainebleau Melun jouerait à domicile devant 4 000 ou 5 000 supporters et Lille doit craindre le pire dans cette ambiance survoltée. A ce même stade de la compétition, il y a quelques années et sur la même pelouse, les Nantais avaient déjà eu toutes les peines du monde à éliminer Melun grâce à un penalty litigieux (1-0).

◘ Lorsque la pluie tombe avec insistance, les dirigeants palois perdent le sommeil : ils viennent d'avoir la révélation que les drains sont placés cinq centimètres seulement sous la pelouse de l'Ousse-des-Bois. D'où une absorption loin d'être satisfaisante.

◘ Au Fort-Carré d'Antibes, Toulon était venu avec deux entraîneurs : Gaby Robert, mais aussi Paul Orsatti, provisoirement écarté de l'équipe professionnelle par le retour de Dalger. C'est peut-être là le secret du succès toulonnais...

◘ Les temps ont changé même si l'enjeu demeure. Le 25 février 1984, Maubeuge-Amiens avait mobilisé près de cinq mille personnes. Ils n'étaient «que» 1139 samedi. Un chiffre qui a tout de même réconforté les dirigeants maubeugeois, la moyenne de spectateurs n'étant jusqu'alors que de 823.

◘ Le Bellifontain Martin Maya, longtemps absent des terrains, a retrouvé sa place dans l'équipe fanion contre Tours. L'attaquant seine-et-marnais a fort bien tenu son poste, permettant ainsi à son compère et capitaine Eric Lenartowicz de s'exprimer beaucoup mieux aux avant-postes.

◘ A l'occasion de la reprise face à Monaco, Hyères a enregistré la rentrée de son gardien de but et capitaine Jean-Pierre Sasia, qui avait été blessé le 28 septembre dernier à Saint-Raphaël. Mais pas de chance pour les défenseurs hyérois puisque, samedi, c'est Girado qui, victime d'une fracture du nez, dut quitter le terrain à la 12e minute. Il devra subir une intervention chirurgicale et sera indisponible durant plusieurs semaines.

◘ Si, la saison dernière, la rencontre Hyères-Monaco fut marquée après le coup de sifflet final, de regrettables incidents, samedi, en revanche, les joueurs des deux formations se montraient des plus solidaires. En effet, plusieurs d'entre eux devaient se plaindre aux délégués de l'arbitre de la rencontre, qui, au cours de celle-ci, tint envers eux certains propos désobligeants.

◘ Sur le banc des remplaçants du FC Villefranche-Beaujolais, on notait avec plaisir le retour de Jo Navarro, un garçon sympathique qui avait émigré à Arles (Bouches-du-Rhône) il y a un peu plus de trois ans, mais qui avait conservé beaucoup d'amis dans la région caladoise.

◘ Le match de Coupe des Ardennes Charleville-Rethel joué quarante-huit heures avant Charleville-Racing est venu à point nommé pour permettre à Fourrier de purger son second match de suspension de la façon la plus régulière qui soit.

LA TÊTE ET LES JAMBES

Les célèbres Grosses Têtes de Philippe Bouvard seront à Compiègne le 15 janvier. Et devinez à l'initiative de qui ? Mais oui, du Stade Compiégnois qui, décidément, n'arrête pas d'organiser différentes manifestations. En fait, les Grosses Têtes, ne seraient-ce pas les dirigeants qui multiplient leurs efforts pour améliorer encore et toujours les structures du club ?

jeunes

TOURNOI DE LENINGRAD

Du 10 au 18 janvier se déroule à Leningrad (stade Lénine) la sixième édition du Mémorial Granatkine, tournoi en salle réservé au juniors nés après le 1er août 1967. Il regroupe la France, la RFA, la Belgique, les Etats-Unis et deux formations soviétiques. Rappelons que l'an passé ce tournoi a été remporté par l'URSS 1 qui battit l'équipe de France, 2-1. L'équipe de France a, elle, terminé deuxième en 1983 et en 1985. Elle est, cette année, dirigée par Henri Guérin qui remplace Gaby Robert.

● Les sélectionnés français

Gardiens :
Olivier Pedemas (Toulouse), Sylvain Sansone (INF Vichy).

Défenseurs :
Pascal Braud (Laval), Pedro Defigueiredo (Lille), Marcel Desailly (Nantes), Pascal Fugier (Lyon), Florent Le Garrec (Rennes), Hervé Rollain (Bordeaux).

Milieu de terrain :
Christophe Hageman (RC Paris), Samuel Meilley (Auxerre), Christophe Métais (Monaco), Frédéric Meyrieu (Marseille).

Attaquants :
Vincent Chicharo (Saint-Etienne), Jean-Marc Frotey (Sochaux), David Le Goff (Monaco), Franck Maufay (Nantes).

● LES RESULTATS

(Vendredi 10 janvier)

URSS 2 b. Belgique 1-0
RFA b. Etats-Unis 4-0
URSS 1 b. France 3-0

URSS 1 b. France 3-0 (2-0). Arbitres : M. Paisi (Fin.). Buts pour l'URSS 1 : Piatnitski (14 et 78e), Moskvine (28e).

URSS 1 : Kharine (Kovtoun, 76e) — Solovstsov, Tarba, Kalitvintsev, Nagornikh — Maleev (Sovovnikov, 74e), Moskvine, Piatnitski — Kobelev (Bondarev, 65e), Golivanov (Sidelnikov, 69e), Dobrovolski (Mostovoy, 61e).

France : Pedemas — Braud, De Figueiredo, Desailly, Fugier — Le Garrec (Maufay, 76e), Rollain (Hageman, 47e), Meilley (Meyrieu, 47e) — Métais, Chicharo, Le Goff (Frotey, 65e).

Dimanche 12 janvier

RFA b. Belgique 3-0
France b. URSS 2 1-0
URSS 1 b. Etats-Unis 6-0

France b. URSS 2 : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Galikov (URSS). But : Frotey (71e).

URSS 2 : Beresski — Galvoronov, Baltouchnikas, Kotchvar, Bedny — Miassnikov (Rybakov, 41e), Lotvinenko, Markossian (Beldiev, 60e) — Chamrine, Fomine, Ignatenko (Ponomarenko, 60e).

FRANCE : Padenas — Braud, Desailly, Fugier, Rollain — De Figueiredo, Metais, Hageman, Meyrieu — Chicharo, Maufay (Frotey, 60e).

Christophe Hageman, RC Paris.

CLASSEMENT

1. URSS 1, RFA, 4 pts ; 3. URSS 2, France, 2 pts ; 5. Belgique, Etats-Unis, 0 pt.

LE PROGRAMME

Mardi 14 janvier
France-RFA
Etats-Unis-Belgique
URSS 1-URSS 2
Jeudi 16 janvier
RFA-URSS 2
France-Etats-Unis
URSS 1-Belgique
Samedi 18 janvier
Belgique-France
URSS 2-Etats-Unis
URSS 1-RFA

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (13e JOURNÉE)

GROUPE A

Biette - Le Havre AC	0-4
Lens - Lille	remis
PA Le Havre - Rouen	3-2
Valenciennes - Abbeville	remis
Amiens - Sedan	2-1
Reims - Maubeuge	2-0

Class. : 1. Lens et Amiens, 22 pts ; 3. Lille, 20 ; 4. Valenciennes, 17 ; 5. Reims et Le Havre AC, 16 ; 7. Rouen, 12 ; 8. Abbeville, 9 ; 9. PA Le Havre, Maubeuge et Sedan, 5 ; 12. Biette, 3.

GROUPE B

Colmar - Vandœuvre	0-1
Haguenau - Belfort	remis
Strasbourg - Merlebach	3-1
Nancy - Epinal	7-1
Dijon - Saint-Dizier	0-1
Metz - Mulhouse	2-1

Class. : 1. Nancy, 25 pts ; 2. FC Metz, 18 ; 3. Strasbourg, 16 ; 4. Belfort, 15 ; 5. Mulhouse, 13 ; 6. Saint-Dizier, Dijon et Epinal, 10 ; 9. Merlebach, Colmar et Vandœuvre, 9 ; 12. Haguenau, 4.

GROUPE C

Oullins - Villeurbanne	2-2
Besançon - Bourg	1-1
PTT Mâcon - Grenoble	0-3
Thonon - PTT Dijon	0-2
Saint-Etienne - Brive	3-0
Le Puy - Clermont	remis

Class. : 1. Grenoble et Villeurbanne, 22 pts ; 3. Besançon, 17 ; 4. Clermont, 16 ; 5. Oullins, 15 ; 6. PTT Dijon, 14 ; 7. Thonon, Bourg et Saint-Etienne, 12 ; 10. PTT Mâcon, 6 ; 11. Le Puy, 3 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Avignon - Toulon	1-1
Martigues - Alès	1-1
Nîmes - Mazargues	2-0
Cavigal Nice - Marseille	1-1
Lyon - OGC Nice	5-0
Monaco - Montpellier	1-1

Class. : 1. Lyon, 21 pts ; 2. Mazargues, 18 ; 3. Nîmes et Montpellier, 17 ; 5. Monaco, 16 ; 6. Marseille, 15 ; 7. Martigues, 12 ; 8. OGC Nice, 11 ; 9. Cavigal Nice, 9 ; 10. Toulon, 8 ; 11. Avignon, 7 ; 12. Alès, 5.

GROUPE E

Angoulême - Toulouse FC	4-1
Isle - Albi	1-0
Mont-de-Marsan - Gir. Bordeaux	1-5
Bordeaux UC - Rodez	0-1
Limoges - Lourdes	0-0

Exempt : Toulouse-Fontaines

Class. : 1. Girondins Bordeaux, 21 pts ; 2. Angoulême, 18 ; 3. Toulouse FC et Lourdes, 13 ; 5. Toulouse Fontaines, Albi, Limoges et Rodez, 10 ; 9. Isle, 9 ; 10. Bordeaux UC et Mont-de-Marsan, 8.

GROUPE F

Brest - Segré	2-1
Ginglin - Angers	1-4
Rennes - Guingamp	0-2
Nantes - Cholet	1-0
St. Laval - Quimper	7-0
FC Yonnais - Lorient	0-2

Class. : 1. Nantes, 23 pts ; 2. Laval et Rennes, 17 ; 4. Brest, 16 ; 5. Guingamp et Ginglin, 15 ; 7. Lorient, 14 ; 8. Angers, 12 ; 9. Quimper, 9 ; 10. Segré, 7 ; 11. FC Yonnais, 6 ; 12. Cholet, 5.

GROUPE G

Amilly - Le Mans	5-2
Meaux - Alfortville	1-1
Viry - Melun	remis
Tours - Bourges	3-1
Auxerre - Troyes	6-1
Paris FC - Sarcelles	4-1

Class. : 1. Auxerre, 24 pts ; 2. Tours, 17 ; 3. Paris FC, 16 ; 4. Meaux, 15 ; 5. Alfortville, 13 ; 6. Viry et Le Mans, 12 ; 8. Melun et Sarcelles, 11 ; 10. Bourges et Troyes, 10 ; 12. Amilly, 3.

GROUPE H

Caen - RC Paris	1-1
Garges - Château-Gontier	4-3
Paris-SG - FA Laval	6-2
Poissy - Versailles	2-1
Fiers - Saint-Lô	remis
Red Star - US Montagnarde	remis

Class. : 1. Paris-SG, 23 pts ; 2. RC Paris, 22 ; 3. Versailles, 15 ; 4. Red Star et Caen, 14 ; 6. Saint-Lô, 12 ; 7. US Normande, Fiers et Poissy, 11 ; 10. Château-Gontier, 8 ; 11. Garges, 6 ; 12. FA Laval, 5.

GROUPE I

GFC Ajaccio - Vescovato	remis
CA Bastia - AC Ajaccio	0-1
Salines - EF Bastia	1-0
Porto-Vecchio - FLA Bastia	1-7
AJ Bastia - Propriano	1-0
SEC Bastia - Lucciana	remis

Class. : 1. AC Ajaccio, 22 pts ; 2. SEC Bastia et FLA Bastia, 21 ; 4. EF Bastia, 19 ; 5. Salines, 1[illegible] ; 6. CA Bastia, 13 ; 7. GFC Ajacc[illegible], 9 ; 8. Lucciana, Vescovato et Porto-Vecchio, 8 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 3.

division 4 (14e JOURNÉE)

GROUPE A

Boulogne b. *Tourcoing 2-0
*Hazebrouck b. Cambrai 1-0
*Nœux b. Raismes 2-0
*Douai b. Arras 3-2
*Longpré et Friville 0-0
*Valenciennes et Senlis 0-0
*Amiens et St-Quentin 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	19	14	8	3	3	27	9
2. Amiens	18	14	7	4	3	19	12
3. St-Quentin	18	14	6	4	2	19	14
4. Douai	17	14	6	5	3	15	10
5. Senlis	16	14	6	4	4	18	13
6. Friville	16	14	5	6	3	22	19
7. Arras	14	14	4	6	4	19	20
8. Hazebrouck	14	14	5	5	4	11	11
9. Raismes	12	14	4	4	6	22	23
10. Cambrai	12	14	4	4	6	22	28
11. Longpré	11	14	3	5	6	17	20
12. Tourcoing	10	14	3	4	7	14	21
13. Valenciennes	9	14	2	5	7	15	20
14. Nœux	9	14	3	3	8	17	37

GROUPE B

Blois b. *Beaugency 4-2
*Le Mans b. Mer 2-0
Joué b. *Trouville 2-0
Evreux AC b. Rouen 2-0
Evreux-La-Mad. b. *Longjumeau 2-0
Versailles b. *Malakoff 1-0
*Lucé b. St-Leu 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	25	14	11	3	0	27	6
2. Evreux AC	19	14	8	3	3	22	12
3. Beaugency	18	14	8	2	4	28	16
4. Joué	18	14	7	4	3	26	15
5. Evreux-la-Mad.	18	14	7	4	3	16	17
6. Malakoff	16	14	7	2	5	24	14
7. St-Leu	16	14	8	0	6	16	15
8. Mer	13	14	5	3	6	16	26
9. Le Mans	12	14	5	2	7	15	19
10. Blois	11	14	4	3	7	13	15
11. Lucé	11	14	3	5	6	9	13
12. Trouville	8	14	4	0	10	15	27
13. Longjumeau	7	14	2	3	9	13	22
14. Rouen	4	14	0	4	10	1	23

GROUPE C

*Sundhoffen b. Florange 2-1
*Sarreguemines b. Colmar 2-1
St-Dié - RC Strasbourg ..... remis
Mulhouse b. *Cronenbourg 2-0
Haguenau b. *AS Strasbourg 2-1
Villerupt - FC Strasbourg ..... remis
Blénod b. *Neudorf 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	18	14	6	6	2	25	13
2. Sarreguemines	18	14	6	6	2	25	13
3. RC Strasbourg	17	13	7	3	3	27	16
4. Haguenau	15	14	4	7	3	18	20
5. FC Strasbourg	14	12	6	2	4	19	12
6. Mulhouse	14	14	5	4	5	20	20
7. Florange	14	14	5	4	5	18	19
8. Villerupt	14	13	5	4	4	14	15
9. Sundhoffen	13	14	5	3	6	16	18
10. St-Dié	12	13	5	2	6	23	21
11. Neudorf	12	14	3	6	5	14	23
12. AS Strasbourg	10	14	3	4	7	20	25
13. Colmar	10	13	4	2	7	22	29
14. Cronenbourg	9	14	4	1	9	13	26

GROUPE D

*Nantes b. Mamers 3-0
SM Caen b. *Alençon 1-0
*Angers et Laval 0-0
*Pont-L'Abbé b. St-Brieuc 2-0
*PTT Caen b. St-Pol-de-Léon 1-0
*Guingamp b. US Normande 2-1
Bayeux b. *Mondeville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	23	14	10	3	1	26	10
2. SM Caen	21	14	9	3	2	20	9
3. St-Pol-de-Léon	19	14	7	5	2	27	14
4. Angers	17	14	6	5	3	19	9
5. St-Brieuc	14	14	6	2	6	13	15
6. Laval	13	14	4	5	5	13	20
7. Pont-L'Abbé	12	14	5	3	6	15	17
8. Nantes	11	14	3	5	6	16	17
9. PTT Caen	11	14	4	4	6	22	23
10. Mamers	11	14	5	1	8	16	22
11. Mondeville	11	14	2	8	4	13	19
12. Alençon	11	14	4	3	7	7	14
13. US Normande	11	14	4	2	8	12	23
14. Bayeux	10	14	4	2	8	18	25

GROUPE E

Baume b. *Dampierre 3-1
*Belfort b. Auxerre 2-0
*Bavans b. Corbeil 3-0
*Police Paris b. Neufchâteau 1-0
*Isle b. Romilly 4-0
*Villecresnes b. Tavaux 4-1
*Besançon b. St-Dizier 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	21	14	9	3	2	32	13
2. Belfort	21	14	9	3	2	26	8
3. Villecresnes	21	14	9	3	2	24	9
4. Auxerre	20	14	8	4	2	34	9
5. Besançon	17	14	7	3	4	20	13
6. Isle	14	14	3	8	3	15	18
7. Bavans	14	14	6	2	6	13	23
8. Romilly	13	14	6	1	7	15	21
9. Police Paris	12	14	4	4	6	11	13
10. Neufchâteau	11	14	3	5	6	12	18
11. Dampierre	10	14	4	2	8	14	29
12. St-Dizier	8	14	2	4	8	13	20
13. Tavaux	8	14	2	4	8	12	27
14. Baume	6	14	1	4	9	9	26

GROUPE F

Moulins b. *Riom 2-1
*Clermont b. Cournon 1-0
Faucigny - Roanne ..... remis
Gueugnon - INF Vichy ..... remis
Aurillac - Jo Grenoble ..... remis
*Beaumont et St-Priest 0-0
*Montceau b. Pont-de-Chéruy 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	18	14	5	8	1	19	6
2. Faucigny	18	13	6	5	2	17	14
3. Roanne	17	13	7	3	3	19	13
4. Montceau	15	13	5	5	3	19	13
5. Gueugnon	15	13	5	5	3	9	8
6. Grenoble	14	13	6	2	5	20	16
7. Moulins	14	13	4	6	3	15	12
8. Pont-de-Chéruy	14	14	4	6	4	14	19
9. INF Vichy	12	13	3	6	4	13	11
10. Aurillac	11	13	2	7	4	8	11
11. Clermont	11	14	3	5	6	16	19
12. Cournon	10	14	3	4	7	7	11
13. Riom	10	14	4	2	8	14	23
14. Beaumont	9	14	2	5	7	12	30

GROUPE G

*Isle b. Andernos 2-0
*Périgueux b. Limoges 3-2
*Thouars et Poitiers 0-0
Orthez b. *Bourg 2-1
*Ancenis et Ingrandes 1-1
*La Rochelle b. St-Seurin 2-0
*Luçon et Mérignac 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	26	14	12	2	0	27	6
2. Thouars	20	14	8	4	2	23	10
3. Luçon	16	14	4	8	2	19	15
4. St-Seurin	15	14	3	9	2	16	14
5. Poitiers	15	14	4	7	3	11	11
6. Périgueux	15	14	5	5	4	19	22
7. Isle	14	14	4	6	4	23	19
8. Bourg	14	14	5	4	5	18	20
9. Mérignac	12	14	3	6	5	15	22
10. Ingrandes	11	14	2	7	5	21	28
11. Ancenis	11	14	3	5	6	12	22
12. Andernos	10	14	3	4	7	11	15
13. Orthez	9	14	3	3	8	22	23
14. Limoges	8	14	1	6	7	10	15

GROUPE H

*Arles b. Requista 3-1
*Ajaccio et CA Bastia 0-0
Nîmes b. *Luzenac 1-0
*Albi et Aix 0-0
*St-Cyr b. SEC Bastia 5-0
*Grasse b. Cagnes 3-1
*Le Puget b. Perpignan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	23	14	10	3	1	32	12
2. Aix	22	14	9	4	1	21	11
3. Cagnes	19	14	8	3	3	21	13
4. Grasse	18	14	8	2	4	25	13
5. SEC Bastia	18	14	7	4	3	22	19
6. Requista	17	14	7	3	4	21	12
7. St-Cyr	14	14	6	2	6	22	19
8. Le Puget	13	14	5	3	6	17	23
9. Arles	12	14	5	2	7	23	24
10. Nîmes	11	14	5	1	8	20	23
11. Albi	10	14	3	4	7	8	20
12. CA Bastia	10	14	3	4	7	10	23
13. Ajaccio	7	14	1	3	10	9	26
14. Luzenac	4	14	1	2	11	10	25

rendez-vous

GROUPE A
Raismes - Hazebrouck
Saint-Quentin - Tourcoing
Boulogne - Valenciennes
Senlis - Longpré
Friville - Douai
Arras - Amiens
Cambrai - Nœux

GROUPE B
Joué-lès-Tours - Le Mans
Saint-Leu - Beaugency
Blois - Malakoff
Versailles - Longjumeau
Evreux-la-Mad. - Evreux AC
Rouen - Lucé
Mer - Trouville

GROUPE C
Strasbourg RC - Sarreguemines
Blénod - Sundhoffen
Florange - Villerupt
Strasbourg FC - Strasbourg AS
Haguenau - Cronenbourg
Mulhouse RS - Strasbourg-Neudorf
Colmar - Saint-Dié

GROUPE D
Laval - Alençon
Bayeux - Nantes
Mamers - Guingamp
US Normande - Caen PTT
Saint-Pol-de-Léon - Pont-L'Abbé
Saint-Brieuc - Mondeville
Caen SM - Angers

GROUPE E
Corbeil - Belfort
Saint-Dizier - Dampierre
Baume - Villecresnes
Tavaux - L'Isle-sur-Doubs
Romilly - Police Paris
Neufchâteau - Besançon
Auxerre - Bavans

GROUPE F
Roanne - Clermont
Pont-de-Chéruy - Riom
Moulins - Beaumont
Saint-Priest - Aurillac
J. Grenoble - Gueugnon
INF Vichy - Montceau
Cournon - Faucigny

GROUPE G
Poitiers - Périgueux
Mérignac - Isle
Andernos - La Rochelle
Saint-Seurin - Ancenis
Ingrandes - Bourg
Orthez - Luçon
Limoges - Thouars

GROUPE H
Nîmes - Ajaccio
Perpignan - Arles
Requista - Grasse
Cagnes - Saint-Cyr
SEC Bastia - Albi
Aix - Le Puget
CA Bastia - Luzenac

espoirs

L'Espagne au programme

L'Espagne au menu des quarts de finale du Championnat d'Europe, puis éventuellement le vainqueur de Pologne-Hongrie en demi, voici une tâche qui semble être dans les cordes de l'équipe de France Espoirs, mais qui demandera assurément beaucoup de doigté de la part des Bleus. Les Espagnols s'annoncent, en effet, comme un adversaire fort peu commode à manœuvrer : ils sont non seulement sortis des éliminatoires sans histoire (Ecosse, 2-0 et 0-0 ; Islande, 1-0 et 1-0), donc sans concéder le moindre but ; ils sont également restés invaincus durant toute l'année 1985, ajoutant à leur palmarès une victoire sur la Bulgarie (2-0), et deux matches nuls face à l'Italie (1-1) et l'équipe A de Hongrie (0-0).

La chance de la France, dans un sens, c'est qu'aux dates prévues (en principe, aller le 26 février et retour le 26 mars), la sélection de Luis Suarez risque d'être privée de plusieurs titulaires, notamment ceux du Real Madrid (Martin Vazquez, Michel, voire Butragueno qui, lui, joue déjà chez les A). Elle possède cependant derrière des ressources solides susceptibles de pallier plusieurs forfaits, à l'image, par exemple, de Pineda en attaque, qui pourrait ainsi retrouver Basile Boli avec qui il a fait ses classes au centre de formation d'Auxerre.

Car il ne faut pas perdre de vue cela : l'Espagne est sans doute la nation européenne qui a obtenu les résultats les plus convaincants chez les jeunes depuis deux ou trois saisons. A son crédit ? Une place de finaliste du Championnat d'Europe Espoirs 1984 contre l'Angleterre, et du Championnat du monde juniors 1985 face au Brésil, une troisième place au Championnat d'Europe cadets 1985, et une participation intéressante au Championnat d'Europe juniors 1984.

Le bilan des France-Espagne Espoirs tourne pourtant largement en faveur des Tricolores : cinq succès (il est vrai 1-0 à quatre reprises), un nul et une seule défaite en 1981, à Toulouse. Idem, en règle générale, les confrontations récentes chez les jeunes se sont souvent révélées des réussites pour les Français.

Aussi, même si la seconde manche se déroulera en Espagne, probablement dans le sud du pays et dans l'après-midi (c'est du moins le vœu de la Fédération française concernant l'horaire de la rencontre), les choses se présentent relativement bien pour les Tricolores, peut-être capables de franchir ainsi, pour la première fois, le cap des quarts de finale, fatal en 1976, 1982 et 1984 aux promotions précédentes.

Patrick URBINI.

L'ESPAGNE EN BREF

● **COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE EN 1984-1986**

Espagne b. *Ecosse, 2-0 (Eloy, Beguiristain) ; *Espagne et Ecosse, 0-0 ; Espagne b. *Islande, 1-0 (Pineda) ; *Espagne b. Islande, 1-0 (Martin Vazquez).

● **BILAN GÉNÉRAL EN CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
30	16	6	8	40	30

● **EQUIPE TYPE**

Albanedo (Gijon) — Quique (Atl. Madrid), Andrinua (Valladolid), Juan Carlos (Valladolid), Patxi Salinas (Athl. Bilbao) — Michel (Real Madrid), Eusebio (Valladolid), Zuniga (Espanol Barcelone), Martin Vazquez (Real Madrid) — Clos (FC Barcelone), Beguiristain (Real Sociedad).
Autres joueurs susceptibles d'être titulaires : Pineda (Espanol Barcelone) ; Villa (Cadix) ; Torrecilla (Valladolid), Gabino (Betis Séville).

QUARTS DE FINALE

A. Suède - Italie
B. Danemark - Angleterre
C. Pologne - Hongrie
D. France - Espagne

● Les matches devront avoir lieu avant le 31 mars.

DEMI-FINALES

Vainqueur A - Vainqueur B
Vainqueur C - Vainqueur D

régionaux

AQUITAINE

*Villeurbanne b. Arun Luzien 4-1
*Biscarosse b. Chambéry 1-0
*Bergerac b. Agen 4-1
*Le Verdon b. SBUC 2-0
*Castets b. Arcachon 1-0
St-Médard b. *St-Symphorien. 4-0
Libourne b. *Bayonne 1-0
Class. : 1. Villeurbanne, 13 et Libourne, 32 ; 3. Castets, 31 ; 4. Bergerac, 29 ; 5. Arcachon, 28 ; 6. Agen et Bayonne, 27 ; 8. St-Médard, 26 ; 9. St-Jean-de-Luz et SBUC, 25 ; 11. Le Verdon, 23 ; 12. Biscarosse, 21 ; 13. Chambéry et St-Symphorien, 19.

ATLANTIQUE

ET Fontenay b. *Pontchâteau 2-0
St-Sébastien b. *Segré 1-0
Challans b. *FC Yonnais 2-1
*JF Cholet et SO Cholet 0-0
*SA Fonten. b. AS Briéronne. 3-2
Les Herbiers b. *ASPTTN ... 3-2
*Châteaubriant b. St-Brévin .. 4-1
Class. : 1. St-Sébastien, 31 ; 2. ET Fontenay et Les Herbiers, 27 ; 4. Châteaubriant, SA Fontenay et Pontchâteau, 25 ; 7. Segré, St-Brévin, Challans et JF Cholet, 24 ; 11. PTT Nantes, SO Cholet et St-Joachim, 21 ; 14. FC Yonnais, 17.

AUVERGNE

Domerat b. *Ambert 1-0
Val-Vert b. *INF Vichy 2-1
*Arpajon — Messeix ..... remis
Lapalisse b. *Cournon 2-0
*Le Puy b. RC Vichy 3-0
*Gannat b. St-Flour 6-1
Class. : 1. Le Puy, 32 ; 2. Cournon, 28 ; 3. INF Vichy, 24 ; 4. Domerat et Val-Vert, 22 ; 6. Arpajon, Messeix et RC Vichy, 21 ; 9. Gannat et Lapalisse, 20 ; 11. St-Flour, 17 ; 12. Ambert, 16.

BOURGOGNE

*Nevers b. Pontailler 5-1
*Selongey b. Dijon PTT 4-0
JO Creusot b. *St-Florentin .. 2-1
Stade Sens b. *Joigny 3-1
Cercle Dijon b. *AS Decize .. 2-1
*AJ Auxerre b. St. Auxerre .. 2-0
*CSCL b. Avalon 3-1
Class. : 1. Nevers, 31 ; 2. AJ Auxerre, JO Creusot et St-Florentin, 27 ; 5. C. Dijon et CSCL, 26 ; 7. Stade Sens et Stade Auxerre, 25 ; 9. AS Decize et Avallon, 24 ; 11. Selongey, 23 ; 12. PTT Dijon, 19 ; 13. Joigny, 18 ; 14. Pontailler, 14.

CENTRE OUEST

*Tulle b. Royan 3-2
*Cognac b. Saintes 4-0
*Cerizay b. Soyaux 2-1
*Roumazières et St-Liguaire . 1-1
*Loudun et Bressuire 0-0
Angoulême b. *Guéret 3-1
Class. : 1. Angoulême, 30 ; 2. Cognac, 28 ; 3. St-Liguaire et Guéret, 25 ; 5. Tulle, 22 ; 6. Royan et Bressuire, 21 ; 8. Roumazières, 20 ; 9. Soyaux et Cerizay, 19 ; 11. Saintes, 18 ; 12. FC Loudun, 15.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde b. Montpellier PSC 2-1
*Balaruc b. La Clermontaise . 2-0
*Vauvert et Uzès 0-0
Grau-du-R. b. *Aigues-M. 3-1
*PCAC Sète b. Pont-St-Esprit 2-0
*ASH Montpellier — Le Crès remis
Exempt : Canet Plage
Class. : 1. Canet, 20 ; 2. Le Crès, Pt-St-Esprit et Grau-du-Roi, 14 ; 5. Montpellier, 13 ; 6. PCAC Sète et Balaruc, 12 ; 8. Uzès, 11 ; 9. Vauvert, 10 ; 10. Agde, 8 ; 11. HOP Montpellier et Clermont, 6 ; 13. Aigues-Mortes, 2.

LORRAINE

*Audun — Soigne ..... remis
*Creutzwald b. Basse-Yutz ... 3-1
Nancy b. *Vandœuvre 1-0
*Bataville et Hombourg 0-0
*Stiring b. Algrange 2-0
*Talange et St-Avold 0-0
Anould b. *Sarrebourg 1-0
Class. : 1. Bataville, 18 ; 2. St-Avold, 16 ; 3. Nancy et Hombourg, 15 ; 5. Sarrebourg, 14 ; 6. Creutzwald et Anould, 13 ; 8. Algrange, 11 ; 9. Audun, Soigne, Basse-Yutz et Stiring, 10 ; 13. Talange, 6 ; 14. Vandœuvre, 5.

MAINE

*Le Mans UC 72 b. St-Berth... 3-1
COP Le Mans b. *Yvré-l'Ev. .. 1-0
*US Laval. b. Etoile Sabol.... 2-1
*CA Mayennais b. FA Laval .. 2-0
*L'Ernéenne b. CA Evronnais 2-0
*Chem. Le Mans b. USF 1-0
Class. : 1. CO Pontlieue, 28 ; 2. CA Mayennais et Le Mans UC 72, 26 ; 4. US Lavalloise et Cheminots Le Mans, 25 ; 6. L'Ernéenne, 23 ; 7. US Fléchois, 21 ; 8. Etoile Sabolienne et FA Laval, 20 ; 10. Yvré l'Evêque, 19 ; 11. St-Berthevin, 18 ; 12. CA Evronnais, 13.

MEDITERRANEE

Fréjus b. *Martigues 2-1
*Cannes b. Ardziv 2-0
1er Canton b. *St-Tropez 2-1
*La Fontonne b. La Ciotat ... 2-1
*Nice b. Digne 2-0
St-Antoine b. *Endoume 1-0
Montredon b. *Gardanne 2-1
Class. : 1. Fréjus et Montredon, 27 ; 3. Cannes et Gardanne, 25 ; 5. La Fontonne, 24 ; 6. St-Tropez et Digne, 23 ; 8. St-Antoine, 22 ; 9. 1er Canton, 21 ; 10. Martigues et Endoume, 20 ; 12. La Ciotat, 19 ; 13. Nice, 18 ; 14. Ardziv, 14.

MIDI

*Colomiers et Tarbes 0-0
Rodez b. *TAC 4-1
Revel b. *Cazères 2-1
*Labège et Cugnaux 1-1
*Villefranche b. St-Simon 2-1
*Luchon — Millau ..... remis
Carmaux b. *Fenouillet 2-1
Class. : 1. Rodez, 20 ; 2. Villefranche, 18 ; 3. Colomiers et Cugnaux, 17 ; 5. Labège et Tarbes, 15 ; 7. Cazères, 12 ; 8. Luchon, 11 ; 9. Millau et Revel, 10 ; 11. TAC, 9 ; 12. St-Simon et Carmaux, 7 ; 14. Fenouillet, 6.

NORD

Tous les matches sont remis

NORD-EST

*Chevillon — Troyes, remis
*Carignan — Charleville, remis
*Epernay b. Chaumont 1-1
*Vitry b. PTT Chalons 3-1
*Sedan b. Eclaron 6-0
*Bourg — Blagny ..... remis
*Vendeuvre b. Reims 4-2
Class. : 1. Sedan et Vendeuvre, 28 ; 3. Vitry, 24 ; 4. Epernay, 23 ; 5. Charleville, 19 ; 6. Bourg Fidèle, Stade Chevillon, Reims et Troyes, 18 ; 10. PTT Chalons, Chaumont et Carignan, 17 ; 13. Eclaron, 16 ; 14. Blagny, 15.

BASSE-NORMANDIE

*US Fiers — St-Georges, remis
*USM Arg. b. AS Surtain. 1-0
O. Argentan b. *FC St-Lois .. 1-0
US Granville b. *Périers Sp.L 5-1
*USA b. Villers-Bocage 3-1
US Norm. b. Condé Sports ... 1-0
Class. : 1. US Granville, 27 ; 2. O. Argentan et USM Argentan, 26 ; 4. US Avranches, 25 ; 5. Périers Sports, FC St-Lois, Surtainville et Conde Sports, 22 ; 9. St-Georges, 19 ; 10. US Fiers et US Normande, 18 ; 12. Villers, 13.

HAUTE-NORMANDIE

*Gaillon b. Elbeuf 1-0
*Haure AC b. Vaudreuil 3-1
Bihorel b. *Lillebonne 3-0
*Oissel b. Arques 6-0
*Neiges-Le Havre et Levilain 4-4
*Pavilly b. P.A. Le Havre 2-0
Dieppe b. *Tourville 1-0
Class. : 1. Pavilly et Dieppe, 30 ; 3. Bihorel et Havre AC, 29 ; 4. PA Le Havre, 27 ; 6. Neiges, 25 ; 7. Oissel et Levilain, 23 ; 9. Elbeuf et Le Vaudreuil, 22 ; 11. Gaillon et Arques, 21 ; 13. Lillebonne, 19 ; 14. Tourville, 15.

OUEST

*Plumelec b. TA Rennes 6-0
*NOCPB Rennes b. P.-Guirec 1-0
*Vitré — St-Malo ..... remis
Carhaise b. *Cleder 2-0
*Lannion et Lanester 1-1
Plouhinec b. *Lamballe 2-0
Baud b. *Coray 4-0
Class. : 1. St-Malo, 35 ; 2. NOCPB Rennes, 34 ; 3. Plouhinec, 33 ; 4. Baud, 31 ; 5. Plumelec et Coray, 29 ; 7. Lanester, 27 ; 8. Carhaix, 26 ; 9. Lamballe et Perros-Guirec, 25 ; 11. Cleder, 24 ; 12. Lannion, 23 ; 13. Vitré, 29 ; 14. TA Rennes, 19.

PARIS

Les Lilas b. *Vincennes 2-1
*Garges et AS Mantes 2-2
*Villemomble et CA Mantes .. 0-0
*Créteil et Massy 0-0
*PFC 83 b. Brévannes 1-0
*Viry et RC Paris 0-0
Class. : 1. Créteil, 28 ; 2. AS Mantes, 26 ; 3. CA Mantes, 25 ; 4. Villemomble et Massy, 22 ; 6. Les Lilas, 20 ; 7. PFC 83, 19 ; 8. Brévannes, 18 ; 9. RC Paris et Garges, 17 ; 11. Vincennes, 15 ; 12. Viry, 11.

PICARDIE

Tergnier b. *Vic 2-0
*Prémontré b. Thourotte 3-1
*Laon et Pont 1-1
*Beaurevoir b. Noyon 4-1
*Chantilly et Beauvais 0-0
Amiens b. *Abbeville 1-0
Class. : 1. Laon, 26 ; 2. Pont, 25 ; 3. Prémontré, 24 ; 4. Beauvais, 23 ; 5. Abbeville, 21 ; 6. Chantilly et Beaurevoir, 20 ; 8. Tergnier, 19 ; 9. Vic, 18 ; 10. Amiens, 17 ; 11. Noyon, 14 ; 12. Thourotte, 13.

féminines

(2e JOURNÉE)

DIVISION I

GROUPE A
Cambrai - St-Maur : remis
Hénin b. *Tours : 1-0
*Poissy b. Condé : 2-1
Classement : 1. Poissy, Hénin, St-Maur, 2 pts ; 4. Condé, Cambrai, 1 pt ; 6. Tours, 0 pt.

GROUPE B
Lyon b. *Baldersheim : 5-0
*Moulins b. Toussieu : 5-0
Metz - PTT Strasbourg : n.c.

GROUPE C
*Toulouse et Monaco : 2-2
*St-Clair b. Montpellier : 4-0
Muret b. *Valence : 2-0
Classement : 1. Muret, 4 pts ; 2. Monaco, 3 pts ; 3. St-Clair, Valence, 2 pts ; 5. Toulouse, 1 pt ; 6. Montpellier, 0 pt.

GROUPE D
*St-Brieuc b. Quimper : 2-1
Poitiers et Montfaucon : 2-2
Soyaux b. Orléans : 4-0
Classement : 1. Soyaux, 4 pts ; 2. St-Brieuc, 3 pts ; 3. Quimper, 2 pts ; 4. Poitiers, Montfaucon, Orléans, 1 pt.

DIVISION II

GROUPE E
*Juvisy b. Le Neubourg : 3-1
Abbeville b. *Lisieux : 3-0
St-Quentin - Boran : n.c.

GROUPE F
*Gy b. Sault : 3-1
Paris-SG b. *Baume : 3-2
Classement : 1. Paris-SG, Gy, 2 pts ; 3. Sault et Baume, 1 pt ; 5. Vendenheim, 0 pt.

GROUPE G
La Valette b. Langon : 3-1
St Jo. Marseille - Arpajon : n.c.

GROUPE H
*Brest b. St-A.-d'Ornay : 2-0
Villaines b. St-Herblain : 3-0
St-Loubes - PTT Bordeaux : n.c.
Classement : 1. Villaines, 4 pts ; 2. Brest, 2 pts ; 3. St-André-d'Ornay, St-Loubes, 1 pt ; 5. PTT Bordeaux, St Herblain, 0 pt.

rendez-vous

DIVISION I

GROUPE A
Hénin - Condé-St-Noireau
Cambrai - Tours
Saint-Maur - Poissy

GROUPE B
Lyon - Toussieu
Metz - Baldersheim
PTT Strasbourg - Moulins

GROUPE C
Montpellier - Muret
Toulouse - Caluire
Valence - Monaco

GROUPE D
Montfaucon - Orléans
St-Brieuc - Poitiers
Quimper - Soyaux

DIVISION II

GROUPE E
Boran - Le Neubourg
Lisieux - Saint-Quentin
Abbeville - Juvisy

GROUPE F
Paris-SG - Vendenheim
Gy - Baume-les-Dames

GROUPE G
St Jo Marseille - La Valette
Arpajon - Saint-Etienne

GROUPE H
PTT Bordeaux - Villaines
Brest - Saint-Loubes
St-André-d'Ornay - St-Herblain

par Alberto ZARDIN de « la Gazzetta dello Sport »

La confiance de l'Inter

Malgré la très mauvaise passe qu'ils traversent actuellement, les Milanais se déclarent satisfaits de rencontrer le FC Nantes en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. « Nous avons deux mois, disent-ils, pour nous ressaisir. »

MILAN. — Le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA a provoqué dans le clan de l'Inter une réaction « moyennement satisfaite » ; Nantes est considéré comme un obstacle redoutable mais pas insurmontable.

« Cela aurait pu être meilleur mais cela aurait aussi pu être pire, a déclaré l'entraîneur Mario Corso, J'aurais préféré rencontrer Waregem ou Neuchâtel. Mais je suis content d'avoir évité Hajduk Split et le Real Madrid, qui me paraissent être les plus forts dans le groupe qui reste en course. »

De toute façon, plus que Nantes, l'Inter craint surtout... lui-même. L'équipe en noir et bleu traverse en ce moment une période assez critique. Et ses joueurs manquent pour le moins de constance. La conviction générale est qu'un Inter en forme s'en sortirait sans gros problèmes. Mais avec l'Inter on ne sait jamais : ses baisses de régime sont maintenant célèbres. Cette année, il devait tout dominer et ne faire qu'une bouchée de ses adversaires. Mais en Championnat, il s'est fait distancer dès le départ par la Juventus. Le changement d'entraîneur n'a servi à rien, au contraire, puisque Corso a des résultats plutôt plus mauvais que Castagner. Lors de ses six derniers matches (contre la Juventus, Milan AC, Torino, Côme, la Sampdoria et Pise), l'Inter a marqué cinq points, une vraie misère.

En fait, depuis deux mois, l'Inter réalise une moyenne digne du bas du tableau !

Le président Pellegrini a dépensé plus de dix milliards de lires (50 millions de F) en transferts et a augmenté les salaires de 50 % : ses joueurs lui coûtent, rien que sur ce plan, environ 15 milliards de lires. Il était persuadé de pouvoir gagner le titre et de réaliser de grosses recettes et il se retrouve avec une équipe assaillie par les polémiques et un public qui se « refroidit » notablement.

L'INTER DE MILAN

Date de création : 1908.
Président : Ernesto Pellegrini (46 ans).
Entraîneur : Mario Corso (44 ans).
Meilleurs joueurs : Walter Zenga (gardien), Giuseppe Baresi (arrière, international), Fulvio Collovati (arrière, international), Liam Brady (milieu de terrain, international irlandais), Marco Tardelli (milieu de terrain, international), Pietro Fanna (attaquant, international), Karl Heinz Rummenigge (attaquant, international RFA) ; Sandro Altobelli (attaquant, international).
Palmarès national : 12 titres de champion ; 3 Coupes d'Italie.
Palmarès européen : 2 Coupes des champions (1964-1965) et 2 Coupes intercontinentales (1964-1965).
Equipe type : Zenga — Bergoni, Ferri, Collovati, Marangon — Fanna, G. Baresi, Tardelli, Brady — Altobelli, Rummenigge.
Style de jeu : 4-4-2 ; très à l'aise en contre, moins lorsqu'elle doit faire le jeu.
Situation en Championnat (17 matches joués) : septième (18 pts) avec Vérone, à dix points de la Juventus, leader.
Qualifié en éliminant : Saint-Gall (Suisse) par 5-1, 0-0 ; Linzer Ask (Autriche) par 0-1, 4-0 ; Legia Varsovie (Pologne) par 0-0, 1-0 après prolongation.
Couleurs : maillot rayé noir et bleu.
Terrain : stade Giuseppe-Meazza (San Siro). 95 000 spectateurs.

Altobelli, Colovatti, Tardelli. Un aigle royal, un albatros rayonnant et un faucon au regard acéré. Les Canaris devront avoir les plumes solidement accrochées face à l'Inter qui ne ménage jamais ses proies.

(Photos RICHIARDI)

Les grands noms n'ont servi à rien et depuis l'an dernier, les choses se sont même détériorées : le classement ne trompe pas. Ce sont justement les nouveaux, Tardelli, Fanna et Marangon, qui ont été les plus mauvais alors que l'on comptait sur eux pour le coup de reins décisif.

Pour sauver, au moins en partie, la saison, l'Inter ne compte plus que sur la Coupe de l'UEFA. Pellegrini espère jouer à guichets fermés contre Nantes. Après avoir fait place nette chez les dirigeants du club, il pourrait en faire autant chez les joueurs à la fin de la saison. C'est pourquoi il compte sur un sursaut d'orgueil et sur une réaction positive dans la confrontation avec Nantes.

Corso, l'entraîneur, précise son idée : « Nantes est un adversaire abordable. L'Inter à son meilleur peut s'en sortir, comme nous l'avions déjà fait en 1980. Je suis confiant. En Coupe, l'Inter n'a presque jamais déçu. Si nous jouons comme à Pise, il y aurait de quoi être inquiet. Mais à Varsovie, contre le Legia, j'ai trouvé mon équipe déterminée, concentrée, rapide. Ce sera la même chose contre Nantes ! »

Selon l'avis de tous les « Interisti », Nantes est plus fort aujourd'hui qu'en 1980. On craint beaucoup ici l'attaque du club français, en particulier Touré et Halilhodzic. Altobelli qui avait marqué deux buts aux Nantais en 1980 (un à l'extérieur, un à domicile), est cette fois très prudent : « Ce Nantes-là n'est plus celui de 1980. Il est plus fort parce que ces derniers temps, le football français a fait beaucoup de progrès et aussi parce qu'il rassemble dans son équipe de nombreux bons joueurs. Et même à l'époque, Nantes m'avait fait une très bonne impression. Nous avions gagné chez eux mais nous avions eu pas mal de réussite. Nantes nous a fait souffrir. De plus, l'Inter n'est pas au sommet de sa forme aujourd'hui. Heureusement, la Coupe de l'UEFA, c'est dans deux mois. Nous pouvons retrouver la forme et prétendre à la qualification. Il ne nous reste plus que cette épreuve, nous ne pouvons pas échouer. Nous ne pouvons pas décevoir encore notre magnifique public. »

Les réactions nantaises

Robert BUDZINSKI

(directeur sportif du FC Nantes)

« C'est la première fois que je suis content d'un tirage au sort. Premièrement, parce que nous jouons le match retour chez nous. Et ensuite, parce que ces rencontres nous permettront de tenter de prendre une revanche sur notre élimination contre l'Inter, il y a cinq ans. A cette occasion, l'Inter s'était qualifié normalement, même si nous avions fourni le meilleur football. Indiscutablement, l'Inter est une grosse cylindrée européenne, même si l'équipe paraît accuser le coup actuellement en Championnat. Il ne faut cependant pas perdre de vue ses individualités et la valeur du football italien, qui demeure parmi les meilleurs d'Europe. Sur un plan plus personnel, nous entretenons d'excellentes relations avec le club milanais. D'abord avec Sandro Mazzola et maintenant avec Giancarlo Beltramini, le manager de l'Inter. Enfin, en ce qui concerne le football, les informations ne nous manqueront pas, grâce surtout à tout ce que nous a raconté Michel Platini à la télévision, sur l'Italie en général et sur l'Inter plus particulièrement. »

Jean-Claude SUAUDEAU

(entraîneur de Nantes)

« Je me souviens qu'il y a six ans contre l'Inter de Milan, Nantes avait frôlé l'exploit. Faisant match nul à l'extérieur lors de la deuxième rencontre, les Nantais avaient été plusieurs fois en position de l'emporter. C'est à l'aller à Nantes qu'ils avaient perdu sur un coup de dés. Cette bonne performance avait été à l'époque passée sous silence. Je crois que cette année nous sommes plus mûrs et que finalement nous avons notre chance. Certes, l'Inter est une grande équipe, mais Nantes a prouvé contre Partizan et contre Spartak qu'il était capable d'éliminer des équipes de gros calibre. »

José TOURÉ

« Je suis content que nous soyons tombés contre une grande équipe. Je me souviens que mes débuts de titulaire en Coupe d'Europe ont été effectués contre Milan en 1980 et nous n'avions perdu alors que de justesse. Nantes est aussi, aujourd'hui, devenu une grande équipe. D'ailleurs, à ce niveau de la compétition, il n'y a plus de petites équipes. Je suis fier d'être Nantais et je pense que nous avons une bonne chance de nous qualifier. »

Jean-Paul BERTRAND-DEMANES

« Milan, avec des hommes comme Rummenigge ou Altobelli, constitue un gros morceau. Nous partirons avec 50 % de chances. Et comme nous avons l'avantage de recevoir en second, je crois que nous avons une bonne chance de nous qualifier. La dernière fois que nous avions rencontré Milan, les Italiens avaient bénéficié d'un coup de pouce du destin. Si, cette fois, le destin est en notre faveur, je crois que nous nous qualifierons.

C1

(Quarts de finale aller)

BAYERN MUNICH (RFA) (Gornik Zabrze, 2-1, 4-1 ; Austria Vienne, 4-2, 3-3)	**ANDERLECHT** (Belg.) (Exempt ; O. Nicosie, 1-0, 3-1)
FC BARCELONE (Esp.) (Sparta Prague, 2-1, 0-1 ; FC Porto, 2-0, 1-3)	**JUVENTUS** (It.) (Jeunesse Esch, 5-0, 4-1 ; Vérone, 0-0, 2-0)
ABERDEEN (Ecosse) (Akranes, FC, 3-1, 4-1 ; Servette Genève, 0-0, 1-0)	**IKF GÖTEBORG** (Suède) (Plovdiv, 3-2, 2-1 ; Fenerbahce, 4-0, 1-2)
STEAUA BUCAREST (Roum.) (Vejle, 1-1, 4-1 ; Honved Budapest, 0-1, 4-1)	**KUUSYSI LAHTI** (Finlande) (Sarajevo, 2-1, 2-1 ; Zenith Leningrad, 1-2, 3-1, a.p.)

C2

(Quarts de finale aller)

ET. R. BELGRADE (Youg.) (FC Aarau, 2-0, 2-2 ; Lyngby, 2-2, 3-1)	**ATLETICO MADRID** (Esp.) (Celtic, 1-1, 2-1 ; Bangor City, 2-0. 1-0)
DYNAMO DRESDE (RDA) (Cercle Bruges, 2-3, 2-1 ; HJK Helsinki, 0-1, 7-2)	**FG BAYER UERDINGEN** (RFA) (Zurrieq 3-0, 9-0 ; Galatasarray, 2-0, 1-1)
DUKLA PRAGUE (Tch.) (Limassol, 2-2, 4-0 ; AIK, Stockholm, 1-0, 2-2)	**BENFICA** (Portugal) (Exempt ; Sampdoria, 2-0, 0-1)
RAPID VIENNE (Autr.) (Tatabanya, 5-0, 1-1 ; Fram Reykjavik, 3-0, 1-2)	**DYNAMO KIEV** (URSS) (Utrecht, 1-2, 4-1 ; Craiova, 2-2, 3-0)

C3

(Quarts de finale aller)

INTER MILAN (It.) (St Gall, 5-1, 0-0 ; Linz, 1-0, 4-0 ; Legia Varsovie, 0-0, 1-0, a.p.)	**FC NANTES** (France) (Valur Reykjavik, 1-2, 3-0 ; Partizan Belgrade, 1-1, 4-0 ; Spartak Moscou, 1-0, 1-1)
SP. LISBONNE (Port.) (Feyenoord, 3-1, 1-2 ; Dinamo Tirana, 0-0, 1-0 ; Bilbao, 1-2, 3-0)	**FC COLOGNE** (RFA) (Gijon, 0-0, 2-1 ; Bohemians, 4-0, 0-2 ; Hammarby, 1-2, 3-1)
REAL MADRID (Esp.) (AEK Athènes, 0-1, 5-0 ; Odessa, 2-1, 0-0 ; Moenchengladbach, 1-5, 4-0)	**NEUCHATEL XAMAX** (Suisse) (Sportul Bucarest, 3-0, 4-4 ; Lokomotiv Sofia, 1-1, 0-0 ; Dundee UTD, 1-2, 3-1, a.p.)
HAJDUK SPLIT (Youg.) (Metz, 5-1, 2-2 ; Torino, 1-1, 3-1, Dniepr, 1-0, 2-0)	**WAREGEM** (Belg.) (Aarhus, 5-2, 1-0 ; Osasuna, 2-0, 1-2 ; Milan AC, 1-1, 2-1)

● Les matches aller auront lieu le 5 mars sur le terrain du club premier nommé. Retour le 19 mars.

Pise fait pencher Naples

Sensation ! Les coéquipiers de Maradona plient à domicile face à Pise.
La Roma en profite pour bondir à la deuxième place,
loin de la Juve accrochée par Côme. L'Inter, lui, touche le fond.

(Antonio CARRUGGI)

SUR le papier, cette dix-septième journée semblait placée sous le signe de la cocagne : aucun danger en perspective croyait-on, pour les leaders recevant des mal classés.

Sur le terrain, tout au contraire, ce fut l'hécatombe, la chute des géants. Tellement énorme que les rapports du Totocalcio ont atteint des sommets qui n'avaient plus été approchés depuis des lustres. Plus d'un milliard deux cent millions de lires pour les treize réponses justes, et encore trente et un millions pour les grilles à douze résultats exacts.

Dans le genre, c'est évidemment la stupéfiante victoire de Pise à Naples qui a produit la plus forte sensation. Une véritable bombe ! But de l'international danois Berggreen à la trente-neuvième minute, et après cela, une vaine pression napolitaine. Impossible de faire pencher ce Pise qui tient de plus en plus debout à l'image de son gardien Mannini. Pise, qui en outre, possède en la personne du jeune attaquant Baldieri encore une fois à l'origine du but décisif, l'une des valeurs sûres du Calcio de demain. Nous l'écrivions ici même la semaine dernière, le Napoli de Maradona a beaucoup perdu de sa superbe automnale, le Maestro lui-même si complaisamment gratifié du titre de footballeur de l'année par quelques confrères trop empressés, n'arrivant plus à trouver le ton juste. Naples, l'anti-Juve, ce ne fut donc qu'une illusion passagère, un rêve sans lendemain. Signalons tout de même que l'équipe sudiste n'avait plus été battue chez elle depuis dix-huit mois.

Pourtant, c'était l'occasion ou jamais de reprendre du terrain à la Juve, puisque cette dernière a connu en ce dimanche pas comme les autres sa première désillusion de la saison au Stadio Comunale. En effet, l'équipe de Trapattoni a dû abandonner un point à son hôte du jour, Côme. Un Côme qui a pris neuf points au cours de ses sept derniers matches, et que plus rien ne semble pouvoir dérégler. Songez en effet que la Juve, malgré le marquage implacable dont Platini et Laudrup faisaient l'objet, n'a pas cessé de lancer ses vagues d'assaut en direction du but gardé par Paridisi. Mais il en fallait plus pour venir à bout de la résistance héroïque des Comasques, qui comme le roseau plièrent souvent sans jamais rompre. La belle aventure de Rino Marchesi continue donc, dans le temps où Tacconi, le gardien bianconero en est à sa trois cent vingt-neuvième minute d'invincibilité.

Au même moment, l'Inter, de plus en plus méconnaissable, touchait le fond à San Siro, devant une Atalante elle aussi très surprenante. C'est le petit Simonini, encore un nouveau venu, qui porta les premiers coups dans l'ambiance glacée que l'on imagine : deux buts consécutifs à des erreurs défensives adverses

« Ils sont fous ces Napolitains ! » semble dire Baldieri, agacé par tout le battage fait autour de Maradona. La star argentine est renversée par la réflexion de l'attaquant de Pise et Naples en est tout retourné.

(Photos Franco RICHIARDI-AP)

au cours de la première demi-heure ! Et pourtant, Corso avait pris en cours de semaine après la précédente débâcle de Pise, des décisions révolutionnaires : Collovati et Brady sur la touche, rappel du vieux Marini en pure perte. L'équipe nerazzurra, desservie par les mauvais choix d'un président à l'autorité de plus en plus contestée, et qui n'a pas su trouver de successeur à son libero, Bini, dépérit de semaine en semaine. Qu'en sera-t-il dans un mois et demi, lorsqu'il s'agira pour elle d'en découdre avec les Nantais en Coupe de l'UEFA ? Toute la question est maintenant là. A noter toutefois que Rummenigge a quand même profité de la circonstance pour reprendre la tête des buteurs en compagnie de Serena, grâce à un penalty généreux qui lui fut accordé en fin de partie et qui évita de la sorte à ses camarades une addition plus humiliante.

Au bout du compte — et nous l'avions également pressenti — le grand bénéficiaire de la journée aura été l'AS Roma qui s'en est allé signer à Udine la quatrième victoire à l'extérieur de ce dix-septième acte à tout le moins étonnant. Une victoire magistrale signée Boniek et Pruzzo, qui vaut aux champions 1984 de dépasser Naples et de se retrouver par conséquent seul second à six longueurs de leurs ennemis bianconeri. Sale affaire, inversement, pour l'Udinese, qui occupe à présent une position de relégable et plus encore pour Vinicio, le brave technicien brésilien du club frioulain, qui a été licencié le soir même ! C'est le troisième entraîneur remercié depuis le début de la saison en série A, après Clagluna à Côme et Castagner à l'Inter. Grandeur et petitesse d'un Calcio toujours aussi impitoyable.

Bonne affaire aussi pour l'autre vainqueur en déplacement, le Milan AC, qui ne gagnait plus depuis deux mois, mais dont la tâche, il est vrai, fut facilitée par les insuffisances criantes de son hôte adriatique, Lecce.

Pensez qu'avant de succomber en seconde mi-temps sous les coups de Virdis (sur penalty), et de Hateley, la lanterne rouge avait raté la bagatelle de deux penalties en première mi-temps (Causio et Pasculli !). Toujours est-il qu'au moment où Berlusconi s'apprête à prendre en main le club rossonero, Liedholm et ses boys ont réalisé là une opération intéressante qui leur permet de se maintenir à portée de fusil de la Roma et de Naples.

Succès attendu d'autre part de Vérone sur un Avellino également en perte de vitesse (coup double de Galderisi), le champion sortant rejoignant ainsi l'Inter au septième rang, et seulement à une courte encablure de la Fiorentina, et de Torino, qui n'ont pu se départager au terme d'une confrontation assez décevante sur les bords de l'Arno.

LES Coupes d'Europe sont de retour ! Pourtant, les matches aller des quarts de finale ne sont programmés que le 5 mars, dans un peu moins de deux mois.

Mais le tirage a fait du bruit. Dans un grand roulement de tambour, en Coupe des champions, le nom de la Juventus est venu se poser à côté de celui du grand Barcelone.

Michel Platini qui, comme chaque semaine, participait à l'émission télévisée *Numéro 10*, s'est retrouvé à devoir commenter en direct le résultat du tirage au sort de Zurich. Il n'a pas manifesté d'émotion particulière et s'est même déclaré satisfait, parce que la Juventus est forte et ne se fera pas surprendre. Il y a eu certainement plus d'émotion lors du double affrontement avec Vérone, dans cette lutte fratricide

Un Roi-Soleil dans le brouillard

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

entre équipes italiennes, avec ce match étrange disputé dans le stade de Turin, désert...

On en revient maintenant aux grandes joutes traditionnelles, grand d'Italie contre grand d'Espagne, avec Platini contre Schuster. Ce Schuster dont on a tant parlé en Italie ces derniers temps, en pensant justement à la Juventus et plus encore à l'Inter, si tourmenté en ce moment.

C'est justement en rapprochant le nom de Schuster à celui de la Juventus qu'est revenue pour la millième fois sur le tapis la question du destin futur de Platini. Boniperti s'est empressé de dire qu'il n'y a absolument pas besoin de Schuster puisque Platini restera en blanc et noir mais Michel a, pour sa part, renvoyé à plus tard l'annonce officielle de sa décision. Les paris continuent, même si tout le monde est désormais convaincu que Platini restera à la Juventus. Mais y restera-t-il un an, ou deux, ou... la vie entière si la grande famille Agnelli lui fait une place à la fin de sa carrière sportive, cela reste pour l'instant une autre question sans réponse.

Une porte reste aussi ouverte, ou plutôt un soupirail, derrière laquelle on devine l'ombre du Milan AC new-look, seule équipe qui semble rester en lice contre la Juventus pour offrir une licence à Platini.

A ce propos, il faut rappeler la démission du président de Milan, Farina, et l'attaque déclenchée contre lui par le vice-président Nardi. Ils se retrouveront face à face au tribunal jeudi pour discuter du problème des actions de Farina dont Nardi a demandé la mise sous séquestre à titre préventif. Derrière tout cela, on retrouve évidemment Silvio Berlusconi, qui a toujours l'intention, bien arrêtée, d'acheter le club mais qui n'est pas précisément encouragé par les bagarres qui continuent à se développer dans la famille rossonera. Mais on continue de penser généralement que Milan deviendra l'apanage de Berlusconi. En ce cas, il faudra prendre plus en considération l'hypothèse d'un transfert de Platini de Turin à Milan.

Tout devra se décider dans un futur plus ou moins proche, comme les essais de Bearzot pour l'équipe d'Italie. Car le match de Gênes entre des formations italienne et hollandaise, résolument expérimentales, a fait naufrage sous la pluie et la neige. Sur la Riviera ! Là, où un tel événement ne s'était pas produit depuis des siècles !

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

LECCE 0		MILAN 2 (0)	
		Virdis (53e s.p.)	
		Hateley (76e)	
NEGRETTI	5,5	TERRANEO	6,5
DANOVA	6,5	TASSOTTI	5,5
S. DI CHIARA	6	MALDINI	7
ENZO	6	GALLI	6,5
VANOLI	6,5	DI BARTOLOMEI	6
MICELI	6,5	EVANI	6
CAUSIO	5,5	MACINA	6
(PACIOCCO, 75e)		WILKINS	6,5
BARBAS	6,5	HATELEY	6
PASCULLI	4	ROSSI	5
A. DI CHIARA	7	VIRDIS	6
NOBILE	6,5		
(RAISE, 62e)	5,5		

Entr. : Fascetti — Entr. : Liedholm
40 000 spect. Recette : 438 917 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

UDINESE 0		ROME 2 (1)	
		Boniek, 33e)	
		Pruzzo, 69e)	
BRINI	6	TANCREDI	7
GALPAROLI	5,5	ODDI	5,5
BARONI	5	BONETTI	6,5
DAL FIUME	5,5	BONIEK	7,5
EDINHO	4,5	NELA	7
(SORGATO, 66e)	6	RIGHETTI	6
DE AGOSTINI	7	CONTI	7,5
BARBADILLO	5,5	CEREZO	7,5
COLOMBO	5	PRUZZO	6,5
CARNEVALE	6	(GRAZIANI, 82e)	
CHIERICO	6,5	DESIDERI	6,5
CRISCIMANNI	5	(DI CARLO, 75e)	
(MIANO, 46e)	6	GEROLIN	5,5

Entr. : Vinicio — Entr. : Eriksson
20 000 spect. Recette : 115 235 000 lires
Arb. : M. Lanese.

BARI 0		SAMPDORIA 0	
PELLICANO	—	BORDON	—
CAVASIN	6	MANNINI	6,5
GRIDELLI	6	GALIA	6,5
PIRACCINI	6,5	PARI	6
LOSETO	6,5	(PAGANIN, 87e)	
DI TRIZIO	6	VIERCHOWOD	6
SOLA	6	PELLEGRINI	6
SCLOSA	6	SCANZIANI	6
RIDEOUT	5	SOUNESS	6
COWANS	6	LORENZO	6
(CUCCOVILLO, 81e)		SALSANO	6
BERGOSSI	5	VIALLI	6
(BIVI, 81e)			

Entr. : Bolchi — Entr. : Bersellini
25 000 spect. Recette : 161 938 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

INTER 1 (0)		ATALANTE 3 (2)	
Rummenigge (83e s.p.)		Simonini (13e, 23e)	
		Solda (60e s.p.)	
ZENGA	4	PIOTTI	6,5
BERGOMI	5	OSTI	7
MARANGON	5	GENTILE	7
BARESI	5	PERICO	6,5
FERRI	4	SOLDA	7
MANDORLINI	5,5	ROSSI	6,5
FANNA	5	STROMBERG	6,5
TARDELLI	5	PRANDELLI	6,5
(BRADY, 33e)	5	MAGRIN	7
ALTOBELLI	4	DONADONI	8
MARINI	5,5	SIMONINI	7,5
(CUCCHI, 46e)	5	(VALOTI, 65e)	6
RUMMENIGGE	5,5	(BOLDINI, 87e)	

Entr. : Corso — Entr. : Sonetti
48 000 spect. Recette : 240 554 000 lires
Arb. : M. Redini.

NAPLES 0		PISE 1 (1)	
		Berggreen (39e)	
GARELLA	6	MANNINI	6,5
FERRARA	6	COLANTUONO	6,5
FILARDI	6	VOLPECINA	6,5
BAGNI	6,5	CANEO	6,5
FERRARIO	6	IPSARO	7
RENICA	5,5	PROGNA	6,5
BAIANO	5	BERGGREEN	7
(PENZO, 46e)	5	ARMENISE	6,5
PECCI	5	KIEFT	6
(CARANNANTE, 54e)		(CAVALLO, 89e)	
GIORDANO	5	MURO	6
MARADONA	5,5	BALDIERI	7
CELESTINI	6	(CHITI, 68e)	

Entr. : Bianchi — Entr. : Guerini
70 000 spect. Recette : 243 515 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

VERONE 2 (0)		AVELLINO 0	
Galderisi (54e, 70e)			
GIULIANI	6	COCCIA	6,5
FERRONI	7	FERRONI	5,5
GALBAGINI	6	AMODIO	5,5
TRICELLA	6	DE NAPOLI	6,5
FONTOLAN	6,5	LUCARELLI	
BRIEGEL	6	(VULLO, 19e)	6
SACCHETTI	6	ZANDONA	6
VOLPATI	6,5	BERTONI	6
GALDERISI	7	BENEDETTI	6
VERZA	6	DIAZ	6,5
TURCHETTA	7	COLOMBA	6,5
(MARANGON, 88e)		ALESSIO	6,5
		(AGOSTINELLI, 78e)	

Entr. : Bagnoli — Entr. : Ivic
22 000 spect. Recette : 57 213 000 lires
Arb. : M. Casarin.

FIORENTINA 0		TORINO 0	
GALLI	6	COPPARONI	6
CONTRATTO	6,5	CORRADINI	6
CAROBBI	6,5	FRANCINI	6,5
ORIALI	6,5	ZACCARELLI	6,5
PIN	5	JUNIOR	7,5
PASSARELLA	7	FERRI	6,5
BERTI	6	BERUATTO	8
BATTISTINI	6	SABATO	7
MONELLI	5	SCHACHNER	6,5
(PELLEGRINI, 88e)		DOSSENA	6
MASSARO	6	COMI	5
(ONORATI, 62e)			
IORIO	5,5		

Entr. : Agroppi — Entr. : Radice
40 000 spect. Recette : 213 179 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

JUVENTUS 0		COME 0	
TACCONI	6	PARADISI	6
PIOLI	6,5	TEMPESTILLI	6,5
CABRINI	7	MOZ	6
PIN	6	CASAGRANDE	6,5
BRIO	6	MACCOPPI	6,5
FAVERO	6,5	ALBIERO	7
MAURO	6	MATTEI	6
MANFREDONIA	6	CENTI	6,5
(BRIASCHI, 46e)	5	BORGONOVO	5,5
SERENA	6	DIRCEU	7
PLATINI	6	(TODESCO, 88e)	
LAUDRUP	6,5	FUSI	6,5

Entr. : Trapattoni — Entr. : Marchesi
30 000 spect. Recette : 183 356 000 lires
Arb. : M. Mattei.

(17e journée)

Bari - Sampdoria	0-0
Fiorentina - Torino	0-0
Inter - Atalante	1-3
Juventus - Côme	0-0
Lecce - Milan	0-2
Naples - Pise	0-1
Udinese - Roma	0-2
Vérone - Avellino	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	28	17	12	4	1	26	6
2. Roma	22	17	10	2	5	24	14
3. Naples	21	17	7	7	3	20	12
4. Milan	20	17	7	6	4	15	11
5. Fiorentina	19	17	5	9	3	19	13
Torino	19	17	6	7	4	17	13
7. Inter	18	17	6	6	5	23	22
Vérone	18	17	7	4	6	19	22
9. Sampdoria	15	17	5	5	7	16	15
Atalante	15	17	4	7	6	14	17
Pise	15	17	5	5	7	19	22
12. Avellino	14	17	4	6	6	14	21
Côme	14	17	3	8	6	16	20
14. Udinese	13	17	2	9	6	16	20
Bari	13	17	3	7	7	9	17
16. Lecce	8	17	2	4	11	10	32

Buteurs :

Serena (Juventus)	9
Rummenigge (Inter)	+ 1 9
Platini (Juventus)	8
Passarella (Fiorentina)	7
Maradona (Naples)	7
Giordano (Naples)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Boniek (Roma)	+ 1 6
Borgonovo (Côme)	6
Virdis (Milan)	+ 1 5
Cantarutti (Atalante)	5
Diaz (Avellino)	5
Rideout (Bari)	5
Baldieri (Pise)	5
Carnevale (Udinese)	5
Hateley (Milan)	+ 1 4
Berggreen (Pise)	+ 1 4
Pruzzo (Roma)	+ 1 4
Cornelusson (Côme)	4
Monelli (Fiorentina)	4
Bergomi (Inter)	4
Laudrup (Juventus)	4
Kieft (Pise)	4
Comi (Torino)	4

EUROPE

Challenge Interclubs

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Les ressources du Sporting

LISBONNE. — Les supporters du Sporting étaient presque déçus, devant l'inutilité du pressing sur les buts de Aves, une équipe du bas de tableau, qui a même failli ouvrir le score trois minutes avant la pause. La seconde mi-temps commença par la mainmise du milieu de terrain du Sporting et les démarrages de Sousa et Jaime Pacheco, appuyés par Ociano, Fernando Mendes et Manuel Fernandes pour créer quelques actions dangereuses. Mais les poteaux, la barre transversale et le manque de concentration des attaquants ne faisaient qu'augmenter le souci du public local. Et comme toujours dans son stade, l'équipe locale se découragea presque, car il lui manquait l'appui d'un public déçu par l'insuccès. Cependant l'équipe d'Aves se replia sur elle-même, ce qui motiva les Verts de Lisbonne, mais l'équipe ne parvint pas à traduire sa domination, grâce surtout à la prestation du gardien Silvino. Mais à la soixante-cinquième minute, réceptionnant un centre venant de la droite, Manuel Fernandes s'échappa et inscrivit un but de la tête, après un coup franc de Gabriel Mendes.

Pour tranquilliser l'équipe et les supporters, Boavista était obligé de vaincre les visiteurs. Mais ces visiteurs étaient les joueurs de Penafiel entraînés par M. Cabrita. Très fâchés par le marquage des adversaires, les joueurs locaux n'ont jamais trouvé de brèche pour conquérir la victoire.

La rencontre de Porto face à Salgueiros, rassemblait deux équipes de la ville de Porto, qui ont toujours rivalisé, malgré la supériorité des Portistes. Mais Salgueiros est entraîné par Humberto, ancien capitaine de la sélection et de Benfica, entraîneur qui analyse très bien les points les plus dangereux de l'adversaire. La première mi-temps se termina par 0-0 et les Portistes, pratiquèrent trop souvent un football désordonné et confus, malgré les efforts de Andres et Gomes. Mais, à la cinquante-sixième minute, l'arbitre sanctionna un défenseur de Salgueiros et Gomes tira le penalty, portant le score à 1-0. A la reprise, Porto insista en attaque mais après, ce fut Salgueiros qui devait créer les mouvements les plus dangereux, ce qui n'empêcha pas Gomes de réussir le 2-0 à la quatre-vingt-troisième minute, score final de cette lutte.

Benfica rendait visite à Maritimo dans l'île de Madère, avec une température de 23°. Pendant le premier quart d'heure de la rencontre, Benfica avait conservé la maîtrise du ballon mais subitement, les joueurs locaux obtenaient le premier but, sur un tir de Rocadas que le gardien Bento n'attendait visiblement pas. Une certaine confusion s'installa ensuite dans l'équipe visiteuse, qui tenta ensuite le pressing, se créa de nombreuses occasions et allait dominer autant que faire se peut, mais sans parvenir à l'égalisation. Après le repos, Benfica insista toujours, et, à la soixante-dix-huitième minute, Rui Aguas profita d'une hésitation de la défense pour réussir l'égalisation. Ce fut ce même Rui Aguas qui, trois minutes après, fixa le score final à 2-1 pour Benfica dans un final décisif.

Deux scores ont surpris tout le monde : la victoire par 5-0 de Guimaraes sur Covilha et le 4-1 réussi par Belenenses face à l'équipe de Chaves. En première mi-temps, ce fut de nouveau le Brésilien Cascavel de Guimaraes, excellent buteur qui ouvrait la marque dans un angle surprenant. Avec deux buts, Cascavel est, à partir de cette journée, le meilleur buteur avec 17 réalisations.

Portimonense et Coimbra l'ont emporté avec la plus petite marge possible face respectivement à Setubal et Braga.

LA PRÉSÉLECTION PORTUGAISE

Gardiens : Bento (Benfica), Damas (Sporting), Jorge (Belenenses), Vital (Portimonense.

Défenseurs : Samuel (Benfica), Veloso (Benfica), Oliveira (Benfica), Alvaro (Benfica), Morato (Sporting), Venancio (Sporting), Fernando Mendes (Sporting), Joao Pinto (FC Porto), Inacio (FC Porto), Costeado (Guimaraes), Frederico (Boavista), Jose Antonio (Belenenses).

Milieux : Jaime Pacheco (Sporting), Sousa (Sporting), Mario Jorge (Sporting), André (FC Porto), Nunes (Benfica), Jaime (Belenenses), Adao (Guimaraes).

Attaquants : Gomes (FC Porto), Futre (FC Porto), Rui Aguas (Benfica), Diamantino (Benfica), Fontes (Braga), Antonio Borges (Chaves), Armando (Salgueiros).

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

TORRES BRISE LE SILENCE

LISBONNE. — Ça y est ! La semaine dernière l'entraîneur national José Torrès a enfin donné sa première conférence de presse après la qualification du Portugal pour la Coupe du monde. Pourquoi a-t-il gardé le silence pendant si longtemps peut-on se demander ? Torrès avait expliqué la raison de cette décision à maintes reprises. Il ne voulait pas faire des déclarations à la presse avant la réalisation des élections pour la Fédération portugaise de football sans avoir eu affaire à une véritable opposition. Il a été d'ailleurs le seul candidat à sa propre succession. Ces élections revêtirent une importance primordiale puisqu'elles marquèrent une nouvelle ère, si l'on ose dire, de la Fédération portugaise de football. D'abord le mandat présidentiel a été porté à quatre ans, alors que sa durée se bornait à deux ans. D'autre part, cette fois-ci toutes les parties concernées dans cette affaire prirent conscience que la stabilité est un fondement essentiel pour que la Fédération portugaise de football ait les coudées franches et puisse remédier aux problèmes qui l'assaillent. De ce fait, on n'a pas réédité la vieille habitude selon laquelle le président était le plus souvent proposé par les trois grands clubs lisbonnais : Benfica, Sporting, Belenenses. Cela étant Torrès s'est finalement décidé à briser le silence qu'il s'était lui-même dressé. Vendredi dernier eut donc lieu une conférence de presse à laquelle prirent part, outre José Torrès, M. Amandio De Carvalho, vice-président de la Fédération portugaise de football et le Dr Camacho Vieira, médecin de l'équipe du Portugal. Les sujets débattus avaient tous, bien entendu, un rapport étroit avec l'équipe du Portugal.

José Torrès a annoncé qu'il allait retenir trente joueurs pour les premiers travaux de préparation, c'est-à-dire les premiers entraînements de l'équipe du Portugal qui auront lieu pendant cette semaine. Ce premier choix de José Torrès contient quelques surprises. Ainsi Torrès a-t-il retenu des joueurs tels Samuel, Oliveira, Munez et Rui Ajuas (Benfica), Morato et Fernando Mendes (Sporting), Adao et Costeado (Guimaraes), Fontes (Braga), Antonio Borges (Chaves), Armando (Falgueiros), Vital (Portimonense), Jaime et José Antonio (Belenenses) et Frederico (Boavista), indépendamment, bien entendu, d'autres joueurs habituellement titulaires.

Donc, comme vous pouvez le constater, ces joueurs sont presque inconnus à l'échelon international. Tout de même, Torrès a précisé que l'on devrait se garder de tirer des enseignements précipités de ce premier choix puisque la préparation se trouve encore à l'état embryonnaire. Quoi qu'il en soit, ce premier choix a soulevé une question posée par un autre confrère, qui a demandé à Torrès les raisons de l'absence de Manuel Fernandes du Sporting, alors qu'il est le deuxième meilleur buteur du Championnat et réussit, cette saison, pour le moment, de bonnes prestations. Torrès, en répondant à cette question a été péremptoire : « Manuel Fernandez a déjà reconnu et il l'a affirmé publiquement, qu'à trente-quatre ans, il ne comptait plus jouer pour l'équipe du Portugal. Il a d'ailleurs montré son désintérêt vis-à-vis de la sélection nationale. Or, je veux retenir des joueurs ambitieux. » On a également parlé d'un autre joueur très important pour l'équipe du Portugal. Il s'agit, vous l'avez deviné, de notre ami Fernando Chalana.

A ce propos, le Dr Camacho Vieira, médecin de l'équipe du Portugal, qui a d'ailleurs opéré Chalana l'année dernière, affirma qu'il est sur la bonne voie et que bientôt il serait apte à reprendre l'entraînement. Torrès a déclaré pour sa part qu'il aimerait bien évidemment pouvoir compter sur Chalana au Mexique mais il a ajouté qu'il ne pourrait rien faire malgré lui si Chalana n'est pas titulaire dans ses matches avec Bordeaux pour le compte du Championnat français. Les matches amicaux de l'équipe du Portugal sont déjà fixés. Le premier test aura lieu le 22 janvier à Leiria (à 130 km de Lisbonne) contre la Finlande. Le deuxième test s'effectuera le 5 février contre le Luxembourg, probablement au stade de la Luz (Benfica) à Lisbonne. Finalement, le 19 février, le Portugal en découdra avec la RDA à Braga. Une fois arrivés au Mexique, et plus précisément à Monterrey, où le Portugal disputera ses deux premiers matches, les Portugais comptent faire le 24 et le 28 mai, deux matches amicaux contre des adversaires encore à désigner.

En ce qui concerne la date du départ au Mexique, rien n'est encore décidé. Tout dépendra de prestations européennes de Benfica et du Sporting, seuls rescapés portugais dans les Coupes européennes. De toute façon on parle de plus en plus du 14 mai comme date probable du départ au Mexique.

PORTUGAL

(17e journée)

Sporting - Aves	1-0
Boavista - Penafiel	0-0
Portimonense - Setubal	1-0
Maritimo - Benfica	1-2
Porto - Salgueiros	2-0
Belenenses - Chaves	4-1
Coimbra - Braga	1-0
Guimaraes - Covilha	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	27	17	12	3	2	36	10
Benfica	27	17	12	3	2	33	7
3. Guimaraes	25	17	10	5	2	31	13
Porto	25	17	11	3	3	33	14
5. Chaves	19	17	8	3	6	20	23
6. Boavista	18	17	7	4	6	23	18
Portimonense	18	17	7	4	6	12	14
8. Belenenses	17	17	5	7	5	20	17
9. Setubal	15	17	5	5	7	20	26
Salgueiros	15	17	6	3	8	14	24
11. Coimbra	14	17	4	6	7	11	21
12. Braga	13	17	5	3	9	16	24
13. Aves	11	17	3	5	9	15	24
14. Covilha	10	17	4	2	11	13	32
Penafiel	10	17	3	4	10	8	20
16. Maritimo	8	17	4	0	13	15	30

Buteurs : Cascavel (Guimaraes), 17 buts (+ 2) ; Manuel Fernandes (Sporting), 16 (+ 1) ; Gomes (Porto), 13 (+ 2).

BELGIQUE

(21e journée)

Lokeren - FC Malinois	2-1
Standard - Antwerp	2-0
Seraing - Charleroi	0-1
Beerschot - Gantoise	remis
Lierse - Courtrai	0-1
Club Brugeois - FC Liégeois	3-1
Anderlecht - RWD Molenbeek	7-0
Waterschei - Cercle Bruges	2-1
Waregem - Beveren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	21	16	3	2	48	18
2. Anderlecht	30	20	12	6	2	50	21
3. Beerschot	25	20	9	7	4	32	25
4. La Gantoise	24	19	10	4	5	32	17
Waregem	24	21	10	4	7	34	22
Beveren	24	20	10	4	6	33	28
7. FC Liège	22	20	9	4	7	27	25
Standard	22	20	7	8	5	26	20
9. Cercle Bruges	19	20	7	5	8	35	32
Lokeren	19	20	7	5	8	27	34
Antwerp	19	20	6	7	7	20	26
12. FC Malines	18	20	4	10	6	19	27
13. Seraing	16	21	4	8	9	14	22
14. Charleroi	15	21	6	3	12	25	34
15. Lierse	14	20	4	6	10	19	30
Waterschei	14	21	4	6	11	18	41
17. Courtrai	13	20	4	5	11	18	31
18. RWDM	11	20	2	7	11	14	39

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 16 buts ; Veyt (Waregem), 14.

rendez-vous

ANGLETERRE

18 janvier (27e journée)

Birmingham - Everton
Coventry - Watford
Leicester - Arsenal
Liverpool - West Ham
Luton - Aston Villa
Manchester U. - Not. Forest
QPR - Newcastle
Scheffield Wed. - Oxford
Southampton - Ipswich
Tottenham - Manchester City
WBA - Chelsea

BELGIQUE

19 janvier (22e journée)

Liège - Lierse
Courtrai - Beerschot
La Gantoise - Charleroi
Anvers - Lokeren
Malines - Waregem
Beveren - Waterschei
Cercle Bruges - Anderlecht
RWDM - FC Bruges
Standard - Seraing

ESPAGNE

19 janvier (21e journée)

Las Palmas - Séville
Athletic Bilbao - Heracles
Osasuna - Barcelone
Atletico Madrid - Cadix
Saragosse - Valladolid
Santander - Real Madrid
Espanol - Celta Vigo
Valence - Gijon
Betis - Real Sociedad

ITALIE

19 janvier (18e journée)

Roma - Bari
Milan AC - Fiorentina
Avellino - Inter
Pise - Juventus
Torino - Lecce
Atalanta - Napoli
Sampdoria - Udinese
Côme - Vérone

PORTUGAL

19 janvier (18e journée)

Covilha - Setubal
Benfica - Guimaraes
Salgueiros - Maritimo
Penafiel - Porto
Aves - Boavista
Chaves - Sporting
Braga - Belenenses
Academica - Portimonense

IRLANDE DU NORD

(8e journée)

ARDS - Cliftonville	4-0
Ballymena - Distillery	3-1
Crusaders - Coleraine	2-1
Glentoran - Glenavon	0-1
Linfield - Newry	2-1
Carrick - Bangor	remis
Portadown - Larne	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	16	8	8	0	0	20	3
2. Glentoran	12	7	6	0	1	12	2
3. Ballymena	10	8	4	2	2	15	5
Ards	10	8	5	0	3	15	4
5. Coleraine	9	8	4	1	3	14	10
6. Crusaders	8	6	3	2	1	7	4
7. Portadown	7	7	3	1	3	5	11
8. Newry	5	7	2	1	4	16	19
9. Bangor	4	7	2	0	5	9	14
10. Cliftonville	3	6	1	1	4	6	13
Carrik	3	7	0	3	4	2	18
12. Distillery	2	7	0	2	5	4	17

EIRE

Shamrock - Limerick	1-0
Cork - Athlone	0-2
Dundalk - Shelbourne	1-0
Galway - UCD	3-0
Home Farm - Waterford	0-0
St Patricks - Bohemians	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	22	13	10	2	1	28	10
2. Galway	20	12	8	4	0	26	9
3. Dundalk	17	13	7	3	3	24	11
4. Limerick	14	12	5	4	3	23	14
Bohemians	14	12	4	6	2	14	13
6. Waterford	13	13	4	5	4	14	17
St Patricks	13	12	5	3	4	12	10
Athlone	13	13	5	3	5	20	19
9. Shelbourne	8	13	2	4	7	11	25
10. Home Farm	7	12	2	3	7	9	14
11. Cork	6	13	1	4	8	11	28
12. UCD	3	12	0	3	9	9	32

Buteurs : McGonigle (Galway), 8 buts ; Gaynn (Limerick), 7 ; Doolin (Shamrock), 7.

ECOSSE

(23e journée)

Hearts - Dundee United	1-1
Celtic Glasgow - Aberdeen	1-1
Dundee - Hibernian	3-1
Glasgow Rangers - Clydebank	4-2
Saint-Mirren - Motherwell	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	31	24	12	7	5	38	25
2. Aberdeen	27	22	10	7	5	42	21
3. Dundee United	27	21	10	7	4	32	19
4. Rangers	25	23	10	5	8	35	26
Celtic	25	21	10	5	6	31	24
6. Dundee FC	23	23	9	5	9	26	35
7. St Mirren	20	21	9	2	10	29	33
8. Hibernian	17	21	6	5	10	30	40
9. Clydebank	15	24	5	5	14	22	44
10. Motherwell	10	20	3	4	13	17	35

AVANT BARCELONE - JUVENTUS (1/4 FINALE C 1) (Andres Merce VARELA)

Barcelone attend le choc

BARCELONE. — Bien que le football espagnol se débatte dans une grave crise financière, une nouvelle formule pour le Championnat 1986-1987 et la baisse des recettes des paris sur les rencontres, la « bombe » Barcelone-Juventus a effacé tous ces problèmes.

Le tirage au sort de la Coupe d'Europe des clubs champions a réactualisé le possible transfert de Schuster à la Juve. Cette confrontation aller et retour, les 5 et 19 mars, sera sans doute le sommet du football européen cette saison, dépassé seulement par la Coupe du monde.

Samedi dernier, Barcelone jouait au Nou Camp contre l'Atletico de Madrid (deuxième et troisième au classement) pour décider quelle serait l'unique équipe à pouvoir disputer la première place au leader, le Real Madrid. Plus d'une vingtaine de journalistes étrangers, italiens pour la plupart, mais aussi français, anglais et allemands, se trouvaient dans les gradins. Malgré l'absence de cinq de leurs internationaux — Marcos, Caldere, Clos, Rojo et Archibald —, les Catalans l'ont emporté haut la main.

Le Barça a déjà reçu des demandes de billets pour le match aller du 5 mars, et les cent vingt mille places du Nou Camp n'y suffiront pas. On parle de soixante-dix millions de francs lourds de bénéfice.

La future confrontation entre les actuels champions d'Europe et le FC Barcelone a été très bien reçue dans la capitale catalane. L'entraîneur piémontais Giovanni Trapattoni affirme qu'il s'agissait d'« une finale avant la lettre, entre deux équipes de grande qualité qui sont la meilleure expression du football européen. Chaque formation a cinquante pour cent de chances de se qualifier. »

Les joueurs espagnols, pour leur part, estiment qu'il serait préférable de rencontrer la Juve en un match : « Le facteur chance intervient moins en deux matches, disent-ils. Nous sommes pourtant satisfaits de jouer la deuxième rencontre à Turin, car notre football se manifeste mieux à l'extérieur. »

Au sujet de Schuster, Barcelone affirme qu'il ne le laissera pas partir, puisque son contrat ne prendra fin qu'en 1988. En revanche, un représentant du club espagnol a déjà signé un précontrat avec l'international gallois de Manchester United, Mark Hughes, sur la base de vingt-quatre millions de francs lourds, pour remplacer Schuster ou Archibald, ce dernier étant libre en juin prochain.

DIEGO MARADONA JOUE LE BARÇA

L'attaquant argentin de Naples, Diego Maradona, ne s'est pas montré très optimiste sur les possibilités de qualification de la Juventus face au FC Barcelone.

Le petit lutin de Buenos Aires connaît fort bien, il est vrai, la formation espagnole dont il fut durant deux ans la grande vedette, avant d'être transféré à Naples au cours de l'été 1984.

« La Juventus n'a pas eu de chance avec le tirage au sort. Elle devra faire très attention, car Barcelone est une équipe redoutable, capable de tous les exploits en compétition européenne. Certes, la Juventus est aussi très forte ; mais, sincèrement, je vois les Espagnols favoris, surtout s'ils jouent à leur meilleur niveau », a affirmé l'ancienne coqueluche du Nou Camp.

TURIN : DÉJÀ LA FIÈVRE...

Près de deux mois et demi avant l'événement, c'est déjà la fièvre à Turin en vue du match retour des quarts de finale de la Coupe des clubs champions, Juventus-Barcelone, le 19 mars au « Comunale ».

Durant toute la journée de vendredi le standard du club a été littéralement assailli de coups de téléphone en provenance de toute l'Italie, et même de l'étranger, afin de s'assurer le précieux billet d'entrée.

« Pour un tel affrontement, nous pourrions remplir sans aucun problème un stade de deux cent mille places. C'est pourquoi je suis entièrement favorable à la construction d'un nouveau stade à Turin, et je souhaite que ce projet puisse voir le jour le plus vite possible », affirmait, avec un large sourire, le président Giampiero Boniperti.

L'état-major de la Juve a prévu, pour la semaine prochaine, une réunion de travail pour fixer les modalités d'organisation du match, ainsi que le meilleur système possible de distribution de billets.

Par ailleurs, M. Boniperti a également révélé qu'il avait tenté, mais en vain, de convaincre en 1974 la grande vedette du Barça, le Néerlandais Johan Cruyff, de venir jouer à la Juventus. « Nous sommes restés enfermés près de cinq heures dans une petite salle, mais il n'y eut rien à faire », a rappelé le premier dirigeant de la Juve.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Atocha comblé de plaisir

MADRID. — Cette vingtième journée du Championnat espagnol a sensiblement éclairci le panorama en tête puisque, désormais, le titre semble prédestiné à deux équipes, le Real Madrid et le FC Barcelone qui, après la journée de dimanche, ont acquis une avance substantielle sur leurs poursuivants, qui se retrouvent désormais à huit et quatre points respectivement des Madrilènes et des Catalans. Mais, si les résultats concernant les équipes de tête ont permis au Real et au Barça de se détacher, ceux du bas du tableau ont au contraire compliqué la situation, puisque aussi bien Celta et Osasuna se sont rapprochés et peuvent entrevoir un possible salut ce qui paraissait, il y a quelques semaines impossible.

Sans nul doute, le choc de cette journée avait lieu au Nou Camp entre le FC Barcelone et l'Atletico de Madrid, deux équipes qui optaient encore pour le titre, mais qui savaient parfaitement que le perdant de la rencontre disait presque au revoir à celui-ci. C'est ainsi que les joueurs dès les premières minutes du match, se montrèrent très nerveux. Pourtant, petit à petit, le football fit son apparition, ce qui permit aux Madrilènes de prendre les devants grâce à une action de toute beauté de Da Silva qui servit impeccablement Julio Prieto qui, de la tête, ne laissa aucune chance à Urruti.

Pourtant, la joie des Madrilènes allait être de courte durée, puisque cinq minutes plus tard (27e), Carrasco servait Esteban qui, d'un tir croisé, battait Mejias.

Après la pause, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain, le FC Barcelone qui, sous la direction de Schuster, réalisa une seconde période extraordinaire, étouffant littéralement l'Atletico.

Le but de la victoire allait venir après un corner tiré par l'Allemand, qui trouva la tête d'Alesanco, ce qui allait permettre aux Catalans d'attendre avec impatience le résultat de la rencontre de dimanche entre le Real et l'Espanol dans l'espoir que les amis catalans, leur donneraient un sérieux coup de main.

Cette rencontre entre le leader et l'Espanol trouvait un nouvel intérêt, après la victoire de Barcelone et cela d'autant plus qu'à peine les débats engagés, Marquez donnait à l'Espanol l'avantage, après avoir surpris toute la défense madrilène. On jouait depuis quarante-cinq secondes et la douche froide s'abattait sur les Madrilènes. Ceux-ci réagirent immédiatement et à la 5e minute Maceda égalisait. Plus tranquille, le Real commença à dominer outrageusement, mais le deuxième but n'allait venir qu'à la 33e minute. C'était Valdano qui après un superbe amorti de la poitrine, ne laissait aucune chance à N'Kono.

La seconde mi-temps fut entièrement dominée par le Real, qui aggrava le score par Hugo Sanchez tout d'abord, à la 61e minute, puis de nouveau Maceda, huit minutes plus tard, inscrivait le quatrième but, confirmant ainsi que le Real est, cette saison, intraitable sur son terrain où il n'a pas cédé le moindre point.

Mais le Real et le FC Barcelone allaient se voir favorisés dans leur course au titre, par les matches nuls de Gijon et de Bilbao, ce qui permit aux deux grands favoris de cette Liga de se détacher encore plus. Gijon était incapable de marquer le moindre but au Bétis malgré sa domination durant toute la partie, et scénario presque identique pour Bilbao qui, face à Séville disposa des meilleures occasions de but, mais ne put en matérialiser la moindre, puisqu'en face se trouvait un Buyo en état de grâce.

Les buts en cette occasion semblèrent réservés pour la Real Sociedad, qui infligea une sévère défaite à Las Palmas. Après un quart de jeu, les Basques menaient déjà 3-0 et ensuite, jouant presque à la perfection, les joueurs de la Real inscrivirent trois nouveaux buts. Résultat final : 6-0 ce qui ne s'était plus vu à Atocha depuis fort longtemps.

En bas du classement, la situation est devenue dramatique. Huit équipes sont maintenant impliquées dans la lutte, pour éviter la descente. Celta grâce à sa victoire sur Valence reprend espoir. Osasuna après une série de contre-performances, fut sur le point de remporter une précieuse victoire sur Hercules, puisque grâce au but de Echeverria, les gens de Pampelune prirent les devants, mais c'était oublier qu'en face se trouvait Kempes qui égalisa, permettant ainsi à Hercules d'arracher le match nul. Santander après avoir bien résisté durant quatre-vingts minutes, perdit finalement devant Valladolid qui marqua par Victor (82e) et Cadix se fit sérieusement corriger sur son terrain par Saragosse (1-3).

Ainsi donc, huit équipes se retrouvent en sept points et d'ici à la fin du Championnat bien des choses peuvent encore se produire.

ESPAGNE

FC Barcelone - Atletico Madrid	2-1
Séville - Athletic Bilbao	0-0
Hercules - Osasuna Pampelune	1-1
Cadix - Saragosse	1-3
Valladolid - Santander	1-0
Real Madrid - Espanol Barcelone	4-1
Celta - Valence	1-0
Sporting Gijon - Betis Séville	0-0
Real Sociedad - Las Palmas	6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	33	20	15	3	2	50	16
2. FC Barcelone	29	20	12	5	5	35	16
3. At. Madrid	25	20	10	5	5	33	24
At. Bilbao	25	20	9	7	4	36	23
Gijon	25	20	8	9	3	20	14
6. Séville	22	20	7	8	5	20	16
7. Valladolid	21	20	8	5	7	35	29
Real Sociedad	21	20	9	3	8	22	29
9. Betis	20	20	6	8	6	25	25
Sarragosse	20	20	5	10	5	24	24
11. Cadix	18	20	7	4	9	20	32
12. Espanol	17	20	6	5	9	22	23
13. Valence	16	20	5	6	9	26	37
Hercules	16	20	6	4	10	22	29
15. Santander	14	20	5	4	11	17	24
Las Palmas	14	20	5	4	10	21	41
17. Osasuna	13	20	4	5	11	11	19
18. Celta	11	20	4	3	13	21	41

GRECE

Apollon - Panathinaïkos	0-3
AEK - Aris	1-1
Heraklis - Panahaiki	2-0
Olympiakos - Larissa	2-0
Panionios - PAOK	2-1
Kalamaria - Ofi	0-2
Doxa - Yannina	2-0
Ethnikos - Serres	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	25	16	11	3	2	31	15
2. Aris	23	16	9	5	2	25	15
3. AEK	20	16	8	4	4	25	16
Heraklis	20	16	8	4	4	18	10
Panionios	20	16	8	4	4	20	17
6. Larissa	18	16	8	6	4	21	12
Ofi	18	16	7	2	7	23	18
8. Olympiakos	17	16	7	3	6	26	22
9. Ethnikos	15	16	5	5	6	14	17
10. Kalamaria	14	16	4	6	6	12	17
11. Yannina	13	16	9	3	8	17	22
12. Doxa	12	16	4	4	8	13	20
13. PAOK	11	16	4	3	9	18	22
Serres	11	16	3	5	8	13	24
15. Apollon	10	16	2	6	8	12	25
16. Panahaiki	8	16	3	2	11	11	25

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 11 (+ 1) ; Esterhazy (AEK), 8 (+ 1) ; Mavrikis (Panionios), 8.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

COUPE : CINQ TENORS DÉGUSTENT

MADRID. — Les équipes de Première Division espagnole ont vécu une dure journée mercredi dernier en Coupe d'Espagne. Cinq d'entre elles se sont fait sortir des seizièmes de finale de la Coupe par des équipes de catégorie inférieure.

Conséquence : pour les huitièmes, il ne reste plus en course que 8 des 18 équipes de D I. Les tirages en Espagne favorisent les grands, et les équipes européennes, le Réal Madrid, le FC Barcelone, l'Atletico Madrid et l'Athletic Bilbao, vont faire leurs débuts en Coupe à l'occasion de ces huitièmes de finale.

La grosse surprise allait venir de Burgos, équipe de Division II B (l'équivalent de la Division III) qui, après avoir perdu au match aller devant Osasuna 0-1, égalisa durant le temps réglementaire, avant d'éliminer les gens de Pampelune pendant les prolongations et de devenir ainsi le Cendrillon de la Coupe.

Autre résultat surprenant, celui de Tenerife, dernier de la Division II qui, après avoir battu Valence sur son terrain, asphyxia les Valencians au match retour, l'emportant fort justement 3-1.

De même pour Huelva, victime de Hercules à l'aller (2-1), mais qui, au retour, s'imposa 2-0, éliminant ainsi une équipe qui se crut supérieure (elle joua sans Kempes et sans Solva) et qui doit également dire adieu à la Coupe.

Espanol, non content d'avoir perdu à Oviedo 2-0, entama le match retour avec à nouveau deux buts encaissés en contre (61e et 69e). Malgré une réaction finale de toute beauté, trois buts en un quart d'heure, Espanol ne put renverser la vapeur.

Las Palmas complète le fourgon des éliminés après s'être fait copieusement dominer par Castellon (4-2). Un sort identique pu être réservé à Séville qui ne dut son salut qu'à son gardien Buyo stoppant deux des trois essais de Majorque dans l'épreuve des tirs au but, Majorque jouant presque toute la seconde période et toutes les prolongations à neuf seulement. Seul Santander n'eut aucun problème pour se défaire de Logrones alors que Saragosse vit son match face à Malaga repoussé puisque les joueurs de Malaga furent victimes d'une curieuse épidémie.

Pendant ce temps, les Soviétiques qui se trouvent en stage aux Iles Canaries ne firent pas de brillants débuts dans le tournoi de Maspalomas, éliminés aux tirs au but par les Allemands de Sarrebrück après avoir pourtant dominé toute la rencontre. Lors du match de classement, ils ne purent s'imposer que par 1 à 0 face à Leverkussen. Malgré tout, les Russes ont démontré une extraordinaire solidité défensive et sur le vu des deux rencontres disputées jusqu'à présent en terre espagnole, il va être extrêmement difficile de leur marquer un but. En attaque, ils pèchent encore par manque d'imagination, mais il faudra attendre le 22 pour pouvoir sérieusement les juger puisque, ce jour-là, ils joueront contre l'Espagne.

Enfin, soulignons que vendredi dernier, M. Guzman était libéré par les GEOS, un groupe d'élite de la police nationale espagnole qui mettait ainsi fin au kidnapping dont fut victime le dirigeant de l'Athletic Bilbao par des terroristes de l'ETA.

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Manchester United, Liverpool et West Ham. De nouveaux conquérants sur les terrains d'Oxford, de Watford et de Leicester. Un point à Ipswich qui condamne Birmingham pour mieux se sauver (0-1). Un point à Nottingham Forest qui fait payer cher à Tottenham sa qualification laborieuse en Coupe (0-3).

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Saragosse qui gagne à Cadix. Un point à la Real Sociedad qui explose Las Palmas (6-0).

FRANCE. — Un point à Sochaux qui surprend beaucoup de monde à Marseille (1-2).

ITALIE. — Un point à Côme, première équipe à arracher un point au Stadio Comunale lorsque la Juventus y prend ses quartiers. Deux points à l'Atalante et à Pise qui révolutionnent le Calcio, ils bafouent en effet l' hospitalité des grands. Le premier humilie l'Inter à Milan (1-3), le second surprend Naples (0-1) au pied du Vésuve. Un point à Rome, vainqueur à Udine.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Paris-Saint-Germain	13	
Juventus	13	
3. PSV Eindhoven	12	
4. Manchester United	+ 1	11
5. FC Bruges		9
Barcelone		9
Brême		9
Nantes		9
Neuchâtel		9
10. Liverpool	+ 1	8
Real Madrid		8
Stuttgart		8
Waregem		8
Mönchengladbach		8
Ajax		8
Feyenoord		8
17. Heart		7
Anderlecht		7
Leicester		7
Tottenham		7
Porto		7
22. West Ham		6
Arsenal		6
Everton		6
La Gantoise		6
Naples		6
Lens		6
Atletico Madrid		6
Dundee United		6
Aberdeen		6
Bordeaux		6
Bochum		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● **Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :**

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● **Championnats été-été :**

	B	M
VAN BASTEN (Ajax)	28	19
TANJU COLAK (Samsunspor)	19	18
McAVENNIE (West Ham)	+ 1	19	26
KRANKL (Rapid)		18	22
KRANJCAR (Rapid)		18	22
DETARI (Honved)		18	20
POLSTER (Austria)		18	22
NYILASI (Austria)		18	22
LINEKER (Everton)	+ 1	17	26
CASCAVEL (Guimaraes)	+ 2	17	17
VANDENBERGH (Anderl.)		16	20
KUNTZ (Bochum)		16	19
KRINGS (Beggen)		16	13
HUSS (Grevenmacher)		16	13
M. FERNANDEZ (Sporting)	+ 1	16	17
BOCANDÉ (Metz)		15	26
ROCHETEAU (Paris-SG)		15	26
ERIKSEN (Feyenoord)		15	19
H. SANCHEZ (Real Madrid)	+ 1	15	20
BRIGGER (Sion)		14	15
LINFORD (Fortuna Sittard)		14	19
DRABITS (Austria)		14	22
VEYT (Waregem)		14	20
REINDERS (Bordeaux)	+ 1	14	26
McDONALD (PSV)		13	19
LUTHI (Xamax)		13	15
PETCU (Corvinul)		13	17
THORENSEN (PSV)		13	19
HOUTMAN (Groningen)		13	19
NEUBARTH (W. Brême)		13	19
HANNICH (Raba)		13	20
OUDJANI (Laval)		13	26
KRIMAU (Le Havre)		13	26
HALILHODZIC (Nantes)		13	26
GIBSON (Coventry)	+ 1	13	26
GOMES (Porto)	+ 2	13	17

Chefs d'entreprises,
comme vous
1078000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien national pour offrir ou trouver un emploi. 42 52 88 00

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Hughes marque des points

LONDRES. — Un but à deux millions de livres ! C'est ainsi que plusieurs observateurs ont décrit le but réussi par Mark Hughes, de Manchester United, contre Oxford. Hughes, on le sait, est convoité par l'entraîneur de Barcelone, Terry Venables. Il a signé un contrat de cinq ans avec Manchester United mais... dans son contrat une clause stipule qu'il peut partir à la fin d'un saison si un autre club fait une offre d'au moins deux millions de livres pour son transfert.

Barcelone, croit-on en Angleterre, est prêt à payer cette coquette petite somme, sans parler du salaire de Hughes.

Ron Atkinson, entraîneur de United, espère garder Hughes. « Un club continental peut faire d'un joueur un milliardaire mais à United nous soignons bien nos joueurs et peut-être pourrais-je persuader Hughes de rester parmi nous. »

Le gardien Gary Bailey était de retour dans l'équipe aux dépens de Chris Turner, qui doit se sentir bien malheureux après avoir encaissé un seul but en deux matches disputés.

La raison du retour de Bailey ? « Je croyais que nous avions besoin de la plus grande taille de Bailey sur le petit terrain d'Oxford », dit Atkinson.

L'entraîneur de United fut joueur à Oxford pendant dix ans. Peut-être connaît-il un secret qu'ignorent les autres : à Oxford, les buts sont plus grands qu'ailleurs. En tout cas, United a beaucoup souffert de l'absences des titulaires pour cause de blessures. Actuellement, l'équipe démunie compte beaucoup sur sa réussite et sur les exploits individuels de ses vedettes. Contre Oxford ce fut suffisant.

Après douze minutes, un coup franc de Strachan pour Moran au deuxième poteau. Celui-ci renvoie le ballon devant le but et Stapleton charge Judge, le gardien, qui rate le ballon et Whiteside marque facilement de près.

Huit minutes après le repos, Trewick d'Oxford tire un coup franc, Aldridge dévie le ballon que Bailey se prépare à attraper. Bailey hésite et Leworthy arrive soudainement pour marquer. Turner, où êtes-vous ?

Un quart d'heure avant la fin, sur un centre de Gidman, Hughes reprend de volée presque assez fort pour crever le ballon et les filets. Une issue un peu dure pour Oxford, d'autant que, dix minutes plus tard, Gibson, d'une petite déviation de la tête, inscrit le troisième but de United, qui maintient son avance de cinq points en Championnat.

Sur le terrain de Watford, on vit le meilleur et le pire de Liverpool, qui finit par gagner 3-2. L'élément le plus important pour Liverpool fut le retour de la puissance de finition de Rush, qui n'avait réussi jusque-là qu'un seul but en dix matches.

Après quelques tirs bien ajustés en seconde mi-temps, il marqua de superbe façon sur un centre de Johnston.

Watford domina complètement la première mi-temps contre un Liverpool imprécis et qui perdait trop souvent le ballon. Sa formation, avec Molby au centre de la défense, était hésitante tactiquement. Malgré sa domination et l'avantage de la pente du terrain et un vent fort, Watford n'arriva à marquer qu'une seule fois : un bon tir de Jackett qui avait récupéré un ballon perdu au milieu du terrain à la 19e minute.

Mais une minute avant le repos une belle action de Rush, Walsh et Johnston s'achevait par un but du rapide Walsh.

En seconde mi-temps, Liverpool, transformé, domina outrageusement et, quand Rush marqua d'un tir éclair à la 76e minute, cela ne fut que justice. Walsh profita d'une mauvaise passe en retrait de Francklin dix minutes plus tard pour marquer son deuxième but. Heureusement pour Liverpool, trois minutes avant la fin, Lohman signa un but facile, un tir de Sterling revenant sur lui après avoir rebondi sur Grobbelaar.

Queen Park Rangers a bousculé Everton en prenant deux buts d'avance à Goodison. Bannister couronna une belle action d'un but remarquable dès la 12e minute et Byrne réussit le but du match d'un tir de vingt mètres, moins d'un quart d'heure plus tard.

Privé de Reid, Mountfield et Steven, Everton réussit un but au moment décisif : une minute avant le repos. Wicks commettait une faute indiscutable sur Sharp, qui transformait lui-même le penalty.

A la 55e minute, Wilkinson débordait sur la droite, centrait et Sharp prolongeait le ballon pour Lineker : 2-2. Moins de deux minutes plus tard, Wilkinson donnait l'avantage à Everton d'un coup de tête, sur une passe de Stevens.

Sharp assurait la victoire à Everton à la 67e minute grâce à un deuxième but. Bannister inscrivait un autre but pour Rangers quatre minutes avant la fin, mais Everton avait déjà fait l'essentiel.

Brian Clough, l'entraîneur de Nottingham Forest, en déplacement à Tottenham, a passé l'essentiel de la première mi-temps à sauter du banc des remplaçants pour hurler des reproches — pour être poli — à son avant-centre Davenport. En tout cas, deux minutes après le repos (qui n'a pas dû être très reposant pour certains), Davenport marquait sur une très belle passe de Metgod. Quatre minutes plus tard, Wood centrait et Walsh, complètement seul, réussit une volée sans bavure au deuxième poteau.

Le troisième but de Forest montra bien le désarroi de Tottenham. Hoddle, essayant de récupérer une passe de Metgod, dévia la balle pour Davenport, qui signait son deuxième but d'un coup de tête.

Le seul joueur de Tottenham qui pouvait être content de sa journée était Clemence, qui fit une série de bons arrêts en première mi-temps.

Chelsea ne joua pas un très bon football contre Luton, mais en fin de compte son caractère coriace lui permit de l'emporter contre un adversaire qui jouit pourtant de nombreuses occasions de but. Le seul but du match fut réussi par Speedie, dix minutes après le repos. Le gardien Niedzwiecki fit un dégagement gigantesque pour Dixon, qui passa à Speedie d'un coup de tête. Une course éclair et un bon tir menèrent Speedie au but — juste récompense.

La tête de McAvennie et les jambes de Parkes ont permis à West Ham de gagner à Leicester. A la 55e minute, Ward centrait au deuxième poteau et McAvennie réussissait son dix-neuvième but en Championnat, en vingt-trois matches.

Puis, douze minutes plus tard, Watford crochetait Lynex, qui lui avait causé bien des problèmes pendant le match. McAllister tirait le penalty mais le ballon heurtait les jambes de Parkes.

Pauvre Birmingham ! La défaite contre Ipswich, également en danger de relégation, est sa huitième de suite en Championnat à domicile : seize matches successifs sans victoire.

Les Midlands (le centre de l'Angleterre) sont une zone sinistrée. Parmi les sept derniers clubs au classement, six des Midlands. Le septième, Ipswich, est le seul à l'avoir emporté ce week-end...

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos à la brésilienne

ATHENES. — 75 000 spectateurs étaient présents au stade Olympique d'Athènes, pour le match du jour entre les équipes Olympiakos et Larissa. Les locaux, dès la première minute, perdirent une occasion unique de marquer : Anastopoulos, à la vingt-sixième minute, ouvrit la marque sur une belle combinaison créée par Xanthopoulos et Mitropoulos, qui passa au buteur. Les trois attaquants, d'ailleurs, à la trente-cinquième minute, soulevèrent l'enthousiasme du public sur une belle action « façon Brésil ». Les visiteurs, solides et bien coordonnés, ripostèrent sur des contre-attaques, mais la supériorité indiscutable des Pireotes ne leur permettaient pas d'illusions. Après la pause, les « blanc-rouge » accentuèrent leur pressing jusqu'à la 83e minute où Sestits, après un « slalom », clôtura le score (2-0).

Après le nul effectué par Aris face à AEK, Panathinaikos, qui mène la course depuis le début du Championnat, reste seul en tête du tableau, détaché de deux points et assure déjà à ses supporters qu'il obtiendra le titre cette saison. En cette seizième journée, première des matches retour, l'équipe d'Athènes réalisa une large victoire (3-0), à l'extérieur, face à Apollon. Dès le début du match, les locaux essayèrent de surprendre leurs adversaires, ratant trois occasions pour ouvrir le score, mais à la quatorzième minute, Haralamaidis, profitant d'un désordre momentané de la défense, fixa le gardien de but, inscrivant le premier but. La réaction des joueurs d'Apollon n'a pas inquiété les « Verts », qui doublèrent la mise encore avec Haralamaidis et à la 70e minute, Dimopoulos, après une jolie passe de Saravacos, ferma le score (3-0).

Le champion Paok a de nouveau perdu, loin de son terrain, contre Panionios (2-1), dans une rencontre où il a fait illusion surtout au début de la seconde partie du match, mais petit à petit, il laissa l'initiative du jeu à ses adversaires.

OFI Crête causa la surprise de cette journée, s'imposant 2-0 à l'extérieur, face à Kalamaria. Les locaux contrôlèrent le jeu durant les premières minutes, mais les visiteurs gagnèrent la lutte du centre du terrain et, à la 35e minute, ouvrirent le score sur un tir de Samaras. Après la pause, encore, les locaux se montrèrent pressants, mais sans efficacité et Samaras, de nouveau, clôtura le score à la 83e minute.

Heraklis, à Salonique, péta des flammes, face à Panachaiki, où il a gagné 2-0 et ses attaquants touchèrent trois fois les poteaux adverses.

Aris, au Stade Olympique d'Athènes, samedi dans l'après-midi, obtint un nul (1-1) face à AEK, dans une rencontre considérée comme médiocre. Ce sont les visiteurs qui ouvrirent le score sur coup franc exécuté par leur spécialiste Kouis, mais quatre minutes plus tard, les locaux égalisaient.

EIRE (Dermot ASHMORE)

McNeill tient la corde

DUBLIN. — L'Eire a décidé qu'elle voulait avoir l'Ecossais Billy Mc Neill, le manager de Manchester City, comme entraîneur national. Mais le club anglais cherche des compensations pour octroyer les services de Mc Neill à la Fédération irlandaise, qui manque de finances pour payer un salaire propre à quelqu'un ayant une grande réputation. Un autre candidat serait l'ancienne vedette anglaise Jack Charlton, tandis que Lian Turhy, l'entraîneur de l'équipe nationale des jeunes, semble le meilleur choix parmi les Irlandais eux-mêmes. Une question à suivre.

Dans le Championnat de l'Eire, Shamrock Rovers et Galway continuent de mener la course ; mais tandis que Galway a gagné facilement face à l'UCD 3-0, Shamrock a connu des difficultés avant de marquer un seul but contre Limerick.

Le tirage au sort pour le premier tour de la Coupe a produit un match d'un intérêt exceptionnel : Derry City, le club de l'Irlande du Nord, qui joue en Deuxième Division de l'Eire, doit faire un déplacement à Dublin pour rencontrer l'équipe de la police.

Dans le Championnat de l'Irlande du Nord, Linfield est toujours imbattu après huit journées.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Haan démarre en fanfare

BRUXELLES. — Haan n'a pas manqué son grand retour au Parc Astrid. Le successeur de Paul Van Himst, à la tête du SC Anderlecht, dirigeait pour la première fois l'équipe des champions de Belgique, engagée dans un derby apparemment disproportionné avec le RWDM, lanterne rouge résignée de l'élite.

Dénué de passion, de temps forts, et relativement boudé par les spectateurs (ils n'étaient que sept mille), le match se mua rapidement en un cavalier seul des Anderlechtois.

Grand admirateur de Tomislav Ivic, qui fut son entraîneur au Sporting, Arie Haan va s'efforcer de réinculquer le « football total » à des joueurs qui avaient perdu l'habitude de chasser le ballon. Vercauteren et ses partenaires ne durent pas recourir à cette méthode — qu'ils avaient maintes fois éprouvée il y a quelques saisons — pour laminer une formation molenbeekoise extrêmement faible collectivement et terriblement désabusée moralement.

Ils se contentèrent d'enclencher quelques accélérations et d'étaler fugacement une technique individuelle supérieure à la moyenne, pour battre en brèche le système défensif trop lâche de leur adversaire. Le match était déjà joué à la demi-heure. Grâce à Lozano, heureusement libéré du jeu tactique dans lequel il s'était parfaitement affirmé en pointe, à Vandenbergh qui avait réussi une demi-volée et à Vercauteren, altruiste, mobile et inspiré, Anderlecht avait porté son avantage à trois buts sans avoir dû hausser le rythme. Sans donner l'impression d'insister vraiment, le Sporting continua à enfiler les buts avec une régularité de métronome après le repos. Vandenbergh convertit d'abord un penalty avant de ponctuer en finesse un service astucieux de Vercauteren, pourvoyeur zélé et diligent. Décidément dans tous les coups, le capitaine des champions inscrivit lui-même le sixième but des siens avant d'offrir à Scifo, un peu moins en verve que son compère Lozano, le septième goal d'une bonne... partie d'entraînement.

Bien qu'il ait signé le plus gros écart de but de l'actuel Championnat, Anderlecht n'a pas réduit le retard qu'il a concédé l'année dernière à un Club Brugeois qui ne manifeste aucun signe de défaillance, ou même de léger essoufflement. Les Flandriens, qui avaient battu la semaine dernière Seraing, saluaient la rentrée de leur nouvelle idole, Jean-Pierre Papin, et étaient décidés à fêter dignement Jan Ceulemans, le nouveau Soulier d'Or belge.

Mais le SC Liégeois, leur adversaire du jour, n'était nullement décidé à s'offrir en holocauste sur l'hôtel de l'Olympia Park. Bien que privée de trois défenseurs titulaires, l'équipe de Robert Waseige, admirable d'audace et de générosité, a contraint les leaders a démontré leur bonne forme pour s'imposer.

Le Club Brugeois croyait pourtant s'être propulsé, dès le coup d'envoi, sur une fantastique rampe de lancement. Ceulemans n'avait eu besoin que de quelques secondes pour exploiter à son profit une légère erreur d'appréciation du gardien de but liégeois Drouguet. Les partenaires de celui-ci ne se laissèrent pas décontenancer. Ernes, leur buteur, égalisa deux minutes plus tard, avant d'hériter, avec toute son équipe, de l'oscar de la malchance. A trois reprises, en effet, le montant du but vint au secours du gardien local Van de Walle, auteur pourtant hier d'une excellente prestation !

Bruges reprit l'avance par Verheyen puis il se porta hors d'atteinte du Club Liégeois grâce à Papin, qui convertit un penalty accordé par l'arbitre pour une faute contestée de Drouguet sur le milieu local Querter. En fin de rencontre, le meneur de jeu visiteur Sijivo fut exclu pour avoir cherché à se faire justice sur Maes.

Leader unique depuis la sixième journée, le Club Brugeois ne faiblit décidément pas. Il vient même d'aligner onze rencontres consécutives sans défaite, ces onze matches lui rapportant vingt points.

La lutte pour le titre se résume donc plus que jamais au duel entre le Club Brugeois et le FC Anderlecht, mais la bataille pour les trois places qualificatives en Coupe de l'UEFA rebondit de semaine en semaine. Sept clubs y sont encore concernés. Si le Beerschot, privé de deux titulaires, suspendus, a particulièrement apprécié le report du match qui devait l'opposer à la Gantoise, Waregem a affirmé ses intentions en disposant à domicile de Beveren.

Toujours qualifiée en Coupe d'Europe, où elle affrontera Split en quart de finale, l'équipe des internationaux Veyt et Desmet estime à tort ou à raison qu'elle ne peut faire bonne figure dans les trois compétitions, et qu'elle risque d'exploser littéralement au mois de mars, quand elle sera contrainte de disputer... huit rencontres en trente jours.

Waregem s'est donc implicitement résignée à opérer un choix entre la Coupe de Belgique et le Championnat. A-t-elle opté pour le Championnat ? Sa victoire laborieuse, mais méritante contre Beveren, semblerait l'indiquer. Alors que les Béverenois avaient dominé la rencontre en première période, les Waregemois signèrent l'unique but du match par leur joker Mutumbo, qui, suivant sa bonne habitude, scella le sort de l'équipe rivale dès qu'il monte au jeu.

Le Standard demeure en position d'attente lui aussi, même s'il continue à décevoir ses ardents supporters. A Sclessin, avec une équipe sensiblement remaniée, le club de Michel Pavic a battu Antwerp, Czerniatynski a ouvert le score que le gardien Bodart a doublé en convertissant un penalty. A la décharge du Standard, il faut préciser que son succès fut acquis avant que le défenseur hollandais de l'Antwerp Piet Wildschut soit renvoyé au vestiaire après avoir écopé de deux avertissements.

Dans le bas du tableau, la bataille fait rage également, Seraing, qui n'a plus gagné depuis neuf rencontres, s'est incliné à domicile devant un Sporting Charleroi plein d'allant et de détermination. Son milieu de terrain anglais Pugh signa un but qui pourrait peser lourd lors du décompte final. Seraing alignait pourtant ses deux dernières recrues, le Canadien Vrablic et le Tchécoslovaque Kozak, dédaigné il y a peu par ce même Charleroi.

Ce Sporting carolorégien demeure décidément une équipe paradoxale : elle gagne plus souvent en déplacement que devant ses supporters. Ceux-ci continuent cependant à prendre d'assaut ses installations.

Lettre d'Irlande du Nord (Paul Kelly)

O'NEILL, CAPITAINE COURAGE

BELFAST. — Il n'a pas joué le moindre match de compétition depuis onze mois. Il aura trente-quatre ans le 1er mars prochain et il est pour l'instant à la recherche d'un club. Eh bien, malgré tout cela, Martin O'Neill, capitaine de l'Irlande du Nord pendant le Mundial 82, songe toujours aux terrains mexicains. Malgré une grave blessure au genou subie il y a un an.

C'est à Nottingham, le 2 février 1985, que commence le cauchemar du milieu de terrain irlandais. Le capitaine de Notts County se trouve mis hors de combat le jour où son équipe s'incline à domicile face à un club de Deuxième Division du Championnat anglais (1-3). Les ligaments sont durement touchés, sa carrière semble terminée. Malgré le pessimisme des chirurgiens, O'Neill ne se décourage pas. Il sait que plusieurs clubs européens songent à lui pour la saison suivante. O'Neill brûle les étapes et, l'été dernier, lors d'une rencontre Cambridge-Manchester United, il se blesse de nouveau.

Chacun pense alors que les chirurgiens avaient raison. Mais les exploits de son pays en éliminatoires de la Coupe du monde lui donnent un courage nouveau. Après une nouvelle opération et une phase de rééducation, il attend maintenant un feu vert toujours hypothétique.

Si le rêve mexicain de Martin O'Neill semble un peu fou, sa détermination est typique du « fighting spirit » qui anime l'effectif de Billy Bingham. O'Neill aime cette ambiance, lui qui a gagné deux Coupes des champions avec le Nottingham Forest de Brian Clough en 1979 et 1980. Excellent joueur, O'Neill sait aussi galvaniser ses camarades. On a pu s'en rendre compte en Espagne il y a quatre ans.

Cette saison, assis dans les tribunes de Bucarest et de Wembley, un micro à la main, O'Neill a fait la preuve de certains dons comme commentateur radio. Ce sera peut-être pour lui une seconde carrière.

Pour l'heure, Martin O'Neill reste ambitieux. Il tient à ajouter une nouvelle Coupe du monde à ses soixante-quatre sélections. Et avant de dire que c'est impossible, pensez que l'Irlande jouera au Mexique avec un gardien, Pat Jennings, qui fêtera son quarante et unième anniversaire le 12 juin prochain. Le jour d'un certain Brésil-Irlande du Nord.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

ISRAEL (Noah KLIEGER)

L'Hapoël Tel-Aviv prend le relais

TEL-AVIV. — Deuxième défaite du champion en titre Maccabi d'Haifa (2:3 devant Hapoel Jérusalem, après avoir raté un penalty. On trouve un nouveau leader au classement avec l'Hapoel de Tel-Aviv, seule formation invaincue après douze journées de Championnat. L'Hapoel Tel-Aviv (2:1 contre Shimshon Tel-Aviv) totalise 28 pts et devance le Maccabi Haifa (26) et Bnei-Yehoudah Tel-Aviv (22). La douzième journée a vu aussi la fin de la série étonnante des 1-0 et 0-0 du Bnei-Yehoudah, qui s'est incliné (0-2) à domicile devant l'Hapoel Petah-Tikvah.

ANGLETERRE

CUP
(3e tour)

Manchester Utd (D 1) - Rochdale (D 2) ..	2-0
Tottenham (D 1) - Oxford (D 1) (a.p.)	2-1

(26e journée)

Oxford - Manchester United	1-3
Everton - Queen's Park Rangers	4-3
Chelsea - Luton	1-0
Leicester - West Ham	0-1
Birmingham - Ipswich	0-1
Coventry - Aston Villa	3-3
Manchester City - Southampton	1-1
Tottenham - Nottingham Forest	0-3
West Bromwich Albion - Newcastle	1-1
Sheffield Wednesday - Arsenal	reporté
Watford - Liverpool	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd .	55	25	17	4	4	45	17
2. Everton	50	26	15	5	6	60	35
Liverpool	50	26	14	8	4	52	27
Chelsea	50	24	15	5	4	39	23
5. West Ham	48	24	14	6	4	39	21
6. Sheffield Wed. ..	43	25	12	7	6	40	39
7. Arsenal	42	24	12	6	6	28	26
8. Luton	41	26	11	8	7	41	29
9. Notting. Forest .	40	26	12	4	10	44	38
10. Newcastle	38	25	9	9	7	35	37
11. Tottenham	35	25	10	5	10	39	31
12. Watford	33	25	9	6	10	42	42
13. Manchester City	32	26	8	8	10	30	31
14. Southampton ...	30	25	8	6	11	41	43
QPR	30	25	9	3	13	27	35
16. Coventry	25	25	6	7	12	32	43
Leicester	25	26	6	7	13	33	47
18. Aston Villa	24	26	5	9	12	30	40
19. Oxford	23	25	5	8	12	30	39
Ipswich	23	26	6	5	15	20	38
21. Birmingham	18	25	5	3	17	14	35
22. WBA	13	26	2	7	17	23	60

Buteurs : McAvennie (West Ham), 19 ; Linecker (Everton), 17 ; Gibson (Coventry), 13.

ALGERIE

COUPE

Annaba (D1) - Oum el Bouaghi (D3) 2-2
El Bouaghi, qualifié aux tirs au but
Aïn M'Lila (D1) - Harrouch (D3) 1-2
Chlef (D1) - Blida (D2) 2-3
Tizi-Ouzou (D1) - Madania (D3) 6-1
Hussein Dey (D1) - Dellys (D3) 1-2
JH Djazair (D1) - Laghouat (D2) 0-2
Guelma (D1) - Constantine (D2) 2-2
Constantine qualifié aux tirs au but
Relizane (D1) - Arzew (D3) 1-1
Arzew qualifié aux tirs au but.

MAROC

KAC Kenitra - FAR Rabat 1-1
MCO Oujda - RS Kenitra 2-1
MAS Fes - Khourigba 2-0
COD Meknès - Settat 2-0
Sale - Layoune 2-0
Belksiri - Berkane 0-0
US Mohammedia - Raja Casablanca 0-0
El Jadida - Sidi Kacem 1-1
WAC - Chabab Mohammedia 1-0
FUS Rabat - KAC Marrakech ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	41	17	10	4	3	22	13
2. KAC Kenitra	40	17	9	5	3	17	10
3. Sale	39	17	8	6	3	18	11
4. COD Meknès	28	17	7	7	3	20	15
5. MAS Fès	37	16	7	7	2	13	5
6. FUS Rabat	37	17	6	8	3	10	6
7. Raja Casablanca	36	16	7	6	3	17	7
8. Sidi Kacem	33	17	2	10	5	13	20
El Jadida	33	17	7	2	8	11	15
10. FAR Rabat	32	13	7	5	1	19	7
US Mohammedia	32	16	5	6	5	14	13
12. KAC Marrakech	31	17	5	4	8	12	16
MC Oujda	31	17	4	6	7	11	14
Berkane	31	16	2	9	5	7	12
15. Chabab Moham.	30	16	4	6	6	8	10
16. Belksiri	29	17	4	4	9	11	20
Settat	29	17	3	8	6	9	15
18. Khourigba	28	16	4	4	8	9	8
RS Kenitra	28	16	3	6	7	14	19
20. Layoune	26	17	3	3	11	7	19

Buteurs : Fakridine (WAC), 13 ; Darf (KAC), 7 ; Boushabab (Berkane), 6.

TUNISIE

S. Tunisien - CA Bizerte 0-0
OC Kerkennah - AS Marsa 0-0
ES Tunis - CS Sfaxien 2-0
SR Sports - JS Kairouan 1-0
Stia Sousse - CS Hammam-Lif 0-0
US Monastir - C. Africain 1-0
Ol. Beja - ES Sahel 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	32	13	6	7	0	12	6
2. ES Tunis	30	13	5	7	1	19	7
3. Club Africain	27	13	4	7	2	16	11
JS Kairouan	27	13	4	7	2	11	6
Stade Tunisien	27	13	4	6	3	15	13
AS Marsa	27	13	5	4	4	11	17
7. CS Sfaxien	26	13	4	5	4	13	10
CA Bizerte	26	13	4	5	4	11	9
US Monastir	26	13	5	3	5	10	12
10. CS Hammam-Lif	25	13	3	7	3	8	7
Sfax RS	25	13	3	6	4	9	7
12. OC Kerkennah	23	13	2	6	5	10	18
O. Beja	23	13	2	6	5	5	13
14. Stia Sousse	20	13	2	3	8	4	14

Buteur : Tarak (ES Tunis), 5 buts.

Lettre du Canada (Paul Kennedy)

L'ÉQUIPE NATIONALE SANS RÉPIT

OTTAWA. — Les Canadiens recevront les Paraguayens de Romero, le 29 janvier, à Vancouver, puis ils iront en Floride où ils participeront à la première édition des Jeux de Miami. Ils rencontreront la Colombie, le 2 février et les Etats-Unis, le 7 dans l'Orange Bowl. S'ils se qualifient pour la finale, ils rencontreront le vainqueur d'un groupe qui comprend le Paraguay, la Bulgarie et les Jamaïques, le 9.

L'équipe canadienne va continuer sa tournée avec deux matches au Mexique, le 13 février contre Leon et le 16 contre Irapuato, où elle aura l'occasion de voir les installations pour le Mundial.

Pour conclure la première phase de sa préparation, la sélection canadienne affrontera une sélection floridienne, le 19 février, à Fort Lauderdale, dans un match au bénéfice de la Famille de l'international American Collin Fowles, qui a été brutalement assassiné en septembre.

Un match entre le Canada et le Mexique, à Mexico est programmé pour le 27 avril. Deux matches sont programmés pour le 10 mai, contre la Bulgarie, à Toronto et le 24 contre l'Angleterre, à Vancouver. Un troisième match, à Vancouver, aura lieu le 19, contre un adversaire à désigner.

La liste des joueurs présélectionnés est la suivante :

Gardiens : Lettieri (Minnesota Kicks), Dolan (Libre) et Habermann (Libre). Défenseurs : Bridge (La Chaux-de-Fonds), Wilson (Libre), Lenarduzzi (Tacoma Stars), Samuel (Libre), Moore (Glentoran), Ion (Los Angeles Lazers), McCallum (Libre), Lowther (Libre), Miller (stagiaire aux Glasgow Rangers). Demis : Pakos (Victoria Athletics), James (stagiaire à Arsenal), Sweeney (Cleveland Force), Norman (Tacoma Stars), Gray (Chicago Sting), Deluca (Cleveland Force), McLeod (Dallas Sidekicks). Attaquants : Valentine (Cleveland Force), Mitchell (Tacoma Stars), Vrablic (Seraing), Catliff (Harvard University), Garraway (Victoria Athletics), Mark Karpun (Dallas Sidekicks), Segota (San Diego Sockers), Chueden (Cleveland Force).

AFRIQUE

COUPE DES CLUBS (Gérard DREYFUS)

Débuts paisibles pour les F.A.R.

Comme le veut une tradition solidement établie, c'est à la faveur de la finale retour de la Coupe d'Afrique des clubs champions que la Confédération africaine de football procède au tirage au sort des compétitions de l'année suivante. C'est donc à Lubumbashi, au Zaïre, que le président Ydnekatchew Tessema a dévoilé le tableau des deux Coupes 1986, la 22e Coupe des CLubs champions et la 12e Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Cette année encore, compte tenu du nombre élevé d'engagés — 39 en C 2 et 38 en C1 — il y aura des préliminaires. Sont obligés d'en passer par là les représentants des pays les moins cotés. Pour tous ces clubs, la suite s'annonce le plus souvent très difficile, étant voués en seizièmes de finale au ténors du Continent. Parfois, un club, comme le Vital'o de Bujumbura en 1985, réussit l'exploit de se qualifier pour les quarts de finale. Mais, c'est vraiment l'exception.

En C 1, le tirage au sort n'a pas été bien méchant avec les meilleurs : les FAR, champion en titre, seront opposés pour leur premier match au vainqueur du match East End Lions — UDIB. Autant dire que les militaires marocains devraient accéder aux huitièmes de finale sans problème. En toute logique, ils recontreront à ce stade de la compétition le FC105, le club militaire gabonais.

La Jeunesse Electronique de Tizi Ouzou, après un premier tour largement à sa portée, croisera peut-être le fer avec son voisin de Tunis, l'Espérance. Un derby qui ne manquerait pas de passion. Des seizièmes de finale, on retiendra plus particulièrement deux rencontres : Jeanne d'Arc de Dakar-MAS de Fes et Canon de Yaoundé-Primeiro de Maio. Le premier match sera une énième confrontation maroco-sénégalaise fort indécise et le second sera l'occasion de voir le Canon nouveau, face au représentant d'un football qui progresse pas à pas.

En C 2, route grande ouverte pour le National du Caire jusqu'au quarts de finale. Le club égyptien tentera cette année de remporter sa troisième Coupe des coupes de suite. Dans cette hypothèse, il conserverait définitivement le trophée mis en jeu. En huitième de finale, on pourrait assister à un séduisant Ismaili-M.P. Oran.

Auparavant, trois rencontres vaudront, plus spécialement, le coup d'œil : AS Kaloum de Conakry contre le représentant du Maroc, encore un classique, AS Sogara de Port Gentil face aux Ghanéens de Sekondi Hasaacas et Dragons de l'Oueme-Abiola Babes. Les Béninois qui, pour la première fois de leur existence, avaient joué les quarts de finale en 1985 tenteront de récidiver cette saison. Mais les Nigérians constituent un gros morceau en guise d'entrée.

22e COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Préliminaires
Aller : 7, 8 ou 9 février
Retour : 22, 23 ou 24 février

1. Etoile Filante (Burk.-F.) - AS Ksar (Maur.)
2. Panthères Noires (Rwanda) - Wagad (Somalie)
3. Manzini Wanderers (Lesotho) - Maji Maji (Tanz.)
4. Manzini (Swaziland) - AC Sotema (Madag.)
5. SCAF Tocages (Centrafr.) - Udib (Guinée B.)

Seizièmes de finale
Aller : 4, 5 ou 6 avril
Retour : 18, 19 ou 20 avril

Tizi-Ouzou (Alg.) - Vainqueur 1
Merrieck (Soudan) - Espérance (Tunisie)
Zamalek (Egypte) - Vainqueur 2
Dynamos FC (Zimbabwe) - Vainqueur 3
AFC Léopards (Kenya) - Brewery (Ethiop.)
Nkana Red Devils (Zambie) - Vainqueur 4
Dahra (Libye) - Kampala CC (Ouganda)
Inter PC (Burundi) - Tshinkunku (Zaïre)
FC 105 (Gabon) - Vainqueur 5
FAR (Maroc) - Vainqueur 6
Horoya (Guinée) - Inv. Eleven (Liberia)
Hearts of Oak (Ghana) - Wallidan (Gambie)
Jeanne d'Arc (Sénégal) - MAS (Maroc)
Canon (Cameroun) - Primeiro de Mayo (Angola)
Africa Sports (C.-d'Iv.) - Requins (Bénin)
Asfosa (Togo) - N. Nigerian Bank (Niger.)

12e COUPE DES COUPES

Préliminaires
Aller : 31 janvier, 1 ou 2 février
Retour : 15, 15 ou 16 février

1. Highlanders (Swaziland) - Klyovu S. (Rwanda)
2. M. El Obeid (Soudan) - AST Mocaf (Centrafr.)
3. AS Police (Maurit.) - Gamboy Eagles (S. Leone)
4. Vitalo (Burundi) - Batroika (Somalie)
5. Repr. du Lesotho - Fortior (Madag.)
6. Starlight (Gambie) - Benfica (Guinée B.)
7. El Nguema (Guinée Eq.) - ASFB (Burk.-F.)

Seizièmes de finale
Aller : 4, 5 ou 6 avril
Retour : 18, 19 ou 20 avril

Vainqueur 1 - Eritrea SF (Ethiopie)
National (Egypte) - Rep. de l'Ouganda
Vainqueur 2 - Ismaili (Egypte)
Vainqueur 3 - MP Oran (Alg.)
Vainqueur 4 - Breweries (Kenya)
Ferroviario (Angola) - FC Kalamu (Zaïre)
Vainqueur 5 - Miembini (Tanz.)
Highlanders (Zimb.) - Power Dynamos (Zamb.)
Vainqueur 6 - Diaraf (Sénégal)
St. Mallen (Mali) - CS Hammam Lif (Tun.)
Vainqueur 7 - Al Ahly (Libye)
AS Kaloum (Guinée) - Repr. du Maroc
M. Barolle (Liberia) - U. Douala (Cameroun)
Foadan (Togo) - SC Gagnoa (C.-d'Iv.)
AS Sogara (Gabon) - Sekondi Hasaacas (Ghana)
Drag. de l'Oueme (Bénin) - Abiola Babes (Nigeria)

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Les favoris au tapis

ALGER. — Rarement, pour ne pas dire jamais, à notre connaissance, il n'y eut une telle hécatombe de favoris à ce stade des trente-deuxièmes de finale de la Coupe, ultime tour régional avant le grand brassage des seizièmes de finale.

« Dame Coupe », décidément plus soucieuse que jamais de sa réputation, n'y est pas allée de main morte avec la bagatelle de sept clubs de division nationale mis K.-O., soit par des adversaires de la division régionale, ce qui aurait été un moindre mal, soit par de très modestes formations du niveau de la Division d'Honneur.

C'est le cas de Dellis, tombeur le plus logiquement du monde d'un MAHD décidément bien mal en point et dont l'élimination, pour aussi humiliante qu'elle soit, pourrait fort bien lui permettre d'éviter le pire en Championnat, où sa situation n'est guère brillante.

Oum-El-Bouaghi mérite également la citation pour avoir épinglé à son palmarès Annaba, pourtant animé de solides ambitions dans cette épreuve, qu'il a déjà remportée une fois.

Mêmes éloges pour El-Harrouch, qui élimine une équipe M'lilie placée pratiquement dans les mêmes conditions psychologiques que le MAHD. Relizane, cet autre sociétaire de l'élite dut, lui aussi, mordre la poussière devant Arzew !

Et de quatre ! Mais ce n'est pas terminé, puisque les Bildéens, qui ont réussi à surmonter depuis quelques semaines une mauvaise période après leur défaite à domicile en Championnat face au MP Alger, ont cette fois-ci fait bonne mesure en éliminant Chlef, après une rencontre fertile en émotions et en rebondissements spectaculaires. Et de cinq ! La sixième surprise nous vint du MOC qui élimina Guelma Guelmi, que nous aurions cru plus consistant.

De même d'ailleurs que ce JH Djazair pourtant habitué aux honneurs de la Coupe et qui se fait pourtant sortir dès son entrée en lice par un Laghouat qui se traîne en Division régionale Centre.

Et de sept par conséquent !

Il aurait même pu y avoir bien davantage, puisque Mascara dut avoir recours aux séries de penalties pour venir à bout du Nadid d'Oran. El-Harrach également arracha sa qualification de la même manière, face à un RS Kouba qui fit pourtant l'essentiel du jeu. Boufarik, souvent bousculé par le modeste Baraki, dut, lui aussi, attendre le recours aux penalties pour se qualifier.

Dans le chapitre des qualifications faciles, ou simplement aisées, nous citerons en premier lieu la JET, qui écrasa six buts à un un IRB Madania qui ne rappela jamais l'équipe si fringante, si ambitieuse de ses précédentes prestations devant ce même adversaire.

Tiemcen devant Tlaret fit, lui aussi, bonne mesure (3 à 0) de même que l'ASC Oran, facile vainqueur de Frenda sur le même score.

N'oublions pas les leaders des trois divisions régionales. Le CM Constantine ne put franchir le cap des Beidis. Le MP Saida fut plus heureux certes, mais dut recourir une fois de plus aux penalties pour éliminer l'IRB Oran.

Quant au MP Alger, qui paraissait particulièrement menacé par une formation elbiarroise ambitieuse à souhait et renforcée par l'apport du capitaine de l'équipe nationale, Guendouz, il n'eut en définitive, malgré l'absence de son meneur de jeu, Benchelkh, aucun mal à arracher sa qualification grâce à trois buts de Boufri, Bouiche et Sebar (3 à 1).

Des autres résultats nous retiendrons ceux de l'Entente de Sétif devant le CN Batna (2 à 0), de Belcourt face à Médéa (3 à 1) et de Bordj-Menaiel devant Berriane (3 à 1).

2e TOURNOI DE LA CEDEAO

Seniors

Sénégal - Guinée 3-1
C.-d'Ivoire - Guinée 1-0
Sénégal - C.-d'Ivoire 2-0
Sénégal vainqueur

Juniors

C.-d'Ivoire - Togo 2-1
Guinée - Sénégal 4-0
Finale
C.-d'Ivoire - Guinée 2-0

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

BILAN AFRIQUE : L'ALGERIE FAIT APPEL

ALGER. — Nouvelle déception avec cette deuxième place de l'équipe nationale au classement des meilleures sélections africaines. Une deuxième place que tout un chacun ici estime peu logique, car la première aurait mieux reflété la valeur du football algérien.

Un de nos confrères *d'El Moudjahid*, dans une intéressante étude analytique, fait en effet ressortir certains points assez surprenants.

L'équipe algérienne, en compétition officielle, fit un parcours sans faute, sans aucune défaite, avec, en prime, des victoires à l'extérieur. Il y eut certes cette tournée au Mexique avec une équipe expérimentale, dans des matches sans aucun enjeu. Mais du moment que l'on a pris en compte ces trois défaites mexicaines, pourquoi ne pas en avoir fait autant avec celle du Maroc à Cochin, le 2 février 1985 face à l'URSS dans un tournoi international ? D'autant que n'ont pas été pris en considération les résultats obtenus par les partenaires de Timoumi dans le tournoi qui s'est déroulé du 20 janvier au 4 février et qui a regroupé les équipes nationales du RFF d'Iran, de Yougoslavie, de Chine, d'Inde et la Corée du Sud.

Dans cette même analyse, notre confrère fait également ressortir d'autres anomalies comme cette défaite algérienne contre le Ghana, le 28 décembre 1984 et qui fut pourtant comptabilisée pour 1985. D'autres observations, aussi intéressantes, furent également soulignées par notre confrère, ce qui nous incite dès lors à imaginer un nouvel examen de la procédure qui a prévalu à l'élaboration de ce classement.

TUNISIE (HAKIM)

L'Espérance réduit l'écart

TUNIS. — Sommes-nous revenus au rythme des buts et aux tâtonnements de la première journée du Championnat ? Cette treizième édition a été, une fois de plus, celle de l'indigence d'équipes qui ont fait preuve d'une carence notoire. Quatre concrétisations seulement ont été réalisées lors de cette dernière journée des matches aller. Où allons-nous ? Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les performances des attaquants ne vont pas en s'améliorant tant que les équipes continuent à vivre sous la hantise de la défaite et à fermer le jeu dès qu'ils sont en déplacement.

Quatre matches se sont achevés sur le score de 0 à 0, laissant les spectateurs sur leur faim et quatre équipes sur leur position : l'OCK, l'Olympic Beja, STIA et l'Etoile du Sahel.

Le cas le plus frappant est celui du leader qui, tout en glanant le titre officieux de champion des matches aller, a perdu un point. Son résultat de parité et la victoire de l'Espérance ont réduit l'avantage de l'Etoile du Sahel à deux points. La course est-elle engagée ? Les trois victoires de la journée ont été l'œuvre, d'une part, de l'EST devant un CSS au football agréable, mais inefficace.

Les « Sang Or » ont réussi à concrétiser par Tarak (72e), Jridi (85e) leurs nombreux essais.

A plusieurs reprises, les Espérantistes ont raté la dernière passe, un tir au moment opportun ou le centre bien fait ; c'est ce qui explique le long moment d'attente pour le premier but de son capitaine Tarak, qui a réveillé son équipe et lui a permis de s'isoler au classement des meilleurs buteurs.

L'US Monastir, par Jamali, a réalisé, d'autre part, une performance de taille en l'emportant sur son invité, le Club Africain poursuit son opération de réhabilitation. Les Monastiriens ont quitté la zone dangereuse pour occuper la septième place. Quant au SRS, troisième vainqueur de la journée, il a obtenu une précieuse victoire sur un des prétendants, la JSK, qui met fin à sa série noire et stoppe sa chute au classement constatée ces dernières semaines.

MAROC (Kebir ARSALANE)

WAC : la soif de pouvoir

CASABLANCA. — Le WAC de Casablanca prend goût au pouvoir. Sa récente victoire, quoique acquise difficilement sur le Chabab de Mohammedia, lui permet d'occuper seul la tête du classement avec une longueur sur son dangereux rival, le KAC de Kénitra qui a été accroché chez lui par le FAR.

Pour cette rencontre au sommet, un public nombreux s'était déplacé au stade municipal de Kénitra. En effet, pendant une bonne demi-heure le KAC troubla les esprits adverses par la rapidité de ses actions. Hmied, le courageux gardien de but du FAR, s'opposa alors à toutes les tentatives locales, en réalisant quelques parades audacieuses. Toutefois, il dut s'avouer vaincu à la 38e minute sur une tête victorieuse de Bikri. L'orage passé, les militaires du FAR se ressaisirent, notamment en seconde période. Le changement effectué par l'entraîneur Azzouz se révéla judicieux puisqu'une fois entré sur le terrain, Mouawiya égalisa lui aussi sur une tête impeccable à la 81e minute, suite à un centre de son coéquipier Laghrissi. Grosse déception pour le public, qui n'est pas gâté en ce début de saison.

Décidément, tout le monde s'impose à El Jadida. Dimanche, c'était au tour de Sidi Kacem de grignoter deux précieux points où l'équipe locale perd son invincibilité d'antan. Le Raja de Casablanca était venu à Mohammedia, avec le ferme espoir d'y glaner au moins deux points, susceptibles de lui assurer le contact avec les équipes de tête. Aussi a-t-il cherché d'entrée à imposer son jeu et surtout un marquage très serré à son adversaire. Mission donc accomplie pour les Casablancais, devant une équipe adverse, qui n'a jamais démérité. Autre score vierge, celui qui sanctionna le match Belksiri-Berkane. Pour les autres rencontres les équipes qui recevaient chez elle ont imposé leur loi, grâce à une seconde période, où elles se révélèrent plus efficaces que leurs adversaires du jour.

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

EFFERVESCENCE MEXICAINE

RABAT. — A cinq mois de la Coupe du monde, l'inquiétude envahit de nouveau les supporters marocains. Que va-t-il arriver à leur équipe nationale ? En effet, depuis la démission de la commission provisoire, dont le grand mérite est d'avoir remis le football marocain sur de solides rails, un bureau fédéral désigné a pris en main les destinées du football marocain, en même temps que l'entraîneur national, le Brésilien Faria, acceptait de prolonger son contrat jusqu'à la fin des deux prochaines et importantes échéances, à savoir Le Caire (phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations) et Mexico (Coupe du monde).

Avant de rejoindre son pays natal pour y passer quelques jours de vacances, M. Faria devait nous parler des possibilités marocaines et des joueurs qui, selon lui, pourront aller au Mexique : « Nous avons une bonne équipe, mais pas une grande équipe. Beaucoup de travail néanmoins reste à faire. Et si je suis convaincu, dit-il, qu'il faut des jeunes dans l'équipe nationale, je crois également que la classe est encore plus nécessaire. A cette fin, la présence de certains ténors est indispensable. Il est vrai que ces joueurs et d'autres, tous aussi indispensables par leur classe et leur expérience, ne peuvent jouer trois matches consécutifs au Mexique en semaine. Il faudra changer de joueurs en fonction de l'adversaire. Il nous faudra donc au moins vingt-deux hommes et les choisir ne sera pas facile. De toute façon, je serai fixé au mois de mars, après la Coupe d'Afrique des Nations », devait conclure M. Faria.

En attendant, quarante sélectionnés ont été convoqués dès lundi dernier à l'Institut national des sports, pour un stage de deux semaines. Il en sera pratiquement ainsi jusqu'à la veille du départ pour Le Caire. Plusieurs matches d'entraînement seront conclus par certains clubs et équipes nationales étrangères. Quant au Championnat, il poursuivra son chemin, mais sans ses vedettes.

En direct d'Afrique

● **Les Lions indomptables du Cameroun en tournée en Afrique de l'Ouest. A leur programme, le Ghana, le Togo, le Nigeria et le Bénin. Les Camerounais rencontreront ensuite une formation soviétique chez eux puis achèveront leur préparation pour la Coupe d'Afrique des nations par un stage de deux semaines, fin février, en Tunisie.**

● **Deuxième victoire dans le Championnat du Rwanda pour les Panthères Noires, l'équipe militaire du pays. Les Panthères terminent avec un point d'avance sur Etincelles. Il y a 29 points de différence entre les Panthères Noires et le onzième et dernier, la Rwandaise.**

● **Inauguration à Luanda, en Angola, d'un stade de 75 000 places. Ce stade dont le coût total serait de 30 millions de dollars, est inséré au sein du complexe omnisports « Citadela desportiva ». A l'intérieur du complexe, on trouve notamment trois immeubles de quinze étages qui serviront de logement aux délégations venues pour les compétitions internationales et qui abritent actuellement les services des Fédérations sportives angolaises.**

AFRIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Et que le plus riche gagne !

RIO. — Champion du monde toutes catégories de la dette extérieure (plus de 100 millions de dollars) le Brésil ne pouvait pas élire le président de sa Fédération de Football (CBF) sans que les arguments sonnants et trébuchants n'entrent en jeu. De mystérieux grands argentiers sont intervenus.

Légèrement favori malgré tout, M. Dias, le candidat « officiel » que soutiennent MM. Havelange et Coutinho, lève les bras au ciel : « Les Bicheiros (bookmakers) attaquent tous azimuts. Ce n'est plus le ballon qui roule mais des zéros qui se bousculent au portillon. On a la sensation de l'autre côté de l'océan de voir la mafia s'efforcer d'élire un président de la Fédération italienne, par exemple. »

Dans ce duel entre les éternelles villes-sœurs ennemies, le député Nabib qui représente Sao Paulo contre Rio de Janeiro fait donner la grosse artillerie. Avec dans son Q.G. de l'hôtel Brasilton, une organisation politique digne du parti républicain américain en campagne : par exemple des Jets d'affaires sillonnant le pays pour transporter ses partisans, leur famille, le chien et le perroquet dans des voyages de conspiration rapide à forte hauteur d'oseille. Il ne manque que les majorettes.

Elles apparaîtront sans doute le 16 au soir en cas de victoire, lors de la « fiesta » déjà programmée par les opposants.

Dans cette vaste foire d'empoigne où tous les coups sont permis, chaque clan prétend compter quatorze voix assurées. Comme il n'y a que vingt-six Etats qui votent, on peut admettre que le bluff est de rigueur. Toujours est-il que chaque bulletin dans l'urne va valoir son pesant de café.

Le football brésilien, détenteur de la Coupe Jules-Rimet, ne mériterait-il pas un peu plus de dignité et de rigueur ? Lorsqu'on pense que la préparation, les choix et la participation à la Coupe du monde dépendent de ces tripatouillages, on ne peut que regretter in extremis la non-intervention du ministère responsable.

Selon un humoriste local, comment s'étonner ensuite qu'après ce genre de campagnes victorieuses, un Brésilien se soit hissé facilement jusqu'au trône de la FIFA ? Après celle de la C.B.F. toute autre élection tient décidément de l'enfance de l'art

Un continent à l'heure mexicaine

RIO. — A peine sommes-nous entrés dans l'année de la Coupe du monde que le géant endormi, l'Amérique du Sud, se réveille enfin. Brusquement, le continent tout entier s'est mis à l'heure mexicaine.

L'Argentine a ouvert le feu. Quinze joueurs ont été retenus pour un stage en altitude (à 2 000 mètres) à Tilcara. Cette liste, établie par Carlos Pilardo, laisse une place aux mercenaires du marché européen (Maradona, Passarella, Burruchaga le Nantais, Barba et Filol). Mais aussi à l'un ou l'autre joueur local, susceptible de se montrer en grande condition dans les prochaines semaines.

L'entraîneur a préféré « jouer court » et garder quelques places vacantes, plutôt que de voir grand et d'être obligé d'éliminer ensuite plusieurs éléments avec toutes les polémiques et grincements de dents que cela entraîne là-bas. Mais le plus intéressant peut-être dans le choix de Pilardo est qu'il n'a pas hésité à faire confiance à des petits nouveaux. Parmi les jeunes appelés, on relève ceux de Dertycia et Papia, ainsi que les vedettes d'Argentinos Juniors, finalistes de la Coupe Intercontinentale des clubs contre la Juve de Platini, l'excellent demi et meneur de jeu Batista et le jeune avant-centre Borghi, révélation de la saison.

Ce sang neuf pourra peut-être apporter à la sélection argentine la créativité qui lui fit tant défaut lors des éliminatoires. Entre la fin mars (match à Paris le 26 contre la France rappelons-le) et l'arrivée au Mexique en mai, les Blanc et Bleu joueront en Italie, en Suisse, en Irak, en Israël et en Egypte, autant pour tester le football européen que pour cimenter leur équipe. Les Argentins, qui avaient prévu un stage d'avant-Mundial à Bogota en Colombie, à plus de 3 000 mètres, ont décidé d'y renoncer. La sélection, commandée par Maradona, se rendra donc directement du Caire à Mexico, le 4 mai prochain.

De son côté, l'Uruguay évoluera également durant cette ultime phase de sa préparation, sans ses étrangers Ramos (RC Lens) Pereira (Sao Paulo FC) et quelques autres susceptibles d'être rappelés avant le Mundial. Omar Borras, hélas, l'entraîneur responsable de la Céleste, ne dispose pas des révélations découvertes par Pilardo, de l'autre côté du Rio de la Plata. Pratiquement, il reprend les mêmes et il recommence. On retrouvera donc plus ou moins l'équipe uruguayenne qui s'inclina devant la France (2-0) au Parc des Princes pour le Trophée Franchi. Deux rencontres amicales sont prévues lors de la dernière semaine du mois (?). Après un match amical au Canada, l'équipe rentrera à Montevideo où elle recevra une formation danoise, avant la sélection de Norvège et celle d'Irlande du Nord. Le voyage vers Mexico s'effectuera ensuite via l'Europe, pour quelques rencontres supplémentaires de mise au point.

Le Paraguay, lui, s'entraînera à Asucnion avant d'aller participer à un tournoi à Hong Kong. La liste des joueurs sera connue le 14 janvier. Pratiquement, comme au Brésil d'ailleurs, car les élections pour la présidence de la CBF auront lieu le 16, soit quarante-huit heures plus tard. Pour l'instant, une lutte sévère se livre en coulisses, entre le candidat officiel M. Dias, soutenu par M. Havelange, et celui de l'opposition M. Labi, lequel de sources bien informées, utiliserait des moyens illicites pour obtenir les voix qui lui manquent encore.

Immédiatement après l'élection, l'entraîneur national sera désigné et les heureux élus choisis. Un stage intensif commencera en février au lendemain du carnaval.

Il ne restera plus alors aux Brésiliens qu'à appliquer exactement la recette magique, celle qui a fait ses preuves en 1970 lors de la conquête de la Coupe Jules-Rimet. Reste à savoir si seize ans plus tard, la sélection brésilienne se montrera aussi efficace, soudée et talentueuse qu'elle l'était là-bas ?

COLOMBIE

Classement après le premier tour : 1. America Cali, 20,5 pts ; 2. Deportivo Cali, 20 ; 3. Millonarios Bogota, 18 ; 4. Atletico Barranquilla, 17 ; 5. Independiante Medellin, 13,7 ; 6. Atletico Medellin, 13,5 ; 7. Union Magdelena, 7 ; 8. Atletico Bucaramanga, 7.

Ces huit équipes vont disputer un Championnat qui déterminera le champion.

PUMA POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL DE LA PUBLICITÉ

En présence de leurs sponsors officiels, PUMA et *L'ÉQUIPE,* les joueurs de l'équipe de France de la pub, réunis dans les locaux de nos amis de RSCG, se sont vu remettre leurs équipements complets pour la saison 1986.

En haut, de gauche à droite : **Mme Rassat, J.-P. Carenso, E. Coutureau, P. Roussel, Mme Cayzac, J.-L. Molinéris, Mme Pacault, J.-P. Courcol, D. Roussel, P. Aranzana, Ph. Gaumont, P. de Bonneville, M. et Mme Taboulay, G. Pacault, C. Lefèvre, B. Aurousseau, J.-F. Alcan, F. Huard.**

Accroupis : **J.-M. Dru, F. Kuhn, J.-C. Rassat, L. Gillet, A. Cayzac, R. Ossard, G. Dumas, P. Gaillard.**

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Club université Sherbrooke, Canada ch. universitaires français, n° 1, 5, 10, attaquant niv. D III semi-pro et univers. dispon. mai à déc. 86 conditions par retour préc. progr. d'études aussi joueurs français niv. D III non univer. dispon, mai sept. 86. Ecr. Georges Laurent 4240 Brunault, Sherbrooke, Que. Canada Jil 1S8, par avion

DIVERS

Achète *Année du Fooball* 1973, 1974, 1975. Ecr. Daniel Couthouis L'Orée des Champs 85670 Saint-Christophe-du-Ligneron

Achète bon prix les guides de *L'Equipe* et une saison de football (Saccomano) de 1960 à 1880. Tél. : 80-29-96-54

Ach. *France Football* n° 1787 au n° 1892 inclus. Tél. : 76-52-02-04 (20 à 21 h.) demander Daniel. Tél. jusqu'au 19-1 ou après le 30-1

Recherche *Année du Football* 1973, 1976. Tél. : 48-58-03-60 ou 48-58-20-64

Vds *France Football* 1269 (70) à 2044 (85) J. Salmon 78960 Voisins. Tél. : 30-43-36-38

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

IMMOBILIER

FOOTBALLEURS

Ne jouez pas à la roulette russe !

N'achetez pas comme pépé. L'immobilier est un métier, c'est notre métier. L'immobilier n'est pas un jeu de hasard.

A envoyer à :
AGENCE ALPHA, R.N. 98
Beauvallon-Guerrevieille
83120 Sainte-Maxime
Tél. : 94-96-32-59

Je souhaite, sans engagement de ma part, recevoir une sélection immobilière
Nom .....
Adresse .....
.....
..... Tél. .....

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?
Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?
RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.
L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.
DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.
EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit.
Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :.....
Adresse :.....
.....
.....

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service B 10 - 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 283.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, B 1950 KRAAINEM
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 FRIBOURG

C'EST A VOUS, TOUT ÇA ?

Le jeune attaquant de Manchester City Paul Moulden, âgé de dix-huit ans, est sur le point d'effectuer sa première apparition en équipe fanion. Moulden s'est forgé une véritable réputation de jeune buteur prodige. Il a en effet inscrit l'ahurissant total de 289 buts en 40 matches de cadets pour son ancien club, Bolton ! Ce qui représente une moyenne de sept buts par match... Manchester City, qui occupe une position peu enviable en Championnat d'Angleterre, risque fort d'avoir besoin très bientôt des talents de Moulden...

■ Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern de Munich, est sur le point de signer de nouveau pour deux ou trois ans au club bavarois. Lattek a infirmé les rumeurs selon lesquelles il pourrait aller entraîner l'Inter de Milan.

■ Le dimanche 19 janvier, après le match Avellino-Inter, l'Inter Club Rummenigge sera inauguré à l'hôtel Saint-Michel de Paestum.

A VOT' BON CŒUR...

Le nouveau ministre britannique des Sports, Dick Tracey, a suggéré aux dirigeants du football anglais que les joueurs apportent désormais leur contribution financière à la survie de ce sport en Angleterre. Cette proposition fait partie des nombreuses suggestions que la Fédération et la Ligue doivent examiner avant les décisions gouvernementales sur les aides financières qui seront attribuées aux clubs afin de les aider à améliorer leurs stades. Le ministre des Sports propose que tous les joueurs paient une cotisation à la Fédération pour pouvoir jouer, aussi bien ceux évoluant à un niveau régional que national. Il n'existe pas, en effet, de système de licences payantes en Angleterre.

M. Tracey a également suggéré à la fédération d'autoriser le patronage de la Coupe d'Angleterre. Les recettes ainsi dégagées serviraient à renforcer la sécurité dans les stades. La Fédération anglaise de football a, jusqu'à présent, toujours fait obstacle aux velléités des entreprises désireuses de s'associer à cette compétition, vieille de cent huit ans. Enfin, M. Tracey a demandé aux deux organismes régissant le football en Angleterre de conclure plus de rencontres amicales et de réaliser des cassettes vidéo destinée à la vente. Pour moitié, les sommes recueillies contribueraient alors également à financer la sécurité dans les stades.

AFFAIRE VIOLA : JUGEMENT REPORTÉ

La Cour fédérale de la Fédération italienne a décidé, mercredi dernier, de reporter au 24 janvier le jugement du président de l'AS Roma, Dino Viola, accusé de tentative de corruption envers Michel Vautrot lors du match de Coupe des champions Roma-Dundee United. Au cours de la séance, qui a duré environ quatre heures, les sept juges fédéraux, sous la présidence de Paolo Barile, se sont limités à examiner soigneusement le dossier préparé par Corrado di Biase, chef du bureau spécial de la Fédération, avant de fixer la date officielle de l'audience contre le sénateur Viola et les autres personnes impliquées : son fils Riccardo, Spartaco Landini, Giampaolo Cominato, Nardivo Prevido et l'arbitre international Paolo Bergamo qui sera entendu comme témoin. Tous les accusés auront un délai de dix jours pour désigner leurs avocats et préparer leur défense.

Le président du club romain avait été accusé par M. di Biase d'avoir versé une somme de 100 millions de lires (environ 5 millions de francs) afin de tenter d'acheter les faveurs du directeur de jeu (d'ailleurs totalement étranger à l'affaire) par l'intermédiaire de Landini, ancien directeur sportif de Gênes, et de Cominato, qui auraient été les principaux instigateurs de l'affaire.

■ La société organisant les concours de pronostics au Mexique a annoncé qu'elle publierait un bulletin spécial portant sur les matches de la Coupe du monde. Selon ses responsables, cette série du Mundial sera dotée de plusieurs millions de pesos de prix. Le lancement de cette opération, déjà réalisée par les Argentins et les Espagnols en 1978 et en 1982 devrait avoir lieu fin janvier.

■ Ernst Lehner, soixante-treize ans, un des meilleurs joueurs allemands de tous les temps, vient de mourir à Aschaffenburg. L'ancien ailier droit d'Augsburg, sélectionné soixante-cinq fois en équipe nationale, avait pris part aux Coupes du monde 1934 et 1938 ainsi qu'aux Olympiades de 1936. Opéré il y a un an, Ernst Lehner ne s'était jamais totalement rétabli.

■ Titre du journal allemand *Bild :* « Gerd Müller supplie Beckenbauer de donner une chance à Hansi Müller pour le Mundial. » Il faut dire que l'ex-joueur de l'Inter et de Côme a proprement été jeté aux oubliettes par le sélectionneur.

■ Avant le tirage au sort des Coupes européennes, on avait demandé aux entraîneurs des clubs allemands qualifiés quels adversaires ils souhaitaient rencontrer. Löhr (Cologne) souhaitait l'Inter ou le Real : ce sera Lisbonne. Feldkamp (Uerdingen) espérait jouer contre Lisbonne : ce sera Dresde. Lattek (Bayern) s'est contenté de répondre qu'il voulait parvenir en finale.

■ Paolo Roberto Falcao assistait l'autre dimanche au match de Championnat opposant son ancien club, la Roma, à Atalante (4-0). Falcao, qui se trouvait dans la capitale italienne pour régler un problème financier avec ses anciens dirigeants, a été l'objet de très nombreuses manifestations de sympathie de la part des tifosi.

■ Le président de la Juve, M. Boniperti, se trouvait jeudi à Zurich où, accompagné de son « ministre des Affaires étrangères », M. Barettini, il a rencontré une délégation du club d'Everton. On a évoqué la possibilité d'organiser un match de la paix, peut-être le 1er février à Londres.

■ Cobreloa de Calama, en battant Deportes Arica, a remporté le titre de champion du Chili avec deux points d'avance sur Everton de Vina del Mar et trois sur Colo-Colo. Cobreloa, entraîné par l'ancien international Jorge Toro, avait déjà remporté le titre en 1980 et 1982.

■ Un jeune italien de treize ans, Massimo De Simone, est mort d'un infartus alors qu'il disputait un match avec ses camarades, dans la périphérie de Marano, près de Naples. Soudainement, le jeune garçon s'est senti mal et il s'est effondré sur le sol. Il est décédé pendant son transport à l'hôpital.

■ L'équipe nationale suisse effectuera son premier match international amical sous la direction de Daniel Jeandupeux le 12 mars prochain contre la Turquie à Andana. Par la suite, la Suisse rencontrera deux équipes qualifiées pour le Mundial. La RFA, le 9 avril à Bâle, et l'Algérie, le 6 mai dans un lieu non encore déterminé.

■ Diego Maradona ne s'est pas montré très optimiste quant aux possibilités de qualification de la Juventus face à Barcelone en Coupe des champions. « La Juventus n'a pas eu de chance avec le tirage au sort. Elle devra faire très attention, car Barcelone est une équipe redoutable, capable de tous les exploits en compétition européenne. Certes, la Juventus est aussi très forte, mais, sincèrement, je vois les Espagnols favoris, surtout s'ils jouent à leur meilleur niveau, affirme Diego.

■ Selon un ancien sélectionneur mexicain, Cesareo Victorino, c'est le haut degré d'alcoolisme chez les joueurs et les entraîneurs qui empêche le football mexicain d'être à son meilleur niveau. Pour sa part, Manuel Manzo, ancien joueur, victime en son temps de l'alcoolisme, affirme que 90 % des joueurs manquent de la culture la plus élémentaire. Tous deux en rejettent la faute sur les dirigeants et les entraîneurs qui, disent-ils, ne sont pas préparés à leur tâche éducatrice.

HISTOIRE ÉCOSSAISE

Après avoir visité les installations de Neza et de Queretero où leur équipe jouera avec la RFA, le Danemark et l'Uruguay, les dirigeants écossais ont décidé de s'installer, pendant le Mundial, à San Juan Teotihuacan, à une cinquantaine de kilomètres de Mexico. Et ils ont été particulièrement heureux d'apprendre qu'il ne leur en coûterait que 20 dollars (150 francs) par chambre, alors que leurs voisins anglais à Saltillo (dans le nord du pays) vont devoir en débourser le double...

■ Alors qu'on évoquait en sa présence sa possible venue à l'Inter de Milan, Daniel Passarella a fait ce commentaire : « Je me sens très bien à la Fiorentina et je souhaite de tout cœur y rester. » Et le libero argentin de poursuivre : « Le président Pontello m'a d'ailleurs assuré qu'il désirait me conserver. L'Inter pourrait m'intéresser à condition que mon ami, César Ménotti, en devienne l'entraîneur. »

■ Karl-Heinz Rummenigge a rejoint, l'autre samedi, la ville de Munich pour y prendre part à un tournoi en salle, avec l'équipe des All Stars. Franz Beckenbauer ayant au tout dernier moment annoncé son forfait pour ce tournoi, les organisateurs ont décidé, pour le suppléer, d'inviter... Boris Becker, le tennisman. Celui-ci est, en effet, un grand amateur de ballon rond...

■ Le dimanche 5 janvier, la chaîne de télé mexicaine Canal 13 a retransmis la rencontre Sampdoria-Fiorentina. La veille du match, la presse locale était allée jusqu'à publier les photos des principaux joueurs, employant pour qualifier le calcio le terme de « plus important et plus spectaculaire Championnat du monde ».

■ Giampaolo Piaceri, l'entraîneur en second de la Fiorentina, va de malheur et malheur. Vendredi dernier, soit une semaine après la mort de sa sœur, il a en effet perdu sa mère.

■ Un des ex-entraîneurs de la sélection mexicaine, Javier de la Torre, qui fut l'adjoint de Raoul Cardenas pendant le Mundial 1970, n'a pas caché qu'il attendait mieux du Mexique 1984 « tombé dans un groupe facile » que du Mexique 1970. « Logiquement, on peut espérer des bons résultats car jamais notre équipe n'aura bénéficié de telles facilités de préparation. » Et de conclure sévèrement : « Une qualification pour les huitièmes de finale ne constituera pas un acte d'héroïsme. »

AUTOCENSURE...

Alex Ferguson, l'entraîneur d'Aberdeen et de l'équipe nationale d'Ecosse, s'est lui-même interdit de banc de touche jusqu'à la fin de la prochaine saison (en 1987) pour les matches de Championnat. Il précède ainsi une éventuelle sanction de la Fédération à son encontre après son expulsion, le mois dernier, lors d'un match de Championnat. L'arbitre du match Dundee United-Aberdeen, M. Alan Ferguson (!), avait en effet exclu son homonyme du banc de touche en raison de remarques désobligeantes. Alex Ferguson a ainsi devancé une décision embarrassante qu'aurait dû prendre la Fédération écossaise à l'égard de son sélectionneur national avant les matches de préparation pour la Coupe du monde et les rencontres européennes d'Aberdeen qu'il pourra cependant suivre du banc de touche.

Toutefois, Alex Ferguson n'a pu échapper à une amende de 500 livres, soit environ 6 000 francs.

■ Paul Breitner est vraiment une mauvaise langue ! Il vient de donner au quotidien à grand tirage *Bild* une liste de cinq joueurs qui ne doivent absolument pas être sélectionnés pour le Mexique ! Il s'agit des « pauvres » Allgöwer, Thomas Allofs, Jakobs, Meier et le vieux Magath !

■ Préparation « exotique » pour l'équipe d'Angleterre qui, le 29 janvier, affrontera l'Egypte au Caire. Ce sera la première confrontation entre les deux équipes et le sélectionneur Bobby Robson espère que ce match disputé sous la chaleur constituera un bon test avant Monterrey.

■ La finale de la première édition de la Full Members Cup, la nouvelle compétition concernant les clubs de D I et D II anglais et qui doit opposer Manchester City à Chelsea, n'aura pas lieu le 1er mars, comme prévu. Les dirigeants de Manchester ont, en effet, protesté quant à la date choisie. Cette finale, qui doit avoir lieu à Wembley, sera vraisemblablement reportée au 19 mars.

■ Un journal danois avait titré en première page : « Elkjaer-Larsen à la Roma pour deux milliards de lires (un milliard de centimes). » Contacté par téléphone, Elkjaer a formellement démenti cette rumeur.

ANTOGNONI S'INTERROGE...

« Il semble bien qu'on se dirige vers un divorce entre la Fiorentina et Giancarlo Antognoni. « Cela me fera de la peine pour les supporters, a déclaré celui-ci, mais je commence à envisager l'hypothèse de quitter Florence. Lorsque j'analyse la situation depuis mon retour, il apparaît clairement que je n'entre pas dans les schémas de l'entraîneur, ni sans doute dans ceux du club. Je n'ai guère envie de m'en aller, mais je sens bien que la Fiorentina ne veut plus de moi. »

En fait, Antognoni n'a guère apprécié d'avoir été remplacé, l'autre dimanche, à la mi-temps du match contre la Sampdoria. Lorsque M. Agroppi m'a dit que je ne disputerais pas la seconde mi-temps, je lui ai demandé de s'expliquer. Il m'a simplement répondu qu'il me parlerait plus tard. Mais il ne l'a jamais fait, même pas pendant le voyage du retour. »

Et Antognoni de poursuivre : « Si je ne suis pas utile en ce moment à la Fiorentina, qu'est-ce que ce sera plus tard ? Quoi qu'il en soit, je ne suis aucunement disposé à attendre le mois de mars pour être fixé sur mon avenir. Je vais avoir cette semaine une discussion avec le président Pontello, car je tiens à savoir dès maintenant ce qui m'attend. » Précisons qu'Antognoni ne manque pas d'offres. L'Inter, le Milan AC et la Roma notamment, souhaitent l'engager...

En ce qui nous concerne, a pourtant déclaré Ranieri Pontello, les choses sont claires. Nous n'avons absolument pas l'intention de laisser partir Giancarlo. Reste à savoir s'il souhaite réellement rester à la Fiorentina ou bien alors nous quitter... »

Interrogé sur les raisons qui l'avaient poussé à sortir Antognoni contre Gênes, l'entraîneur, Agroppi, a fourni les explications suivantes : « A la fin de la première mi-temps, il m'a semblé nécessaire de faire entrer un joueur capable d'apporter un plus par son énergie et sa vitesse, compte tenu du rythme imposé par la Sampdoria. Et Antognoni m'a semblé être le joueur que je devais faire sortir. Même si ma décision n'a pas plu à mon capitaine, mon souci premier est de mettre mon équipe dans les meilleures conditions pour s'exprimer... »

■ Les incidents de la rencontre de Coupe UEFA Milan-Waregem, jouée à San Siro le 11 décembre, et au cours de laquelle un arbitre de touche avait été blessé par des objets lancés des gradins, seront examinés le 30 janvier à Zurich par la commission de discipline de l'UEFA.

■ Notre confrère *La Dernière Heure* a demandé aux capitaines des dix-huit clubs belges de Première Division quel était leur favori pour le titre. Résultat : 14 voix pour l'actuel leader, le Club Brugeois, et trois pour Anderlecht. André Laurijssen, le capitaine de la Gantoise, n'a pas voulu se « mouiller ».

PHOTO-FINISH...

La Fédération anglaise a reçu une bien mauvaise nouvelle, mardi dernier à Londres, en apprenant que son principal commanditaire, la société japonaise d'appareils photo Canon, ne renouvellerait pas son contrat la liant à la Fédération jusqu'à la fin de la saison. Le précédent accord financier, établi sur les trois dernières années, s'était monté à 3,2 millions de livres (38,4 millions de francs).

« Les raisons sont purement professionnelles et n'ont aucun rapport avec les tragédies de Bradford et du Heysel », a déclaré, lors d'une conférence de presse, Martin Walter, directeur des relations publiques de Canon, au Royaume-Uni. « Notre implication dans le football anglais a été un succès, mais il est temps pour nous de revoir notre approche marketing », a-t-il ajouté.

En raison de la vague de violence et de l'absence de matches télévisés, Canon avait réduit son aide en 1985 de 177 000 livres (180 millions) à 75 000 livres (75 millions de centimes). Malgré la déception que cette décision a suscitée dans le milieu du football anglais, Graham Kelly, secrétaire de la Ligue, a précisé qu'un nouveau sponsor ne devrait pas être trop difficile à trouver...

Ça gratte, ça gratte !

Dix joueurs du FC Malaga, équipe de Deuxième Division espagnole, ont été victimes d'une crise d'urticaire provoquée par la lessive utilisée pour laver leurs maillots. L'état des joueurs a été aggravé par l'emploi d'un puissant détergent pour laver leur vestiaire. Malaga a dû, de ce fait, demander le report de son match de Coupe d'Espagne contre Saragosse...

GAVRILOV PASSE A L'OUEST

Youri Gavrilov, le milieu de terrain du Spartak de Moscou, évoluera prochainement au Rapid de Vienne. C'est ce qu'a révélé, jeudi, le journal soviétique* Komsomolskaia Pravda. *Toujours selon ce quotidien, Gavrilov « a quitté son club » et jouera en faveur du club viennois, vraisemblablement pendant deux ans. Aucune autre précision n'a été fournie sur le départ du footballeur soviétique. Gavrilov a inscrit douze buts en quarante-huit sélections en équipe nationale.

Le transfert d'un footballeur soviétique dans une équipe étrangère est un événement rarissime, a déclaré un responsable de la rubrique football de* Sovietskii Sport, *qui a rappelé qu'Anatoli Zintchenko, du Zenith de Leningrad, avait également joué au Rapid, lors de la saison 1981-1982...

(Photo PRESSE SPORTS)

■ Le Canada participera, du 2 au 9 février prochain, au Tournoi international de Miami en vue de sa préparation au Mundial. La Bulgarie, l'Uruguay, le Paraguay, les USA et la Jamaïque participeront aussi à cette épreuve.

■ Au cours du mois de janvier, le cas du petit Joseph, fils de Maria Flavia Frontoni (qui assure que la paternité de l'enfant doit être attribuée à Roberto Falcao) sera étudié par le tribunal pour enfants. Falcao a été invité à se présenter devant ledit tribunal mais, comme il doit regagner le Brésil, il sera représenté à l'audience par un homme de loi.

■ Les dirigeants du club londonien de Tottenham ont décidé de renoncer à leur projet de modernisation du stade White Hart Lane. Le coût de la nouvelle tribune qui devait être construite (3,6 milliards) leur a, en effet, paru excessif.

■ Il ne semble pas que l'Inter de Milan ait l'intention de prolonger, à la fin de la saison, le contrat que le lie à Liam Brady. Du coup, il est question de son retour en Angleterre. Brady aurait déjà reçu des propositions précises de la part d'Arsenal.

■ M. Neurberger, le président de la Fédération allemande, n'est pas content. Le match Italie-RFA, fixé au 5 février, n'aura, en effet, pas lieu à Naples mais à Avellino. La raison de ce changement de programme est simple. Avellino est la ville natale du président de la Federcalcio, M. Sordillo...

■ Au Mexique, pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde, on verra un arbitre qui se trouve être lui-même le fils d'un autre arbitre ayant officié lors d'une phase finale de Coupe du monde. Il s'agit de Edgardo Codesal, un gynécologue de trente-quatre ans, né à Montevideo en Uruguay, mais naturalisé mexicain en 1981. Il porte le même prénom que son père qui a arbitré lors des Coupes du monde 1958 en Suède, et 1966 en Angleterre.

■ Après le match amical Egypte-Angleterre fixé au 29 janvier, Marc Hateley, l'avant-centre de Milan, a décidé de se faire opérer des amygdales. « Attila » devrait être en mesure de tenir sa place contre la Sampdoria, le 9 février.

LA RÉVOLTE DES SUPPORTERS

Les clubs de supporters des équipes du district fédéral de Mexico (America, Cruz Azul, Necaxa et Atlante) ont menacé de ne pas venir encourager l'équipe du Mexique pendant la Coupe du monde s'ils n'obtiennent pas des billets gratuits. Ces clubs estiment que leurs adhérents qui viennent au stade en famille n'ont pas les moyens de payer 10 000 pesos (environ 150 francs) par personne et par match pour soutenir leur sélection nationale. Des négociations ont été engagées avec le comité d'organisation.

■ L'entraîneur du Danemark, Sepp Piontek, a annoncé que sa sélection effectuerait, du 17 au 27 mai, une tournée en Colombie, en vue de la Coupe du monde. Les Danois séjourneront dans un camp d'entraînement près de Bogota et rencontreront l'équipe de Colombie ainsi qu'une formation de premier plan. Soit America Cali, soit Millionnarios Bogota. A l'issue de ce stage, en Colombie, les Danois rejoindront leur quartier général au Mexique, dans les environs de Queretero.

■ Le premier match de préparation de l'année pour l'équipe d'Ecosse aura lieu le 28 janvier à Tel-Aviv et l'opposera à Israël. Les trois matches amicaux suivants auront lieu le 26 mars (adversaire encore inconnu) début avril, sans doute contre l'Argentine, et le 23 avril contre l'Angleterre à Wembley.

■ L'équipe du Mexique commence ce mardi sa dernière phase de préparation pour le Mundial. Bora Milutinovic a décidé d'emmener ses joueurs pendant trois semaines dans leur retraite de La Malintzin, dans l'Etat de Tlaxcala. Au programme des Mexicains, un intense travail physique afin de pouvoir soutenir ensuite le rythme des seize rencontres prévues par l'entraîneur, entre la mi-février et la fin avril...

■ Dans son numéro du 30 décembre, l'hebdomadaire allemand *Kicker Sportmagazin* a passé au banc d'essai les défenseurs de la Bundesliga. On constate à la lecture de cette étude qu'aucun d'entre eux n'est considéré comme possédant la classe mondiale. Parmi ceux qui ont la classe internationale, on trouve Schumacher (Cologne), Stein (Hambourg), Norbert Eder (Bayern Munich) et Karl Heinz Förster (Stuttgart).

FOOTBALL EN GRANDE-BRETAGNE

L'Office britannique de tourisme donne des renseignements sur les possibilités de football offertes aux jeunes et aux étudiants en Grande-Bretagne du mois de mars au mois d'août 1986.
Ce document contient toutes les informations nécessaires à l'organisation d'un stage : nom de l'organisme britannique, date des rencontres, types de logement, nom de la personne à contacter en Grande-Bretagne, adresse, téléphone et prix.
A conseiller aussi bien aux entraîneurs responsables d'équipe qu'aux parents qui souhaitent faire faire un stage à leurs enfants à titre individuel.
Pour se procurer la brochure *Britain Youth Soccer Information 1986* écrire à l'Office britannique de tourisme, 6, place Vendôme, 75001 Paris.

■ Une sélection féminine a récemment été mise sur pied en Chine. Vingt-quatre joueuses des treize provinces du pays la composent. La délégation chinoise participera cette année aux Jeux Asiatiques.

■ La Fédération anglaise s'est félicitée de la décision prise par la FIFA d'autoriser les clubs anglais à disputer de nouveau des matches amicaux en Europe depuis les événements du Heysel. « C'est un pas dans la bonne direction », a annoncé le porte-parole de la Fédération, M. Glen Kirton. « Cela montre que la FIFA est prête à voir de nouveau nos clubs jouer en Europe. Reste maintenant à connaître la décision de l'UEFA », a ajouté M. Kirton.

LES DETTES DE CRUYFF

La villa et les comptes en banque de Johann Cruyff ont été saisis jusqu'au 15 janvier à la demande de la banque espagnole Banca Catalana qui lui réclame quelque 400 000 florins (108 millions d'anciens francs). La Banca Catalana s'était portée garante pour le paiement au fisc d'une somme de 200 000 florins à l'époque où Cruyff évoluait à Barcelone, mais le joueur, aujourd'hui directeur technique de l'Ajax d'Amsterdam, n'a jamais remboursé cette somme. C'est en tout cas ce qu'affirme l'avocat de la ladite banque, M. Van Rooij. « A la suite de l'accumulation des amendes et des intérêts, le montant dû s'élève à présent à 400 000 florins », précise la Banca Catalana.
M. Van Rooij a obtenu la saisie par le tribunal d'Utrecht au début du mois de décembre. L'avocat a ajouté que l'usine de vêtements de l'ancien international et les rémunérations que lui doit encore l'Ajax d'Amsterdam sont également bloquées. La Banca Catalana attend une réponse de Johann Cruyff avant le 15 janvier, pour savoir s'il compte payer ses dettes. Selon l'avocat de Cruyff, Me Flesseman, il s'agit là d'une tempête dans un verre d'eau. « On parle effectivement d'une somme de 400 000 florins mais cette somme me paraît gonflée », a-t-il indiqué.

■ L'Ecosse a choisi l'Ouest américain pour préparer le Mundial. Les Ecossais iront passer deux semaines à Santa Fe, ville située à 2 400 mètres d'altitude. « C'est un authentique pays de cow-boys mais qui correspond parfaitement à ce que nous cherchons », estime Ernie Walker, le secrétaire général de la Fédération.

■ Pour la quatrième année d'affilée, Karl Heinz Förster, l'arrière de Stuttgart, a été élu défenseur de l'année par les lecteurs de l'hebdomadaire allemand *Kicker*. Il totalise 29 % des voix et devance, dans l'ordre, Wilfried Hannes de Moenchengladbach (12,4 %), Norbert Eder du Bayern (8,5 %) et Andreas Brehme, de Kaiserslautern (8,4 %).

■ Deux sélections canadiennes viendront jouer à Leon à la mi-février. D'une part l'équipe nationale, qualifiée pour la Coupe du monde dans le même groupe que la France, affrontera (sans doute le 13 février), la formation locale de Leon (D I). D'autre part, l'équipe olympique rencontrera, sans doute en lever de rideau, l'équipe des Industrial Pollos Vic, victorieuse du tournoi organisé par le journal *El Sol*. La sélection olympique disputera ensuite d'autres matches à Leon et Irapuato.

■ Le club belge de Charleroi, qui est actuellement en mauvaise posture, envisage d'engager l'attaquant d'Oxford Brian McDermott. L'indemnité de transfert s'élèverait à 450 000 francs.

Encore vous !

Vainqueur de la Coupe du monde en 1974, Bernd Hölzenbein, qui jouait depuis quatre ans aux Etats-Unis, n'est toujours pas disposé à raccrocher les crampons. Agé de trente-neuf ans, Hölzenbein vient, en effet, de signer un contrat avec le club de Troisième Division allemande de Salmrohr. « J'espère accéder à la Deuxième Division avec ma nouvelle équipe », a déclaré l'ancien joueur de Francfort.

regards sur le monde

par Rainer KALB

Peaux de bananes dans la « république des bananes »

LES bons rapports qui unissaient la Fédération allemande de football (DFB) et la Ligue se sont singulièrement dégradés ces derniers jours. Le ton est monté entre les deux instances, et des paroles très dures ont été prononcées, entraînant une détérioration très nette du climat de confiance pourtant patiemment établi.

Depuis la création de la Bundesliga, en 1963 — le véritable acte de naissance du professionnalisme en RFA —, la Ligue dépend de la Fédération, comme c'est d'ailleurs le cas dans la plupart des autres pays. Jusqu'à présent, l'expérience avait plutôt bien marché et la Fédération, consciente de ses droits mais aussi de ses devoirs, se faisait un point d'honneur de prendre en considération les intérêts des trente-huit clubs professionnels.

Ces derniers n'ont d'ailleurs jamais eu à se plaindre, et les problèmes sont intervenus lorsqu'ils ont souhaité bénéficier de plus de marge de manœuvre pour régler leurs affaires. En l'occurrence, deux pouvoirs se sont retrouvés face à face, préparant un affrontement qui commence à faire grand bruit outre-Rhin.

C'est Egidius Braun, trésorier de la DFB, qui a déclenché les hostilités, bien malgré lui. A l'origine, le contrat négocié par la Fédération avec les télévisions privées pour le droit d'entrée dans les stades, contrat qui entraîna une diminution des sommes versées aux clubs de l'ordre de 750 000 F. Le raisonnement du trésorier ? « La Fédération ne cesse de rendre des services à la Ligue et il me semble qu'une récompense de cet ordre n'a rien d'anormal. »

LA réaction des présidents ne tarda pas, et le premier à monter au front fut Gerhard Mayer-Vorfelder, président du VFB Stuttgart, qui présente également la particularité d'être le ministre de la Culture du Land de Bade-Wurtemberg. Le responsable numéro 1 de Stuttgart, donc, déclara, dans un entretien retentissant publié par le magazine *Stern*, que la DFB lui rappelait une « république bananière », ce qui, en termes allemands, signifie incompétence, corruption, dessous-de-table. Ni plus ni moins.

Une semaine plus tard, dans un autre entretien, publié celui-là par le *Kicker Sportmagazin*, il revenait à la charge de façon beaucoup plus brutale encore. Et avec des idées qui, peu à peu, font leur chemin en RFA.

« Il devient urgent que la Fédération prenne mieux en considération les intérêts des clubs professionnels. La Coupe du monde et le Championnat d'Europe, par exemple, représentent deux bons moyens d'alimenter ses caisses, et il serait temps que nous en profitions. Les clubs professionnels prêtent leurs joueurs pendant deux, voire trois mois, à la DBF au moment des grandes compétitions, et cela au printemps et en été. Pour nous reste l'hiver. Or, maintenant, Joao Havelange évoque l'hypothèse d'une Coupe du monde en salle, ce qui semble réjouir les fonctionnaires de l'UEFA. Mais, dites-moi, pourquoi la Coupe du monde ne pourrait elle pas avoir lieu tous les six ans, et le Championnat d'Europe tous les huit ans ? »

Ultime revendication de Mayer Vorfelder dans cet imposant cahier de doléances : la nomination d'un P.-D.G. de la Ligue qui ne dépendrait pas du bon vouloir de la Fédération, et qui pourrait être Paul Breitner, selon ses dires.

AU siège de la Fédération, comme bien l'on pense, les murs ont tremblé, et Hermann Neuberger a vu rouge. « Les propos du président de Stuttgart démontrent qu'il ne connaît rien aux liens étroits qui unissent le monde des amateurs au monde professionnel. Les clubs professionnels auraient mauvaise grâce à se plaindre. Où vont-ils chercher leurs joueurs sinon dans les clubs amateurs, qui fournissent l'essentiel des effectifs de la Bundesliga ? Tant que je serai là, j'œuvrerai pour l'existence d'une fédération une et indivisible. »

Cette mise en garde, qui en annonce d'autres, a été suivie d'un commentaire très sec : jamais la Fédération n'acceptera de la Ligue qu'elle vole de ses propres ailes. Sur le fond, Neuberger a profité de l'occasion pour préciser ses idées sur la marche du football allemand vers l'an 2000 : seize clubs en Bundesliga seulement (contre dix-huit aujourd'hui), seize ou dix-huit en D II, éventuellement une Coupe de la Ligue, et surtout beaucoup de brouillard pour ne rien laisser échapper en public.

LA dernière réflexion en date revient au président de Stuttgart, décidément très inspiré. « La RFA ne se rendra pas au Mexique sans avoir réglé ses problèmes », a-t-il dit. La partie de ping-pong n'est donc pas terminée, et Neuberger, au service, prépare la contre-attaque.

La fin de la saison s'annonce chaude en RFA, et pas seulement sur les terrains.

LE RETOUR DE ZAGALO

(Photo ZETA-Paulo TEIXEIRA)

Jeudi se déroulera l'élection pour la présidence de la Confédération brésilienne, suivie dans la foulée par celle de l'entraîneur national depuis si longtemps attendue. On sait que deux hommes sont sur les rangs, Tele Santana et Mario Zagalo, mais il ne fait plus guère de doute, maintenant, que Zagalo, deux fois champion du monde en 1958 et 1962 et qui dirigea, de surcroît, la sélection Vert et Or qui se distingua au Mexique en 1970, sera l'heureux élu.

par Alain FONTAN

BLANCHI sous le harnois, Zagalo semble d'un coup avoir retrouvé une seconde jeunesse. Fortune faite à l'ombre des puits de pétrole, cet homme de cinquante ans ayant déjà tout gagné va reprendre son bâton de pèlerin pour découvrir de nouveaux talents.

Une partie de la presse lui avait reproché l'échec brésilien en Coupe du monde 1974 alors qu'il s'était vu priver rien moins que du Roi Pelé, des organisateurs Tostao et Gerson, de Clodoaldo (blessé), Brito, Everaldo et quelques autres qui faisaient partie du commando victorieux au pays de Zapatta, quatre ans plus tôt. Comme là-bas, les supporters deviennent vite enragés, Zagalo avait alors pris des pierres dans ses carreaux et vu des inscriptions fort désobligeantes fleurir sur son immeuble, en plus de menaces anonymes au téléphone... Bref, il s'était juré de ne plus jamais tenter le grand banco de la Coupe du monde. Mais, vous savez ce que c'est, quand on a le virus...

« Malgré tout, j'ai accepté de relever le gant, dit-il. Est-ce le Mexique, les souvenirs ou la difficulté de la tâche, je ne sais pas ? J'ai l'impression non pas de repartir de zéro mais de commencer vraiment. La sélection Vert et Or reste en vérité un mythe qui vous remue dans les profondeurs de l'être. J'ai participé à quatre Coupes du monde et je n'en ai perdu qu'une, la dernière. Ce serait dommage de rester sur un échec. Nous avions obtenu la quatrième place en 1974 mais au Brésil, si l'on ne gagne pas, on ne vaut rien, c'est bien connu. Les Latins sont passionnés. Nos supporters ont été très gâtés dans le passé et n'admettent pas les échecs ou demi-échecs... »

« Depuis 1970, qu'est-ce qui a changé dans le football ? Est-il plus violent qu'auparavant ?

— Non, je ne crois pas. Ce qui existe beaucoup plus à mon avis, ce sont des formes d'antijeu destinées à casser le rythme. Les arrêts sont plus nombreux que de mon temps. On reconnaît là, souvent, le doigt de certains entraîneurs. Il faudrait trouver de nouvelles punitions pour les fautifs. Par exemple, cette histoire de mur sur les coups francs que certains arbitres laissent se placer à cinq mètres du ballon, c'est inadmissible.

— Vous avez fait partie de la fabuleuse sélection victorieuse en Suède, en 1958. Etait-elle supérieure à celle de 1970 ?

— Elle n'a pas bénéficié du soutien médiatique ni des retransmissions télévisées ou des films de grande qualité comme celle de 1970. Cependant, l'équipe de 1958 avait un atout absolument extraordinaire dans son jeu : Garrincha et Pelé s'y trouvaient réunis.

— Il va falloir organiser maintenant très vite l'équipe 1986. A vos yeux, quel est l'élément fondamental d'une formation ?

— Son équilibre. Au point que je suis convaincu que ce ne sont pas forcément les onze joueurs les plus brillants qui forment la meilleure sélection. Le football est simple et complexe à la fois. Il faut parfois sacrifier un joueur plus technique à un autre plus omniprésent. Le tout est d'analyser l'adaptation des uns au jeu des autres. La complémentarité, cela existe, et dans toutes les activités humaines.

— Certains joueurs voient leur rendement croître ou diminuer en sélection ?

— Sans aucun doute. Il y a des joueurs nés pour porter le maillot de leur équipe nationale et d'autres qui ne s'y sentent pas à l'aise. Peut-être parce qu'ils veulent trop en faire, d'ailleurs.

— Ils sont nerveux, peut-être. Mais, vous, ça ne vous arrive jamais ?

— Absolument pas. Ni comme joueur, ni comme entraîneur. Je traite d'un problème quand il se présente, pas la veille. Aucun adversaire ne m'ôte le sommeil.

— Et le Brésil 1986 de ce Mundial ?

— Je pense qu'en deux mois il est possible de mettre l'équipe sur pied, même en partant de zéro. Le Brésil a uniquement disputé les éliminatoires en 1985. Cependant, il n'y a pas de mystère, il va falloir répartir les joueurs d'expérience et les nouveaux venus. Le tout sera de trouver l'équilibre dont nous parlions tout à l'heure.

— Quel sera le plus grand risque : les anciens ou les nouveaux ?

— Je ne considère pas ça comme un risque mais comme une nécessité... biologique en quelque sorte. Trois ou quatre vétérans et deux ou trois « bleus » doivent aider à atteindre l'équilibre en question.

« Junior au milieu »

— Nul ne tient à brûler les idoles, mais n'oublions pas que Cerezo va sur ses trente et un ans, que Oscar, Edinho et Junior approchent des trente-deux, et que Zico, Falcao et Socrates marchent allégrement vers leurs trente-trois printemps. La retraite des vieux va-t-elle sonner ?

— On en revient à ce que je disais. Je pense sincèrement faire appel à trois ou quatre d'entre eux. Quant au reste, ma foi, salut les copains...

— L'autre soir à la télé, vous affirmiez que Junior, Zico et Falcao pourraient former une excellente ligne intermédiaire.

— Je le crois vraiment.

— Et le jeune Silas, héros de Sao Paulo et des juniors champions du monde ?

— Il mérite d'être vu, lui aussi.

— A priori, quels sont les éléments qui risquent fort de suivre la Coupe... à la maison ?

— Les joueurs froids, ceux qui ne vibrent pas suffisamment. La tranquillité est une chose, la froideur une autre. Toutefois, si par mégarde l'un d'eux était convoqué et que cette absence de tempérament soit découverte ensuite, il faudrait l'éliminer et le remplacer.

— Si je comprends bien, ce genre de philosophie pourrait bien envoyer Socrates sur la touche ?

— Je ne veux pas citer de nom. De toute façon, les joueurs vétérans seront examinés plus attentivement que les autres.

— Côté défense, la sélection vous donne des garanties de sécurité ?

— Oui. Nous disposons de deux ou trois excellents gardiens de but et je ne me fais pas de soucis de ce côté-là. A l'arrière, j'aimerais faire évoluer les plus capés à la place qui est la leur dans leurs clubs. Je ne suis pas contre certaines modifications et adaptations puisque j'ai fait jouer Rivelino, ailier gauche et Piazza, arrière central en 1970, alors que c'était deux milieu de terrain. Mais le goût du joueur, pour une certaine fonction, doit être si possible respecté. Ainsi, je crois que Leandro passerait d'arrière droit au poste d'arrière central où il brille régulièrement chaque semaine avec Flamengo. Et Junior, qui opère au milieu à Torino, ne redeviendrait pas arrière gauche, comme ce fut le cas en 1982, en Espagne. J'ai toujours vu en lui, d'ailleurs, un spécialiste de l'entrejeu.

— En pointe, Marinho, étonnant ailier droit, peut-il être considéré comme une révélation à vingt-huit ans ?

— Je connais Marinho depuis longtemps, lorsqu'il jouait à Sao Jose du Rio Preto. A Bangu, il est devenu plus complet, il a élargi son registre, entre autres dans le travail défensif.

— Au poste d'avant-centre, Casagrande a réalisé de très bonnes éliminatoires, mais, depuis lors, Careca est devenu le meilleur buteur de Sao Paulo dans un style tout à fait différent. N'y aura-t-il pas un choix difficile à faire ?

— Je n'ai pas de préférence. Chacun d'eux a son style. C'est là où la complémentarité jouera un grand rôle.

— Le Groupe dans lequel se retrouve le Brésil, au Mundial, vous paraît-il facile ?

— Sur le papier, peut-être. A vrai dire, mon problème majeur, ce ne sont pas les autres mais... la sélection Vert et Or elle-même. Nous partons un peu dans l'inconnu. Nous y verrons plus clair à l'issue de la tournée en Europe, au mois de mars.

« Vous avez dit 13 ? »

— A une période si rapprochée du Mundial, n'est-ce pas une erreur d'aller montrer sa force à plusieurs adversaires. N'est-ce pas faire fi d'un éventuel effet de surprise ?

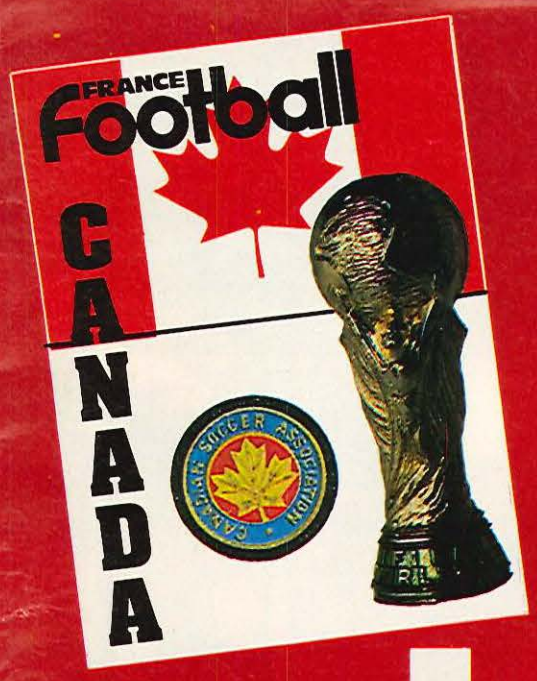
— Nous payons notre retard. Force est aujourd'hui d'accepter toutes les possibilités de nous mesurer à de fortes équipes afin de faire le point et d'ôter quelques doutes.

— Quels sont vos favoris du Mundial ?

— Il existe un peloton de tête avec une demi-douzaine d'équipes de premier plan. Tout le monde les connaît. En Europe, les Danois m'ont impressionné. Quant à la France, elle a connu l'an passé des hauts et des bas. Mais elle a Platini...

— Vous qui avez la réputation d'être superstitieux, qui ne portez qu'un maillot numéro 13 pour entraîner vos équipes, cette treizième édition du Mundial vous inspire-t-elle ?

— Sans aucun doute, j'en ai pris note. D'autant que le Brésil a participé au tirage au sort affublé du numéro 13. Tout semble se présenter sous les meilleurs auspices. Dans un autre style qu'il y a seize ans, le Brésil peut cette fois encore montrer tous ses dons pour le football. Pourquoi pas lors de la finale, au stade Azteca ? »



Un Italien, un Trinitéen, un Tchèque, un Yougoslave plus quelques Britanniques, réunis sous le drapeau à la feuille d'érable. La sélection canadienne dirigée par un vieux baroudeur anglais du nom de Tony Waiters, c'est la légion étrangère du football. Alors qu'il n'existe pas de championnat professionnel national, les internationaux canadiens évoluent aux Etats-Unis, dans le Championnat en salle, dans les compétitions amateurs du Canada, en Europe pour les plus chanceux, où nulle part pour certains. Tony Waiters a su faire de cette horde de baroudeurs une équipe soudée, disciplinée et efficace. Un commando surgi du néant. Pour la première fois depuis 1950 une formation nord-américaine disputera la compétition finale d'une Coupe du monde. Le rêve américain n'est pas mort.

LA LEGION

(Photo ALL-SPORT-VANDYSTADT)

CANADIENNE

LA LEGION CANADIENNE

FRANCE, URSS, Hongrie, ouf ! Sacrée brochette. Le petit-fils de M. Guillermo Canedo est un sale gamin. C'est ce qu'ont pensé tous les Canadiens en découvrant la poule qui sera celle de leur team pour la Coupe du monde mexicaine. Mais, à vrai dire, le retour d'une équipe nord-américaine en phase finale — le black-out durait depuis la qualification des Etats-Unis en 1950, au Brésil — n'avait guère de chances de s'effectuer en douceur. Si discret dans le chapeau des faibles, le Canada était contraint à affronter l'assurance d'une tête de série, l'ambition d'un outsider et l'audace d'un second couteau. Les noms auraient pu être différents, l'inquiétude des dirigeants canadiens aurait été la même.

De même qu'aurait aussi été étonnant l'optimisme de Tony Waiters, l'entraîneur des « Tuniques Rouges ». « Je ne pense pas qu'une qualification pour le second tour soit une épreuve insurmontable. Notre style de jeu est tout à fait approprié pour contrarier des formations comme l'URSS et la Hongrie, nous avons les moyens sinon de terminer deuxièmes de ce groupe C, au moins d'être parmi les quatre meilleurs troisièmes. Oui, vraiment, je pense que nous pouvons réussir l'exploit d'accéder au second tour. » Quand on vous parlait d'optimisme...

par Victor PETKOV

La seule équipe que Tony Waiters n'ait pas sérieusement envisagé de vaincre est l'équipe de France. On respire. « Les champions d'Europe s'appuient sur une attaque créative et explosive, Michel Platini est l'un des meilleurs joueurs au monde et je n'oublie pas tous les talents qui animent cette sélection... » La perspective de rencontrer les Français au premier tour ne réjouit guère Waiters, mais son admiration pour leur football, relayée par celle des populations francophones des provinces du Québec et du Nouveau-Brunswick, fait passer la pilule.

Une sélection de bric et de broc

Un drôle de gars que ce Waiters. Quarante-huit ans, Britannique portant fier, ex-joueur de Blackpool, un moment entraîneur de Plymouth, il eut en son temps, et par cinq fois, l'honneur de garder les buts de l'Angleterre. Sur un coup de tête, il traversa l'Atlantique pour aller entraîner les Whitecaps de Vancouver. C'est là qu'il fut couronné, par ses pairs, meilleur entraîneur de l'année 1978. C'est aussi là qu'il révéla un drôle de gus, zimbabwéen et gardien de but (ça n'est pas incompatible), parti depuis rouler sa bosse sur les verts gazons britanniques. Le gus en question s'appelle Bruce Grobbelaar.

Waiters n'est donc pas un inconnu, encore moins un incapable, et ce baroudeur aux idées longues cache sûrement plus d'un tour dans un sac qu'on imagine bien rempli.

Bref, c'est exactement le genre d'homme dont le Canada avait besoin pour qualifier et préparer à une Coupe du monde une bien curieuse sélection nationale. Passe encore que plus de la moitié des joueurs qui la composent soient nés à l'étranger : on y trouve un Italien, un Trinitéen, un Tchèque, un Yougoslave plus quelques Britanniques dont le joueur vedette, Carl Valentine, naturalisé depuis un an seulement. Mais le plus préoccupant, c'est qu'après la faillite de la NASL (Ligue nord-américaine de football) et dans l'attente de la constitution d'un véritable Championnat canadien (voir encadré) tous sont éparpillés entre l'Europe et les compétitions indoor des Etats-Unis. Quand ils ne sont pas carrément livrés à eux-mêmes.

C'est le cas de Paul James, Randy Ragan et Bruce Wilson, le capitaine de l'équipe, laissés sur le carreau par Inex, club météore symbole de l'incohérence qui règne sur le football de nos cousins d'Amérique. Ian Bridge, lui, pousse la balle en Suisse, Igor Vrablic joue des coudes en Belgique et Terry Moore tacle en Irlande du Nord. Mais le pompon revient sans contestation au brave George Pakos, super-vétéran entré à trente ans en sélection comme on entre en religion — il en a trente-trois — qui sert les couleurs de Victoria, valeureuse équipe amateur du Championnat provincial de Colombie britannique. Il n'en a pourtant pas fait de complexe au moment d'inscrire les deux buts qui ont qualifié le Canada aux dépens du Honduras.

LA ROUTE DU MEXIQUE

Premier tour :
Canada exempt suite au forfait de la Jamaïque.

Deuxième tour :

13-4-1985 Canada - Haïti 2-0	5-5-1985 Guatemala - Canada 1-1
20-4-1985 Canada - Guatemala 2-1	8-5-1985 Haïti - Canada 0-2

Tour final

17-8-1985 Canada - Costa Rica 1-1	1-9-1985 Costa Rica - Canada 0-0
25-8-1985 Honduras - Canada 0-1	14-9-1985 Canada - Honduras 2-1

Buteurs : Mitchell 4, Vrablic 3, Pakos 2, Sweeney et James 1 but.

Tous les autres, y compris Valentine, qui a choisi un bien curieux moment pour lâcher West Bromwich, et céder à l'appel des dollars de Cleveland, courent le cachet dans les gymnases américains. Ceux-là sont un véritable casse-tête pour Waiters qui voulait les avoir sous la main, mais a échoué dans ses négociations avec les big-boss de la MISL, lesquels ont un besoin vital de ces internationaux pour sauver la face de leur compétition décadente. « C'est pourtant leur intérêt de laisser les joueurs vivre une telle aventure, grommelle Waiters.

Un Championnat à construire

Dès la disparition de la Ligue nationale de soccer nord-américaine (NASL), qui rassemblait des équipes des Etats-Unis et du Canada, plusieurs tentatives pour construire un Championnat typiquement canadien ont eu lieu. Sans grand succès, parce que trop compliquées ou trop intéressées. Il semble pourtant que des hommes d'affaire canadiens, forts des erreurs passées, soient décidés à créer une compétition qui privilégierait la sagesse et la continuité.

Ce Championnat professionnel, version printemps-été, pourrait voir le jour en mai 1987, et ses grandes lignes seraient les suivantes. La compétition serait patronnée et organisée par l'Association canadienne de soccer (ACS), laquelle prendrait également en charge l'organisation de la Ligue pro. Les entrepreneurs privés disparaîtront donc, mais resteront présents au sein des clubs, comme cela a toujours été le cas dans tous les sports. Des sponsors pourront ainsi « s'offrir » une équipe.

Toujours sur le plan financier, chaque club engagé devra, en plus des frais d'inscription (10 000 dollars), verser une garantie de participation de 100 000 dollars comme gage d'un éventuel abandon de la compétition. Par ailleurs, un plafond salarial sera entériné par les partenaires pour éviter les surenchères qui avaient fait exploser la NASL.

Sur le plan purement sportif, le Championnat sera scindé en deux groupes, ouest et est, et le nombre des joueurs étrangers ne pourra dépasser trois par équipe. Ces mesures devraient permettre l'éclosion des jeunes talents, et le public pourrait enfin s'identifier à sa propre région, devenant par la même plus fidèle.

Six équipes (les National de Vancouver, les Brickmen d'Edmonton, les Steelers d'Hamilton, le North York de Toronto, un groupe ethnique de Toronto, et le Calgary SC) ont déjà acheté leur « ticket ». Montréal, Vancouver et Ottawa ne vont pas tarder, tandis que deux autres équipes hésitent encore.

A noter que l'ACS envisage également la création d'une Ligue semi-professionnelle dans la province de Québec, bâtie sur le modèle de celle qui existe déjà en Ontario.

« La légion canadienne » est le premier volet d'une série de reportages que « France Football » consacrera aux pays qualifiés pour la Coupe du monde.

Paul James et Carl Valentine. Deux Canadiens qui ne demandent qu'à se faire un nom au Mexique. Le Gallois et l'Anglais sont prêts à tout pour que leur pays d'adoption ne rougisse pas d'eux.
(Photos Bob THOMAS - PRESSE-SPORTS)

LARIOS « Le Canada vous surprendra »

« Mon expérience du football nord-américain remonte maintenant à trois ans, lorsque j'avais effectué une « saison » estivale de deux mois avec le Manic de Montréal, alors la plus grosse équipe du Canada. Nous disputions le Championnat de la NASL, à cheval sur le Canada et les Etats-Unis.

Ce qui m'avait frappé à l'époque, et qui frappera ceux qui découvriront le Canada au Mexique, c'est le niveau très honorable de leur technique. Les joueurs qui évoluent là-bas sont loin d'être empotés avec un ballon et ils connaissent tous les gestes fondamentaux. Bien sûr, ils ne sont pas à la hauteur des équipes européennes, mais je suis persuadé que les internationaux pourraient se classer parmi les bons joueurs du Championnat français. Au Manic, je jouais avec Mitchell, l'avant-centre de la sélection, et je peux vous dire que son jeu de tête, son toucher de balle et sa frappe valent ceux des Européens.

Une autre caractéristique remarquable des Canadiens est qu'ils sont très physiques. La plupart sont de sacrés athlètes, et il ne faisait pas bon être taclé ou chargé. A mon avis, il y a deux explications à cela. La première, c'est que beaucoup de joueurs sont des Britanniques assimilés, leur instinct et leur éducation les portent donc à jouer un football très engagé. La seconde, c'est que la plupart des entraîneurs sont, eux aussi, britanniques. L'entraîneur du Manic n'était autre que Lynch, l'ancien joueur du Celtic de Glasgow. Côté tactique, c'est le « kick and rush » à tout va.

On aurait tort de croire que, parce que leur football n'est pas aussi bien structuré que le nôtre au niveau des compétitions, le laisser-aller règne aussi au niveau des clubs. Les entraînements sont poussés, le travail technico-tactique tient une place importante, et les conférences d'avant-match sont très sérieuses. Quand à la structure même des clubs, elle est irréprochable. Les dirigeants ont de gros moyens, et, en France, je ne vois que deux ou trois clubs pour rivaliser avec les Canadiens sur ce plan-là.

La vraie différence avec les pays de football se situe au niveau de la notoriété du soccer lui-même et des joueurs. A part les médias spécifiques des ethnies sud-américaines très présentes au Canada, on ne parle pas tellement d'eux, et les gars ne sont pas reconnus dans la rue. Ce qui ne les empêche pas de jouer régulièrement devant des stades de soixante mille personnes, du moins à l'époque. Je sais que le rejet du dossier Etats-Unis-Canada pour l'organisation du Mundial 1986 a un peu atténué l'élan du pays vers le foot.

Mais on aurait tort de sous-estimer leur intérêt pour ce sport. Rappelez-vous les cent mille spectateurs de la finale du tournoi olympique, entre la France et le Brésil... Il y aura beaucoup de Canadiens au Mexique, c'est certain.

En conclusion, je pense sincèrement que le Canada peut faire un truc dans cette Coupe du monde. Quand j'étais au Manic, le club préparait un plan qui prévoyait de n'engager que des joueurs canadiens pour constituer le réservoir du team national. On a vu ce que cela a donné aux J. O. où le Canada fut quart de finaliste. Tous les sélectionnés y croient dur comme fer, même les assimilés. J'ai une anecdote qui le prouve : avant chaque match de club entre Canadiens et Américains, les hymnes étaient joués. Et il n'y avait pas un naturalisé qui n'écoutait la main sur le cœur et l'émotion au bord des yeux. Pour eux, le Canada, c'est leur pays, et le maillot rouge représente quelque chose de fort.

Si le Canada passe le premier tour, je n'en serai pas surpris ! »

Marching to Mexico

C'est la seule ombre au tableau de campagne mis au point par Waiters et qui prévoit une préparation intensive de janvier à la fin mai. Ce mois-ci, les internationaux disponibles seront rassemblés pour un stage en Ontario et en Colombie britannique. Puis le Canada disputera quatre matches en février-mars, à Vancouver et en indoor. Il est question de rencontrer des équipes européennes dont Manchester United et la Juventus. En avril-mai, c'est la grande tournée en Amérique du Sud et au Mexique, conclue au mois de mai par un stage en altitude à Colorado Springs, où les Canadiens séjourneront en compagnie de leurs anciens colonisateurs, nous parlons, bien sûr, des Anglais.

Vaste programme, on le constate, qui n'a pas été sans effrayer les dirigeants du football canadien. Car, dans l'autre pays du dollar, et même s'il occupe une position enviable au niveau des compétitions universitaires, le soccer vient loin derrière le base-ball, le hockey et le football américain au hit-parade des sports professionnels. En clair, on se demandait bien à la Fédération où trouver les 1,7 million de dollars que coûterait la campagne mexicaine. « Mieux l'équipe sera préparée, plus elle possède de chances d'aller loin dans le tournoi et ainsi de couvrir les frais qui seront engagés », avait plaidé Waiters.

Finalement, tout le monde y a mis du sien. La population soutient massivement la souscription mise en place sous le slogan « Marching to Mexico », le ministère fédéral de la Jeunesse et des Sports appuiera cette initiative en versant un demi-dollar par dollar collecté, et ce, jusqu'à concurrence de 200 000 dollars. Du coup, les sponsors se réveillent à la grande satisfaction de Guy Burelle, directeur du marketing et des relations publiques et président de la Fédération : « Depuis notre qualification, le 14 septembre dernier, les commanditaires viennent eux-mêmes, frapper à la porte de l'ACS. Nous avons signé des contrats d'entente avec plusieurs sociétés, notamment les brasseries Moslon qui nous donnent déjà un demi-million de dollars par an. Adidas sera notre fournisseur officiel au cours de la Coupe du monde et nous venons de confier nos intérêts à une société de marketing — la World Wild Sports — qui se chargera de nous trouver d'autres sponsors. »

De leur côté, les joueurs ont décidé de ne pas se montrer trop gourmands côté primes, bienheureux, déjà d'être pris en charge au cours du stage à hauteur de leur dernier salaire. Tous sont conscients que les problèmes d'argent ne doivent pas perturber leur préparation, et peut-être, remettre en cause leur performance au Mexique, où la plupart joueront leur avenir... et leur sécurité future.

Reste maintenant aux Canadiens, et c'est après tout l'essentiel, à prouver leur valeur sur le terrain et à se hisser au niveau des espérances de leur coach. « Nous voulons faire aussi bien que le Honduras en Espagne », clame Tino Lettieri, le gardien de la sélection, une sélection très solidaire, disciplinée, au moral d'acier et dont l'engagement et la pression sans relâche ont surpris tous ses adversaires des éliminatoires.

Il ne faudra pas sous-estimer son 4-4-2 défensif, manifestation de l'option très britannique retenue par Waiters et qui avait fait ses preuves aux Jeux Olympiques, permettant au Canada d'accéder aux quarts de finale. On voit mal l'entraîneur rappeler les francophones Makdessian, Coudraye et autres Bumbury, excellents joueurs mais jugés trop latins.

Méfiez-vous des Tuniques Rouges qui n'ont pas choisi, par hasard, de faire leur, la devise d'Hydro-Québec (équivalent de l'EDF) : « De l'énergie et du cœur. »

Le groupe canadien

GARDIENS

Paul DOLAN, né à Ottawa le 16-4-1966. Joue à Edmonton.
Tino LETTIERI, né à Bari (Italie) le 27-9-1957. Joue à Minnesota (MISL)*. C'est lui qui a sauvé le Canada dans les rencontres du 3e tour.

DEFENSEURS

Bob LENARDUZZI, né à Vancouver le 1-5-1955. Joue au Tacoma (MISL). Quarante-cinq sélections depuis 1973.
Terry MOORE, né à Mocton le 2-6-1958. Joue à Glentoran (Irlande du Nord).
Randy SAMUEL, né à Trinitad le 23-12-1963. Sans club. Un noir au aux allures de Marius Trésor. Très puissant.
Ian BRIDGE, né à Victoria le 18-9-1959. Joue à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Calme, lucide, efficace.
Bruce WILSON, né à Vancouver le 20-6-1951. Sans club. Capitaine aux cinquante-quatre sélections. Toujours jeune.
Shaun LOWTHER, né en Angleterre le 24-1-1962. Joue à Pégasus (amateur).
Trevor MCCALLUM, né en Angleterre le 26-2-1964. Sans club.

MILIEUX

Pasquale DELUCA, né à Edmonton le 26-5-1962. Sans club.
Gerry GRAY, né à Glasgow le 2-5-1962. Joue à Chicago (MISL).
Paul JAMES, né à Cardiff le 11-11-1963. Sans club. Très percutant joue en faux allier.
David Norman, né à Glasgow le 2-5-1962. Joue Tacoma (MISL).
George PAKOS, né à Victoria le 8-8-1952. Joue à Victoria (USA). International à trente ans. Auteur des deux buts décisifs face au Honduras.
Randy RAGAN, né à High Prairie le 7-6-1959. Sans club. Un très gros travailleur.
Mike SWEENEY, né à Duncan (USA) le 25-12-1959. Joue à Cleveland (MISL). Un joueur de base du Canada.

ATTAQUANTS

Ken GARRAWAY, né à Victoria le 12-12-1956. Joue à Victoria (amateur).
Dale MITCHELL, né à Vancouver le 21-4-1958. Joue à Tacoma (MISL). A renoncé au troisième tour des éliminatoires, blessé aux genoux. Sera néanmoins présent au Mexique.
Igor VRABLIC, né à Bratislava (Tchécoslovaquie) le 19-7-1965. Joue à Seraing. Un bulldozer, un peu lent, mais très efficace.
John CATLIFF, né à Vancouver le 1-8-1965. Joue à Harvard.
Branko SEGOTA, né en Yougoslavie le 8-6-1961. Joue à San Diego (MISL).
Carl VALENTINE, né e 4-7-1958 à Manchester. Ancien joueur de West Bromwich Albion, transféré en cours de saison à Cleveland (MISL) — Attaquant vedette du Canada.
*MISL : Ligue américaine de football en salle.

K.H.R. aime-t-il les huîtres ?

Karl Heinz Rummenigge n'a pas tardé à s'adapter à sa nouvelle vie milanaise et à goûter ses charmes. Star parmi les stars, il est devenu l'un des hommes les plus en vue du Calcio où, chaque dimanche, ses buts ou ses actions d'éclat sont l'objet de l'examen attentif de tous les « Intéristes » qui ne jurent plus que par lui. C'est ce géant du football mondial que les Nantais trouveront sur leur route, en Coupe de l'UEFA, avec toute la crainte qu'il inspire généralement. Question : si K. H. R. raffole des pizzas milanaises et autres escalopes, trouvera-t-il à son goût les huîtres des eaux bretonnes ?

(Photo Franco RICHIARDI)